GERD MULLER A PARIS

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1381 • 27e ANNE • 19 SEPTEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B. • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

NICE ANGERS

LA FLEUR AU FUSIL

UN NOUVEAU DOUIS A LA POINTE DE L'ACTUALITÉ

JOSIP MULTIPLIE L'OM PAR DEUX

Cette tête et ce but du roi de l'attaque marseillaise contre Rennes, annoncent la couleur pour le 27, à Turin.

FRANCE FOOTBALL

N° 1381

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 60 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois - 90 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » date du 12 septembre 1972 a été tiré à 173.425 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Tout ce qui nous sépare de la condition européenne

APRES les résultats enregistrés aux matches aller, nul ne sera surpris si TOUTES les équipes françaises engagées dans une compétition européenne disparaissent dès le premier tour.

Nos cinq représentants disputaient en effet — par une coïncidence assez singulière — la première rencontre des trois épreuves de l'U.E.F.A. sur leur terrain. Un seul a triomphé, d'extrême justesse (Marseille : 1-0) ; deux ont tenu en échec leur adversaire (Angers et Bastia) ; et deux se sont inclinés (Nimes et Sochaux).

Ce bilan négatif serait, s'il était confirmé aux matches aller, d'autant plus désolant que :

— le football français d'élite semblait, depuis quelques saisons, grâce à un renouveau financier, grâce à une amélioration des structures et grâce à l'apport de footballeurs étrangers, en progrès sensible. Et l'on croyait venu le temps où il commencerait à devenir compétitif sur le plan européen ;

— les équipes, qui étaient opposées aux nôtres en ce premier tour, n'avaient rien d'effrayant, trois d'entre elles venant de pays théoriquement placés derrière le nôtre (Danemark, Suisse, R.D.A.), et les deux autres (la Juventus de Turin et l'Atletico de Madrid) paraissant en peine de justifier, en ce moment, leur réputation.

Un football français fringant, ambitieux, dynamique aurait profité de ces circonstances favorables pour frapper un grand coup et marquer, de manière spectaculaire, sa volonté de prendre place parmi les nations majeures de l'Europe.

Hélas, c'est la démonstration inverse qu'il donne l'impression de vouloir faire.

GARDONS-NOUS d'enterrer nos cinq représentants avant qu'ils ne soient morts. Peut-être assisterons-nous, la semaine prochaine, au réveil de plusieurs d'entre eux ; peut-être l'O.M., en particulier, parviendra-t-il à éliminer le champion d'Italie, exploit qui, à lui seul, équilibrerait notre balance. Mais rien ne nous interdit, en attendant, de tirer les leçons, assez grises dans l'ensemble, de ces premières confrontations.

Il faut souligner d'abord, une fois de plus, l'inaptitude de nos équipes à demeurer, d'une saison sur l'autre, égales à elles-mêmes.

Mettons l'O.M. de côté, qui parvient au contraire, malgré les crises dont il est secoué, à maintenir son rang. Il est évident que si, derrière Marseille, quatre équipes devaient être désignées pour représenter la France, EN CE MOMENT, dans une compétition européenne, ça n'est pas à Bastia, Nimes, Sochaux et Angers qu'on ferait appel. Angers, peut-être, malgré son inexpérience internationale ; Bastia, à l'extrême rigueur ; mais sûrement pas Sochaux et Nimes qui commencent la saison aussi péniblement qu'ils avaient terminé en fanfare la précédente.

L'impuissance de notre professionnalisme à fonder une hiérarchie solide et durable reste sa marque essentielle. Nos clubs sont, par foucades, portés aux sommets, d'où ils dégringolent à la première secousse. La vie d'un club français ne suit pas une ligne régulière et ascendante ; elle est faite de montées et de descentes, d'élévations et de précipices.

ET puis, l'on a beau insister sur l'exigence de rigueur et d'efficacité qui caractérise la compétition européenne, nos clubs continuent à ne pas vouloir ou à ne pas pouvoir comprendre.

Les Angevins et les Bastiais ont eu, après leur match nul contre les Berlinois et les Madrilènes, une réaction familière aux Français et significative de ce malentendu. « Ils ne nous ont rien appris ! », ont-ils dit. Ajoutant même : « Si nous avions su qu'ils n'étaient pas plus forts, nous aurions triomphé. »

Quand donc nos footballeurs se décomplexeront-ils et se présenteront-ils devant leurs adversaires pour les battre plutôt que pour prendre une leçon ? Quand donc aborderont-ils la compétition internationale en athlètes déterminés plutôt qu'en bons élèves ?

Quelle admirable occasion était offerte, en particulier, aux Bastiais de mettre à la raison cet Atletico si pâle, si négatif, si vulnérable et donnant une image si désolante de l'abîme dans lequel a roulé le football espagnol !

Quand l'équipe étrangère que nous affrontons nous est supérieure, nous nous inclinons, à coup sûr. Mais quand elle ne l'est pas et s'accroche désespérément, pesamment, durement, comme le firent les Espagnols à Ajaccio, nous ne gagnons pas quand même, faute de savoir aller jusqu'au bout de nos bonnes intentions.

Il était caractéristique d'entendre, à la mi-temps du match Bastia-Atletico, un dirigeant et un confrère corses déplorer, à qui mieux mieux, la malchance de leurs joueurs, « qui auraient dû mener par 2 à 0 ». A la fin du match, c'est sans doute à 4 ou 5 buts qu'ils devaient chiffrer la victoire « morale » des Bastiais.

Hélas, un VRAI but, un seul, eût mieux fait l'affaire que tous ces buts en puissance. Et c'est gravement méconnaître la difficulté de marquer de vrais buts, dans l'inexorable football d'aujourd'hui, que de parler si légèrement de ceux que la « malchance » vous a volés.

Il devrait être interdit, une fois pour toutes, à notre football de parler de malchance, mais seulement d'efficacité. Quand nous saurons jouer le football qu'impose la compétition moderne, les malchanceux, ce seront les autres.

L'O.M., seul, a précisément démontré cette vérité, à Lyon, devant la Juventus. Lui seul a su, enfin, répondre aux exigences d'un football serré, dense, volontaire, réaliste.

L'O.M., face pourtant à un adversaire qui aurait pu lui donner des complexes, cette Juventus si glorieuse et si aimée de l'Italie entière ; l'O.M., que ses supporters abusifs avaient condamné à jouer loin de ses bases ; l'O.M., privé par sa faute de son exécuteur des hautes œuvres, bourreau de lui-même en la circonstance ; l'O.M., dont les dirigeants tremblent d'être rendus complices de leur ancien président, invisible et encore présent ; cet O.M., qui avait toutes les raisons de craquer et de se plaindre, a, au contraire, joué avec la froide résolution des forts, profitant de toutes les failles adverses, ne relâchant pas un seul instant son rythme et s'opposant, de toutes les manières, aux initiatives ennemies.

L'efficacité a donc été, cette fois, marseillaise. Et la malchance, turinoise.

Certes, le match retour n'est pas joué. Et, même, s'il fallait absolument prendre les paris, je pense que la Juventus, avec quinze jours supplémentaires de préparation et jouant sur son terrain, devrait bénéficier d'un avantage déterminant.

Mais il me semble qu'on peut compter sur l'O.M., même s'il doit en fin de compte être éliminé, pour démontrer que les joueurs français sont capables, eux aussi, de comprendre de quelle rigueur et de quelles exigences est composé le football de maintenant.

IL ne faut pas, enfin, manquer de souligner la pauvreté des affluences constatées à Lyon, à Ajaccio, à Nimes, à Sochaux et à Angers : partout.

Les raisons sont nombreuses : terrain neutre pour Marseille et Bastia, contre-performances récentes de Sochaux et de Nimes, médiocre réputation des adversaires danois et suisses. Mais la raison essentielle semble être le prix excessif, démesuré, des places.

L'exemple a été donné par l'O.M. depuis deux ou trois ans. Son président d'alors a cru pouvoir — si grandes étaient la demande et la passion des Marseillais — exiger des sommes considérables pour un ticket au stade vélodrome. Devant ce pactole, les autres clubs ont suivi, méconnaissant les possibilités réelles de leur clientèle. C'est ainsi que, partout, les dirigeants ont préféré le profit immédiat à cet investissement que représente la confiance de leur public. Résultat : ils ont joué dans des stades à moitié vides.

Cela n'a pas suffi pour que soient épargnés au match d'Ajaccio le désordre, la violence, la chienlit. Que se serait-il passé si le match avait eu lieu à Bastia ?

Ainsi, dans la plupart des domaines, nos clubs ont-ils montré ce qui les sépare encore de la CONDITION européenne : dans le jeu, dans l'ambition, dans la gestion, dans la tenue. Chaque saison, il en est de même. Les Coupes d'Europe nous replacent où nous sommes. Hélas, cela ne dure pas. Nous restons bientôt seuls. Donc incapables de progresser.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

GERD MULLER ET AJAX, ROIS EUROPÉENS FÊTÉS JEUDI AU BOIS

Festival Europe, jeudi, au Pré-Catelan avec la remise des Challenges de « France Football » et « Adidas ». Comme chaque année, l'événement réunira une assistance prestigieuse autour des lauréats. Ceux-ci sont d'ailleurs de brillants récidivistes puisque Gerd Muller, le canonnier du Bayern, recevra le deuxième Soulier d'Or de sa carrière (après avoir conquis notre célèbre Ballon d'Or en 71), tandis qu'Ajax, champion continental unanimement apprécié et envié, se verra décerner le troisième Challenge par équipe en quatre saisons.

Antoniadis (le Soulier d'Argent), Harper, Lee et Centrac (les trois Souliers de Bronze) seront eux aussi au rendez-vous du Bois, heureux et fiers de figurer au palmarès que nous vous rappelons :

Challenge par équipe : **68, Benfica et Milan ; 69, Ajax ; 70, Celtic ; 71, Ajax ; 72, Ajax.**

Souliers d'Or, d'Argent et de Bronze : **68, Eusebio, Dunaï, Lennox ; 69, Jekov, Sideris, Koegelberger et Dunaï ; 70, Muller, Devillet, Jekov ; 71, Skoblar, Keita, Dedes ; 72, Muller, Antoniadis, Harper, Lee et Centrac.**

ET JOSIP SERA LA

Jacques Ferran tire dans son éditorial la leçon d'un premier acte européen peu reluisant pour l'ensemble des cinq formations françaises engagées dans l'aventure. Nos envoyés spéciaux font par ailleurs (pages 18 à 21) le point rencontre par rencontre et évaluent nos chances de qualification. Ils insistent bien entendu sur la belle victoire de l'O. M. Notre champion avait la tâche la plus difficile et nous lui devons la seule réussite totale.

Cet O. M. exemplaire malgré les circonstances défavorables a retrouvé samedi « son » Skoblar. Résultat : un 3-0 éloquent aux dépens de Rennes et deux buts de Josip qui multiplie les forces de son équipe.

Or, Josip jouera le match retour contre la Juve ! Jean-Philippe Rethacker imagine (page 18) comment l'O.M. placera ce pion capital sur l'échiquier turinois où l'on verra un tout autre combat puisque l'adversaire lancera dès le départ le jeune prince du calcio, Bettega, aperçu cent secondes seulement à Gerland.

En attendant, il est intéressant de noter la réaction de l'adversaire. Les Italiens ont le respect du 1-0. Ils en connaissent le prix dans une botte où le but vaut une fortune. Ce sens des réalités leur fait dire : « C'est indiscutable, la Juve a joué bien en dessous de sa valeur à Lyon. C'est vrai, l'O. M. a bénéficié d'un petit coup de pouce du destin. Mais nous n'avons pas marqué, l'O. M. mène 1-0 et peut encore obtenir, lui, le fameux but à l'extérieur qui compte double en cas d'égalité. Alors gardons-nous de croire à une revanche facile. Les données techniques et psychologiques de la Coupe d'Europe ne ressemblent en aucune manière aux théories habituelles du championnat. »

Cette prudence en forme d'hommage situe le coup d'éclat de l'O. M. qui a remporté sur la Juve son deuxième succès en Coupe des Champions et le 33e des clubs français dans la compétition, comme le montre ce tableau :

	Coupes	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
Reims	4	34	14	3	7	63	30
Nice	3	14	7	3	5	29	28
St-Etienne	6	16	7	1	8	19	22
Monaco	1	6	1	1	4	13	13
Nantes	3	6	3	1	3	12	14
Marseille	1	6	3	1	2	6	6
Totaux		71	33	9	29	142	113

NICE ET S.C.O. PLUS 3 ET 4

Le « break » est fait en championnat pour employer une formule chère aux tennismen. Nice, l'O. M. et Angers, le brelan d'as invaincu du début de saison possèdent trois points d'avance sur Saint-Etienne et Nimes.

Une petite comparaison après six journées en 71 et 72 souligne le sensationnel départ de l'équipe azuréenne (plus 3 points), l'autorité provençale (plus 1) et la très nette progression angevine (plus 4). Le choc au sommet Nice-Angers fera courir toute la côte demain soir au stade du Ray !

Quant à Skoblar il a rejoint Revelli en tête du classement des artilleurs et possède deux buts d'avance sur son précédent tableau de marche (7 contre 5).

Ce but de Bonnel provoque un suspense extraordinaire pour le 27.

SIGNÉ KOPA

« ... J'ai été une tête de lard, tout au long de ma carrière. J'ai toujours été franc, d'une franchise parfois brutale. Mais jamais méchant. Jamais rancunier. J'ai eu des mots avec pas mal de gens, parce que j'ai du caractère et que j'ai toujours suivi les élans de ma conscience. Je ne renie rien. Si c'était à refaire, je recommencerais de la même façon. Tout. La vie est un combat, mais dans lequel tous les coups ne sont pas permis. Je me suis efforcé de toujours rester digne et de faire respecter ma dignité, celle des gens qui faisaient la même profession que moi. Et j'ai toujours respecté celle des autres, celle du milliardaire comme celle du balayeur. J'ai le sens de la dignité humaine, et dans ce monde qui part en quenouille, où l'on n'a de considération que pour l'argent, le superficiel, je me suis efforcé de faire coïncider mes intérêts avec ma dignité, avec ma conscience. Lorsqu'il y a eu divorce, j'ai choisi d'obéir à ma conscience, quitte à léser mes intérêts. J'en suis fier... »

Raymond Kopa raconte sa vie dans un livre écrit en collaboration avec Paul Katz et qui vient de paraître aux Editions Calmann-Lévy.

« France Football » publiera la semaine prochaine quelques extraits percutants d'un ouvrage longtemps attendu.

LE GENOU DE GEORGES LECH

Opération du genou droit pour Georges Lech ? Réponse demain à Paris, après consultation du docteur Judet.

Le meneur de jeu rémois veut en finir avec une blessure qui l'empoisonne depuis longtemps.

« Même si le diagnostic s'avérait moins grave qu'on le suppose, je renoncerai au France-U.R.S.S. du 13 octobre, annonce-t-il. C'est un match de Coupe du Monde trop important pour faire courir le moindre risque à la sélection. »

Georges Lech devait avoir, hier, un entretien téléphonique avec Georges Boulogne pour évoquer son délicat problème.

SPIEGLER TOUT POUR PLAIRE

« C'est exactement l'homme qu'il me faut pour compléter mon attaque. »

Louis Hon parle ainsi de Spiegler mis à l'épreuve la semaine passée à Troyes et dont l'engagement définitif au Paris-F.C. devrait être réglé ces jours-ci.

L'Israélien n'est pas encore au mieux de sa condition athlétique. Mais il met les bouchées doubles et pourrait débuter en championnat le 4 octobre au Parc contre le Red Star... qu'il découvrira d'ailleurs samedi au cours du match amical que sa future équipe jouera pour l'inauguration du nouveau stade de Charenton.

Notons aussi que la défense du Paris-F.C. sera renforcée d'un moment à l'autre.

Un peu de patience... le temps travaille pour le club de Guy Crescent.

UN CHAMPION DU MONDE A LA F.F.F.

— **Claudio Coutinho accepteriez-vous d'exposer vos théories aux entraîneurs français réunis par Georges Boulogne à l'I.N.S. ?**

« Je le ferai avec d'autant plus de plaisir que j'ai séjourné quelque temps à Paris, lors du Championnat International militaire 1968. Cette expérience m'a permis d'améliorer mon français pour être en mesure, vous le voyez, de soutenir une conversation avec vous. Si le directeur technique du football français le désire je pourrais, par exemple, m'arrêter à Paris après les prochains Jeux Olympiques de Munich » (1).

Le projet du printemps dernier, évoqué dans une enquête brésilienne de « F.F. », est aujourd'hui réalisé. Claudio Coutinho parlera aux entraîneurs de D.I. jeudi à la F.F.F., dans le cadre d'un débat passionnant.

Alain Fontan situe la personnalité de Coutinho en page 10.

Un événement pour 3 millions d'auditeurs

Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

JUVENTUS - O.M

NON STOP

avec Bernard SPINDLER

et Max URBINI

24 HEURES APRÈS ATLETICO - BASTIA

DIVISION 1

EUROPE ET CHAMPIONNAT avec Robert VERGNE

TROIS PREUVES QUI DONNENT LE SOURIRE

La rapidité des avions et la multiplicité des matches permettront bientôt d'en voir un par jour, ou presque. C'est ainsi que notre collaborateur Robert Vergne a pu assister aux deux confrontations de Coupe d'Europe, à Marseille et à Ajaccio tout en arrivant à temps pour voir le premier « sommet » français de la saison, Saint-Etienne - Nice. Trois matches en trois jours, ou plutôt trois soirs. Voici ses impressions.

IL est certain que les avions vont plus vite que les facultés humaines de réflexion et d'analyse. A peine remis des émotions dispensées par Marseille et la Juventus à Lyon, Ajaccio offrait son décor de rêve avec son stade niché dans une carrière et qui domine la célèbre baie.

Les deux matches n'étaient pas comparables sur le plan technique ou plutôt, ils s'avérèrent de catégorie différente. A Lyon, où les champions de France affrontaient leurs homologues italiens de la Juventus, les deux équipes justifièrent leur réputation au moins aux yeux des connaisseurs. Car, pour le profane, toujours avide de sensations, de retournements de situation, il faut bien reconnaître que ce fut un match « froid » parce que essentiellement placé sous le signe de la tactique : défensive, certes, mais non négative, comme ce fut le cas par exemple de l'Atletico Madrid contre Bastia. Car on peut défendre, éviter de prendre des risques, surtout dans le système de Coupe d'Europe par matches aller et retour, sans pour autant verser dans l'anti-jeu, recourir aux différents trucages que la législation actuelle du football ne permet pas, hélas, de réprimer avec suffisamment d'efficacité.

Il est d'ailleurs curieux de noter qu'une troisième équipe joua presque exactement de la même façon que les protagonistes de Lyon, à savoir Nice, le surlendemain à Saint-Etienne.

Les trois équipes firent un match extrêmement sérieux, précautionneux même, témoignant d'une vigilance constante, ce qui ne les empêcha pas de porter parfois le danger dans le camp adverse.

Des trois, ce fut le match de Lyon qui fut donc le plus plein. Encore que celui de Saint-Etienne s'avéra peut-être plus passionnant mais pour d'autres raisons. D'abord un stade parfaitement conçu pour le football et qui était plein. Les quelque trente-trois mille spectateurs du stade Geoffroy Guichard permirent de créer une ambiance idéale pour le football, chaude sans excès malgré la contestation de l'arbitrage, conditions optima pour que les joueurs donnent le meilleur d'eux-mêmes.

A Lyon, on a surtout remarqué la bonne résolution des Marseillais qui avaient annoncé avant le coup d'envoi ne pas vouloir se plaindre des handicaps qu'ils avaient connus sous la forme de l'absence de joueurs tels que Skoblar et Novi. Et, de fait, ils donnèrent l'impression sur le terrain de jouer comme si de rien n'était.

Mais on constata également combien les facteurs psychologiques jouent un rôle important dans un match lorsque, par exemple, la Juventus fut menée à la marque : on vit alors les Italiens fidèles à leurs automatismes de prudence, jusqu'à zéro à zéro, attaquer rageusement pour tenter de combler leur retard. C'est une observation qui nous a semblé importante à plus d'un titre.

Il est dommage, ne serait-ce que dans cette perspective, que Bastia n'ait pas connu le lendemain la même réussite que Marseille, car on a l'impression que si les Corses avaient obtenu un but, d'ailleurs totalement mérité, le match en aurait été comme libéré et les Espagnols auraient peut-être eu la même réaction que les Italiens et auraient enfin attaqué comme ils doivent pouvoir le faire.

COMME AU ZOO

Et puis, cette situation nouvelle nous aurait peut-être évité les déplorables incidents de fin de match, dus à l'excitation d'une poignée de jeunes voyous. A ce propos, il conviendrait d'augmenter la hauteur des grillages de protection sur tous les stades, comme au zoo avec les fauves. Et puis, s'il le faut, faire un véritable canal entre la pelouse et les spectateurs comme à Buenos Aires, par exemple au stade de l'Independiante.

Mais cela ne saurait faire oublier l'attitude négative et antisportive de beaucoup de joueurs espagnols et, là encore, on en revient à la législation du football actuellement insuffisante et qui devrait être réformée ; soit en empruntant au basket le système des fautes personnelles, ou au hockey celui de l'expulsion temporaire.

L'accumulation des images dans une période de temps restreinte accélère précisément les phénomènes de contraste.

C'est ainsi par exemple que la première demi-heure du match Saint-Etienne-Nice apparut comme un véritable enchantement surtout par rapport aux lamentables images qui ternirent le match d'Ajaccio. Il est vrai que les Stéphanois ont l'art de plaire grâce à ce football léger, pétillant comme du champagne et qui souleva bien sûr des salves d'applaudissements.

C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles les mérites de Nice sont grands dans la mesure où les Azuréens n'ont pas cédé à cette espèce de « tournis » que voulaient leur donner les Foréziens. Ils ont montré en l'occurrence une grande maturité collective qui devrait leur valoir de très larges satisfactions dans un proche avenir et peut-être pas seulement en France. C'est d'ailleurs étonnant comme les Niçois de vendredi nous ont rappelé les Marseillais de la saison passée. De toutes façons, le duel des deux grandes équipes méditerranéennes s'avère passionnant et devrait dominer la présente saison.

BAUDA NUMERO 1

Il va de soi que les joueurs sont toujours fonction, quant au rendement individuel, de la qualité des matches qui se sont déroulés et de leurs péripéties.

C'est ainsi qu'à Lyon, les Marseillais Bosquier, Bonnel et Leclerq polarisèrent l'attention et fournirent une exhibition remarquable. Les Italiens Causio, Capello et Morini également.

Mais à Ajaccio, les débats au contraire furent dominés par un homme qui « survola » le match à lui seul, à savoir Bauda. Si le président de Metz, Carlos Molinari, a pu voir son ancien pensionnaire à la télévision, il a dû se mordre les doigts de ne plus l'avoir dans son équipe.

On souhaite à Bauda qu'il n'ait pas fait seulement le match de sa vie, car s'il était en mesure de rééditer un tel exploit, il est bien évident qu'il faudrait compter avec lui pour les plus hautes tâches.

Mais à Bastia, il y eut également un excellent Kanyan et un Giordani très combatif, dans le bon sens du terme.

Il est dommage que les Espagnols aient laissé au public l'image moins flatteuse de leur talent. Car des hommes comme Rodri, Adelardo, Iglesias, n'en sont pas dépourvus, bien au contraire.

A Saint-Etienne, les deux duettistes Larqué et Beretta étaient partis pour leur récital habituel. Mais, hélas pour eux, la solidité de l'équipe niçoise ajoutée au manque d'appui véritable du centre de l'attaque stéphanoise, effrita l'équipe du Forez et la rendit impuissante.

Assez curieusement, l'ex-Sptéphanois Camerini fit regretter son départ à ses anciens camarades par sa sûreté défensive. Une satisfaction également avec le retour en forme de Loubet, sous l'œil du sélectionneur et confirmation du talent de Baratelli.

En définitive, cette trilogie fut positive pour le football français qui sut au cours de ces trois matches se montrer sous un jour des plus favorables.

JEAN

SAINT-ETIENNE - NICE (0-1)

SAINT-ETIENNE. — Ce fut évidemment une assez profonde déception qu'enregistrèrent les Stéphanois après la première défaite qu'ils ont subie contre Nice. Déception doublement ressentie par le nombreux public du stade Geoffroy-Guichard : en effet, le départ ultra rapide de ses favoris, leur facilité manœuvrière donnaient à penser que « l'ogre » niçois serait assaisonné à la même sauce que les précédentes victimes de l'A. S. S. E. au stade Guichard. Seulement, hélas pour les Stéphanois, non seulement le cadet des Revelli était absent, au centre de l'attaque, mais encore son remplaçant, Saramagna, ne remplit pas le rôle avec autant d'efficacité et manqua de surcroît à l'aile gauche, poste au contraire où il excelle.

On ne s'aperçut pas immédiatement de ce phénomène et pourtant, les vagues d'assaut stéphanoises venaient se briser régulièrement sur la remarquable défense niçoise. Autrement dit, les Stéphanois assuraient le spectacle mais leur impuissance offensive ne permettait pas de déceler en eux les futurs vainqueurs.

Et ce, d'autant que les Niçois après avoir su très habilement laisser passer l'orage montrèrent clairement que s'ils avaient courbé la tête, ils étaient en mesure de la relever également. C'est ainsi que Hervé Revelli eut une magnifique occasion de but que seul le talent de Curkovic permit d'enrayer. Mais l'alerte avait été chaude et significative.

Que les Niçois aient remporté la victoire à l'issue d'une montée très spectaculaire du jeune arrière Jean-François Douis, ponctuée d'un tir peut-être assez heureux, ne change rien au mérite de cette victoire. Admettons qu'en l'occurrence, les imponderables aient joué en faveur des Azuréens et qu'un match nul eût assurément reflété l'opposition, mais aussi l'égalité des forces en présence. Le sauvetage exécuté in extremis par Baratelli est une confirmation spectaculaire du manque de réussite des Stéphanois, vendredi soir. Mais enfin, Curkovic l'avait fait également avant lui.

Ce qui a le plus frappé peut-être chez les Niçois, c'est leur sang-froid, mais aussi leur grande faculté de regroupement sur toutes les surfaces du terrain : leurs passes triangulaires exécutées très rapidement sont également une preuve évidente de leurs progrès dans le domaine collectif.

Un homme nous a semblé être le symbole de cette évolution, à savoir Jean-Noël Huck : il y a encore peu de temps le grand Alsacien avait le fâcheux défaut de trop porter la balle. Aujourd'hui, au contraire, il la dévie ou la donne immédiatement à un partenaire pour se porter ensuite en appui et donner à l'action beaucoup plus « d'épaisseur ». Comme Hervé Revelli opère également dans cet esprit, ainsi d'ailleurs que Jouve, on imagine que les Niçois possèdent actuellement un fond de jeu égal ou même peut-être supérieur à celui des Stéphanois.

SNELLA FAIT DE NICE UN MODÈLE de sang-froid et d'équilibre

Baratelli, impérial, sous le regard de Chorda (à gauche).

De surcroît, ils possèdent une expérience plus grande avec des hommes comme Erikson, en attaque, ou Chorda, en défense. Ils furent d'ailleurs parmi les meilleurs joueurs du match avec Jean-François Douis, l'auteur du but surprise, mais qui s'avéra un défenseur d'avenir. Tandis que Camerini remplaça avec beaucoup d'autorité son capitaine Claude Quittet. Enfin, on n'aurait garde d'oublier Baratelli qui est bien le second de Carnus à l'heure actuelle.

Les Stéphanois, quant à eux, n'ont pas à rougir de leur défaite. On connaît les raisons de l'échec du tandem Bereta-Larqué, ce qui ne retire rien à leur mérite personnel. Mais on a noté le retour en forme de Parison et l'adaptation de plus en plus évidente de l'Argentin Piazza. On reparlera avant longtemps de Saint-Etienne également.

Ce fut en vérité une très bonne soirée pour le football français que ce match Saint-Etienne-Nice. Il est simplement dommage que l'arbitre, après avoir bien commencé, ait finalement confondu autoritarisme et autorité.

Monsieur Bancourt pourrait être un très bon arbitre s'il ne voulait pas parfois se muer en chef d'escadron.— R.V.

Charly Loubet (à dr.), est en forme et comme tel, toujours à la pointe du combat. Piazza (à g.), en sait quelque chose.

ZOOM CINZANO
sur les joueurs, rois de l'actualité !

ZOOM CINZANO
sur les grands clubs !

ZOOM CINZANO
sur les supporters avec le jeu mensuel « Monsieur Football »

D1

DOUIS

UN NOM CÉLÈBRE ET BIEN PORTÉ

(Jacques ETIENNE)

Aujourd'hui, Jean-François, le battant.

SAINT-ETIENNE. — Félicité, congratulé, Jean-François Douis avait le triomphe modeste. Il venait pourtant de marquer un but capital, qui permettait à Nice de demeurer leader en tout état de cause. Avec du recul, ce but prend encore plus d'importance puisqu'il permet aux Niçois de ne pas être lâchés par l'O.M. et Angers..., qu'ils recevront demain.

Jean Snella ne s'y trompa pas, qui alla spontanément vers son buteur du jour pour lui dire en quelques mots brefs et en lui serrant la main tout le bien qu'il pensait de lui ; ce qui fit, on s'en doute, le bonheur des photographes.

Ce but, Douis l'a réussi comme un attaquant qu'il fut pendant longtemps : « Je suis parti balle au pied sans être jamais attaqué, ce qui arrangeait bien mes affaires. Quand j'ai vu Curkovic s'avancer, je pouvais soit le dribbler, soit tirer, j'ai choisi la seconde solution. En l'espace d'un éclair, je me suis demandé si je ne devais pas avancer encore un peu, puis j'ai vu le trou alors, j'ai frappé... »

Jean-François a adressé un tir tendu à ras de terre, un vrai tir d'attaquant, comme si le gardien était resté dans sa cage. Il est vrai qu'une frappe plus molle eut peut-être permis à ce diable de Curkovic d'intercepter le ballon. Alors autant y aller franchement.

Quand on a 22 ans, qu'on a joué avant centre depuis sa plus tendre enfance et qu'on aime le football d'attaque, ce n'est jamais de gaieté de cœur que l'on devient défenseur. Et cependant le jeune Douis a bien accepté la chose : « Cela s'est passé la saison dernière, rappelle-t-il. Quand Camerini s'est blessé, M. Snella me sollicita pour prendre la place de Francis. J'ai accepté car tout d'abord, cela me permettait de jouer, et ensuite parce que les arrières latéraux à Nice, ont souvent une grande zone de jeu libre devant eux et qu'ils ont toute latitude pour en profiter. »

Jean-François nous confia alors que c'était le premier but qu'il marquait en championnat depuis qu'il est à Nice et qu'auparavant il n'en avait réussi qu'un en Coupe : « Maintenant que j'ai trouvé l'ouverture, j'espère bien ne pas en rester là », a-t-il ajouté en souriant.

On note beaucoup de traits communs avec Yvon le grand frère aîné, le visage, la voix, le même goût pour le football soigné et spectaculaire. La ressemblance toutefois s'arrête là. La morphologie est différente et cela se retrouve sur le terrain. Yvon était (est toujours) plus élancé, plus fin et partant plus élégant ; Jean-François est physiquement plus « carré » et manifeste un tempérament plus déterminé. Il est plus « bagarreur » et moins technicien de charme que ne l'était Yvon.

C'est précisément Yvon qui a fait venir son jeune frère à Nice à un moment où il a compris que son avenir serait limité à Rouen, club en difficulté. Mais Jean-François n'a pas quitté sa Normandie natale sans une petite pointe de regret : « Pensez, disait-il, que j'ai débuté comme minime au F.C. Rouen. J'y ai franchi tous les échelons pour, au sortir de la « seconde », me retrouver en équipe pro, alors que j'avais tout juste 18 ans. Un bail quoi et beaucoup de souvenirs. Mais comme je n'ai jamais exercé un métier et que je voulais faire carrière dans le football, je n'ai pas hésité à venir à Nice. »

Bien entendu le cadet a bénéficié des conseils et enseignements de son aîné à son arrivée ; mais maintenant, dit-il, depuis que je suis défenseur, mes professeurs sont Quittet et Chorda ! »

Jean-François est professionnel depuis quatre ans déjà : « Je me souviens que mon premier match pro, je l'ai disputé contre... Nice précisément et j'ai marqué mon premier but à Aubour, je n'étais pas peu fier. »

Il en est à sa seconde saison à Nice ; mais à vrai dire, selon nous, il n'a pas eu encore sa vraie chance : évidemment, les places sont chères dans une équipe qui vise très haut ; mais Jean-François a démontré devant Saint-Etienne, qu'il était mieux qu'un douzième homme — qu'il est souvent — et pas seulement parce qu'il a marqué un but qui vaut de l'or. C'est un défenseur adroit, toujours bien placé, solide sur ses jambes et qui sait se muer — on l'a vu — en contre-attaquant redoutable.

Hier, Yvon, le technicien.

UN PATRON FIDÈLE A UN STYLE

QUESTION. — **Revoir Saint-Etienne, ça vous a fait quelque chose, non ?**

REPONSE. — Effectivement, j'ai retrouvé de nombreux amis avec plaisir et vu l'effort entrepris par les dirigeants pour doter le club d'un équipement merveilleux. J'ai visité les nouveaux bureaux, le restaurant et les autres locaux en compagnie de MM. Rocher et Lœillet. J'en suis resté béat d'admiration. C'est vraiment formidable.

Q. — **Craigniez-vous Saint-Etienne. Que retenez-vous, pour l'essentiel de cette victoire sur les Stéphanois ?**

R. — Je ne suis pas prêt d'oublier les vingt premières minutes du match. Mes joueurs ont souffert. Je considère que nous avons passé un test important car la classe ne suffit pas. Il faut savoir se battre et montrer aussi ses qualités morales. C'est ce que mon équipe a fait au stade Geoffroy-Guichard ; d'une façon exemplaire, en tout cas, à ce degré-là, pour la première fois de la saison.

Q. — **Selon vous Nice est en progrès...**

R. — On cherche constamment à progresser. A partir d'un style, d'une personnalité que nous nous forgeons. Nous cherchons à y rester fidèle en toutes circonstances. Ainsi vous avez pu remarquer que nous soignons la relance du jeu. Même quand nous étions très dominés en première mi-temps, les gars ont presque toujours évité de balancer des balles à l'aveuglette. C'est un aspect important.

J.E.

MARSEILLE - RENNES (3-0)

L'O.M. DE KURT LINDER COMME IL FAUT ET QUAND IL FAUT

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Kurt Linder se méfiait de Rennes, il savait qu'il y a deux saisons les Bretons avaient éliminé les Marseillais de la Coupe de France et que la saison dernière, au Stade-Vélodrome, Rennes avait réussi le match nul devant le champion.

« Il semble que Rennes réussisse assez mal à l'équipe de Marseille », interrogeait Linder. Et la perspective de ce match l'inquiétait d'autant plus qu'il venait 72 heures après la belle victoire devant la Juve et que, d'autre part, on lui avait prédit que, devant les attaquants virevoltants rennais, la stricte défense individuelle des Marseillais pourrait bien attraper le tournis.

Or rien de tout cela ne se produisit.

D'abord, Rennes a fait à Marseille son plus mauvais match depuis le début de la saison et peut-être aussi son plus mauvais match depuis longtemps. C'était le Rennes des très mauvais jours, celui qui fait circuler la balle « mais en rond » sans déboucher sur quoi que ce soit, un Rennes un rien trotte-menu qui n'est réellement précis et efficace que dans la passe en retrait, un Rennes qui « chipe » le spectacle à cause d'une défense en ligne que l'on veut tellement observer qu'on en oublie d'attaquer.

Au début Guermeur, le plus vif des attaquants bretons, essaya de se battre, c'est même lui qui adressa à Carnus le premier tir de la partie. Cela donc semblait partir assez bien d'autant que quelques instants plus tard, Skoblar surgissant, marquait de la tête un très beau premier but. Mais cette entrée en matière en fanfare allait très vite tomber comme aioli d'abord parce que le gardien, Daniel Bernard, évita aussitôt après, d'un magnifique réflexe, un deuxième but devant Gress et ensuite, quelques autres et, enfin, parce que les Olympiens furent quand même longtemps empoisonnés par cette ligne qui, il faut bien le dire, est capable de casser le spectacle aussi bien qu'un béton systématique. La ligne, c'est un mur tant qu'on n'y a pas fait un trou et pour en triompher il faut surtout s'y prendre à plusieurs, ne pas vouloir la franchir tout seul comme chercha toujours à le faire Magnusson, entêté comme pas un, samedi soir, et qui aurait pu, par ses services, s'il s'était montré moins personnel, permettre à son équipe de remporter une plus nette victoire et cela en dépit de la verve de Bernard et de la fatigue bien compréhensible de certains Marseillais.

Bref l'O.M., qui domina les débats avec une assez grande facilité, buta néanmoins 45 minutes sur les défenseurs bretons et Skoblar, qui avait l'occasion de marquer à nouveau sur penalty cette fois, vit Bernard repousser la balle et, de plus, arrêter le tir de Bonnel qui avait repris le ballon au rebond. Cette

Magnusson (à g.) court après sa meilleure expression avec beaucoup de cran Demandez aux Rennais...

première mi-temps s'effilochait et Linder paraissait tout sidéré au spectacle — ou plutôt à l'absence de spectacle — de cette équipe rennaise. Etait-ce là la bête noire annoncée ?

C'est bien pour cela que pendant le repos l'entraîneur allemand sut faire comprendre à ses joueurs qu'avec deux doigts d'accélération supplémentaire et une plus grande variété dans le jeu, l'affaire serait dans le sac et facilement.

C'est ce qu'il advint très rapidement et le grand Daniel Leclercq y prit une grande part.

En effet, c'est d'abord sur un de ses centres que Skoblar, surgissant comme un bolide, reprit de volée pour marquer son deuxième but d'une façon sensationnelle. C'est ensuite Daniel, lui-même, qui, sur une courte passe de Bonnel, allait d'un tir tendu du gauche naturellement marquer un troisième but. La cause était entendue.

Certes, Rennes ne baissa jamais les bras, se démena, tenta une timide réplique, mais en dépit de l'activité d'un Keruzoré, seuls Guermeur et Dortomb obligèrent Carnus à des interventions d'ailleurs moyennement difficiles. Keita, solidement pris en main par Zvunka, se révéla maladroit comme il n'est pas permis et, en définitive, les Marseillais, sur la fin, monopolisèrent la balle, la firent circuler et en privèrent les Bretons le plus souvent.

Bref, le Marseille de Linder se met à jouer comme les grands Européens qui, lorsqu'ils pensent avoir atteint leur objectif, amusent la galerie et l'adversaire en le privant de ballon pour le rendre encore moins inoffensif si possible et terminer « en roue libre » tout en améliorant sa technique individuelle et collective.

L'O.M., devant Rennes, a terminé en grand seigneur et cela a même frisé la désinvolture. A tel point que les Bretons, qui savent reconnaître les choses, expliquaient : « Il n'y a rien à dire, c'est un résultat normal. »

La sérénité, la sûreté, le sens de l'emprise qui a marqué la fin de ce match contre Rennes a démontré une fois encore qu'il faudra être très fort cette saison pour essayer de retirer à Marseille son titre de champion de France. Et peut-être que cette victoire à Lyon, contre la « Juve », plutôt que de fatiguer son équipe comme le craignait Linder l'a au contraire transcendée en quelque sorte. Car il y a, c'est fort naturel, quelque fierté à avoir triomphé du champion d'Italie, alors qu'il vous manque votre meilleur buteur. Dans l'histoire du football français, cela ne s'était encore jamais passé. Il y a de quoi vous fortifier le moral d'une équipe.

pour ses dribbles,
R. MAGNUSSON
a naturellement choisi
les chaussures "Magnusson"
préparées spécialement par

Hunga

368 - MAGNUSSON
élégance, assise incomparable, 12 crampons moulés,
col matelassé, mise au point spécialement pour le PRINCE du DRIBBLE

"performances sportives"

oui marketing

D1

JOSIP LA FOUDRE

Plus de peur que de mal pour Skoblar, soigné par le fidèle Yansane.

" Les copains sont formidables "

MARSEILLE. — D'un coup de tête génial, d'un coup de pied explosif et jaillissant, Josip Skoblar, samedi soir, a salué à sa façon sa rentrée au milieu des siens et aussitôt le bon petit peuple du stade-vélodrome s'est mis à scander son nom sur l'air des lampions. Skoblar, c'est Skoblar et c'est aussi Josip. Pour les inconditionnels de l'O.M., l'appellation sérieuse alterne avec l'amicale. Tantôt on dit « Skoblar » comme on dit « Montand » tantôt on dit « Josip » comme on disait « Louison » lorsqu'on voyait Bobet.

Quoi qu'il en soit, ce Skoblar retrouvé s'est payé pour sa rentrée le luxe de louper un penalty, mais aussi de rejoindre Hervé Revelli en tête des buteurs du championnat. Pour lui et pour son public ce fut donc une excellente soirée. Même si sur le premier but (« une tête gigantesque » affirmait un passionné) il s'était mis K.O. en prenant dans le foie le genou de Bernard.

A Lyon, contre la Juventus, on le sait Skoblar ne jouait pas. Il était suspendu, mais était spectateur, un spectateur vivement intéressé. Il n'en a pas perdu une miette puisqu'il jouera le match retour à Turin.

Certes, il a bien dit à son entraîneur Linder : « Vu le résultat du match aller obtenu sans moi, ce n'est peut-être pas la peine que je fasse ma rentrée ? »

Mais c'était une boutade, on voit mal en effet Skoblar rester sur la touche lorsqu'il n'est ni malade ni suspendu.

Mais Josip qui aime ses camarades se plaît à souligner qu'ils ont réalisé un résultat formidable qui permet d'envisager bien des choses.

« Certes, dit-il, ce sera dur et cela précisément parce que nous avons réussi à surprendre cette équipe à Lyon et qu'elle voudra en même temps et se qualifier et se venger devant son public. Mais c'est aussi parce que nous avons un but d'avance que nous pouvons croire en nos chances parce que si nous réussissons à en marquer un deuxième après pour eux cela sera très dur. Or, cette éventualité de pouvoir marquer un deuxième but n'est pas à repousser étant donné que les Italiens vont être obligés d'attaquer donc de se découvrir. »

Or vous savez que le Yougoslave au regard perçant comme celui d'un oiseau de proie sait être l'homme des fougueuses contre-attaques, des ripostes instantanées. Il ne le dit pas, mais pour lui, il aimerait assez que l'O.M. fasse « un truc » à Turin. Car vous savez comme les gens « sont méchants » et si jamais l'O.M. à Turin n'était pas aussi satisfaisant qu'à Lyon il y en aurait pour dire : « Ah ! celle-là elle est forte, à Lyon sans Skoblar « on » a gagné et à Turin avec lui « on » est éliminé. Parce qu'on attend tout d'un dieu. Surtout lorsqu'il est marseillais.

C'est bien pour cela que Josip n'arrête pas de penser à cette rencontre : « Tout est possible » dit-il. Et il ajoute : « On verra... »

V. P.

Le gardien rennais Bernard en a vu de toutes les couleurs devant Josip qui a rejoint Revelli en tête du classement des canonniers

TÉMOIN DE L'AVENTURE

GABY ROBERT JUGE LE DUEL O. M.-NICE

Gaby Robert est le plus heureux des hommes depuis que ses fonctions d'entraîneur national adjoint lui permettent de « vadrouiller » sans cesse et d'observer le football du haut de son perchoir méridional !

« J'en ai appris, avoue-t-il, dix foix plus depuis un an au contact de toutes les classes du football, qu'en vingt ans de professionnalisme, comme joueur et comme entraîneur. »

Mercredi dernier, il était à Lyon où il suivit très attentivement le match O.M.-Juventus. D'abord parce qu'il devait superviser les possibles internationaux marseillais pour le compte de Georges Boulogne parti lui à Angers. Ensuite parce que Gaby Robert doit également étudier de plus près le football italien qui est dans son secteur.

« Les joueurs transalpins sont décidément d'une qualité technique et athlétique exceptionnelles. Mais ceux de la Juventus ont peut-être joué avec le feu aujourd'hui. Car cet O.M. a été surprenant et peut encore nous étonner. »

Gaby a suivi d'un œil particulièrement intéressé le jeune gaucher marseillais Daniel Leclercq dont l'épanouissement lui fait bien plaisir, car il l'a vu débuter dans les rangs cadets à Valenciennes. « C'est une question de confiance pour lui. Il a affiné sa condition physique, mais il a surtout pris confiance en lui et trouvé celle de ses partenaires. Avec sa technique du pied gauche, il a tout ce qu'il faut désormais pour s'imposer définitivement. »

Pour avoir vu jouer l'O.M. très souvent ces derniers mois, Gaby Robert en tire un jugement flatteur. « La défense marseillaise, et avec elle l'équipe tout entière, s'est affermie et durcie sous l'influence de Linder. Le jeu des champions de France s'est animé. Et puis il reste Skoblar qui me remplit d'aise et d'admiration dès qu'il entre en action. Ses passes fouettées de l'extérieur du pied, sa détente, son coup d'œil, sa facilité et son élégance dans le geste sont vraiment exemplaires. Je ne me lasse pas de le regarder et je pense qu'avec lui, l'O.M. n'a pas encore perdu à Turin. »

Mais comme il voit tout aussi souvent à l'œuvre l'O.G.C.-Nice qui est également dans son domaine de prospection et dans son champ d'étude, Gaby affirme que le championnat 1973 va être très ouvert.

« Avec une conception de jeu très différente de celle de l'O.M., l'équipe niçoise m'a fait très forte impression. Chez elle, selon les idées chères à Jean Snella, tout le monde ne pense plus qu'à l'attaque dès que le ballon a été récupéré. Cela provoque quelques troubles dans les défenses adverses mais aussi des mouvements de sympathie, voire d'enthousiasme, au sein des spectateurs. »

Et Gaby Robert de conclure : « Ce qui m'a le plus frappé dès le début de la saison, c'est cette espèce de communion qui a réuni subitement, au premier match, l'équipe niçoise et son public au stade du Rey. Ce dernier, qui ne lui pardonnait rien auparavant, a pris soudain conscience de ses responsabilités, et il a décidé de soutenir efficacement ses joueurs. Ces derniers ont alors pris confiance en eux. Le courant est passé, comme il passait il y a deux ans entre l'équipe de l'O.M. et ses supporters du stade-vélodrome. Ce sont des signes qui ne trompent pas et qui démontrent à quel point on devra compter avec l'O.G.C.N. cette saison ! »

J.-Ph. R.

EUROPE ACTE I Le bilan de nos envoyés spéciaux pages 18 à 21

Il y a toujours une victoire pour les charmeurs du S.C.O.

(Philippe TOURNON)

ANGERS. — Sacrés Angevins ! On peut les quitter une semaine un mois, trois mois, on les retrouve toujours égaux à eux-mêmes, avec leurs qualités et leurs péchés mignons.

Techniquement, leur fond de jeu est toujours l'un des plus solides du championnat. Tactiquement et physiquement, une certaine évolution s'est dessinée avec l'arrivée de Nagy. Et l'ensemble reste, visuellement, l'un des plus agréables à voir évoluer. C'est bien fait, bien léché, intelligent aussi... jusqu'à la surface de réparation adverse.

C'est là que les choses commencent à se gâter ! On se passe et on se repasse la balle avec un malin plaisir, comme si chacun voulait laisser au copain le soin de conclure. Alors, quand tout le monde est dans le coup, on finit bien quand même par trouver l'ouverture et saisir quelques-unes des multiples occasions qui se présentent.

Mais lorsque, comme samedi dernier, un garçon comme Edwige, pourtant brillant en ce début de saison, affiche une fatigue manifeste et qu'un autre, Antic, pour ne pas le nommer, se montre très inférieur à la réputation qu'on lui a faite, au point même de donner l'impression, à certains moments, de se désintéresser du match — reproche que l'on ne peut pas faire à Edwige qui, en dépit de son manque flagrant de réussite, se battit comme un beau diable jusqu'à son remplacement par Berdoll — à ce moment-là, donc, le S.C.O. donne l'impression de pouvoir jouer et dominer pendant trois heures sans parvenir à marquer le moindre petit but.

Et ce n'est pas nouveau comme le soulignait Robert Lacoste : « A Bordeaux, où nous avons dû cravacher pour préserver notre victoire par deux à un, le match aurait dû être terminé au bout de cinq minutes de jeu. Contre Dinamo Berlin, nous aurions dû creuser un écart de deux buts qui nous aurait permis de nous rendre en Allemagne de l'Est un peu plus sereins. Devant Strasbourg, enfin, nous avons dû battre tous les records ! Marquer un seul but après la vingtaine d'occasions qui nous furent offertes, c'est un exploit dans son genre ! »

Ladislas Nagy félicite l'instrument de la victoire angevine, Gaidos.

Lassalette passé « à la moulinette » de la défense strasbourgeoise : protégez vos jambes.

Pour les joueurs, ce sont là des observations et des réflexions dont ils ne contestent pas le bien-fondé... mais qu'ils balaient néanmoins en vitesse, de deux ou trois formules lapidaires du genre : « Regardez le tableau d'affichage... Encore deux points de pris... Angers toujours en tête... »

Et comment leur donner tort ?

Cela dit il faut bien convenir que pour l'observateur — et aussi pour les spectateurs si l'on en juge par leurs manifestations assez sévères — cet Angers - Strasbourg fut bien souvent crispant, irritant, du fait précisément de l'incapacité des Angevins à mener à leur terme des actions pourtant marquées dans leur phase d'élaboration du sceau de la traditionnelle aisance et clairvoyance techniques de Jean-Marc Guillou et d'Albert Poli.

Bien sûr, les données traditionnelles étaient quelque peu faussées du fait des défaillances inattendues de Edwige et de Antic, mais on peut se demander néanmoins si la formule qui fut adoptée après la sortie du Guyanais avec Gaidoz en pointe au centre de l'attaque et Lassalette dans une position en retrait n'offrirait pas à la division offensive angevine davantage de possibilités et surtout de perçant. D'autant que Marc Edwige a abondamment prouvé, ces dernières saisons, qu'il pouvait rendre de signalés services dans une position excentrée.

Ce sont évidemment là des petits problèmes sur lesquels Nagy a dû se pencher depuis samedi soir, dans la perspective de la rencontre-phare de la septième journée, mercredi prochain, qui verra Angers se déplacer à Nice.

Après la performance réalisée par les Azuréens à Saint-Etienne, on peut dire que le test que subiront les Angevins au Stade du Roy, aura toute sa signification.

Si Bourdel et ses équipiers devaient obtenir sur la Côte d'Azur un résultat positif — un match nul entrant dans cette dernière catégorie — il faudrait alors bien convenir une fois pour toutes que, crispant ou séduisant, gaspilleur d'occasion de but ou réaliste à la petite semaine, cet Angers 72-73 a quand même une sacrée personnalité et qu'il faudra compter avec lui.

En tout cas, comme ne manquait pas de le faire remarquer, avec un petit sourire ironique Jacky Lemée, « ce qui est pris n'est plus à prendre » et personne ne pourra rien changer au fait que Angers a bel et bien été l'attraction de ce début de championnat.

Marseille et Nice, on les attendait, mais Angers ?

Et de Strasbourg, direz-vous, l'on n'a pas encore parlé.

Nous supposons que les Strasbourgeois préfèrent que l'on ne s'étende pas outre mesure sur cette soirée du 16 septembre qui leur vit perdre leur invincibilité. Assez déçus d'avoir dû baisser pavillon en fin de partie, alors qu'ils avaient fort bien résisté pendant plus d'une heure, les Alsaciens étaient en outre conscients de n'avoir pu défendre leurs chances avec l'intégralité de leurs moyens.

Car si Lator remplaça fort bien Zamojski au poste d'arrière droit, il est bien certain que Molitor ne se serait pas laissé prendre comme le courageux mais inexpérimenté Schalber, au piège du hors-jeu que lui tendaient à maintes reprises ces vieux renards de Bourdel et de Danjanovic.

Comme Libuda fut la discrétion même — doux euphémisme... — et que Roy n'est décidément pas encore intégré à sa nouvelle équipe, l'attaque strasbourgeoise ne fut pratiquement jamais dangereuse. Il fallut que Gérard Hausser prenne le taureau par les cornes pour que Gallina fasse voir... qu'il participait au match.

Il restera quand même à Novotarski la satisfaction d'avoir vu son gardien et sa défense faire très bonne contenance devant les assauts multiples dont ils furent l'objet.

C'est peu... mais c'est toujours ça !

JACKY LEMÉE

Prêt à tout bon partout

ANGERS. — Une chanson qui connaît quelque succès actuellement nous conte l'histoire d'un jeune homme « prêt à tout, mais bon à rien ». Pour Jacky Lemée, il faudrait corriger la seconde partie de l'énoncé et lire : « prêt à tout et bon partout ».

Curieuse destinée que celle de ce garçon venu de Chartres et dont on lit le nom depuis si longtemps dans les comptes rendus de matches qu'on l'imagine approchant, voire dépassant la trentaine. Or, Lemée vient seulement de fêter ses vingt-six ans et il est, comme l'on dit, dans la pleine force de l'âge du footballeur.

Seulement, une carrière commencée au Stade Français, poursuivie à Strasbourg et à Metz et qui s'écoule présentement à Angers, cela fait « volumineux » et donne l'impression de remonter dans la nuit des temps.

D'ailleurs une simple rencontre avec l'intéressé suffirait à convaincre de leur erreur ceux qui seraient tentés de « vieillir » le pauvre Jacky.

L'allure est svelte — n'a-t-il pas été élu « play-boy » l'année dernière dans une « boîte » d'Angers ? — la chevelure abondante « dans le vent », le regard vif et pétillant.

Dans le fond, le plus gros handicap de Lemée, cela est peut-être bon partout... ce qui ne lui a laissé le temps de s'imposer véritablement nulle part.

En effet, dès qu'il y a une modification à apporter à l'équipe pour une blessure ou pour une autre raison, on évite tout chamboulement... et on déplace simplement Lemée selon les besoins. Et il s'acquitte toujours de sa mission à la satisfaction générale.

Contre Strasbourg, au poste d'arrière droit qu'il occupait pour la première fois de la saison, il a été l'un des meilleurs Angevins « toutes catégories ».

Non seulement il neutralisa totalement son adversaire direct et ancien coéquipier, Yvan Roy, mais encore il fut peut-être l'attaquant angevin le plus menaçant. Trois ou quatre de ses percées décidées auraient mérité un meilleur sort.

D'ailleurs, sa frappe de balle est à ce point appréciée au S.C.O. que c'est lui qui est chargé de la transformation des penalties : il a réussi celui du match nul contre Sedan, et mercredi dernier celui contre Berlin en Coupe d'Europe.

Et on peut parier sans prendre le moindre risque qu'il marquera encore d'autres buts d'ici à la fin de la saison. Et pas seulement sur penalty ! — Ph. T.

Votre physique deviendra en 67 jours un corps musclé d'athlète de stade

Nouveau : le Rotor-Muscles vous donnera les muscles puissants des hommes de l'âge de pierre.

Cet entraîneur gyroscopique avec rotor de force motrice monté sur roulement à billes (2.900 tours/minute) remodèlera votre corps en 67 jours et vous donnera un physique athlétique.

Le Rotor-Muscles gyroscopique développe vos muscles en quelques semaines ; votre tour de poitrine pourra atteindre rapidement jusqu'à 1.30 m, votre tour de bras 49 cm. L'excès de graisse sera éliminé en un rien de temps et ne parviendra plus à s'incruster nulle part. Soutenu par une forte musculature, votre ventre deviendra plat ; vos jambes seront extraordinairement puissantes et musclées ; votre respiration sera plus profonde. Vos épaules s'élargiront. Ces transformations d'aspect de votre corps se produisent automatiquement, presque sans effort, grâce au Rotor-Muscles.

UNE NOUVELLE TECHNIQUE QUI TIENT DE LA MAGIE

Tirez la poignée de l'appareil : une demi-seconde plus tard le Rotor rappelle la poignée avec une force égale ! Cet appareil restitue à chaque muscle la puissance initiale qu'il lui imprime en tirant la poignée. Ne nécessite aucun réglage ni mise en route car le Rotor-Muscles est un appareil entièrement automatique.

VOUS FEREZ TOUT A COUP UNE SURPRENANTE DECOUVERTE !

Tous vos muscles travaillent merveilleusement bien ! Certains auront leur force décuplée. En quelques semaines vous aurez la maîtrise totale de votre corps ! De plus l'appareil Rotor-Muscles ne s'use pas ! Et vous n'entendez aucun bruit, si ce n'est un léger sifflement. Le Rotor-Muscles se règle automatiquement en quelques secondes au fur et à mesure de l'augmentation de votre puissance musculaire.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT !

Une brochure en couleurs vous donne tous les renseignements nécessaires pour obtenir en un temps record un physique d'athlète et vous indique le mode d'emploi de l'appareil. Envoyez de suite le bon ci-contre ou écrivez directement à CO-FRAL, B.P. 136, 67026 STRASBOURG CEDEX.

GRATUIT

BON à découper ou à recopier, et à envoyer à CO-FRAL (Dépt. Rotor-Muscles - 371 392), B.P. 136, 67026 STRASBOURG CEDEX, pour recevoir gratuitement par la poste une merveilleuse brochure illustrée de photos en couleurs sur l'entraîneur Rotor-Muscles.

NOM .....

PRENOM .....

N° ..... RUE .....

..... DEPT. .....

VILLE .....

APPRÉCIEZ L'HOMMAGE DE KADER FIROUD !

(Jean CORNU)

« Ils ont été les meilleurs et nous avons eu bien de la chance de faire match nul. » Ce jugement de Kader Firoud résume parfaitement le match Red Star - Nimes (1-1) qui vit le club parisien dominer son rival de la tête et des épaules.

Oui, on nous a changé le Red Star. Ce n'est plus l'équipe qui jouait sans goût, sur un rythme lent, triste et qui paraissait davantage remplir une corvée que se dépenser pour le plaisir. A cette monotonie, à cet ennui d'hier a succédé une véritable joie de jouer, de s'exprimer.

« Changement dû à nous-mêmes, assure le capitaine Guy Garrigues, à un certain rajeunissement de l'équipe, à une confiance retrouvée en nous et accrue en nos dirigeants qui nous assurent une certaine sécurité ; changement dû à l'entraîneur qui nous a insufflé le goût du ballon et qui nous laisse jouer d'une manière très libre. Comparez le Simon 1971-72 et le Simon actuel ! »

UN NUMERO 7 TROMPE-L'ŒIL

De fait, Jacky Simon a changé de ligne, de caractère, de manière. Il est affûté, lui qui était plutôt taciturne, méfiant, isolé, a retrouvé le sourire ; l'an dernier, personne ne lui aurait fait porter le numéro 7. Cette saison le numéro 7 lui est léger, d'autant qu'il a toute liberté pour agir, que ce 7 n'est qu'un trompe-l'œil, ne lui crée aucune obligation, le laisse, au contraire, libre d'aller où il faut, où il sent qu'il sera le plus utile à l'équipe. Il est même permis de dire qu'il n'est pour ainsi dire jamais à l'aile droite, mais qu'il se complaît dans une position en retrait, au centre du terrain d'où il affectionne partir sur... la gauche où le but lui semble plus ouvert, plus à portée de ses « coups de patte » ou de ses redoutables volées. Là, au « milieu de la mêlée », il touche la balle souvent, comme la plupart des équipiers de ce Red Star nouveau style et cela n'est pas pour lui déplaire.

Simon n'est qu'un cas.

Mais cette équipe du Red Star a accompli d'énormes progrès sur la saison passée et a trouvé deux éléments qui font déjà son bonheur et le feront plus encore dans les semaines et les mois à venir : il s'agit de Pintenat qu'il a fait revenir définitivement de Rouen et de Ducuing mis en confiance après un séjour à Champigny et après son service militaire. Les deux hommes (24 et 21 ans) sont de vrais Parisiens puisqu'ils y sont nés et y habitent encore,

Laudu, efficace et élégant, comme toute l'équipe du Red Star devant Nimes.

Pintenat Vincennes et Ducuing Villeneuve-la-Garenne.

Suivez bien ces deux hommes. Ducuing a même étonné Georges Boulogne, le sélectionneur, qui n'est pas facile à séduire !

Aussi Saint-Ouen commence-t-il à s'enflammer pour cette équipe qui le mérite bien !

Et pourtant le Red Star n'a pu faire que match nul ! Sans doute l'absence d'ailier droit véritable — en l'absence de Garcia blessé — nuit-elle à l'efficacité de son attaque, encore que les Audoniens se soient créé une bonne douzaine d'occasions par Pintenat, Ducuing, Simon ou Ameijenda et que de nombreux tirs aient été contrés ou arrêtés de justesse, deux s'écrasant même sur les montants (Ducuing et Simon).

Mais ce qui fut le plus sensible au cœur des Parisiens — et on les comprend — ce fut, d'une part, la carence de l'arbitre sur la faute de Mézy vis-à-vis de Ducuing (fauchage du pied d'appui en pleine surface de réparation), faute qui devait être sanctionnée par un penalty ; d'autre part, l'annulation, pour hors-jeu, du but de Ducuing (84e minute). But magnifique consécutif à un « une-deux » ; mais là il se peut que Ducuing ait été effectivement hors jeu, ce qui montre le côté cruel et parfois irritant de la loi du hors-jeu.

Bien sûr, Garrigue, Laudu... et José Farias étaient déçus à la fin de leur match ; mais cette déception devrait s'estomper rapidement : le Red Star a fait naître, depuis quelques semaines, tant d'espoir !

Les techniciens français à l'heure brésilienne

EN football, au pays de Pelé, le nom de Coutinho se porte beaucoup. C'est presque devenu un gage de succès.

Cette fois il ne s'agit pas de ce gosse rondouillard qui débuta aux côtés du Roi alors qu'il n'avait que 15 ans et enchanta Paris et le monde par sa touche de balle extraordinaire. Après avoir formé avec Pelé le plus étonnant duo que le football ait vu, il a disparu de la scène sportive. Nous voulons vous parler seulement de Claudio Coutinho, superviseur de la Sélection brésilienne. Au sein de la délégation, vainqueur de la Coupe du Monde du Mexique, c'est lui qui fut chargé de coordonner la préparation et sa mise e nexécution. Il chapeauta l'ensemble entre les techniciens et ceux qui étaient responsables de l'administration. Bref, il mit un peu d'huile dans les engrenages.

Mais en dehors de ses qualités de super-manager, Claudio Coutinho a un autre grand mérite : c'est lui qui a introduit l'entraînement moderne dans le football brésilien. Là où l'on ne croyait qu'aux vertus techniques des joueurs, où les traditions du grand football sud-américain restaient de faire courir la balle de pied en pied, et où seul comptait le travail du ballon, il est parvenu à secouer les traditions établies et à imposer entre autres la méthode de Cooper. Désormais, le Brésil se prépare d'une manière scientifique. Au Mexique, justement, il a remporté la quasi-totalité de ses victoires au cours de la seconde mi-temps, alors que la chaleur et l'altitude alourdissaient les jambes de ses adversaires.

Cette préparation physique exceptionnelle a valu à Coutinho de recevoir des invitations de la Finlande et aussi du Sénégal, où il se rendra prochainement. Elle lui a valu aussi une invitation de la Fédération péruvienne pour travailler à Lima. En accord avec la C.B.D., il s'y rendra d'ailleurs durant trois mois à partir de l'année prochaine. Il va essayer de mettre le train Inca sur ses rails.

Une réputation qui va s'étendant lui vaut aussi d'être l'hôte, cette semaine, de la FFF. Georges Boulogne avait retenu le désir de Coutinho exprimé dans une enquête printanière de « F.F. » et en avait développé l'idée à l'occasion de son dernier voyage en Amérique du Sud. Et jeudi prochain, le 21, la totalité des entraîneurs de Première Division seront réunis à la F.F.F. pour écouter Claudio Coutinho. Il leur parlera de la préparation physique et technique de la Sélection brésilienne. Comment est-elle devenue championne du monde ?

Voici un sujet qui ne manquera pas de passionner nos enquêteurs.

De nombreux « slides » en couleur seront projetés et commentés à cette occasion. S'il a déjà eu le temps matériel de les faire révéler, il se peut d'ailleurs que Coutinho montre aussi aux Français quelques clichés immobiles de la formation russe des Jeux, tant dans son organisation défensive que dans sa relance du jeu, et dans la construction des attaques. Un sujet brûlant, convenons-en.

Pin-up boy aux gestes précis, Coutinho reste passionné des questions de préparation moderne pour athlètes et footballeurs. Nul n'a suivi les Jeux avec autant d'assiduité et d'attention.

Avant de gagner Paris, il s'est cependant arrêté dans plusieurs endroits d'Allemagne afin d'y trouver le Club-House idéal, susceptible d'accueillir la sélection de son pays avant la Coupe du Monde 1974. Pour les tenants du titre, la période de préparation compte en effet beaucoup. Selon toute vraisemblance, il s'agira d'ailleurs d'une retraite située au cœur de la Forêt Noire, à quelques dizaines de kilomètres des frontières suisse et française. Ce club-house, niché à 1.500 mètres d'altitude, possède 22 chambres qui seront exclusivement mises à la disposition des Brésiliens, une piscine, un sauna, un gymnase pour les mouvements et la rééducation, avec un poste de secours à 7 minutes, et un hôpital dans la vallée, à 25 minutes, pour les radiographies et soins plus sérieux.

Le Brésil jouera d'ailleurs quatre matches amicaux au cours des quatre semaines de son séjour. Le président Havelange a donné son accord de principe sur cette préparation. Claudio Coutinho, qui jouit de sa confiance, a travaillé d'arrache-pied à l'élaboration de ce plan. On peut lui faire confiance.

Mais pour l'instant il passe une semaine bien méritée à Paris. Il va conseiller les entraîneurs français avant de diriger leurs confrères péruviens. « L'amusant, avoue-t-il, serait que la France élimine l'U.R.S.S. et retrouve le Pérou en match de qualification pour la prochaine Coupe du Monde. »

C'est cela jouer sur deux tableaux.

Alain FONTAN.

"OUF!"

REIMS. — « Si nous n'avions pas à préparer notre déplacement à Rennes, j'aurais proposé à mes joueurs une... cuite ! Je vais donc aller dormir de tout mon... soûl, c'est plus sage ! » Cette exclamation spontanée de Célestin Oliver, au coup de sifflet final sanctionnant la victoire de Reims sur Bastia, est significative, à plusieurs égards.

Non seulement, elle devrait libérer toute l'équipe qui commençait à se poser sérieusement des questions et à « gamberger » plus que nécessaire. Mais encore, elle va permettre à l'entraîneur rémois de travailler en paix, en toute sérénité. Ce qui ne lui était pas encore arrivé depuis ses débuts d'entraîneur d'une équipe de Division I.

« J'en ai entendu de toutes les couleurs, avoue Célestin. **Des vertes et des pas mûres. Des engueulades d'un côté, des conseils de l'autre. Des menaces, des encouragements. Pourtant, j'avoue n'avoir jamais cédé au découragement. Notre malchance noire devait finir par s'arrêter un jour, inéluctablement. Ou bien alors cela aurait été à se cogner la tête contre les murs.**

Bien sûr, j'ai eu moi aussi mes moments de doute. Je me suis demandé entre autres si j'étais assez psychologue pour persuader mes joueurs de continuer à lutter de toutes leurs forces. Peut-être n'avais-je pas trouvé les mots nécessaires. Que sais-je encore. Mais, heureusement, tout a une fin. »

Une victoire — la première, si ardemment souhaitée — et voilà Reims redevenu plus serein. Le choc psychologique s'est déclenché et il ne faudra jamais assez louer les joueurs d'avoir lutté vaillamment, sans rechigner avant de voir leurs efforts enfin récompensés.

Il n'en demeure pas moins vrai qu'il faut accorder à ce succès rémois la valeur exacte qu'il mérite. Les Bastiais, fatigués, usés physiquement par la dure bataille contre l'Atletico de Madrid deux nuits auparavant, ne se présentèrent pas à Reims comme des foudres de guerre. En fin de compte, ils s'avérèrent une proie facile pour onze Rémois, affamés et assoiffés de vengeance.

Les Rémois n'ont pas découvert la clé magique. En raison des nombreux pépins qui les ont accablés depuis le début de la saison, ils n'ont pas encore trouvé un style qui convient à la personnalité de chacun et bien du travail de mise au point reste, en effet, à effectuer. Il faudra même, sans doute, un certain temps pour jauger la véritable valeur de ce Reims 1972-1973, sans doute constellé d'étoiles mais pas encore suffisamment solide physiquement et techniquement.

Un point a été néanmoins acquis, samedi soir : les Champenois se sont battus comme de beaux diables et l'unité morale semble se créer chez des joueurs conscients de leurs devoirs et de leurs responsabilités. C'est sans doute un grand pas qui s'est effectué contre Bastia. Le reste devrait suivre, dans un certain temps.

On souhaite, à ce sujet, que le public rémois, particulièrement exigeant, comprenne la nécessité de ne pas brûler les étapes. Cette nouvelle équipe rémoise ne peut se faire en un jour et il faudra sans doute patienter un bon moment puisque Georges Lech sera sans doute absent des terrains jusqu'à la trêve hivernale, si l'opération du genou devenait nécessaire.

Cinq hommes, en dehors du meneur de jeu de l'équipe de France, peuvent donner un sérieux coup de main à Célestin Oliver :

— César-Auguste Laraignée : en jouant aussi sobrement que devant Bastia, l'arrière central rémois a époustouflé, éclaboussé le match de toute sa grande classe. C'est un gage de sécurité à l'avenir.

— Jean-François Jodar : il retrouve la forme au bon moment et ses jaillissements et ses interventions décidées ont fait merveille. L'assise centrale de Reims est définitivement rodée.

— Delio Onnis : il avait fait une saison formidable l'an dernier. Il repart, cette année, sur la même base. Il a durci sont jeu et, surtout, se bat de la première à la dernière minute.

— Marcel Aubour : il a apporté à l'équipe sa féconde, son humour, son moral intact. Sa bonne humeur est contagieuse.

— Bernard Lech : une technique très sûre et, aujourd'hui, un goût de la lutte qu'on ne lui a pas toujours connu. Son frère le stimule.

Avec ces cinq hommes, il convient de ne pas oublier les autres coéquipiers. Au fur et à mesure des jours, ils prennent conscience, eux aussi, de leurs possibilités et progressent. Reims n'est pas mort, sans aucun doute.

S'ÉCRIE CÉLESTIN OLIVER

SIMON, LE SOURIRE DE REIMS

REIMS. — Pour son premier match officiel en championnat, Didier Simon a stupéfié Reims. Non seulement il fut l'auteur d'un but anthologique (une frappe de balle lumineuse et un tir-canon dans la « lucarne ») mais encore il démontra une technique complète du gauche comme du droit assez exceptionnelle pour un jeune homme de 18 ans et demi.

En fait, le nouveau joueur rémois a joué comme un « vieux briscard ». Il distilla des balles précises à ses partenaires, dribbla les Bastiais dans un mouchoir, calma le jeu quand le besoin s'en faisait sentir. Il termina la rencontre, très fatigué, ce qui était logique car il n'a évidemment pas l'habitude du rythme professionnel.

C'est Célestin Oliver qui l'a fait venir à Reims. Lorsqu'il s'occupait des cadets de Normandie, l'entraîneur rémois avait remarqué ce jeune homme pas très costaud, pas très grand, pas très puissant (1 m 72, 66 kg). Il lui a fait aussitôt confiance et le jeune Didier, ravi, s'en alla livrer son premier match avec les « grands » à... Madrid où il inscrivit un des trois buts de la fabuleuse victoire champenoise ! Comme entrée en matière, c'était assez original.

Aujourd'hui, Didier Simon va cumuler deux fonctions : joueur et étudiant en Droit de première année. L'an dernier, il aurait pu être international junior s'il n'avait pas choisi de bien préparer son baccalauréat et aurait sans doute disputé le tournoi juniors en Espagne.

Reims possède donc en la personne de ce jeune espoir un joueur doué sur tous les plans. Célestin Oliver en est le premier ravi. Il a placé sa confiance dans de bons... pieds. Quel chemin déjà parcouru par Didier Simon depuis ses timides débuts à Arc-la-Bataille ! — J.-P. O.

Bauda, remarquable contre l'Atletico (notre photo) a tenté l'impossible devant Reims. Mais la Coupe des Coupes avait laissé des traces chez les Corses.

INTERVIEW EXPRESS

CAHUZAC :

" Sait-on jamais... "

Pierre Cahuzac, l'entraîneur de Bastia, s'attendait plus ou moins à la défaite de son équipe au stade Auguste-Delaune, à Reims. Il nous en explique les raisons et nous parle du Bastia européen et de son avenir en Coupe des Coupes.

— Pierre Cahuzac, vos joueurs ont paru bien fatigués...

— On le serait à moins ! Ils n'arrêtent pas de jouer à la cadence de deux, voire trois matches difficiles par semaine. Il y a de quoi se faire des cheveux, non ? Je ne pouvais attendre de mes hommes un nouveau match intense, deux jours après avoir disputé une rencontre électrique contre l'Atletico de Madrid. D'autant que le S.E.C. Bastia était handicapé par les absences de Pantelic, suspendu, et de Claude Papi, blessé. Non, vraiment, je ne peux rien reprocher à mes hommes qui se sont battus avec courage, mais les jambes ne répondaient pas.

— Parlons, justement, de Madrid...

— Je ne m'attendais vraiment pas à un tel anti-jeu de la part des Madrilènes. Je veux bien admettre que l'équipe jouant à l'extérieur cherche d'abord, et avant tout, à limiter les dégâts, mais de là à faire le match totalement négatif qu'ils ont joué, je ne suis pas d'accord. Les Espagnols mériteraient qu'on leur rende la monnaie de leur pièce au match-retour, le 26 septembre !

— Sincèrement, pensez-vous avoir une chance de vous qualifier ?

— Pourquoi pas en effet ? Un match est un match. On ne peut jamais vraiment savoir si la chance ou la malchance s'emparent d'une équipe. Il reste qu'il ne faut pas trop se faire d'illusions, mais qu'il est indispensable, en revanche, de tenter de saisir cette chance.

Je m'attends à un match autrement différent, dans la capitale espagnole, c'est évident. Ou bien alors, c'est que l'Atletico serait bien mauvais ! Je ne regrette qu'une chose à Ajaccio, mercredi dernier : que nous n'ayons pas pu concrétiser au tableau d'affichage notre supériorité manifeste. Un score de 2-0 en notre faveur n'eût pas été scandaleux. Mais nous avons manqué les occasions. Nous n'avons qu'à nous en prendre qu'à nous-mêmes !

— Le physique ne va-t-il pas jouer un rôle à Madrid ?

— Oui, et c'est cela qui m'inquiète. Au rythme infernal auquel nous sommes soumis depuis plusieurs semaines, il est difficile de vraiment bien récupérer. Après Reims, nous recevrons Saint-Etienne avant de nous envoler à destination de Madrid, dans la journée de dimanche. Nous n'avons donc que peu de jours pour récupérer.

— Optimiste quand même ?

— Lucide d'abord ! Disons qu'à Madrid, la partie est loin d'être perdue d'avance et que j'aurai l'avantage de retrouver Pantelic qui peut disputer la Coupe de l'U.E.F.A., et Papi, dont la blessure ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Alors, sait-on jamais...

J.-P. O.

D1 SOCHAUX - NANCY (2-2)

BARRET ET REDIN : UN POINT ET LE SOURIRE

MONTBELIARD. — Devant Nancy, Sochaux tentait une expérience. Le rajeunissement de l'équipe avait été décidé 48 h plus tôt et l'on pouvait se demander si la mesure s'avérerait salutaire. Une demi-heure suffit alors pour rassurer le public, puisqu'à ce moment-là Sochaux menait 2-0 devant un adversaire surpris par tant de hardiesse, et qui n'avait pu empêcher Soler puis Lechantre de trouver la faille. Il faut préciser toutefois qu'à la 9e minute Nancy avait été desservi par la chance puisque le tir de Lopez avait été en effet repoussé par le poteau. Mais il n'était plus question après une demi-heure de jeu de mettre en doute la légitimité de l'avance sochalienne et le public qui, trois jours plus tôt, avait grondé (au cours du match Sochaux-Copenhague) retrouvait là quelques raisons d'espérer puisque les jeunes lionceaux marchaient, et allègrement, sur les traces de leurs aînés et que Sochaux ne méritait pas d'être enterré trop vite.

Hélas ! la débauche d'énergie des « bleus » sochaliens était telle que la défaillance devenait inévitable. On ne voyait vraiment pas comment Soler, Goraguer, Lechantre, jusque-là très actifs, très entreprenants, allaient pouvoir tenir ce rythme soutenu jusqu'au bout. Ils connurent en effet un relâchement juste après la première demi-heure de jeu, et Nancy en profita alors pour égaliser (Castronovo et Kuzowski). La deuxième mi-temps fut beaucoup moins passionnante. Nancy songea rapidement à préserver son match nul. On vit alors la défense lorraine resserrer ses mailles et, en dépit des efforts de Goraguer (tir sur la barre à la 54') et de Mayer qui échoua sur Fouché à une minute de la fin, le score de 2-2 demeura inchangé. A noter d'ailleurs qu'à plusieurs reprises le gardien lorrain se distingua, lui qui précisément avait été rejeté par Reims quelques semaines plus tôt.

Après le match, Barret, l'entraîneur de Sochaux, se montrait satisfait : « Nous avons fourni une bonne première mi-temps certes, il aurait mieux valu que nous répartissions nos efforts sur l'ensemble de la partie mais... je n'ai rien à reprocher à mes hommes, qui se sont battus avec beaucoup de constance et de générosité. On a pu remarquer que, par rapport au match de mercredi dernier, (Copenhague), le rythme était beaucoup plus rapide, beaucoup plus soutenu. Certes il manque encore à cette jeune équipe la belle qualité, mais cela devrait venir avec le temps. »

On peut penser alors que Barret conservera la même équipe pour jouer demain soir à Nantes. Dans les rangs de l'AS Nancy-Lorraine, on était également satisfait du résultat. Seul Claude Cuny faisait la fine bouche, mais Antoine Redin, pour sa part, estimait que ses hommes avaient eu bien du mérite à remonter leur retard de deux buts. Un assez bon match en résumé, et surtout un résultat parfaitement logique.

Jean RIGOULOT.

BORDEAUX - PARIS-F.C. (0-1)

HON EN ROSE PHELIPPON EN GRIS

BORDEAUX. — Pour Pierre Phelipon, sa mise en quarantaine a mal commencé. Interdit de terrain pour deux mois, l'entraîneur des Girondins a dû suivre la rencontre Bordeaux - Paris de la tribune. Nous ne savons ce qu'il pense du match, mais, à sa place, nous nous ferions pas mal de cheveux blancs.

En effet, les Bordelais ont perdu leurs deux matches consécutifs à domicile. C'est grave. Ce qui l'est encore davantage, c'est que Bordeaux a fort mal joué. Sans ressort, accumulant les fautes, les joueurs girondins ont paru paralysés, incapables de redresser une situation devenue critique dès la quinzième minute.

En effet, après un quart d'heure de jeu et à l'issue d'une balle perdue au milieu du terrain, Eo, apparemment hors-jeu, la récupéra avant d'adresser un bon centre converti en but par un coup de tête de Prost.

« Les Bordelais sont dans la même position que nous. La peur de perdre les tenaille. Ils en sont encore à se chercher. Regardez la production de mes joueurs. Ils font de bonnes choses. Tout semble aller pour le mieux. Et subitement, les voilà pris de panique alors que la situation ne le justifie absolument pas. En contrepartie, je peux vous certifier qu'actuellement ils sont heureux. Les voilà décomplexés. Cette victoire n'a pas de prix. Elle pourrait bien constituer notre vrai départ », disait à l'issue du match Louis Hon, l'entraîneur parisien.

En revanche, la situation des Bordelais devient grave. N'ayant pas su exploiter un calendrier favorable (quatre matches à domicile sur six rencontres) ils attendent toujours leur première victoire de la saison.

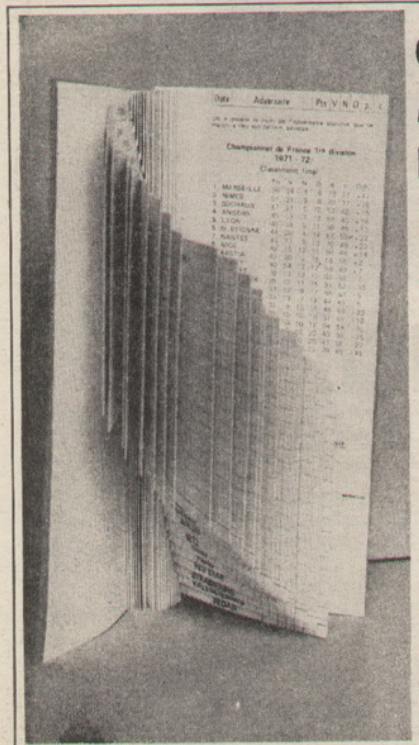
Samedi, ils ont gâché une belle occasion de l'enlever. Et si, en définitive, le succès a voulu souriré au Paris F.C., c'est parfaitement normal.

Sans pour autant réaliser un grand match, les Parisiens furent le plus souvent maîtres du jeu. Menant rapidement à la marque, ils se contentèrent ensuite de prendre un minimum de risques face à une équipe bordelaise dont l'attaque fut des plus timides.

Rostagni, Chapuisat, Eo en défense, s'appliquèrent à ne pas perdre la balle. Devant, Prost et surtout Bras, posèrent bien des problèmes à leurs adversaires.

A Bordeaux, seuls Mérelle, Mitoraj et Jean Gallice essayèrent de renverser la vapeur, à un degré moindre Wojciak. C'est peu. C'est trop peu. Le Bordeaux que nous avons vu samedi risque de connaître de gros ennuis d'ici la fin de la saison. Espérons pour les Girondins qu'ils étaient vraiment dans un mauvais jour.

André NOGUES.



C'EST LE MEMO - FOOT NOUVEAUTÉ 72 - 73

● **Le MEMO-FOOT est un calendrier de poche qui, par un système de de suivre au jour le jour les performances et le classement de chaque équipe.**

Pour recevoir le MEMO-FOOT, il vous suffit d'adresser la somme de 9 F à l'adresse suivante :

SUCCESRAMA - B.P. 63 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX par chèque bancaire, mandat-lettre ou chèque postal au C.C.P. 197-31-32 au nom de SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 Issy-les-Moulineaux.

AJACCIO - SEDAN (2-1)

M'PELÉ RETROUVE LE GOUT DU K. O.

Quand M'Pelé va... tout Ajaccio a le sourire !

AJACCIO. — La soirée était fraîche sous les feux des projecteurs et les 2000 fidèles supporters d'Ajaccio ont pu voir enfin leur équipe obtenir une victoire. Les dirigeants et l'entraîneur ajaccien attendaient beaucoup de cette rencontre. Ils espéraient bien obtenir deux points indispensables pour amorcer une remontée qu'ils espèrent toujours. Malheureusement pour eux, les clubs qui partageaient cette queue du classement ont réussi à vaincre pour obtenir les deux points précieux en demeurant aux mêmes places.

Les Ajacciens de Mori furent malmenés au début de la rencontre. Mais ils eurent le mérite de ne jamais baisser les bras devant l'engagement total de leurs valeureux adversaires. Ils doivent être également accrédités d'un bon match, tout particulièrement en deuxième mi-temps, lorsqu'ils eurent un léger avantage à la marque. Ils jouèrent crânement leur chance, ouvrant constamment le jeu et c'est justice qu'ils l'aient finalement emporté.

Tout ne fut pas parfait, bien sûr, dans le développement des attaques ajacciennes et si quelques déviations des défenseurs locaux aboutirent dans les pieds adverses, si Kervarec et Verdonk n'atteignirent pas l'objectif, c'est, croyons-nous, que l'ensemble n'est pas encore bien rodé et qu'il manque indiscutablement un organisateur percutant pour que l'équipe puisse jouer un rôle modéré dans ce championnat. Mais nous commençons à voir réapparaître un M'Pelé efficace et offensif qui, au cours de ce match, a inscrit les deux buts de son club.

Les satisfactions de ce premier succès, les dirigeants ajacciens les trouvèrent surtout dans l'obstination que chaque joueur apporta à la recherche d'une première victoire qui ne semblait pas se dessiner dans les premières minutes de la partie où les Sedanais se ruèrent d'entrée en effectuant des attaques très dangereuses, réussirent même à prendre l'avantage au score par une meilleure organisation et particulièrement d'une bonne cohésion entre leurs lignes.

Cependant, les joueurs ajacciens disposaient d'autres arguments qu'ils surent mettre en valeur après la pause aussi bien offensivement que défensivement. Ils réussirent à démontrer, au cours de cette rencontre, qu'à côté de quelques fausses notes, ils étalèrent parfois, et surtout durant les vingt dernières minutes de jeu, une vivacité et une habileté de manœuvre qui mirent souvent les défenseurs ardennais en position délicate, abusant même un peu trop de ces passes à leur gardien.

En fait, ce furent les Sedanais qui pratiquèrent le meilleur jeu et qui apportèrent les plus belles preuves d'homogénéité, de sens pratique, d'esprit collectif, il ne fait pas de doute que le terrain est mieux occupé par les Sedanais qu'il ne l'est par Ajaccio où la carence des joueurs du milieu du terrain est telle que la transmission de balle reste déficiente et que la tâche de la division offensive, déjà peu efficace, s'en trouve compliquée d'autant.

Pourtant, les Sedanais ont finalement été battus à la régulière et si les avants ajacciens, de leur côté, gaspillèrent bon nombre d'occasions favorables, pour leur vive pression des vingt dernières minutes, pour leur allant et leur ténacité, ils méritaient bien de l'emporter. Ils durent, cette fois, leur succès au punch de François M'Pelé qui commence à revenir en forme et pourrait bien devenir un des meilleurs buteurs du championnat.

Jean COLOMBANI.

METZ - LYON (2-2)

MASSÉ ET DI NALLO SUR LE PODIUM

TROYES. — Deux entraîneurs satisfaits en même temps après un match, c'est un phénomène assez rare. Pourtant, au terme de la rencontre Metz-Lyon (2-2) disputée à Troyes, Vernier et Mignot se déclaraient pareillement contents. Sans doute, le premier assortissait-il sa satisfaction d'un petit regret : celui d'avoir vu son équipe prendre deux buts « idiots » alors qu'elle aurait à ses yeux mérité de gagner. Mais l'atmosphère générale était à l'optimisme et Vernier constatait pour sa part : « Si Lyon a joué plus vite, mes gars ont cravaché. La volonté qu'ont affiché les onze garçons nous permet de reprendre espoir. »

A la vérité, deux méthodes bien différentes se trouvèrent confrontées samedi soir. D'un côté (Lyon) la technique, le football concerté, la précision d'exécution, bref la plus grande maturité avec des individualités marquantes ; de l'autre (Metz) la volonté de rachat, le tempérament, l'ardeur combative.

Que cette opposition se soit traduite par un match nul chagrinera peut-être les puristes, mais il eût été regrettable que la magnifique énergie messine eût été privée de sa juste récompense.

Outre celui de la générosité dans l'effort, les Lorrains eurent de multiples mérites. Celui, entre autres, d'égaliser très rapidement après que les Lyonnais eurent pris l'avantage d'entrée. Celui, ensuite, de prendre un peu de champ à la marque alors que leurs adversaires étaient précisément en train de les presser sur leur but. En l'écrivant, nous ne faisons que souligner leur beau courage. Certes, en deuxième mi-temps, les Messins eurent-ils recours à une défense renforcée, mais c'est qu'ils avaient tout à craindre d'une attaque lyonnaise fortement désireuse de rétablir la situation en sa faveur.

Cette rencontre, qui ne valut vraiment que par sa première mi-temps, fut celle des inattendus. A Metz, on croyait voir Combin (hélas ! bien décevant). Or, c'est le véloce petit ailier droit Massé qui inscrivit les deux buts.

A Lyon, on comptait sur Lacombe, meilleur buteur. Or c'est Di Nallo (d'ailleurs excellent) et l'arrière droit Thiry qui assurèrent

Un excellent Di Nallo à Metz

l'actif. A propos du jeune Thiry, disons qu'il a pleinement justifié son incorporation. Le but qui assura le match nul aux Lyonnais fut un petit modèle du genre.

Jacques MARGAINE.

VALENCIENNES - NANTES (1-1)

LE GRAND CHAGRIN DE DROPSY

VALENCIENNES. — Paradoxalement, les responsables des deux camps étaient plutôt satisfaits du score de parité : les Nantais, bien qu'ils soient passés à côté d'un succès parce qu'ils reconnaissent être encore un peu « courts », à l'image de Couécou qui peine visiblement ; les Valenciennois parce qu'ils reconnaissent être revenus de loin, n'étaient pas mécontents d'avoir tenu la dragée haute à des adversaires de la valeur de Nantes.

Le seul à ne pas savourer ce résultat à l'amiable était le gardien valenciennois Dropsy qui cachait ses larmes dans un coin du vestiaire. Il restait inconsolable d'avoir commis une bévue de débutant sur le but nantais. « J'ai capté facilement la balle frappée de la tête par Pech et je cherchais déjà dans quelle direction la renvoyer lorsqu'elle me glissa des mains. Je n'y comprends rien. »

Personne ne songeait à accabler ce garçon foncièrement honnête qui avait déployé jusque-là des prodiges et en accomplit encore par la suite. Il avait notamment arrêté un tir à bout portant de Maas et quelques secondes avant sa mésaventure, il avait encore écarté le danger devant le même Maas. Son erreur fut d'autant plus regrettée à ce moment-là que V.A. n'affichait pas la même habileté manœuvrière que les Nantais en surnombre au milieu du terrain grâce aux jaillissements de Michel et de Denoueix, un milieu de terrain où les Nordistes ne sont pas à l'aise d'ordinaire, mais qui rendaient coup pour coup à la faveur d'un rythme et d'une combativité remarquable. Bref les occasions avaient été partagées avec un comportement efficace des gardiens.

Après ce coup du sort, V.A. monta à l'abordage, puis traversa un passage à vide et secoua dans un dernier sursaut la défense nantaise.

Un match au train soutenu, riche en actions de bonne facture. Au plus, déplora-t-on, de temps à autre, un durcissement de la défense bretonne que M. Mâchin ne sanctionna pas suffisamment au gré du public conspuant le directeur de jeu.

Faut-il voir dans cette « bronca » la décision de M. Mâchin d'accorder enfin un penalty pour fauchage de Joseph par... Bertrand-Demanes. Quoi qu'il en soit, Six transforma le penalty effaçant ainsi l'erreur de son camarade Dropsy. V.A. remontait à la surface et faillit même l'emporter dans les dernières minutes, mais les Valenciennois, sortis du tunnel, ne voulaient pas se montrer trop gourmands.

Ils avaient fourni une nouvelle preuve de leur tempérament généreux et une fois de plus les observateurs devaient constater qu'il ne manque décidément pas grand-chose à cette ardente formation pour qu'elle n'aborde pas l'avenir avec inquiétude. Nantes ne connaît pas les mêmes problèmes que V.A. : le matériel existe dans la formation d'Arribas et il ne tardera pas à le faire fonctionner.

A. LESCAUT.

Futur comptable si tu aimes cette profession 5 mois suffisent

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer dans la profession au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6371. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé, 92-Bois-Colombes. Préparation au C.A.P. et B.P.

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées - organisme privé d'enseignement à distance) vous permet d'accéder à plus de 540 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 8 guides d'information :

- ☐ 110 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 80 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 30 carrières de l'informatique
- ☐ 60 carrières artistiques

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 5540 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex Belgique : 21/25, quai de Longdoz, 4000 - LIEGE. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Surprenant : PINTENAT tout seul !

(après 5 matches)

- **26 ETOILES**
  PINTENAT (Red Star).
- **25 ETOILES**
  POLI (Angers), MICHEL (Nantes), DUCUING (Red Star), LARQUE, BERETA, SANTINI (Saint-Etienne), H. REVELLI, LOUBET (Nice), MANET (Ajaccio), MITORAJ (Bordeaux), BOSQUIER (Marseille).
- **24 ETOILES**
  CHAPUISAT, ROSTAGNI (Paris F.C.), JOUVE (Nice), HAUSSER (Strasbourg), GUILLOU, GALLINA (Angers), LANDI (Nîmes), DROPSY (Valenciennes), CARNUS, KULA (Marseille), OSMAN (Nantes).
- **23 ETOILES**
  VAN HAAREN, REY, GRAVA (Strasbourg), COMBIN, JEITZ (Metz), BONNEL, J. ZVUNKA (Marseille), CHAUVEAU, MIHAJLOVIC, R. DOMENECH (Lyon), SIX, NEUBERT, COUSTILLET (Valenciennes), LEROY (Ajaccio), CARDONI, LE BIHAN (Sedan), ERIKSSON, ISNARD, HUCK (Nice), AUGE, KABILE, ADAMS (Nîmes), LEMERRE, VICQ, CHENU (Nancy), DAMJANOVIC, BOURDEL (Angers), MERELLE (Bordeaux), PECH (Nantes), BAUDA (Bastia), etc.

★ EQUIPE TYPE

BERNARD
(Rennes 4 étoiles)

OSMAN (Nantes 4 ét.)	**BOSQUIER** (Marseille 5 ét.)	**LARAIGNEE** (Reims 5 ét.)	**CHORDA** (Nice 4 ét.)
	DUCUING (Red Star 5 ét.)	**BERETA** (St-Etienne 5 ét.)	
MASSE (Metz 5 ét.)	**PINTENAT** (Red Star 5 ét.)	**SKOBLAR** (Marseille 5 ét.)	**LECLERCQ** (Marseille 5 ét.)

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Manet (Ajaccio), 25 ét. ; 2. Landi (Nîmes), Gallina (Angers), Dropsy (Valenciennes) et Carnus (Marseille), 24 ét. ; 6. Chauveau (Lyon) et Rey (Strasbourg), 23 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kula (Marseille), Osman (Nantes) et Rostagni (Paris F.C.), 24 ét. ; 4. Bourdel (Angers), Kabile (Nîmes), Merelle (Bordeaux) et Grava (Strasbourg), 23 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Mitoraj (Bordeaux), Michel (Nantes) et Bosquier (Marseille), 25 ét. ; 4. Mihajlovic (Lyon), Isnard (Nice), Augé (Nîmes), Lemerre (Nancy), Neubert (Valenciennes), Damjanovic (Angers), 23 ét. ; etc.

Loubet, roi des ailiers

MILIEU DE TERRAIN

1. Poli (Angers), Ducuing (Red Star), Larque et Bereta (Saint-Etienne), 25 ét. ; 5. Chapuisat (Paris F.C.), Jouve (Nice), Hausser (Strasbourg) et Guillou (Angers), 24 ét. ; etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 25 ét. ; 2. Six (Valenciennes), Leroy (Ajaccio), Cardoni (Sedan) et Eriksson (Nice), 23 ét. ; 6. Herbet (Nancy), Giachetti (Valenciennes), Chiesa (Lyon), Lechantre (Sochaux), Gaidoz (Angers), 22 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Pintenat (Red Star), 26 ét. ; 2. H. Revelli (Nice) et Santini (Saint-Etienne), 25 ét. ; 4. Van Haaren (Strasbourg), Combin (Metz) et Bonnel (Marseille), 23 ét. ; etc.

NOTÉ POUR VOUS

- **LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE**

Les 8 « 5 toiles » attribuées pour cette sixième journée se répartissent comme suit :

Par poste :

Avants centre	3
Ailiers	2
Arrières centraux	2
Milieu de terrain	1

Par équipe :

Marseille	3
Red Star	2
Metz, Reims, St Etienne	1

- **LES JOUEURS LES PLUS REGULIERS :**

Depuis le début de la saison, trois joueurs seulement ont obtenu 4 étoiles pour chacun des six matches auxquels ils ont participé, faisant ainsi preuve d'une belle régularité.

Ce sont : Kula (Marseille), Osman (Nantes) et Hausser (Strasbourg).

Par contre, trois joueurs n'ont obtenu que 3 étoiles pour chacun de leurs matches : Andrien (Ajaccio), Palka (Nancy) et Roy (Strasbourg). Eux aussi, ils sont réguliers, mais seulement dans le « passable ».

★ MAILLOT VERT

- **CLASSEMENT DE LA 6e JOURNEE** : 1. 8 joueurs avec 5 points : Bosquier, Leclercq, Skoblar (Marseille), Masse (Metz), Laraignée (Reims), Bereta (St-Etienne), Pintenat et Ducuing (Red Star), etc.
- **CLASSEMENT GENERAL** : 1. Bereta (St-Etienne), 19 points ; 2. Pintenat (Red Star), 18 points ; 3. Ducuing (Red Star), H. Revelli (Nice) et Molitor (Strasbourg), 17 points ; 6. Santini, Larque (St-Etienne), Poli (Angers), Michel (Nantes) et Bosquier (Marseille), 16 points ; etc.

CLASSEMENT DES EQUIPES

1. Nice, 255 ét. ; 2. Angers, 253 ét. ; 3. Marseille, 249 ét. ; 4. Saint-Etienne, 245 ét. ; 5. Nantes, 244 ét. ; 6. Strasbourg, 242 ét. ; 7. Red Star, 240 ét. ; 8. Rennes, 239 ét. ; 9. Valenciennes, 237 ét. ; 10. Bastia, 236 ét. ; 11. Nîmes et Lyon, 234 ét. ; 13. Sedan, 233 ét. ; 14. Nancy et Metz, 232 ét. ; 16. Paris F.C., 230 ét. ; 17. Bordeaux, Ajaccio et Sochaux, 228 ét. ; 20. Reims, 227 ét.

La répartition des étoiles à l'intérieur des trois premières équipes de ce classement est la suivante :

NICE (255 étoiles) :
H. Revelli, 25 ét. ; Loubet, 25 ét. ; Jouve, 24 ét. ; Eriksson, 23 ét. ; Isnard, 23 ét. ; Huck, 23 ét. ; Baratelli, 22 ét. ; Quittet, 21 ét. ; Chorda, 21 ét. ; Camerini, 20 ét. ; Van Dijk, 17 ét. ; Montagnoli, 7 ét. ; J.-F. Douis, 4 ét.

ANGERS (253 étoiles) :
Poli, 25 ét. ; Guillou, 24 ét. ; Gallina, 24 ét. ; Bourdel, 23 ét. ; Damjanovic, 23 ét. ; Lemée, 22 ét. ; Gaidoz, 22 ét. ; Edwige, 21 ét. ; Antic, 21 ét. ; Fievet, 19 ét. ; Lassalette, 18 ét. ; Lecœur, 7 ét. ; Berdoll, 4 ét.

MARSEILLE (249 étoiles) :
Bosquier, 25 ét. ; Carnus, 24 ét. ; Kula, 24 ét. ; J. Zvunka, 23 ét. ; Bonnel, 23 ét. ; Skoblar, 21 ét. ; Gress, 20 ét. ; Novi, 17 ét. ; Franceschetti, 15 ét. ; Leclercq, 13 ét. ; Magnusson, 10 ét. ; Nagy, 8 ét. ; Bracci, 7 ét. ; Lopez, 7 ét. ; Le Boedec, 6 ét. ; Di Caro, 3 ét. ; Bugues, 3 ét.

GENERAL AUX ETOILES

6e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART***, LOPEZ****, PIAZZA****, FARISON*** — LARQUE**** BERETA***** — PARIZON****, SARRAMAGNA***, SANTINI***, SYNAEGHEL***. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	329.264,30 F 30.707 spect. Arbitrage de M. Bancourt
NICE	1 (0)	Nice. — BARATELLI**** — J.-F. DOUIS****, ISNARD***, CAMERINI****, CHORDA**** — HUCK****, JOUVE**** — ERIKSSON***, H. REVELLI***, VAN DIJK****, LOUBET****. — Rempl. : MONTAGNOLI. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	
J.-F. Douis (48')			
MARSEILLE	3 (1)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, BOSQUIER*****, J. ZVUNKA****, KULA**** — BUIGUES***, GRESS*** — MAGNUSSON***, BONNEL****, SKOBLAR*****, LECLERCQ*****. — Rempl. : LE BOEDEC. — Entr. : LINDER. — Total : 43.	248.628 F 23.801 spect. Arbitrage de M. Debroas
Skoblar (3', 56') Leclercq (70')			
RENNES	0	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD***, GOUEFFIC***, RIZZO****, CARDIET*** — DUARTE***, KERUZORE***** — GUERMEUR****, KEITA***, BETTA***, DORTOMB***. — Rempl. : DAVID. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	
ANGERS	1 (0)	Angers. — GALLINA**** — LEMEE****, BOURDEL**** DAMJANOVIC*****, LECŒUR*** — POLI**** GUILLOU***** — GAIDOZ****, LASSALETTE*****, EDWIGE*** puis BERDOLL*** (66'), ANTIC***. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	59.946,60 F 6.323 spect. Arbitrage de M. Frauciel
Gaidoz (68')			
STRASBOURG	0	Strasbourg. — REY**** — LATOR****, BERTHOMMIER*****, SERRUS***, GRAVA**** — BURKHARDT***, HAUSSER***** — LIBUDA** puis SENECHAL*** (66'), SCHALBER***, VAN HAAREN***, ROY. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	
RED STAR	1 (0)	Red Star. — LAUDU*** — GARRIGUES****, MONIN***, GLYCINSKI***, MOUILLERON*** — GRABOWSKI****, DONNAT*** puis BESNARD*** (76') — SIMON****, PINTENAT*****, DUCUING*****, AMEIJENDA***. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.	166.075 F 8.830 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
Ameijenda (65')			
NIMES	1 (0)	Nimes. — LANDI*** — ODASSO****, BETTON***, AUGE****, KABILE***** — ADAMS***, MEZY*** — PIRCALAB***, PIRMAYER** puis BOYRON*** (57'), VERGNES***, DELL'OSTE**. — Entr. : FIROUD. — Total : 34.	
Adams (86')			
METZ	2 (2)	Metz. — BARTH*** — BAULIER***, JEITZ****, MULLER***, PERIGNON***** — PAUWERT***, PIASECKI**** puis FANDINO*** — MASSE*****, COMBIN***, HAUSKNECHT***, TOTA****. — Entr. : VERNIER. — Total : 39.	33.000 F 3.383 spect. Arbitrage de M. Frère
Masse (5', 38')			
LYON	2 (1)	Lyon. — CHAUVEAU*** — THIRY****, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME*** — TRIVIC***, R. DOMENECH***** — CHIESA****, LACOMBE*****, DI NALLO*****, RAVIER***, — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	
Di Nallo (2') Thiry (80')			
VALENCIENNES	1 (0)	Valenciennes. — DROPSY***** — JOLIS****, JOLY****, NEUBERT*****, DUGUEYPEROUX***** — GARCERAN***, COUSTILLET***** — GIACHETTI***, JOSEPH****, BURDINO*****, SIX***. — Rempl. : COUMBA. — Entr. : DOMERGUE : 41.	70.012 F 6.101 spect. Arbitrage de M. Máchin
Six (81', s. pen.)			
NANTES	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN*****, DENOUEIX*****, RIO*****, DE MICHELE***** — MICHEL*****, PECH***** — MARCOS****, COUECOU****, RAMPILLON*****, MAAS*****. — Rempl. : SAHNOUN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41.	
Pech (37')			
BORDEAUX	0	Bordeaux. — RIGONI*** — MEYNIEU**, MITORAJ*****, BARRAT***, MERELLE***** — GIRESSE***, DOS SANTOS*** — LIPO** puis HEYNDRICKX*** (78'), J. GALLICE*****, GOUBET***, WOJCIAK***, — Entr. : PHELIPON. — Total : 34.	67.764,50 F 5.989 spect. Arbitrage de M. Héliès
PARIS	1 (1)	Paris F.C. — ICHE*** — DJORKAEFF***, MADRONNET*** puis HALLET*** (82'), ROSTAGNI*****, SOLAS*** — EO***, LAURIER*** — FLOCH***, PROST****, CHAPUISAT*****, BRAS*****, — Entr. : HON. — Total : 37.	
Prost (13')			
SOCHAUX	2 (2)	Sochaux. — NARDIN***** — VANUCCI***, SELES*****, BURKLE***, WASSMER*** — PERRIN*****, MELIC*** — GORAGUER***, SOLER*** puis MAIER*** (68'), GUINOT****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	31.106,50 F 3.836 spect. Arbitrage de M. Kitabdjiar
Soler (21') Lechantre (23')			
NANCY	2 (2)	Nancy. — FOUCHE***** — PALKA***, LOPEZ*****, LEMERRE*****, FORMICA*** — VICQ***, CHENU***** — HERBET***, CASTRONOVO***, FLORES***, KUZOWSKI*****. — Rempl. : MARIOT. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	
Castronovo (32') Kuzowski (34')			
REIMS	2 (1)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX***, JODAR*****, LARAIGNEE******, BRUCATO***** — B. LECH*****, ROBERT***** — RICHARD*****, ONNIS*****, SIMON*****, RICO*****. — Rempl. : VERON. — Entr. : OLIVER. — Total : 42.	75.420 F 8.772 spect. Arbitrage de M. Pawlik
Onnis (15' s. pen.) Simon (66')			
BASTIA	0	Bastia. — ROSSAT***** — MOSA***, SAVKOVIC***, LUCCINI***, BAUDA***** CALMETTES*****, HODOUL***** — GIORDANI***, LENOIR***** puis TOSI***** (67'), FELIX***, KANYAN***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	
AJACCIO	2 (0)	Ajaccio. — MANET***** — TEISSEIRE***, ANDRIEN*** puis LATOUR*** (71'), TRESOR***, GARZITTO*** — DUBREUCQ***, ALBALADEJO*** — LEROY*****, M'PELE*****, KERVAREC***, VERDONK***. — Entr. : MORI. — Total : 37.	23.815 F 1.518 spect. Arbitrage de M. Uhlen
M'Pelé (70', 74') Rampant (18')			
SEDAN	1 (1)	Sedan. — TORDO*** — BEAURAIN***, FUGALDI***, MEDOT*****, FARRABI***** — LE BIHAN***, CARDONI*** — WICKE*****, RAMPANT***, OSIM***, DELLAMORE*****, — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 36.	

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la sixième journée de championnat, 23 buts seulement ont été marqués. C'est de loin le plus mauvais total depuis le début de la saison.

Ce sont les rencontres opposant, d'une part, Metz à Lyon, d'autre part, Sochaux à Nancy, qui ont été les plus riches en buts (4 pour chacune d'elles, et sur la même marque : 2 à 2).

Par contre, trois matches se sont terminés sur la marque étroite de 1 à 0 (à Saint-Etienne, Angers et Bordeaux) et 5 équipes ont été totalement improductives (Saint-Etienne, Rennes, Strasbourg, Bordeaux et Bastia).

On arrive maintenant à un total de 174 buts pour 6 journées, soit exactement 29 par journée.

Ces 174 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée :	33
2.	Première journée :	32
3.	Deuxième journée :	30
4.	Troisième journée :	29
5.	Quatrième journée :	27
6.	Sixième journée :	23
	Total	174

● LES BUTEURS

Les 23 buts de cette journée ont été marqués par 20 joueurs.

On compte trois doublés, qui sont à mettre à l'actif de Skoblar, Masse et M'Pelé. C'est le troisième doublé de l'excellent attaquant de l'O.M. depuis le début de la saison ; il rejoint ainsi le Niçois Hervé Revelli (trois doublés chacun).

Deux buts ont été marqués sur penalty, par Six pour V.A. devant Nantes et par Onnis pour Reims devant Bastia.

Ces buts se répartissent par poste de la façon suivante : 11 buts d'avants centre, 8 d'ailiers, 2 de milieu de terrain et 2 d'arrières latéraux (J.-F. Douis, qui donna la victoire à Nice devant Saint-Etienne, et Thiry, qui permit à Lyon d'égaliser contre Metz).

Le doublé de Skoblar donne au cannonier yougoslave l'occasion de rattraper Hervé Revelli au classement des buteurs. Ce dernier se présente comme suit après six journées de championnat :

7 BUTS : H. Revelli (Nice) ; Skoblar (Marseille).

5 BUTS : Van Dijk (Nice) ; Molitor (Strasbourg).

4 BUTS : M'Pelé (Ajaccio) ; Edwige (Angers) ; Flores (Nancy) ; Santini (Saint-Etienne).

3 BUTS : Lacombe, Di Nallo (Lyon) ; Bonnel (Marseille) ; Castellan, Masse (Metz) ; Kuzowski (Nancy) ; Pintenat (Red Star) ; Onnis (Reims) ; Keita (Rennes) ; Rampant (Sedan) ; Lechantre (Sochaux) ; Joseph (Valenciennes).

2 BUTS : Verdonk (Ajaccio) ; Lassalette, Antic et Gaidoz (Angers) ; Goubet (Bordeaux) ; Chiesa (Lyon) ; Combin (Metz) ; Castronova (Nancy) ; Loubet (Nice) ; Iniesta, Vergnes, Adams et Dell'Oste (Nîmes) ; Floch et Guignedoux (Paris F.C.) ; Guermeur et David (Rennes) ; Bereta (Saint-Etienne) ; Goraguer (Sochaux) ; Libuda et Burkhardt (Strasbourg).

1 BUT : 54 joueurs.

● LES PENALTIES

Sur les 23 buts de cette sixième journée, 2 ont été marqués sur penalty, comme cela est indiqué plus haut : 1 par Six et 1 par Onnis.

On en arrive ainsi à un total de 14 buts marqués sur penalty depuis le début de la saison, dont 2 par Skoblar, 2 par Onnis et 2 par Lacombe. Les 8 autres penalties ont été l'œuvre de M'Pelé (Ajaccio), Lemée (Angers), Lenoir (Bastia), Maillard (Lyon), Couécou (Nantes), Van Dijk (Nice), Medot (Sedan) et Six (Valenciennes).

Ces 14 penalties sont à mettre à l'actif des équipes suivantes :

Lyon (3), Marseille (2), Reims (2), Ajaccio, Angers, Bastia, Nantes, Nice, Sedan et Valenciennes.

Dix équipes n'ont encore marqué aucun penalty : Bordeaux, Metz, Nancy, Nîmes, Paris F.C., le Red Star, Rennes, Saint-Etienne, Sochaux et Strasbourg.

Les 14 penalties en question ont été encaissés par les équipes suivantes : Nice (2), Sedan (2), Sochaux (2), Valenciennes (2), Lyon, Metz, Paris F.C., Rennes, Nantes et Bastia.

Dix équipes n'ont encore encaissé aucun penalty : Ajaccio, Angers, Bordeaux, Marseille, Nancy, Nîmes, le Red Star, Reims, Saint-Etienne et Strasbourg.

● LES SPECTATEURS

Pour cette sixième journée, 99.260 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne inférieure à 10.000 spectateurs par rencontre.

Ce total de spectateurs est le plus bas depuis le début de la saison. Il se décompose comme suit :

1.	St-Etienne - Nice ..	30.707
2.	Marseille - Rennes .	23.801
3.	Red Star - Nîmes ..	8.830
4.	Reims - Bastia	8.772
5.	Angers - Strasbourg	6.323
6.	Valencien. - Nantes	6.101
7.	Bordeaux - Paris F.C.	5.989
8.	Sochaux - Nancy ..	3.836
9.	Metz - Lyon	3.383
10.	Ajaccio - Sedan ..	1.518
	Total	99.260

Il est curieux de constater que les deux premières rencontres (Saint-Etienne - Nice et Marseille - Rennes) ont attiré à elles seules plus de la moitié des spectateurs de la journée ! C'est le record de la saison pour l'instant à Saint-Etienne, mais c'est la plus mauvaise affluence à Marseille (c'est relatif, bien sûr !).

On arrive ainsi à un total de 761.359 spectateurs depuis le début de la saison, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	Cinquième journée :	138.952
2.	Troisième joprnée :	133.886
2.	Troisième journée :	133.886
4.	Première journée :	129.259
5.	Deuxième journée :	126.814
6.	Sixième journée :	99.260
	Total	761.359

Ces 761.359 spectateurs (soit une moyenne de près de 127.000 par journée) se répartissent comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs) :

1.	Marseille	89.548 (3)
2.	Strasbourg ..	78.432 (3)
3.	St-Etienne ..	65.542 (3)
4.	Paris F.C. ..	52.629 (2)
5.	Nice	45.097 (3)
6.	Rennes	43.891 (3)
7.	Reims	41.492 (3)
8.	Metz	41.160 (4)
9.	Bordeaux	39.227 (4)
10.	Nantes	38.244 (2)
11.	Angers	32.568 (4)
12.	Red Star	30.709 (3)
13.	Sedan	27.548 (3)
14.	Lyon	26.200 (3)
15.	Nîmes	26.005 (3)
16.	Nancy	24.475 (2)
17.	Bastia	19.091 (3)
18.	Valenciennes ..	16.776 (3)
19.	Sochaux	14.989 (3)
20.	Ajaccio	7.736 (3)
	Total	761.359

On peut alors établir le classement à la moyenne par match, qui est beaucoup plus près de la réalité et beaucoup plus parlant :

1.	Marseille	29.849
2.	Paris F.C.	26.314
3.	Strasbourg	26.144
4.	St-Etienne	21.847
5.	Nantes	19.122
6.	Nice	15.032
7.	Rennes	14.630
8.	Reims	13.830
9.	Nancy	12.237
10.	Metz	10.290
11.	Red Star	10.236
12.	Bordeaux	9.806
13.	Sedan	9.182
14.	Lyon	8.733
15.	Nîmes	8.668
16.	Angers	8.142
17.	Bastia	6.363
18.	Valenciennes	5.592
19.	Sochaux	4.996
20.	Ajaccio	2.578

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du championnat, 306 joueurs ont été utilisés par 20 équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :

12 joueurs : Valenciennes.

13 joueurs : Angers et Nice.

14 joueurs : Ajaccio, Nantes et Sedan.

15 joueurs : Lyon, Nîmes, Saint-Etienne et Strasbourg.

16 joueurs : Bastia, Nancy, Bordeaux, Reims et Paris F.C.

17 joueurs : Marseille, le Red Star, Rennes et Sochaux.

18 joueurs : Metz.

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total			
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	P	C	P	C	P	C	Différ.	
1.	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	Nice	11	15	4	5	3	20	7	Différ.
2.	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	Marseille	11	9	2	5	1	14	3	+ 13
3.	4	3	1	0	2	2	0	0	6	5	1	0	Angers	11	10	4	4	2	14	6	+ 11
4.	3	2	0	1	3	1	2	0	6	3	2	1	Saint-Etienne	8	6	2	4	2	10	4	+ 8
5.	3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	Nîmes	8	6	2	3	4	9	6	+ 6
6.	3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	Strasbourg	7	6	3	3	2	9	5	+ 3
7.	2	2	0	0	4	0	3	1	6	2	3	1	Nantes	7	3	0	2	3	5	3	+ 4
8.	2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	Nancy	6	4	1	6	9	10	10	+ 2
9.	3	3	0	0	3	0	0	3	6	3	0	3	Rennes	6	8	3	1	7	9	10	0
10.	3	2	1	0	3	0	1	2	6	2	2	2	Lyon	6	5	2	5	10	10	12	— 1
11.	4	1	3	0	2	0	0	2	6	1	3	2	Metz	5	7	4	2	9	9	13	— 2
12.	2	2	0	0	4	0	1	3	6	2	1	3	Sochaux	5	4	1	4	12	8	13	— 4
13.	4	0	2	2	2	0	2	0	6	0	4	2	Bordeaux	4	3	5	3	3	6	8	— 5
14.	3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	Bastia	4	3	1	1	5	4	6	— 2
15.	3	0	2	1	3	0	1	2	6	1	2	3	Valenciennes	4	2	2	2	5	4	7	— 2
16.	2	1	0	1	3	0	2	1	6	0	4	2	Red Star	4	3	4	3	6	6	10	— 4
17.	3	1	0	2	4	1	0	3	6	2	0	4	Paris F.C.	4	4	5	2	7	6	12	— 6
18.	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	Sedan	3	4	6	3	5	7	11	— 4
19.	3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	Reims	3	4	4	2	8	6	12	— 6
20.	3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	Ajaccio	3	4	5	4	11	8	16	— 8

Clubs faites de l'argent en vendant à vos spectateurs supporters un CALENDRIER SPORTIF

Demandez le catalogue illustré de l'Impr. SIMATIS, 42-St-Etienne

NICE-ANGERS : SOMMET SUR LA COTE D'AZUR

Depuis le début de la saison, Nice, Marseille et Angers suivent un destin parallèle : ils gagnent ou bien quand l'un trébuche les deux autres font un faux pas. Ainsi, ce « trio maître » ne s'est pas dissocié depuis près de deux mois.

Les inséparables vont peut-être se quitter. Dès demain mercredi.

Pour cette septième journée, en effet, Nice et Angers devront s'affronter en un choc de géants — sur le plan français — et ce « match au sommet » pourra permettre à l'un des deux clubs de devancer l'autre. Toute la Côte d'Azur s'est donné rendez-vous pour cet événement.

N'oublions pas non plus Nancy-O.M. ; les Marseillais ne peuvent se permettre de perdre s'ils entendent demeurer en compagnie du vainqueur du « choc niçois », si vainqueur il y a !

(Jean CORNU)

NICE - ANGERS

20 h 30, Stade du Ray
Arbitre : M. BESORY

NICE (1) : Continue inexorablement sa marche en avant. Son équipe paraît avoir acquis une grande maturité. Tant en défense — ce point faible du début de saison — qu'en attaque où l'on se montre prudent à l'extérieur en raison du nombre restreint d'avants de pointe, mais où l'on éclate au stade du Ray : 4 buts devant Sochaux, 5 devant Ajaccio, 6 devant Metz !

- **Trois derniers résultats :** * Red Star et Nice 1-1 ; * Nice b. Metz 6-0 ; Nice b. * Saint-Etienne 1-0.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli 7 buts.

ANGERS (1) : Conforme à sa marque de fabrique : joue bien, avec application, au milieu du terrain, mais éprouve quelque peine à percer la défense adverse. A cependant marqué 4 buts à Ajaccio mais 3 à Metz : un peu moins bien que Nice son adversaire de demain.

- **Trois derniers résultats :** * Angers et Sedan 2-2 ; Angers b. *Bordeaux 2-1 ; Angers bat Strasbourg 1-0.
- **Meilleur buteur :** Edwige 4 buts.
- **Pronostic :** Nice.

NANCY - MARSEILLE

20 h 30, stade Marcel Picot
Arbitre : M. UHLEN

NANCY (8) : Vient de marquer cinq buts en deux matches. Son attaque semble donc se réveiller ; mais se rend compte qu'il aura fort à faire avec l'O.M. Compte pourtant dans ses rangs des buteurs susceptibles de tromper n'importe quelle défense : Florès, Kuzowski et Castronovo.

- **Trois derniers résultats :** * Rennes b. Nancy 4-1 ; * Nancy bat Reims 3-0 ; * Sochaux et Nancy 2-2.
- **Meilleur buteur :** Florès 4 buts.

MARSEILLE (1) : Aura peut-être l'occasion de passer seul en tête puisque ses deux rivaux Nice et Angers s'entre-déchirent. Skoblar est toujours Skoblar — même quand il manque les penalties — et Leclercq s'affirme de semaine en semaine. L'équipe n'a pas paru devant Rennes, se ressentir des efforts fournis devant la Juventus.

- **Trois derniers résultats :** * Marseille bat Nantes 1-0 ; Marseille bat Paris 3-1 ; * Marseille b Rennes 3-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar 7 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

NIMES - METZ

20 h 30, Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. FRAUCIEL

NIMES (5) : Joue moins bien que l'an dernier, est moins en forme, mais compte plus de points que la saison dernière à la même époque et vient de rejoindre Saint-Etienne à la quatrième place.

- **Trois derniers résultats :** Nîmes bat * Reims 1-0 ; * Nîmes bat Ajaccio 2-1 ; * Red Star et Nîmes 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Vergnes, Iniesta, Adams, Dell' Oste 2 buts chacun.

METZ (11) : S'est racheté, à Troyes (terrain neutre) devant Lyon de sa faible partie de Nice. Devrait continuer à redresser la barre.

- **Trois derniers résultats :** * Metz et Strasbourg 1-1 ; * Nice b. Metz 6-0 ; * Metz (à Troyes) et Lyon 2-2.
- **Meilleurs buteurs :** Castellan et Massé, 3 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

BASTIA - SAINT-ETIENNE

20 h 30, Stade Armand Cesari
Arbitre : M. KITABDJIAN

BASTIA (13) : Aurait mérité de battre l'Atletico malgré son jeu décousu ; mais a subi la loi de Reims quarante-huit heures plus tard. Sans doute en raison de la fatigue emmagasinée. Aura-t-il récupéré ? La faiblesse de Bastia : son attaque (4 buts en 6 matches !)

- **Trois derniers résultats :** * Valenciennes bat Bastia 1-0 ; * Bastia b. Sochaux 3-1 ; * Reims b. Bastia 2-0.
- **Buteurs :** Konyan, Félix, Papi et Lenoir 1 but chacun.

SAINT-ETIENNE (4) : A subi devant Nice sa première défaite. Sur un contre terrible de J.-F. Douis. Sera sans doute prudent à Bastia où il fut échaudé l'an dernier ; mais peut fort bien l'emporter.

- **Trois derniers résultats :** * Saint-Etienne bat Paris 3-0 ; Saint-Etienne b. Sedan 3-1 ; Nice bat *Saint-Etienne 1-0.
- **Meilleur buteur :** Santini 4 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

STRASBOURG - BASTIA

20 h 30, Stade de la Meinau
Arbitre : M. BANCOURT

STRASBOURG (6) : Vient de perdre son premier match. A Angers. Son milieu de terrain fut bon, sa défense a tenu ; mais son attaque était privée de Molitor, encore douteux pour demain devant Bordeaux.

- **Trois derniers résultats :** * Metz et Strasbourg 1-1 ; * Strasbourg * et Red Star 2-2 ; * Angers bat Strasbourg 1-0.
- **Meilleur buteur :** Molitor 3 buts.

BORDEAUX (13) : Avait commencé sa saison par quatre matches nuls ; mais vient de connaître deux défaites consécutives sur son terrain. Pheilpon suspendu de terrain et Papin suspendu pour 4 matches n'ont pas le sourire.

- **Trois derniers résultats :** * Ajaccio et Bordeaux 2-2 ; Angers bat * Bordeaux 2-1 ; Paris b. * Bordeaux 1-0.
- **Meilleur buteur :** Goubet 2 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

NANTES - SOCHAUX

20 h 30, Stade Marcel Saupin
Arbitre : M. WURTZ

NANTES (7) : Continue à faire un bon football, mais ne marque guère : 5 buts seulement depuis le début du championnat. A Valenciennes, on a vu une attaque déjà plus coordonnée. A quand le réveil ?

- **Trois derniers résultats :** * Marseille b. Nantes 1-0 ; * Nantes b. Rennes 1-0 ; * Valenciennes et Nantes 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Couécou, Maas, Marcos, Rampillon, Pech, 1 but chacun.

SOCHAUX (11) : Après la petite révolution sochalienne l'équipe très rajeunie a montré un mieux certain devant l'équipe expérimentée de Nancy. Il est symptomatique que Solèr et Lechantre aient marqué les deux buts franc-contois.

- **Trois derniers résultats :** * Sochaux b. Lyon 3-1 ; * Bastia bat Sochaux 3-1 ; * Sochaux et Nancy 2-2.
- **Meilleur buteur :** Lechantre 3 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

RENNES - REIMS

20 h 30, Parc des Sports
Arbitre : M. VIGLIANI

RENNES (8) : N'arrive pas à gagner au dehors. A été battu une fois encore, mais à Marseille ! Chez lui n'a laissé échapper aucun point.

- **Trois derniers résultats :** * Rennes bat Nancy 4-1 ; * Nantes bat Rennes 1-0 ; * Marseille bat Rennes 3-0.
- **Meilleur buteur :** F. Keita 3 buts.

REIMS (18) : Vient de remporter sa première victoire (2-0) aux dépens de Bastia. Est-ce parti ?

- **Trois derniers résultats :** Nîmes bat Reims 1-0 ; * Nancy bat Reims 3-0 ; * Reims bat Bastia 2-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 3 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

LYON - AJACCIO

20 h 30, Stade de Gerland
Arbitre : M. VERBEKE

LYON (8) : Semble se retrouver. Après sa victoire sur V.A., son match nul devant Metz semble d'un heureux présage.

- **Trois derniers résultats :** * Sochaux bat Lyon 3-1 ; * Lyon b. Valenciennes 1-0 ; * Metz et Lyon 2-2.
- **Meilleur buteur :** Lacombe et Di Nallo 3 buts.

AJACCIO (18) : Vient d'acquérir sa première victoire ; mais celle-ci demande confirmation et il n'est pas aisé de gagner à Lyon.

- **Trois derniers résultats :** * Ajaccio et Bordeaux 2-2 ; * Nîmes bat Ajaccio 2-1 ; * Ajaccio bat Sedan 2-1.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé 4 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

PARIS - VALENCIENNES

20 h 30, Parc des Princes
Arbitre : M. PEAUGER

PARIS (13) : Vient de remporter enfin sa deuxième victoire. Et sur terrain adverse ! L'équipe s'améliore et semble prendre confiance. Espérons une confirmation.

- **Trois derniers résultats :** * Saint-Etienne bat Paris 3-0 ; Marseille bat * Paris 3-1 ; Paris bat * Bordeaux 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Guignadoux et Fioch 2 buts chacun.

VALENCIENNES (13) : Toujours la même faiblesse : l'attaque. Quatre buts seulement en six matches. L'équipe joue bien pourtant.

- **Trois derniers résultats :** * V.A. b. Bastia 1-0 ; * Lyon bat V.A. 1-0 ; * V.A. et Nantes 1-1.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 3 buts.
- **Pronostic :** Paris.

SEDAN - RED STAR

SEDAN (18) : A fait bonne impression à Ajaccio. A même mené 1-0 jusqu'à la 70e minute puis a dû s'incliner devant deux buts de M'Pelé. Sera plus à l'aise chez lui ; mais attention au Red Star.

- **Trois derniers résultats :** * Angers et Sedan 2-2 ; * Saint-Etienne bat Sedan 3-1 ; * Ajaccio bat Sedan 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rampant, 3 buts.

RED STAR (13) : Joue bien, domine ses adversaires, mais manque de chance. A suivre. Ducuing et Pinteraf. L'efficacité viendra bien couronner la manière.

- **Trois derniers résultats :** * Red Star et Nice 1-1 ; Strasbourg et Red Star 2-2 ; * Red Star et Nîmes 1-1.
- **Meilleur buteur :** Pinteraf, 3 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

chaussures nouvelles, technique nouvelle...

KOPA VELSPORT
Synthétique CORDOUAL
Légère - Imperméable - Confortable
Entretien facile
Résistante - Ultra souple
Crampons vissés
Prix maximum 54 F.

KOPA VELOURS
Synthétique CORDOUAL
Crampons moulés
Tous les avantages au plus juste prix
Prix maximum 44 F.

...et pour la saison 1973
une nouveauté révolutionnaire
(Brevet NOEL - ALBALADEJO)

la chaussure à CRAMPONS REGLABLES
une assurance sécurité-confort pour toutes les conformations du pied.

KOPA

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub.

● Raymond Kopa a suivi Angers-Strasbourg de la tribune de presse, mais il s'est intéressé au moins autant aux nouvelles en provenance de Reims qu'à ce qui se passait sur la pelouse du stade Jean-Bouin. Quand il sut que Reims avait battu Bastia, un large sourire apparut sur son visage.

● « Bizarre quand même », ont dit les pros angevins en apprenant que les amateurs d'Albi, qui jouaient en lever de rideau de leur match, étaient venus à Angers en avion, alors que eux les pros, ne se déplacent qu'en train. Et encore ont-ils droit depuis cette saison à la première classe alors que jusqu'ici ils étaient bons pour voyager en seconde !

● Les joueurs angevins sont superstitieux. Ayant remarqué que cela leur « avait porté malheur », à deux ou trois reprises dans le passé, ils refusent désormais qu'on les photographie dans leur vestiaire avant un match...

● Raymond Kopa a été atterré du comportement des joueurs de l'Atletico de Madrid contre Bastia. « Je ne sais pas pourquoi ils étaient venus en Corse, a-t-il dit, mais certainement pas pour jouer au football ! »

● Marc Berdoll, libéré du Bataillon de Joinville depuis trois mois, suit avec grande attention la « repousse » de ses cheveux. « Dans six mois, estime-t-il, j'aurais rattrapé mon retard ! »

● Retrouvailles lors de Angers-Strasbourg : Yvon Roy retrouvait ses amis angevins dans les rangs desquels il jouait encore la saison passée, alors que Jacky Lemée revoyait, avec le même plaisir, d'anciennes connaissances strasbourgeoises.

● M. Mâchin ne semble pas être très apprécié par le public valenciennois. Lorsque son nom fut prononcé au micro à la présentation des équipes, il fut conspué. Plus tard à la sortie où les policiers avaient été mandés, ce fut bien pire. La galerie ne lui pardonnait pas d'avoir tant tardé à accorder un penalty.

● Hardouin, dont la voiture avait été volée, a pu la récupérer, mais dans quel état. Elle avait été abandonnée par son voleur dans la région parisienne. La malchance de Hardouin n'était pas terminée. A un jour près, son assureur lui remboursait le prix d'une voiture neuve.

● Valenciennes croyait trouver l'oiseau rare quand un club de Berlin lui proposa un joueur de milieu de terrain. Après enquête, il fut découvert que ce joueur était suspendu pour une longue durée.

● L'équipe de l'O.M., qui jouera un match amical en Belgique la veille de France-U.R.S.S. du 13 octobre, s'arrêtera peut-être à Paris au retour pour assister à cette rencontre au parc des Princes.

● Les Rennais, qui avaient leur match marseillais, faisaient retraite à Aix-en-Provence depuis 24 heures, n'ont pas perdu de temps après la rencontre puisqu'ils ont pris le train bleu aussitôt après le match, ce qui devait leur permettre d'être de retour à Rennes le dimanche à midi. Le président Joseph Dault, arrivé dans la journée de Rennes, n'aura donc passé que quelques heures à Marseille.

● A Jean Prouff qui manifestait son intention d'aller assister au match Bologne-Juventus, René Gallian, le président de l'O.M., a dit : « Eh ! peut-être que tu pourrais nous donner des tuyaux. »

● Di Caro avant le match dans les vestiaires du stade-vélodrome cherchait Keruzoré. Il l'avait à côté de lui, mais on sait que depuis qu'il a les cheveux coupés, le jeune Breton est méconnaissable et Di Caro voyant la nouvelle coiffure militaire du Rennais, laissa échapper : « Oh, ça alors, par exemple. » Les spectateurs marseillais aussi mirent un moment à reconnaître celui qui la saison dernière avait enchanté le stade-vélodrome et que certains voulaient voir venir sur la Canebière.

● Buigues, Le Boedec, le Rennais David, trois anciens de Paris-Joinville qui furent particulièrement heureux de se retrouver samedi soir à Marseille et qui parlèrent un peu du pays.

● René Cedolin, après la défaite a dit : « Nous avons été très mauvais, il va falloir travailler et dès à présent préparer notre match contre Reims. »

● Paul Courtin, qui a quitté Nantes et habitait chez ses parents à Villeneuve-lès-Avignons, a donné son adhésion à Nîmes et fera ses débuts demain mercredi contre Metz.

● Nîmes envisage encore de se renforcer et il est possible que Sanlaville revienne au club où il jouait à son départ de Grenoble.

● A l'issue du match Nîmes-Grasshopers de Zurich, le soigneur suisse, excédé sans doute par les sarcasmes de certains supporters, leur a jeté un seau d'eau. Les arrosés, dont M. Del Pizzo, meilleur ouvrier de France, ont porté plainte auprès des délégués.

● Le maire de la ville d'Ajaccio, Pascal Rossini, assiste régulièrement à toutes les rencontres de football. Il est vrai aussi qu'il a été le secrétaire général de l'A.C.A.

● Soulignons que dans la municipalité ajaccienne font partie plusieurs dirigeants sportifs des deux clubs de la ville tels que MM. Spinosi, Richaud, Corbellini du G.F.C.A. et MM. Federicci, Neri, Pantelacci et le docteur Colonna de l'A.C.A.

● On a pu remarquer avec plaisir que la pelouse du terrain de Timizzolo est cette année bien entretenue. Elle est très jouable malgré la pluie tombée au cours de la nuit de vendredi.

● « Le public ne pouvait plus supporter Philippe Piat. A Strasbourg, déjà, cela s'était produit et c'est une raison de plus pour laquelle nous avons décidé de nous passer de ses services », ont dit les dirigeants sochaliens.

JUSTO-JUBILÉ

Racing - Reims ! Quelle évocation mardi dernier au stade Delaune pour le jubilé Fontaine ! Le Racing tire d'abord parti d'un carré magique Heutte - Dalla Cieca - Sénac - Biancheri, désorganisa la défense rémoise trop isolée de son attaque qui néglige le jeu défensif et inscrivit deux buts par Heutte et le rouquin Sénac.

Avec la seconde mi-temps, une seconde jeunesse a paru gagner Reims qui prend le match en main et c'est constant Racing. Il faut dire que Jouin renversement de jeu devant l'inquet, bien épaulé par un Rodzik sobre et énergique, est redivenu impérial et que le carré rémois où Cicci et Bérard apportent une activité nouvelle, alimente un trio plein de verve. Fontaine s'y révèle le plus percutant et sa reprise de volée sur un contre de Kopa dénote une prise de risque et une puissance qui laissent Taillandier sans réaction. C'est le but qui clôt la série rémoise sur une prouesse du canonnier de Suède.

●

Ce bref rapport de match pourrait bien s'appliquer à un match d'il y a vingt ans. La seule retouche à y apporter pour le spectateur venu assister au jubilé de Just Fontaine, c'est que le rythme de jeu avait baissé d'un ton et que quelques silhouettes s'étaient un peu épaissies. Mais le style se retrouvait et aussi les caractéristiques de chacun que les anciens se prenaient à redécouvrir avec attendrissement.

Les plus jeunes constataient que les relations qu'on leur avait faites sur ces matches d'un passé prestigieux étaient bien conformes : les dribbles en chaîne de Kopa, le sens du but de Fontaine, l'omniprésence de Leblond, la détente féline de Colonna ne leur avaient pas été surfaits.

Le public prenait un plaisir extrême à cette exhibition qui lui apportait une détente au bout d'une série de rencontres crispantes avec son équipe du moment. Bien sûr, au cœur de ces témoignages de satisfaction et de reconnaissance fusaient bien quelques critiques à l'adresse des stadistes rémois d'aujourd'hui. Mais Albert Batteux, qui devait prendre la parole au cours du banquet qui réunissait ensuite les deux équipes, devait faire le point à ce sujet :

« On ne compare pas deux équipes à vingt ans de distance. Les données et les hommes ne sont pas les mêmes... »

Car il y eut, bien sûr, un banquet et des discours après ce match hors série et Justo, qui avait été sur le terrain un des joueurs les plus remarqués avec Jonquet, Rodzik et Kopa, avec Biancheri, Marcel, Sénac et Dalla Cieca, fut sans aucun doute le plus long et le plus applaudi. Remettant à tous les assistants un souvenir, il eut pour chacun d'eux un mot plein d'humour, rappelant un épisode des matches du passé.

Justo reçut à son tour une magnifique pendule, cadeau du Stade de Reims et, de Me Bertrand le premier exemplaire du « mérite U.N.F.P. », une statuette moderne.

Tout donc, dans cette journée se déroula dans la plus parfaite harmonie et l'on peut bien dire que si ce jubilé a été un succès absolu, attirant près de huit mille spectateurs, il y a là, dans tous les détails, la « patte » de Justo, accroché à en assurer la réussite en en faisant jouer à plein tous les moteurs comme un Impresario de talent. Là encore, Albert Batteux devait tirer les conclusions.

« Il me semble que le succès de ce jubilé est encore la manifestation de l'esprit d'entreprise qu'il extériorisait sur le terrain de football. »

Il aura eu le mérite de faire oublier au public rémois ses soucis du moment et de le replonger avec le président Germain, tout ému et ragaillardi dans une ambiance qu'il a tant aimée.

●

En lever de rideau de Reims-Racing, match jubilé de Just Fontaine, se déroulait une rencontre opposant les « Polymusclés » au « Va-nu-pieds ». Comme souvent lors des matches similaires, le spectacle était très attendu. Le plateau était de choix. « Heureusement que je n'ai pas eu à le payer car ça m'aurait coûté cher ! » disait Justo.

En fait, c'est le public qui s'en paya. Il n'avait d'yeux que pour Belmondo, très « sexy » dans un maillot rouge vif mais qui dut aller six fois aux pâquerettes. « J'en ai pris six, je n'en veux à personne, je n'en veux qu'à moi-même », dira « Bébel » au micro après le match.

Claude Brasseur, Alain Barrière, Adamo, Michel Drucker, Michel Dhrey, Beltoise, Jazy, Chelon... autre attractions de ce « show » furent examinés sous toutes les coutures dans un contexte football, mais le public était très intrigué par l'ailier droit des « Va-nu-pieds », un grand garçon mince, à la vitesse surprenante mais qui se dépensa beaucoup... sans ballon. En une occasion pourtant, tout le monde ayant abandonné une balle qui filait en sortie de but, il démarra de trente mètres, la rejoignit et d'une talonnade la remit en jeu, tout en poursuivant sa course.

Cela rappelait quelque chose, non sans raison : c'était Guy Drut, qui s'était inscrit en dernière minute pour ce jubilé parmi les vedettes amies de Fontaine. Ah ! oui, le score : « Va-nu-pieds » 6, « Polymusclés » 1, mais demandez à la nuée de jeunes chasseurs d'autographes qui avaient envahi la pelouse dans une aimable pagaille s'ils se souciaient du résultat..

●

Guy Drut, venu jouer le prologue avec les « Va-nu-pieds » n'avait pas de chaussures ! Justo chercha vainement les 43 que réclamait notre médaillé d'argent. Finalement, il joua avec les chaussures de Rodzik qui dut attendre la fin du lever de rideau pour se chausser.

●

Hervé Piantoni est venu faire signer des autographes aux vedettes du Racing et de Reims 1958. Roger, qui a bonne opinion des mérites de son fils a fait observer : « Bientôt, c'est lui qui en signera... »

Jacowski, auquel on demandait si les anciens de Reims allaient adopter une méthode de jeu moderne a répondu : « Notre seul changement, c'est que nous faisons maintenant le mur à trois joueurs : ça suffit pour masquer le but ! »

Lucien Perpère.

● C'est devenu une habitude à Sochaux, les matches joués au stade Bonal sont filmés sur magnétoscope.

● Le match Saint-Etienne-Nice a connu un beau succès d'affluence. On a demandé des billets de partout. La veille de la rencontre, huit supporters de Bordeaux ont téléphoné au siège du club pour avoir des places assises. Il n'y en avait plus en vente, mais ils pouvaient en trouver le lendemain aux guichets. Ils n'ont pas hésité une seconde et pris la route. Un bel exemple de fidélité et d'enthousiasme.

JACKIE REPART

Jackie Novi, qui souffrait d'une entorse et n'avait pu participer au match de Coupe d'Europe, a repris l'entraînement hier lundi et, dimanche prochain, il jouera avec l'équipe de Division III, qui vient brusquement de se réveiller en battant celle de Nice par 7 à 2.

● Le stade du Ray à Nice va s'agrandir. Sa contenance sera portée de 22.000 à 40.000 places. Le maire a donné le feu vert, l'étude technique est prête et les travaux commenceront en mai prochain.

● Revelli a profité de sa venue à Saint-Etienne pour rester 24 heures de plus. Il s'est notamment occupé de son magasin de parfumerie qui est tenu par ses beaux-parents.

● Bob Rémond, qui fut longtemps le père spirituel de Herbin, a appris par la presse que Robby fumait désormais la pipe. Lui-même grand fumeur de pipe, il en a apporté une superbe à l'entraîneur stéphanois qu'il a revu, avec joie, à l'occasion du match opposant les Stéphanois aux Niçois.

● Pierre Garonnaire a connu quelques moments difficiles avant Saint-Etienne - Nice. Le cameraman d'une firme parisienne qui devait venir filmer la rencontre, avait eu un accident de voiture. Il attendait une équipe de remplacement en provenance de Lyon. Elle arriva au dernier moment. Les Stéphanois ont l'intention à l'avenir d'enregistrer tous leurs matches sur magnétoscope.

● Petite surprise avant le coup d'envoi de Saint-Etienne-Nice : Jouve s'est mis en tenue alors qu'il était annoncé forfait : « Je tente ma chance, nous a dit le Niçois, car j'ai très envie de disputer ce match. » La cheville bandée, il partit s'échauffer et fournit un bon match.

● Annie Cordy, qui se reposait à la « Dolce Vita », est allée encourager les Bastiais au stade Timizzolo alors que son mari était la veille supporter de Marseille, à Lyon.
le match retour.

● Antoine Federicci, l'animateur ajaccien, avait fait stipuler dans l'accord qui le liait avec Bastia, pour l'organisation du match de Coupe d'Europe contre l'Atletico Madrid, qu'en aucun cas le terrain d'Ajaccio ne pourrait être suspendu, même s'il y avait des incidents. Utile précaution, on en conviendra.

LOZANO, LE BEC DANS L'EAU...

Ladis Lozano, c'est ce jeune joueur qui fut, la même année (1969), champion de France Cadets, avec la sélection de Paris, et finaliste de la Coupe Gambardella avec Viry-Châtillon.

De nationalité espagnole, il a joué une saison à Santander avec Aguilar, Santillana, Gonzalès, aujourd'hui titulaires au Real Madrid, avant de signer l'an passé à Paris-Joinville.

Libre de toute obligation vis-à-vis du club parisien, il fut sur le point de signer à La Ciotat... et se trouve aujourd'hui sans club. Et à 20 ans, quand on a été l'un des espoirs de sa génération au poste d'ailier droit, c'est une situation qui vous pèse.

Alors, si des clubs n'ont pas encore terminé leur recrutement ou souhaitent simplement renforcer leur effectif, ils peuvent toujours se souvenir que Lozano, chez lui, à Viry, se morfond sur son sort.

● Presque tous les Stéphanois étaient allés encourager les Marseillais au stade Gerland contre la Juventus. Mais beaucoup de Lyonnais furent également des spectateurs intéressés du match Saint-Etienne-Nice.

● Paul Courtin, qui vient de signer un contrat d'un an à Nîmes, a failli devenir l'adversaire des Nîmois en Coupe de l'U.E.F.A. L'ancien Nantais avait, en effet, à l'intersaison proposé ses services aux Grasshoppers de Zurich.

● Il n'y avait pas moins de six anciens Rennais à l'occasion de Reims-Bastia : Aubour, Rico et Brucato d'un côté contre Mosa, Lenoir et Calmettes de l'autre.

● On parle de plus en plus d'un nouveau match : anciens du Racing contre anciens de Reims pour fêter Thadée Cisowski. La rencontre aurait lieu au Parc des Princes.

● Onnis s'est battu comme un beau diable devant Bastia. Son mérite est d'autant plus grand qu'il n'était pas en pleine possession de ses moyens. Sa cheville en mauvais état nécessita une piqûre juste avant le coup d'envoi.

● Les Bastiais sont repartis en Corse via Paris, après avoir voyagé en car toute la nuit.

● Dimanche, les frères Lech se sont permis quelques libertés en... boissons pour deux motifs : célébrer la première victoire rémoise et fêter le baptême de Sophie (trois mois), fille de Bernard.

- Georges Lech passera un ultime test chez le professeur Judet, mercredi après-midi, à la clinique Jouvenet à Paris. On parle de plus en plus de l'obligation d'opérer le genou droit et du même coup du forfait de l'international pour France-U.R.S.S.
- Les spectateurs nancéiens pourront désormais prendre leurs repas au stade Marcel-Picot. Une heureuse initiative surtout pour les matches en semaine.
- Bonne nouvelle pour les automobilistes : le parking nancéien sera aménagé pour Nancy-Marseille. Un bon point pour l'entreprise chargée de cette réfection.
- Un super-marché aidera également les automobilistes lorrains : il mettra à leur disposition un parking de 500 places. De ce parking, les spectateurs pourront gagner le stade Marcel-Picot en autobus.
- Suite au transfert du Danois Wiberg en Suisse, l'A.S.N.L. a conclu deux matches amicaux avec Bienne fin septembre en Suisse et au début du mois d'octobre à Nancy.
- Le Nancéen Raczinski déplorait la disparition de sa voiture. En fait, c'était l'un de ses camarades qui la lui avait empruntée.
- C'est au Café Cuny que se tiendra une réunion d'information pour la création d'une section de supporters Pompey-Frouard. Aucun lien de parenté, précisons-le, entre le propriétaire de l'estaminet et le président de l'A.S.N.L.
- Durant la semaine qui a précédé le match Saint-Etienne-Nice, les dirigeants de l'A.S. Saint-Etienne qui s'étaient aperçus que le nombre des spectateurs payants ne correspondait pas à l'assistance effective lors des matches précédents, se sont ingéniés à rendre plus difficile l'entrée gratuite au stade. C'est ainsi qu'ils firent rehausser les murs de clôture. Résultat : plus de 30.000 entrées payantes. L'opération est réussie.
- Le match Marseille-Juventus a failli coûter cher à l'A.S. Saint-Etienne puisque deux de ses joueurs se trouvaient parmi les 35 voitures qui se télescopèrent sur la voie gauche de l'autoroute Lyon-Marseille, quelques kilomètres avant l'autoroute Givors-Saint-Etienne. La voiture de Bereta parvint à éviter le choc avec celle qui le précédait mais fut heurtée à l'arrière sans trop de dégâts. En revanche, Patrick Revelli ne doit la vie qu'à un réflexe de son beau-frère qui conduisait et qui déboîtant sur sa droite, échappa à un choc terrible. Il vit, en effet, la voiture qui le suivait percuter et s'encastrer dans celle qui le précédait un dixième de seconde plus tôt.
- Tout en la regrettant, M. Rocher a accepté sans aucune critique envers le courage de ses joueurs, la défaite devant Nice. La preuve c'est que le lendemain au stade après la critique du match faite par Robert Herbin, il a « arrosé » la défaite en offrant le champagne.
- Lorsqu'on parle à Piazza du jeu dur de « l'Independiente » de Buenos-Aires devant Ajax, en finale du championnat intercontinental. Il répond : « Depuis deux mois que je joue en France, je m'aperçois que les Français ne sont pas tendres et que les chocs sont durs autant qu'en Argentine si ce n'est plus. »
- Alain Merchadier, qui blessé à une cheville, a laissé sa place à Lopez, dans l'équipe de Saint-Etienne, n'en ira pas moins se marier samedi prochain chez lui à Toulouse avec la toute gracieuse Nadia Menanne de Melun. Nos vœux de bonheur aux futurs époux et de prompt rétablissement de la cheville de celui qui est considéré à Saint-Etienne comme un futur Bosquier.
- Rares sont les entraîneurs français et même étrangers qui peuvent se vanter d'avoir assumé à 38 ans la responsabilité technique de dix-neuf rencontres comptant pour une compétition européenne. C'est pourtant le cas de l'entraîneur marseillais Kurt Linder qui mercredi dernier à Lyon dirigeait pour la dix-neuvième fois une équipe, en l'occurrence celle de l'O.M., au cours d'une épreuve européenne.

WATTEAU VEUT CHANGER D'AIR

S'il y avait un archiviste au sein du F.C. Sochaux, il noircirait une page complète, à la date du vendredi 15 septembre, pour y relater les événements importants qui se sont déroulés ce jour-là. Piat, Lazerges et Watteau, jugés indésirables par leurs dirigeants, le premier ayant décidé de racheter son contrat, alors que le second s'était mis en quête d'un nouveau club, Watteau, pour sa part, se trouvait, lui, laisser entendre que son contrat ne serait pas renouveler à la fin du mois de juin ; alors, le blond Michel s'est mis en colère. Il a demandé à être reçu par son président, M. Louis Deur, et nous croyons savoir que le dialogue fut assez animé car Michel, s'estimait lésé, n'a paraît-il pas mâché ses mots. Il ne comprenait pas, en effet, pourquoi on l'écartait ainsi de l'équipe sans lui avoir donné la moindre explication. « L'entraîneur s'est contenté d'afficher l'équipe sans y ajouter le moindre commentaire. »

Or, Michel Watteau n'aime pas ces procédés ; mieux, il ne tient pas à être le bouc émissaire après la défaite en Coupe de l'U.E.A. « Si l'on ne veut plus de moi, alors qu'on me le dise franchement et qu'on me laisse partir. » Car, en vérité, Watteau ne serait pas opposé à changer d'air, plusieurs raisons l'incitant même, d'ailleurs, à envisager cette perspective. Il ne s'entend plus beaucoup avec l'entraîneur Barret ; il n'apprécie pas les critiques formulées par certains de ses équipiers. Il déplore la mauvaise ambiance qui règne au sein du club ; il ne veut pas être considéré comme un remplaçant. Le style de Sochaux, enfin, ne lui convient plus : il ne sera jamais un élément défensif. Or, c'est précisément ce qu'on lui demandait d'être en certaines circonstances. Bref, en langage très courant, Michel Watteau en a « ras le bol » et il ne demande qu'une chose : qu'on le laisse partir. Or, voilà que les dirigeants sochaliens semblent vouloir s'opposer à ce qu'il change d'horizons, d'où l'extrême tension qui règne actuellement entre les deux parties. Comment cette affaire se terminera-t-elle ? Watteau a l'air buté, Sochaux ne veut pas céder : c'est la révolution au F.C. Sochaux. Pour une fois, les dirigeants ont fait preuve d'une rare fermeté.

Avec le team hollandais d'Eindhoven il avait notamment éliminé le Real Madrid, Vorwarts Berlin et le Rapid de Vienne. Qui dit mieux ?

- Avant de diriger le match O.M.-Juventus, l'arbitre sarrois, M. Biwersi, après une rapide inspection du terrain, exigea séance tenante du gardien du stade un nouveau traçage des lignes qui derrière les deux buts de Gerland délimitaient l'emplacement réservé aux reporters-photographes.

POPULARITE GENANTE

Alors que les C.R.S. réglaient la circulation sur l'autoroute Lyon-Marseille, mercredi vers 23 heures, à la suite d'un carambolage de 35 voitures, les Stéphanois, qui venaient d'assister à Lyon au match Marseille-Juventus, apercevant Georges Bereta parmi les décombres, arrêtaient leur véhicule ou ralentissaient, demandant à leur idole s'il n'était pas blessé et lui offrant une place à bord de leur voiture. Tout cela malgré els sifflets et les cris de ceux qui étaient chargés de la circulation. Si bien que, excédés et impuissants, les C.R.S. demandèrent à Bereta de quitter les lieux sans attendre les voitures dépanneuses mandées de Lyon et de Givors pour déblayer la route.

Georges Bereta, dont la voiture était presque intacte, put ainsi la dégager et aida même un journaliste stéphanois qui le suivait à en faire autant. Cela lui gagna une heure de sommeil.

- Depuis que M. Boniperti préside aux destinées de la « Juve » c'est la première fois, cette saison, que l'équipe turinoise est qualifiée pour une compétition européenne. Aussi espère-t-il trouver lors du match-retour les arguments qui motiveront ses hommes et assureront leur qualification. Mais l'O.M. ne l'entendra sans doute pas de cette oreille...
- L'entraîneur de la Juventus de Turin, l'ex-Tchèque Vycpalek a estimé les installations électriques du stade de Gerland nettement insuffisantes, tandis que celles du parc des Princes sont un modèle du genre.
- Quand on demande à l'Allemand Helmut Haller s'il compte achever cette saison sa carrière turinoise et retourner dans son pays, il répond : « En Italie on ne sait jamais si l'on est libre ou engagé envers un club, même si le contrat que vous avez signé est venu à expiration. »
- L'enfant du gardien lyonnais Yves Chauveau, qui a subi une grave opération à l'œsophage, paraît hors de danger.

Ce photographe ajaccien (à dr.) n'oubliera pas la réaction... plutôt vive des joueurs de l'Atletico au terme du dernier match de Coupe des Coupes.

- A l'issue d'une séance de travail qui a duré trois heures, le comité directeur de l'A.S.N.L. a adopté à l'unanimité les mesures qui donnent des structures entièrement professionnelles au club à tous les échelons : sportif, technique, administratif et financier, promotion, animation et marketing. Le comité directeur de Nancy-Lorraine a en particulier décidé qu'Albert Batteux, dont le titre officiel sera, on le sait, « vice-président administratif » recevrait les plus larges pouvoirs du président Cuny et de lui seul.
- A peine revenu de Sochaux où il avait accompagné l'équipe de division 1, M. Cuny, président de Nancy, est parti pour Strasbourg voir jouer l'équipe de division 3. Le pire (pour lui) est que M. Cuny a fait un crochet par Metz où il avait affaire dimanche matin.
- Avant de jouer contre Dynamo de Berlin, les joueurs d'Angers ont reçu cinq sympathiques télégrammes d'encouragement expédiés par M. J. Georges, M. Sadoul, J.-P. Dogliani, les joueurs et dirigeants du F.C. Nantes et notre confrère R. Passevant qui avait été de la tournée angevine à la Réunion.
- En vacances à Cannes, le docteur Kerjean, président du S.C.O. d'Angers pourra assister demain mercredi à Nice au match que son équipe jouera.
- Raymond Kopa avoue que le rôle dévolu désormais à son ami Batteux à Nancy lui plairait assez dans un autre club de première division.

AFFAIRE LECLERC : LES TRIBUNAUX APPRÉCIERONT

Il semble bien que l'on s'achemine vers l'évocation par la justice de « l'affaire Leclerc ».

Les avocats de l'ancien président de l'O.M. et des actuels dirigeants du club ont multiplié la semaine dernière les contacts afin de savoir s'il était possible de parvenir à une conciliation.

Parmi les dirigeants de l'O.M., certains hésitent à porter plainte. Ils ont en effet signé, en décembre 1971, un papier donnant quitus au président Leclerc de sa gestion jusqu'à cette date. Ils craignent en outre que les révélations dont les menace M. Marcel Leclerc ne nuisent à leur club et, par contre-coup, à tout le football français. L'ex-président de l'O.M. détiendrait en effet la preuve que plusieurs footballeurs connus ont signé des contrats occultes, comme Keita, et méritent, par conséquent, des peines de suspension.

Ces dirigeants ont donc proposé à M. Marcel Leclerc de reconnaître, par écrit, les sommes « prélevées » au cours de sa gestion et de s'engager à les rembourser, en cinq ans, à l'O.M. Mais M. Leclerc s'y est refusé et a demandé qu'une réunion du Comité de l'O.M. ait lieu en sa présence, sous la direction de M. Jean Sadoul, président du Groupement. Cela lui a été refusé.

Trois dirigeants marseillais, plus intransigeants, ont affirmé que si l'O.M. n'entamait pas le processus juridique, ils quitteraient le club et mettraient eux-mêmes l'affaire entre les mains du procureur.

Il faut donc s'attendre, dès cette semaine, à voir les tribunaux se saisir de cette affaire et, du même coup, passer au crible l'ensemble de notre football professionnel.

Reste à savoir s'il sortira de cette épreuve de vérité plus fort ou ruiné.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES COMPTES DE L'O. M.

C'EST fou ce que, dans le football français, les bruits courent davantage que les joueurs !

A l'heure actuelle, il n'est question que des bruits sur l'affaire Leclerc, sur la gestion pratiquée par les clubs professionnels, sur certaines dépenses inconsidérées dans l'acquisition de joueurs étrangers de deuxième ordre.

La rumeur la plus grave est, bien entendu, celle qui concerne l'ancien président de l'Olympique de Marseille. Pour en savoir plus, nous avons interrogé M. Marcel Leclerc lui-même. D'entrée, il nous a fait connaître sa façon de penser :

« Certains se déchaînent contre moi, nous a-t-il dit, et, parmi eux, quelques-uns de mes amis. Ce qui n'est pas très joli. Cela rappelle la curée.

— Certes, mais c'est la curée chez les riches puisque l'on parle d'un « trou » de 500 millions d'anciens francs dans la comptabilité de l'O.M.

— C'est faux ! Les seuls trous qu'il y ait eu à l'O.M. se situaient parfois dans sa défense. Pour le reste, il est bien certain que l'on ne peut pas inscrire toutes les dépenses au jour le jour. Mais je peux les justifier aisément. De mémoire, je peux citer :

— une boîte de sucettes pour les filles de Carnus : 25 francs ;

— deux pastis offerts à M. Defferre, le maire de Marseille : 3,50 francs ;

— un abonnement d'un an à « France Football » (moins la remise confraternelle) : 60 francs ;

— une chaussure à Gilbert Gress (le pied droit seulement car il n'use pas beaucoup le pied gauche) : 40 francs ;

— une bouillabaisse à mon ami René Gallian : 25 francs ;

— une bouteille de champagne à Josip Skoblar pour chacun des buts qu'il a réussis. Inutile de vous dire que depuis trois ans, cette prime représente beaucoup d'argent liquide ;

— une tonne de pétards — au prix de gros, il est vrai — pour nos supporters avant le match contre Ajax et avant la finale de la Coupe ;

— un timbre pour la lettre de remerciement adressée à Lucien Leduc : 0,50 franc.

Comme vous le voyez, je n'aurai aucun mal à justifier ma gestion à la tête de l'O.M.

— Tout de même, vos chiffres sont loin d'arriver au total de 500 millions d'anciens francs dont on dit que...

— Ah ! Ecoutez, il ne faut pas exagérer. Peut-être ai-je offert trois pastis à M. Defferre et payé deux bouillabaisses à René Gallian ? C'est bien possible après tout ! »

Pierre COURTOIS.

EUROPE ACTE

SUR TROIS NOTES EUROPÉENNES

① CHAMPIONS

*Real Madrid b. Keflavik (Islande)	3-0
*Ujpest (Hongrie) b. F.C. Bâle	2-0
*C.S.C.A. Sofia b. Panathinaikos	2-1
*Malmoe (Suède) b. Benfica (Portugal)	1-0
*Galatasaray (Turquie) et Bayern (All. O.)	1-1
Din Kiev (URSS) b. *Innsbruck (Autriche)	1-0
Gornik Zabrze (Pol.) b. *Sliema Malte	5-0
*Waterford (Irl.) b. Omonia (Chypre)	2-1
*Derby (Angleterre) b. Zeleznicar (Youg.)	2-0
*Celtic (Ecosse) b. Rosenborg (Norvège)	2-0
*Anderlecht (Belg.) b. Vejlebk (Dan.)	4-2
*Magdebourg (All. Est) b. P. Turku (Finl.)	6-0
*MARSEILLE b. Juventus	1-0
A. Pitesti (Roum.) b. Aris Bonnevie (L.) (Ajax et Spartak Trnava exempts.)	2-0

(Retour le 27).

② VAINQUEURS DE COUPE

*Spartak Moscou b. A.D.O. La Haye	1-0
*Hajduk Split (Youg.) b. Frederikstad (Norv.)	1-0
*Rapid Bucarest b. Landskrona (Suède)	3-0
*Fremad Amager (Dan.) et Besa (Alb.)	1-1
*Rapid Vienne et Paok Salonique	0-0
*Carl Zeiss Iena (All. Est) b. Mikkeli (Finl.)	6-1
*CORK (Irl.) b. Larnaca (Chypre) (aller 2-1)	4-1
(Cork est qualifié pour les huitièmes de finale)	
Sporting Lisbonne b. Edimbourg	2-1
*F.C. Zurich et Wrexham (Galles)	1-1
*Standard b. Sparta Prague	1-0
*Ankarguecue (Turquie) et Leeds	1-1
*Schalke 04 (Allemagne Ouest) b. Sofia	2-1
Legia Varsovie b. *Reykjavik (Isl.)	2-0
*Milan b. R.B. Differdange (L.)	4-1
Legia Varsovie b. *Vikimir Reykjavik	2-0
*Bastia et Atletico Madrid	0-0

(Retour le 27, Bastia jouera le 26 à Madrid).

③ U.E.F.A.

Frem Copenhague b. *SOCHAUX	3-1
Grasshoppers b. NIMES	2-1
*ANGERS et Dynamo Berlin	1-1
*Inter b. La Valette (Malte)	6-1
*Feyenoord b. Rumelange	9-0
*Torino b. Las Palmas	2-0
*Setubal (Portugal) b. Sesnowicz (Pologne)	6-1
*Cologne b. Dublin	2-1
*D. de Tbilissi (URSS) b. Twente (Hol.)	3-2
*Cluj (Rou.) b. Levski Sofia (Bulg.)	4-1
*U.T. Arad (Rou.) b. Norrkoeping (Suède)	2-1
Moenchen Gladbach b. Aberdeen (Ec.)	3-2
*Stoke City b. Kaiserslautern (All. O.)	3-1
*Manchester City et Valence (Esp.)	2-2
*Olympiakos (Grèce) b. Cagliari (Ital.)	2-1
*Honved (Hong.) b. Partick Thistle (Ecosse)	1-0
*Dukla Prague et O.F.K. Belgrade (Youg.)	2-2
*Etoile Rouge (Youg.) b. Lausanne	5-1
*A.E.K. (Grèce) b. Salgotarjan (Hong.)	3-1
*Liverpool (Ang.) b. E. Francfort	2-0
*Berol (Bulg.) b. Austria Vienne	7-0
*Slovan Bratislava b. Novi-Sad (Youg.)	6-0
Gornik Zabrze b. *Wandehers (Malte)	5-0
*Dyn. Dresde (All. E.) b. Linz (Aut.)	2-0
*Vikings (Norv.) b. Westman (Islande)	1-0
Tottenham (Ang.) b. *Lynn Oslo	6-3
F.C. Bruges b. *Aatvidaberg (Suède)	5-3
*Chorzow (Pol.) b. Fenerbahce (Turq.)	3-0
Erevan (URSS) b. *Larnaca (Chypre)	1-0
Fiorentina (Ital.) b. *Eskischirspor (Turquie)	2-1

(Retour le 27, Nimes jouera le 26 à Zurich).

CETTE RADIOGRAPHIE DE JEAN-PHILIPPE RETHACKER MET DE L'ORDRE DANS VOS IDÉES

LYON

LES SURPRISES DU "MILIEU" MARSEILLAIS

On a dit, à juste titre, du match de Lyon qu'il avait donné lieu à une jolie bataille tactique. Nous avons essayé de montrer sur ce premier schéma ce que fut l'opposition des deux équipes, à travers leur organisation de jeu respective.

Le fait que la Juventus comme l'O.M. ait adopté un marquage individuel très strict simplifie la description tactique, les joueurs étant placés sur le terrain par tandem.

● Ainsi dans l'équipe italienne, **Marini** prit en charge Franceschetti.

Marchetti (porteur du No 3) glissa à droite pour suivre Leclercq. **Spinosi** (No 2) venant surveiller Magnusson du côté gauche de la défense italienne. Les deux arrières latéraux se hasardèrent assez rarement dans des montées offensives sur les ailes.

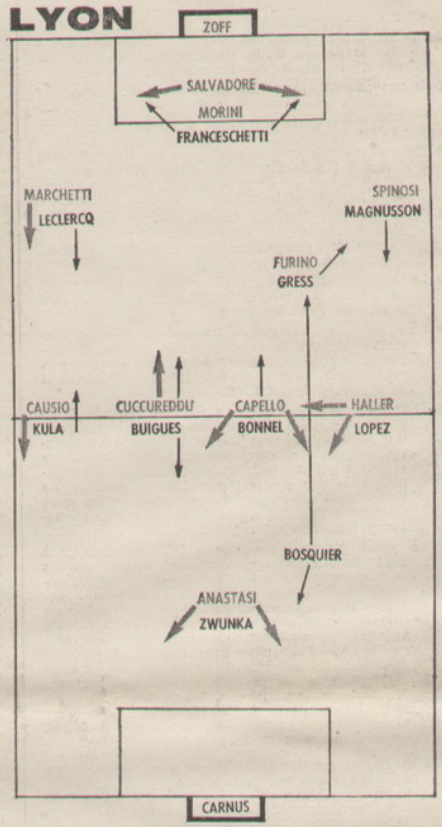
Furino, demi mi-défensif, mi - constructeur marqua Gress.

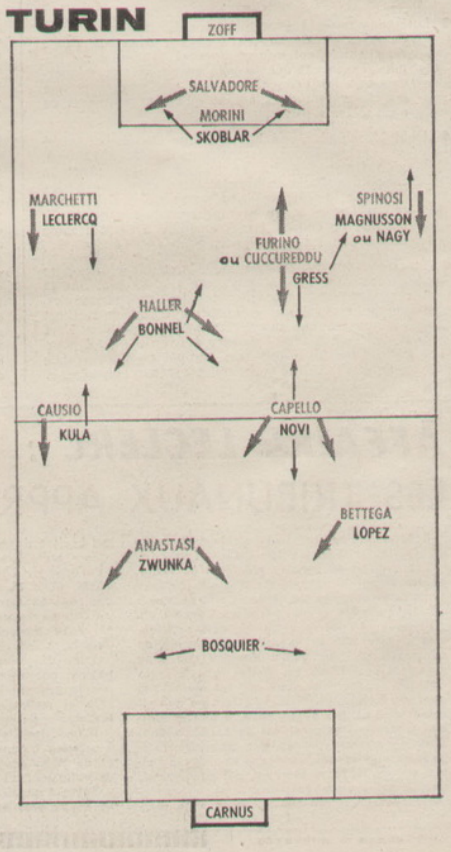
● Du côté marseillais, les arrières serrèrent, eux aussi, de près leurs adversaires directs, selon les consignes imposées cette saison par l'entraîneur Kurt Linder. Ainsi **Lopez** suivit Haller, même lorsque ce dernier vint se placer en position d'inter droit (fréquemment), Kula ne lâcha pas Causio qui décrocha souvent permettant ainsi à Kula de jouer en fait au milieu du terrain où sa technique et sa bonne vision du jeu furent très utiles. **Jules Zwunka,** enfin, s'occupa exclusivement d'Anastasi qu'il eut d'ailleurs du mal à tenir en respect, qu'il maltraita parfois, mais qu'il parvint finalement à rendre inefficace.

● Regardez les deux couvreurs de l'équipe : l'un, **Salvadore,** fut un libero-type, à l'italienne, se tenant vingt mètres derrière ses partenaires et se contentant de briser les attaques adverses sans jamais s'éloigner de sa base et de ses partenaires de la défense. L'autre, **Bosquier,** fut, par contre, très entreprenant. Il sut parfois remonter à hauteur de Zwunka pour utiliser le hors-jeu, et surtout il s'intégra très habilement et avec à-propos au jeu d'attaque ou de préparation de l'équipe marseillaise, soignant ses passes, venant soutenir ses partenaires dans les phases offensives, tirant même au but à mi-distance.

● Reste le milieu du terrain où **Buigues** neutralisa Cuccureddu tant qu'il eut la force de le faire, où **Gress** tint en haleine et en éveil le demi Furino, et où Joseph **Bonnel,** inépuisable, finit par prendre le dessus sur Capello pourtant plus jeune et plus athlétique que lui. Bonnel alla même jusqu'à se retrouver en pointe pour marquer de la tête le but de la victoire. But qu'aurait pu aussi obtenir son rival direct en deux ou trois occasions mal exploitées.

En résumé, l'O.M. a su parfaitement s'en tirer avec les moyens du bord, en l'absence de Skoblar, de Nagy et de Novi. Linder et Zatelli ont su garnir abondamment leur milieu de terrain, mais pas seulement pour gêner la Juve en tenant le jeu et le ballon. Ce fut aussi dans le but de faire plus facilement et plus souvent diversion offensive, les nombreux demis marseillais n'hésitant pas à s'engager résolument en attaque, ce qui ne manqua pas de surprendre et de troubler la défense italienne.





POUR LA PETITE HISTOIRE

COUPE DES CHAMPIONS

A Lyon : MARSEILLE bat JUVENTUS : 1-0 (0-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Biwersi (Allemagne Ouest). Recette : 924.692,50 F pour 21.403 spectateurs. But : Bonnel (53e).

MARSEILLE : Carnus — Lopez, Bosquier, Zvunka, Kula — Buigues, Gress, Bonnel, Leclercq — Magnusson, Franceschetti.

JUVENTUS : Zoff — Salvadore, Marchetti, Morini, Spinosi — Cuccureddu, Furino, Capello — Causio, Anastasi, Haller, puis Bettega (88e).

COUPE DES COUPES

BASTIA et ATLETICO MADRID : 0-0. — Bon terrain. 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Schaut (Belgique).

BASTIA : Pantalle — Mosa, Luccini, Savkovic, Tosi — Lenoir, Baude, Papi — Giordani, Félix, Konyan. Entr. : Cahuzac.

ATLETICO MADRID : Rodri — Melo, Ovejero, Iglesias, Capon — Benegas, Adelardo, Irureta — Uforte, Salcedo, Alberto. Entr. : Merkel.

COUPE DE L'U.E.F.A.

ANGERS et DINAMO DE BERLIN : 1-1 (0-0). — Bon terrain. Arbitrage de M. Comacho Gimenez. 17.000 spectateurs. Buts pour Angers : Lemée (46e sur penalty) ; pour Dinamo Berlin : Johanson (75e) sur penalty.

ANGERS : Gallina — Bourdel, Damjanovic, Fiévet, puis Lacœur (73e), Lemée — Poli, Guillou — Gaidoz, Lassalette, Edwige, Antic.

DINAMO BERLIN-EST : Lihse — Stumpf, Carow, Trumpler, Hubner — Schutze, P. Rhode, Terletzki — Netz, Schullenberg, puis R. Rhode (75e) Johansen.

FREM COPENHAGUE b. SOCHAUX : 3-1 (1-1). — Bon terrain. Arbitrage de M. Queudeville (Luxembourg). 6.452 spectateurs pour 106.216 F de recette. Buts pour Copenhague : Mortensen (39e), Ahlberg (54e), Morch (62e), pour Sochaux : Lechantre (7e).

SOCHAUX : Battman — Largouet, Seles, Burcklé, Vanucci — Watteau, Melic, puis Perrin (70e) — Goraguer, Piet, puis Soler (60e), Gulhot, Lechantre. Entr. : Barret.

COPENHAGUE : V. Hansen — F. Hansen, Ulriksen, Ahlberg, Boje — Moulsen, Mortensen — Jorgen, Hansen, puis Jensen (62e), Madsen, Morch, John Hansen. Entr. : Dramer.

GRASSHOPPERS ZURICH bat NIMES : 2-1 (1-1). — Bon terrain. Arbitrage de M. Campos (Portugal). Environ 10.000 spectateurs. Buts pour Nimes : Dell'Oste (29e) ; pour Grasshoppers Zurich : Muller (2e), Winiger (69e).

NIMES : Landi — Odasso, Beton, Augé, Kabile — Adams, Mézy — Pircalab, Pirmayer, Vergnes, Dell'Oste. Entr. : Firoud.

GRASSHOPPERS : Deck — Staudenmann, Citherlet, Ohlhauser, Malzacher — Grobi, Dimmeler — Winiger, Meyer, Muller, Meier. Entr. : René Hussy.

1 BILAN

AVEC LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DE FRANCE FOOTBALL

TURIN

LES MENACES DE BETTEGA ET SKOBLAR

Essayons (un peu hardiment Il faut bien le dire !) de jeter un œil avancé sur le match retour de Turin, où les hommes et les conditions de jeu seront très différents.

Tout d'abord parce qu'il s'agira d'une revanche où les champions d'Italie devront, cette fois, se lancer dans la bataille pour combler tout de suite leur retard d'un but.

Mais l'O.M. aura de nouveaux atouts dans sa manche, des atouts que les Turinois ne connaissent pas : Skoblar et Nagy d'une part, Novi d'autre part.

On peut donc penser qu'il y aura le 27 septembre à Turin quelques effets de surprises. Mais on peut aussi imaginer ce que sera ce second face-à-face tactique.

● Zwunka retrouvera probablement Anastasi qu'il lui faudra de nouveau maîtriser. Mais son collègue Morini sera beaucoup plus à l'épreuve devant Josip Skoblar qui reste l'un des plus redoutables attaquants et buteurs européens.

● L'équipe turinoise sera beaucoup plus riche en possibilités d'attaque individuelles et collectives. Tout viendra d'ailleurs de la rentrée de Bettega, footballeur de très grand talent dont la présence et le rayonnement améliorent de 50 % le rendement et l'efficacité de la Juve.

Bettega occupera sans doute, non l'aile gauche, mais le flanc gauche de l'équipe italienne. Il sera en fait le second avant centre de la Juventus, qui viendra aider Anastasi dans ses manœuvres de harcèlement. Premier problème pour l'O.M. : qui le surveillera ? Lopez étant encore en forme précaire et n'étant qu'un arrière latéral.

Les deux meneurs de jeu de la Juve seront Capello et Haller. Le premier retrouvera Bettega qui est son partenaire préféré et avec lequel il s'entend très bien. Il sera peut-être pris en charge par Jacky Novi (s'il est rétabli de son entorse à la cheville).

Quant à Haller, il viendra rôder du côté droit derrière des avants de pointe qu'il excelle à solliciter dans de bonnes conditions. L'Allemand retrouvera sans doute sur son chemin l'inépuisable Joseph Bonnel, aussi efficace quand il doit neutraliser un adversaire que lorsqu'il contre-attaque.

Mais un autre danger planera sur la défense de l'OM. Il naîtra chaque fois que le remarquable Causio, ailier droit jeune, vif, ondoyant, partira balle au pied. Causio a déjà fait beaucoup de misères à Kula mercredi dernier. Il pourrait bien lui en faire voir encore à Turin.

C'est de ce côté-là, autant que du côté d'Anastasi, de Bettega et de Capello (ces deux derniers très redoutables joueurs de tête) que Carnus et ses camarades devront renforcer la surveillance et redoubler d'attention.

Mais l'OM — avec un Skoblar toujours en mesure de réaliser l'exploit personnel décisif — ne cessera pas de faire planer une menace permanente sur la défense transalpine et sur toute une équipe tendue dès le coup d'envoi vers l'attaque et la revanche.

CET ÉPILOGUE DE VICTOR SINET SITUE LE MÉRITE DE BASTIA

Max MERKEL n'est peut-être pas au bout de ses surprises

AJACCIO. — « Très mauvais arbitre, très mauvais public, mauvaise police, mauvais terrain, mauvais éclairage... »

Résumé par le « Mister » de Madrid, comme l'appellent les Espagnols, le match d'Ajaccio fut à tous les points de vue une véritable calamité, dommage seulement que Max Merkel, bien connu pour sa rigueur excessive en toutes choses, n'ait pas eu l'honnêteté de reconnaître que, dans l'histoire, le plus mauvais ce fut encore, de toute évidence, son Atletico.

Cela n'excuse sûrement pas les incidents qui éclatèrent à la fin du match et qui firent une victime en la personne du joueur espagnol Salcedo, atteint sérieusement par une boîte de bière au cuir chevelu, qui nécessita la pose de quelques points de suture.

D'après ce que nous ont confié MM. Patrelle et Federicci, les deux observateurs fédéraux, le rapport établi par le délégué de l'U.E.F.A., l'Italien M. Adami, serait plutôt sévère pour le public corse, qui n'a malheureusement pas su garder son calme jusqu'au bout et qui eut évidemment tort de se laisser aller à quelques gestes déplacés à l'encontre des Espagnols dès que la partie fut terminée. En cela, mais en cela seulement, les réflexions de l'ancien entraîneur du Bayern de Munich peuvent paraître justifiées.

Pour le reste, il est clair que si la soirée de Timizzolo a pris fin sur une tempête — tempête ponctuée d'ailleurs par l'apparition d'une pluie assez violente — M. Merkel y fut sans doute pour beaucoup, lui qui avait semé le vent avec une persistance aveugle en ordonnant à ses troupes de ne prendre aucun risque, de s'enfermer dans une manière strictement négative et même, pour conclure, de verser dans un antijeu absolument écœurant.

« L'Atletico a montré jusqu'où peuvent conduire le mauvais esprit et les odieux calculs qui remettent perpétuellement en cause l'avenir des Coupes d'Europe », nous confiait l'excellent arbitre belge, M. Schaut, qui avait infligé deux avertissements pour agressions caractérisées aux Espagnols Alberto et Melo, décisions qui engendrèrent évidemment la colère de l'état-major madrilène sans pour autant laisser croire à tous ceux qui suivirent ce match que l'arbitrage n'avait pas été bon.

N'en déplaise à M. Merkel, apôtre du football surréaliste, son équipe a été une déception totale et il n'y avait qu'à voir les mines déconfites de nos voisins de la tribune de presse pour se rendre compte que le clan espagnol n'était pas fier du comportement de son équipe. C'est du reste un de ces journalistes madrilènes qui nous glissa :

« Ah ! vous pouvez le dire, entre l'Atletico de Domingo, qui fut un brillant demi-finaliste de la Coupe d'Europe et celui de Merkel qui ne recule devant aucun moyen pour chercher à s'en sortir, c'est le jour et la nuit. Mais, que voulez-vous, ce sont, paraît-il, les impératifs du football moderne dont M. Merkel se fait le plus farouche défenseur, on verra ce qu'il faut en penser exactement d'ici quelques mois. »

Pour nous, est-il besoin de l'ajouter, c'est déjà tout pensé.

HONNEUR A BASTIA

Sarcastique à souhait, accueillant comme une porte d'église, M. Merkel avait encore répondu fraîchement à l'un de nos confrères insulaires.

« Ce que je pense des Bastiais ? Ils ne nous ont marqué aucun but.

— Je dis bien, ils n'ont pas réussi à nous marquer un but. Nous les battrons à Madrid. »

Il est cependant heureux pour le public si coloré d'Ajaccio et plus encore pour les millions de télespectateurs qui suivirent la rencontre en direct que les Corses ne se soient pas laissé impressionner par la portée de l'événement et encore moins par la réputation de leurs adversaires. Pour leurs débuts européens, les hommes de Cahuzac, sous l'impulsion d'un extraordinaire Bauda, qui fut le grand bonhomme de la soirée, ont fait plus que ce que l'on attendait d'eux. Il ne leur manque, en réalité, qu'un tantinet de réussite pour réaliser un authentique exploit. Hélas ! pour eux, s'ils déployèrent de magnifiques efforts et s'ils firent le jeu avec une autorité qu'on ne leur connaissait guère, les Bastiais furent plus ou moins trahis par leur inexpérience autant que par leurs nerfs, de sorte qu'ils ne purent enlever le succès qu'ils méritaient amplement. A ce propos, on peut dire que si Bauda et Kanyan avaient été mieux épaulés, le S.E.C.B. aurait certainement obtenu les deux buts d'avance qui, compte tenu la physionomie du match, étaient largement à sa portée et alors, tous les espoirs auraient été permis pour la revanche du 26 septembre à Madrid.

Mais, au bout du compte, Bastia n'aura à rougir en aucun cas, bien au contraire, de son entrée en scène sur le plan international et c'est là l'essentiel pour un club qui n'en est encore, somme toute, qu'à sa période d'apprentissage.

Nul doute qu'on reparlera en long et en large et sûrement en bien de cette équipe corse dont l'ambition et les progrès ont été stupéfiants. Autant dire que pour Bastia 1972-73 bien des espérances peuvent être nourries, son comportement exemplaire face à l'un des plus prestigieux clubs européens paraît en être le plus sûr des gages. Même après l'échec (incompréhensible) sur le terrain de Reims, samedi, pour la reprise du Championnat.

Bastia-Atletico, un épilogue regrettable qui fera sûrement réagir l'Union Européenne.

EUROPE ACTE I BILAN

avec les envoyés spéciaux de F. F.

OM une ch

MARSEILLE	1
JUVENTUS	0

BASTIA	0
ATLETICO	0

❶ Les faits à retenir

(Jacques THIBERT)

Le but de Bonnel, acquis à la 53e minute, de la tête et sur un centre de Leclercq, est évidemment l'événement du match. Mais il y eut de part et d'autre plusieurs belles occasions.

Deux des plus notables furent provoquées par Capello qui, à la 19e minute, faillit lober Carnus, et qui, de la tête, à la 50e, manqua de peu d'ouvrir le score.

Il y eut également l'erreur de Buigues à la 25e, erreur que Furino exploita pour... tirer à côté ; et l'exploit de Causio, à la 65e, que Anastasi ne sut pas exploiter.

Côté marseillais, on retiendra la formidable reprise de volée du pied gauche (85e) déclenchée par Leclercq et difficilement stoppée par Zoff.

(Victor SINET)

Dès le début, pour la plus grande joie d'un public enthousiaste mais moins nombreux que prévu — 5.700 spectateurs pour quelque... 27 millions de recette, ceci compensant cela — il fut clair que les Madrilènes n'avaient d'autre but que celui de fermer le jeu, de ne prendre aucun risque. C'est ce qui fit que toutes les actions concrètes de la partie se situèrent dans la surface espagnole.

Il y eut entre autres quelques tentatives fracassantes de Kanyan — amorti de la poitrine et reprise en pleine course à la 12e minute, puissant tir croisé consécutif à un « coup de l'écran » exécuté avec la complicité de Lenoir (20e), reprise de volée à peine trop croisée après le repos (54e), tir à bout portant contré in extremis par Ovejero (68e) — qui auraient pu offrir à Bastia les deux buts d'avance qu'il méritait amplement. A noter aussi un centre-tir de Giordani sur la barre (63e) et une situation extrêmement longue et confuse — entre la 81e et la 83e minute — à proximité du but gardé par Rodri.

En somme, tous les faits marquants de cette rencontre doivent être mis au crédit des étonnants insulaires.

❷ Niveau technique et valeur spectaculaire

On eut, à Lyon, le match qu'on attendait, c'est-à-dire une opposition tendue et âpre entre deux équipes jouant suivant les mêmes concepts tactiques. Cela brima et brida évidemment le jeu offensif générateur d'exploits techniques, mais on peut dire que le niveau général fut assez bon, bien que la Juve n'ait démontré qu'une infime partie de ses possibilités. Techniquement toujours, des hommes comme Causio, Anastasi, Haller, Leclercq, Kula, Bosquier firent des choses remarquables.

Le spectacle valut surtout par le suspense de la rencontre. L'O.M. ne serait-il pas dévoré ? L'O.M. résisterait-il ? Puis, enfin, l'O.M. garderait-il son avance d'un but ? Il est évident que la victoire 1-0 de l'O.M. a été spectaculaire.

Dans l'ensemble, cette confrontation fut une bonne surprise pour les observateurs présents à Timizzolo et bien entendu pour les millions de téléspectateurs « continentaux » qui, au contraire des Corses « occultés », purent suivre la retransmission en direct sur leur petit écran.

Ainsi tout le monde s'accorda-t-il à reconnaître que Bastia fut un digne ambassadeur du football français et qu'il aurait amplement mérité de l'emporter. L'équipe de Cahuzac ne se contenta pas de jouer à l'emporte-pièce, elle amorça souvent de bons mouvements et fit preuve d'une maîtrise certaine tant au point de vue technique que collectif. Dommage qu'elle ait un peu péché par manque de réalisme en attaque. Mais on peut regretter aussi que les Madrilènes se soient enfermés si aveuglément dans un football totalement négatif et aient même fini par verser dans un anti-jeu qui allait mettre le feu aux poudres. L'équipe espagnole, c'est certain, n'a pas fait honneur à son rang et elle a fortement déçu en « cassant » délibérément le jeu, alors qu'elle a de bien meilleurs moyens de s'exprimer.

❸ Joueur français le plus apprécié et rival le plus remarqué

Le meilleur Marseillais contre la Juventus... pourrait avoir trois visages : ceux de Bosquier, Bonnel et Leclercq.

Le premier, dans un rôle de Cibéro qui lui va comme un gant fut, défensivement et offensivement, tout à fait remarquable. Vigilant, autoritaire, adroit et clairvoyant, il donna une leçon de frappe de balle pour jeunes footballeurs.

Bonnel (34 ans en janvier 73) met au service de son expérience, un enthousiasme de tous les instants. Il domina les Italiens dans les contacts et techniquement ne leur fut pas inférieur. En outre, son but vaut de l'or. Quant à Leclercq, il fut à ce niveau-là une révélation. Gaucher, remarquable technicien et très clairvoyant, il illumina parfois le match.

Côté italien, il y eut des éclairs éblouissants, notamment par Causio et Anastasi. L'un et l'autre sont de très grands footballeurs qui nous ont laissé sur notre faim. Peut-être à Turin...

Un homme a donné le ton aux débats et crevé comme on dit l'écran : il s'agit de l'ex-Messin Bauda qui, dans son nouveau rôle d'agent de liaison, s'est élevé au-dessus de tous, partenaires et adversaires, grâce à sa clairvoyance, à son abattage et à sa sûreté technique.

Le blond Denis a stupéfait tout le monde par son rendement presque parfait et il tira les ficelles avec une maestria telle qu'il fut dans tous les coups. Seulement âgé de 25 ans, Bauda s'est imposé du même coup comme un stratège en puissance et on peut s'attendre à le voir progresser encore sous la férule d'un Cahuzac qui lui a fait prendre conscience de ses moyens.

On ne peut pas dire, d'autre part, qu'il y ait eu à Ajaccio un Madrilène transcendant, car les vedettes connues comme Garate, Salcedo et Adelardo se montrèrent extrêmement discrets et en définitive, on ne vit que des défenseurs plus ou moins « musclés ». Reconnaissons toutefois que Ovejero impressionna non seulement par sa vigueur mais aussi par son placement et sa vigilance.

❹ Opinion de l'adversaire sur l'équipe française

« Réaliser 1-0 en Coupe d'Europe, nous savons, nous Italiens, ce que cela représente. Nous avons de l'estime et du respect pour un adversaire qui parvient ainsi à ses fins », disait Italo Allodi, exprimant ainsi l'opinion générale chez les Transalpins.

Les joueurs de la Juventus ont été décontenancés par le sérieux de l'équipe marseillaise et... par sa victoire. « Nous n'avons pas été très heureux », affirmait le président Boniperti qui ajoutait : « Le match retour sera différent. Notre équipe sera mieux rôdée. Nous pouvons envisager la rentrée de Bettega et, devant notre public, l'O.M. sera moins à l'aise. »

En résumé, l'opinion est optimiste à Turin, mais un doute s'est glissé.

Compte tenu des incidents qui éclatèrent à la fin du match, les Espagnols se refusèrent à entrer dans des considérations techniques. Heureux du résultat qui ne les honorait pourtant pas, ils reconnurent seulement que Bastia avait bien tenu son rang de « challenger » mais qu'à Madrid, il n'y aurait pas de problèmes pour eux. C'est d'ailleurs Merkel, qui est tout le contraire d'un gentleman, qui a conclu fraîchement :

« Les Bastiais ne nous ont pas marqué de but, mais nous leur en marqueront à Manzanares... »

❺ Chances françaises pour le match retour

Le match retour sera totalement différent du match aller, c'est une certitude. La Juventus se devra de faire le jeu et le résultat. L'O.M., lui, récupérera Skoblar et peut-être même Novi.

Avec Josip, les données du match sont modifiées. Ce diable d'homme est capable, sur un exploit, de donner une avance qui compterait double à l'O.M. : ou de marquer un but qui, même malgré une défaite de 2-1, provoquerait la qualification.

Mais, il ne faut pas trop rêver. Eliminer la Juventus serait pour l'O.M. un grandissime exploit. Ce n'est pas impossible, car rien n'est impossible en football, mais... attendons pour voir.

Bien que les Corses aient parfaitement tenu leur rang, on voit mal comment ils pourraient se tirer d'affaire à Madrid, où ils retrouveront un Atletico beaucoup moins « fermé » et par conséquent plus tendu vers l'offensive. Les Espagnols, en outre, recupéreront leur vieux stratège Luis qui, blessé, n'avait finalement pu se produire à Timizzolo et qui peut à lui seul changer la face des choses par sa vision du jeu et son opportunisme.

Disons donc que pour les hommes de Cahuzac, les chances de se qualifier sont à présent réduites, ce qui n'aurait pas été le cas s'ils avaient pu inscrire jeudi les 2 ou 3 buts qui étaient à leur portée.

Mais il n'est tout de même pas exclu de penser que Bastia peut rendre à l'Atletico la monnaie de sa pièce en jouant à son tour de manière très prudente, voire destructive, à Madrid. Et peut-être bien alors que...

hance sur trois

SOCHAUX 1
FREM COPENHAGUE 3

(Jacques ETIENNE)

L'excellent début initial des Danois (les premières minutes) fut brutalement stoppé dès la 7e minute par un but de Sochaux, obtenu sur coup franc par l'ailier gauche Lechantre. En la circonstance l'équipe franc-comtoise fut un peu aidée par la chance, car le tir d'abord repoussé par le mur adverse fut ensuite dévié hors de portée du gardien de Copenhague. Les Sochaliens ne surent pas profiter de cet avantage. Alors que nous pensions qu'ils prendraient la mesure de leurs adversaires, ils subirent au contraire leur loi la plupart du temps.

L'équipe danoise pratique un football de la valeur d'une bonne équipe de Division II française. Ses joueurs se montrèrent les plus vifs, les plus ardents sur la balle ; mais à dire vrai, ils n'étaient pas véritablement percutants, car leurs tirs trop lointains ne constituaient pas un grand danger.

Plus en verve que les pâles Sochaliens, ils parvinrent à égaliser juste avant la mi-temps et à inscrire deux autres buts — qui firent la différence — dans le premier quart de la seconde mi-temps.

Ce match fut techniquement de qualité moyenne, en raison essentiellement de la carence des Sochaliens. L'une des surprises fut de voir le milieu de terrain de Sochaux incapable de s'imposer et laissant de nombreux ballons à l'adversaire. C'est en effet de cette zone de jeu que partirent la plupart des offensives adverses, sous l'impulsion du grand n° 10 Morch et du demi Poulsen. Ajoutons que les défenseurs sochaliens offrirent ce paradoxe de pratiquer un marquage individuel — ce qui les contraignit à suivre partout des opposants extrêmement mobiles — tout en laissant à ces mêmes opposants une trop grande liberté de manœuvre. Trop souvent les avants danois purent tirer au but en toute tranquillité : tel ce ballon que Morch, sur corner (ce qui est un comble) put expédier sur la transversale sans être le moins du monde gêné.

Les Danois arrivaient à se démarquer habilement et à construire de bonnes offensives grâce à une plus grande mobilité. L'attaque sochalienne, en revanche — pas souvent bien servie, il est vrai — fut bien décevante et sauf en fin de match, le gardien danois V. Hansen fut moins sollicité que Battmann.

Il y eut en fin de compte très peu d'actions d'éclat au cours de ce match et tout autant que le spectacle manqué, les assistants regrettèrent la passivité de leurs favoris et ne se privèrent pas de le leur faire savoir.

Dans une équipe sochalienne à la dérive, on a tout de même pu remarquer le jeune Lechantre. L'ailier gauche fut en fait le seul attaquant dangereux. Dommage qu'un coup à la cheville l'ait handicapé en seconde mi-temps. Avant le repos, il s'était signalé par ses accélérations balle au pied, ses crochets, ses centres tendus et surtout par sa combativité, ce qui n'était pas le cas de tous ses partenaires.

Certaines de ses actions eussent mérité un meilleur sort, mais il n'a vu que trop rarement l'un de ses coéquipiers en situation de conclure victorieusement son excellent travail préparatoire.

Dans le camp d'en face, on a pu apprécier tout le talent du meneur de jeu de l'équipe danoise : Morch, un ingénieur de 23 ans. La plupart des ballons passaient par lui et il en faisait régulièrement le meilleur usage possible. Excellent technicien arrêté, il voit clair et distille de bonnes balles. En fin de match, il fut précieux pour son équipe en adoptant une position plus défensive en vue de protéger l'accès de son but, grâce à sa technique et à son sens de l'anticipation.

Tout au plus peut-on lui reprocher une lenteur de démarrage qui l'empêcha de gagner quelques ballons. Mais c'est un très bon joueur qui ne déparerait pas une bonne équipe professionnelle de chez nous.

Les Danois étaient, on s'en doute, heureux... et un peu étonnés de leur succès. « Mes joueurs ont tiré le maximum de leurs possibilités » disait l'entraîneur Kramer. Ils ont fait le match que j'attendais d'eux. Notre chance constituait à manœuvrer plus vite que nos adversaires, à les étouffer, car je savais que leur expérience, leur jeu plus technique, nous poseraient des problèmes. Mais je reconnais que nous avons été aidés par les Sochaliens qui n'ont probablement pas joué sur leur valeur.

Je m'attendais à un match beaucoup plus difficile, notamment en seconde mi-temps car mes garçons avaient fourni beaucoup plus d'efforts jusque-là.

Pour me résumer, je crois que mes garçons étaient motivés, plus que nos adversaires. Notre victoire ne souffre pas de discussion et, bien entendu, j'ai bon espoir pour le retour. »

Ce chapitre ne mérite pas un long développement. On peut bien dire que les chances des Sochaliens sont pratiquement nulles. Ils doivent en effet gagner à Copenhague par 3-0, 4-1 ou 4-2. Forts de leur avance de deux buts, avec les encouragements de leur public, on ne voit pas en effet comment les Danois ne parviendraient pas à leurs fins. D'autant encore une fois, que leur victoire en France, n'est nullement usurpée.

Il faudrait que les élèves de Barret soient complètement transformés par rapport à ce qu'ils ont montré mercredi dernier. L'entraîneur de Sochaux compte sur les deux matches de championnat qui vont avoir lieu d'ici au match retour, pour « refaire » sa formation et insuffler un « moral » à ses hommes. Mais, même pour lui, il faudrait un miracle pour que Sochaux passe ce premier tour de la Coupe de l'U.E.F.A.

NIMES. 1
GRASSHOPPERS. . . 2

(Jean-Paul OUDOT)

Ils sont de deux ordres totalement différents l'un de l'autre : le manque de mobilité des attaquants nîmois, les coups d'accélérateur inattendus des Suisses de Grasshoppers de Zurich. Ces deux considérations se rejoignent si on ajoute que le malheur des uns a fait le bonheur des autres...

Le punch, l'enthousiasme et la mobilité furent toujours des qualités nîmoises, sauf mercredi dernier au stade Jean-Bouin. Certains joueurs se plaignaient d'avoir mal dormi la veille de la rencontre. Ce n'est assurément pas une excuse suffisante. Il faut sans doute rechercher les causes de cette carence dans la médiocre performance du Yougoslave Pirmayer, qui a terminé le match avec des crampes et se trouve donc dans un médiocre état physique.

En revanche, la vitesse de course calculée des Helvétiques fit merveille et les hommes de René Hussy, dès qu'ils étaient en possession de la balle, appuyaient dangereusement leurs actions, grâce à la vivacité de deux ailiers, Winiger et Meyer, tandis que Muller eut des déboulés impressionnants, en plein cœur de la défense adverse. Les Suisses utilisèrent l'arme du contre. Ils surent parfaitement s'en servir.

Là encore, les Suisses se taillèrent la part du lion. Souvent en position d'attente, ils eurent plus de facilités que leurs adversaires, obligés de prendre des risques, à bien contrôler le déroulement des opérations. Il n'en demeure pas moins vrai que leur technique collective fut en tous points remarquable. Les Zurichois alternèrent les une-deux, les longues chevauchées sur les ailes, les passages puissants par le centre. Ils se permirent même le luxe en fin de match de garder longtemps le ballon, sans qu'un Nîmois puisse s'opposer à leur ballet.

En revanche, chez les Nîmois, la technique collective laissa beaucoup à désirer, si quelques exploits individuels furent retentissants avec de fins techniciens comme Pircalab, Mézy et même Pirmayer.

La rencontre ne manqua donc pas de piment, ni de spectacle intéressant à suivre. D'un côté les coups de boutoir, hélas ! désordonnés, des attaquants nîmois, de l'autre la super-classe du gardien suisse René Deck et la combativité exemplaire de ses partenaires, tant de l'attaque que de la défense.

Dans un match aussi difficile, tendu, âpre parfois, soutenu, échevelé, il est bien malaisé de ressortir un joueur parmi d'autres, du côté des Nîmois. Nous nous contenterons de signaler le retour en forme de Michel Mézy, extraordinaire durant une mi-temps mais qui paya ses généreux efforts après le repos, la merveilleuse santé physique de Jean-Pierre Adams plus offensif qu'à l'ordinaire mais pas aussi percutant que d'habitude et Landi qui a sans doute encaissé deux buts mais n'est responsable en rien de la défaite.

C'est dans l'équipe zurichoise qu'il faut rechercher les individualités les plus marquantes. Le meilleur — et de très loin — fut l'immense gardien (1,90 m) René Deck, installeur d'appareils sanitaires dans le civil. Notons, à ce sujet, que les Suisses ont un statut de semi-pros et ont tous effectivement un métier en dehors du football, sauf l'Allemand Ohlhauser qui impressionna par son calme et son remarquable placement.

Il faut noter aussi les excellentes performances de l'arrière central Citherlet — il joua contre la France à Bâle en mai 1970 —, du vif ailier droit Winiger et du bouillant avant centre Muller qui eut des démêlés avec le tandem d'arrières centraux Augé-Betton.

René Hussy est sans doute un cas à part dans le petit monde des entraîneurs. Avant le match, il nous avait confié qu'il serait content de quitter Nîmes avec deux buts de... retard. S'il cache bien son jeu, l'entraîneur de Grasshoppers Zurich ne nie pas qu'il a été en quelque sorte déçu par le manque de combativité des Nîmois. Il avait assisté à Nîmes-Ajaccio et avait, paraît-il, été impressionné par le rythme du football professionnel français.

Au hasard des conversations que nous avons pu avoir avec cet étonnant entraîneur, il ressort que Grasshoppers Zurich s'attend à un nouveau match difficile en Suisse d'autant que le club helvétique n'est pas spécialement percutant à domicile (sic). René Hussy a avoué son étonnement de voir les attaquants nîmois tergiverser dans la surface dite de vérité au lieu de s'enfoncer carrément au cœur de la défense adverse puis souhaité que ces mêmes erreurs se réeditent le 26 septembre prochain. En règle générale, et il eut l'occasion de s'en rendre compte à plusieurs reprises, René Hussy s'est beaucoup étonné du manque de perçant des Français. Il a même avoué : « Le football, c'est aller en avant. Pas de côté. » Une formule lapidaire mais qui veut bien dire ce qu'elle veut dire.

Elles sont minimes mais pas nulles. C'est vrai : elles existent encore à une seule et unique condition : que Nîmes redevienne le vrai Nîmes, celui qu'on a connu si brillant, si efficace la saison dernière. Kader Firoud estime, lui, que rien n'est vraiment perdu d'autant que Nîmes ne peut être aussi friable qu'il le fut au match aller.

Tout pourrait dépendre du gardien Deck, extraordinaire au stade Jean-Bouin, qui a paru vulnérable sur les tirs à ras de terre.

Il y a donc beaucoup de conditionnel dans ces considérations et Kader Firoud est le premier à l'admettre. Disons donc que Nîmes possède encore une chance sur quatre de se qualifier.

Ce qui chagrine le plus Kader Firoud ? Les deux buts concédés à Nîmes, qui pourraient peser fort lourd au moment du décompte final. Les buts comptant double à l'extérieur — à la condition que leur total au cours des deux matches soit rigoureusement identique — peuvent faire la différence. Comme l'an dernier où Setubal élimina Nîmes de la Coupe U.E.F.A. !

ANGERS 1
DYNAMO BERLIN EST 1

(Victor PERONI)

Les faits essentiels de la rencontre sont surtout les occasions de buts manquées par Angers et notamment par son ailier gauche yougoslave Antic qui relevait d'ailleurs d'une angine. L'ailier angevin, dès la première mi-temps, aurait pu mettre son équipe à l'abri d'un éventuel retour des Allemands qui d'ailleurs avaient essayé d'entrée de jeu de créer la sensation en cherchant le K.O. Mais cela avait été un feu de paille. Gaidoz peu avant la fin de la rencontre faillit donner enfin la victoire à son équipe mais, sur sa ligne, l'arrière gauche berlinois suppléa son gardien battu.

En fait, outres les occasions manquées par le S.C.O., il reste que ce match nul a été acquis grâce à deux penalties qui ont semblé l'un et l'autre assez généreux, l'un pour une main du capitaine berlinois Peter Rhode, l'autre pour un sandwich de l'avant centre allemand qui filait au but. Il faut également souligner que Gallina fit très bien ce qu'il eut à faire et Georges Boulogne, présent, n'a pas manqué de le remarquer.

Le niveau technique et spectaculaire du match ne fut pas élevé. Pour plusieurs raisons on n'eut jamais réellement l'impression d'assister à une rencontre d'un niveau européen. D'ailleurs parce que les Berlinois n'avaient pas encore repris leur championnat, c'est-à-dire qu'ils manquaient quand même de compétition. On le vit bien parfois lorsque certains d'entre eux ratèrent quelques-uns de leurs tirs et quelques-unes de leurs passes d'une façon assez invraisemblable. Ensuite pour les Allemands le spectacle passait au second plan. Ce qui compte avant tout pour ces équipes qui ont l'habitude des rencontres européennes, c'est l'efficacité, le résultat. Avoir marqué un but à l'extérieur les comble. C'est Angers qui s'est montré supérieur sur le plan technique, mais hélas ! inefficace.

Il est difficile de parler d'un joueur numéro un aussi bien chez les Français que chez les Berlinois dans un match finalement d'un niveau très moyen où personne n'a véritablement « éclaté ». Pourtant les deux Yougoslaves du S.C.O. se mirent en vedette, Damjanovic par son sérieux travail défensif, Antic par les occasions qu'il sut se créer sans, hélas ! pouvoir les exploiter. La déception vint un peu d'Edwige qui opéra beaucoup trop en retrait alors qu'on comptait beaucoup sur lui en attaque. Guillou eut une excellente première mi-temps mais on a déjà vu du meilleur Guillou. Lassalette, Gaidoz et Lemée se dépensèrent sans compter.

Côté berlinois l'avant centre Schlulenberg qui revenait des Jeux de Munich et Johanssen ont semblé devoir être très percutants et chez eux, après avoir disputé deux matches de championnat, ils devraient se révéler très dangereux.

L'entraîneur de Dinamo Berlin F.C. avait déjà supervisé l'équipe d'Angers à deux reprises et il a vu mercredi soir une équipe assez différente qui l'a d'ailleurs un peu déçu. Il pense que pour le match retour les joueurs de son équipe — dont les Jeux de Munich ont entravé la préparation — seront beaucoup plus affûtés et il nous a averti sans pouvoir évidemment faire le moindre pronostic que le match retour serait « techniquement et tactiquement bien différent ». Il pense avoir suffisamment analysé les défauts de l'équipe angevine et si ces joueurs n'ont pu exploiter au match aller ces failles dans l'équipe du S.C.O. il croit que cela sera possible au match retour.

Parce qu'ils sont passés assez près d'une large victoire, qu'ils se sont montrés supérieurs en technique tout en ayant débuté « la peur au ventre » devant une équipe qu'ils redoutaient parce qu'ils ne la connaissaient nullement, les Angevins, sans se dissimuler l'ampleur de la tâche, pensent qu'ils ont encore une petite chance de pouvoir se qualifier au match retour. C'est le plus pondéré, le plus silencieux des Angevins qui le déclare. Jean-Marc Guillou, en effet, estime que rien n'est perdu d'autant que maintenant le S.C.O. connaît — peut-être pas exactement certes — cet adversaire dont il ignorait tout. Or, explique le capitaine Pierre Bourdel : « Sur ce qu'ils nous ont montré, ils ne nous ont pas appris grand-chose. »

DIVISION 2

A Amiens, le Lorientais Kerangouarec va marquer un de ses 2 buts malgré le capitaine amiénois, Imiéla (en blanc). Ramirez observe l'action.

LEADERS ASSOCIÉS : BOULOGNE, LE MANS (A) MONACO, TOULOUSE ET AVIGNON (B)

(Tony ARBONA)

La cinquième journée aura été marquée par un nombre important de résultats nuls: quatre pour chacun des groupes « A » et « B ». Mieux, ou pis, ce sont les leaders de chacun de ces groupes qui n'ont pu vaincre, Monaco étant tenu en échec sur son terrain.

Dans le groupe A Le Mans, le premier, est allé perdre 1 pt à Châteauroux comme prévu, car les Manceaux n'ont jamais réussi en terre berrichonne. Voilà les hommes de Dereuddre rattrapés par Boulogne qui, lui, a rempli son contrat en battant Lille devant près de 8.000 spectateurs. Un but de Jankovic a fait le bonheur des Boulonnais et a enfoncé, encore un peu plus, cette équipe lilloise qui, depuis qu'elle est redescendue de la Division I, court après son homogénéité.

Autre rétrogradé, Angoulême, autre résultat nul, mais obtenu à Rouen où Ernst Melchior est en train de réaliser un petit miracle en faisant d'une équipe de jeunots une formation qui ne tardera pas à être encore plus prétentieuse. Mais Yvon Goujon et ses Angoumoisins ne perdent pas le contact.

Lens vient lui tenir compagnie grâce à une victoire sur Dunkerque, qui glisse du haut du classement. Mankowski (deux buts) et le Polonais Grégorczyck ont rendu stérile le doublé de Terrier le Dunkerquois.

Gondet et ses Caennais continuent à chercher leur première victoire et Lelong peut commencer à s'inquiéter car, samedi, c'est devant son public que le Malherbe-Caen a perdu, devant un Bourges que Pancho Gonzales semble avoir grandement bonifié.

Bourges a donc gagné sur terrain adverse, seul Lorient l'a imité, en allant marquer trois buts à Amiens qui pourtant ne méritait pas ce 0-3 humiliant.

CANNES SE REBIFFE

Dans le groupe « B », répétons-le les Monégasques, après un début tonitruant se sont laissés endormir, puis mystifier par des Toulousains très entreprenants. Trois minutes avant la fin, Benzenet obtenait l'égalisation. Toulouse et Monaco restent donc ensemble à la première place.

Ils sont rejoints par Avignon, beau vainqueur à Sète, grâce à Deloffre qui marqua deux buts en cinq minutes.

En revanche, un des outsiders de ce groupe, Toulon, se fait battre chez lui par Montluçon, alors que Serra avait marqué deux buts pour les Toulonnais après dix minutes de jeu.

Besançon, lui, abandonne son rang de co-leader, il est allé sur la Croisette subir la réaction attendue des Cannois, humiliés la semaine précédente (0-7) par Troyes. Dundov, Tiberi, Roux ont marqué les buts utiles au redressement des Azuréens.

Troyes, l'attaque-mitrailleuse, est restée stérile (il lui manquait beaucoup de titulaires) et Tonnel a été jugulé. Six buts samedi passé, aucun le suivant; c'est le sort du buteur qui se met trop en vedette.

En revanche, Limoges n'a pas fait de détail en face de son invité, La Ciotat, qui est reparti vers ses chantiers navals avec quatre buts dans ses cales. Le Limougeaud Meggiolaro, comme prévu, a retrouvé son punch et a marqué son but mais le jeune Château a fait mieux, il a réussi le doublé. Allons, Limoges peut retrouver son optimisme.

4e JOURNEE

GROUPE A

Boulogne (2)	1	Lille (7)	0
Châteauroux (11)	1	Le Mans (1)	1
Lens (5)	3	Dunkerque (2)	2
Rouen (5)	2	Angoulême (2)	2
Laval (11)	0	Poitiers (7)	0
Amiens (7)	0	Lorient (7)	3
Caen (18)	0	Bourges (11)	2
Mantes-la-V. (17)	2	Blois (11)	2
Brest (11)	1	Cambrai (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	8	5	4	0	1	9	2
Le Mans	8	5	3	2	0	8	4
3. Angoulême	7	5	3	1	1	7	5
Lens	7	5	3	1	1	6	5
5. Lorient	6	5	3	0	2	11	6
Rouen	6	5	2	2	1	11	7
Dunkerque	6	5	2	2	1	7	5
8. Brest	5	5	2	1	2	4	3
Bourges	5	5	2	1	2	6	6
Poitiers	5	5	1	3	1	5	7
11. Lille	4	5	1	2	2	2	2
Blois	4	5	1	2	2	7	9
Amiens	4	5	1	2	2	5	7
Laval	4	5	1	2	2	3	5
Châteauroux	4	5	1	2	2	5	8
16. Mantes	3	5	0	3	2	6	8
17. Cambrai	3	5	1	1	3	2	8
17. Caen	1	5	0	1	4	3	10

GROUPE B

Monaco (1)	1	Toulouse (1)	1
Cannes (5)	3	Besançon (1)	1
Sète (5)	0	Avignon (4)	2
Limoges (5)	4	La Ciotat (10)	1
Arles (18)	0	Troyes (10)	0
Montélimar (15)	0	Entente (10)	0
Chaumont (15)	3	Gueugnon (10)	3
Toulon (8)	2	Montluçon (8)	3
Cuiseaux (15)	0	Mulhouse (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	8	5	3	2	0	9	3
Toulouse	8	5	3	2	0	8	2
Avignon	8	5	4	0	1	10	5
4. Limoges	7	5	3	1	1	9	3
Besançon	7	5	3	1	1	9	5
Cannes	7	5	3	1	1	11	10
7. Montluçon	6	5	3	0	2	7	8
8. Mulhouse	5	5	2	1	2	4	6
Sète	5	5	2	1	2	5	4
10. Troyes	4	5	1	2	2	7	2
Toulon	4	5	1	2	2	7	7
Gueugnon	4	5	1	2	2	7	11
Entente	4	5	1	2	2	1	4
14. Chaumont	3	5	1	1	3	5	6
La Ciotat	3	5	1	1	3	4	8
Montélimar	3	5	0	3	2	0	5
17. Arles	2	5	0	2	3	3	11
Cuiseaux	2	5	0	2	3	0	5

LES RENCONTRES DE LA 6e JOURNEE

GROUPE A

ANGOULEME - MANTES (le 23)
LILLE-ROUEN (le 22)
BOULOGNE-CAEN (le 23)
LE MANS-DUNKERQUE (le 23)
POITIERS-LENS (le 23)
BLOIS-AMIENS (le 23)
LORIENT-LAVAL (le 23)
CAMBRAI-CHATEAUROUX
BOURGES-BREST (le 23)

GROUPE B

LA CIOTAT-CUISEAUX
AVIGNON-LIMOGES (le 23)
SETE-CANNES
TOULOUSE-ENTENTE (le 23)
MONTLUÇON-MONTELIMAR (le 23)
MULHOUSE-CHAUMONT (le 23)
GUEUGNON-TOULON (le 23)
TROYES-MONACO (le 23)

Groupe « A » Cinquième journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
BREST 1 (0) Delorme (89')		**Brest.** — TREGUER**** — TONNARD***, LE TROQUER****, LE BIHAN***, PAGE JONES****, — RIBEYRE***, GLOBEZ*** — WROBEL****, DELORME****, DREVILLON***, PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.
CAMBRAI 0		**Cambrai.** — STEVENS**** — CAUVIN****, POTTIER***, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE****, DUDOIGNON*** — BIZOT***, PETIT****, DELSALT***, POUILLARD****. — Entr. : SARAZIN. — Total : 38 Arbitrage de M. BEHRENS. — 33.053 F. — 4.060 spectateurs.
MANTES-LA-V. 2 (0) Démota (62') Chédanne (77')		**Mantes-la-Ville.** — ALLIONE*** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — DEOTTO***, ARNAL**** — J. F. BELTRAMINI***, M. BELTRAMINI***, APPERT***, PEDINI*** (puis CHEDANNE***, 24'). — Entr. : BOUCQ. — Total : 36.
BLOIS 2 (0) Hrnic (60' et 74')		**Blois.** — TESSIER*** — TRAORE****, SBAIZ***, AUCLAIR***, BOUSSA*** — CHEVAT***, MENOURY*** — TOURE****, HRNIC****, MARGOTTIN****, COUSTILLET***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 37. Arbitrage de M. CAUCHY. — 14.567 F. — 1.504 spectateurs.
CAEN 0		**Caen.** — LEGENDRE**** — LUNEL****, BANDZWOLEK****, MADELEINE*****, MOULINET**** — GOUVERNEUR*** (puis LENROUILLY***, 60'), LECANU*** — ILBERT***, GONDET***, CADILE***, SORGIC***. — Entr. : LELONG. — Total : 40.
BOURGES 2 (1) Maravic (12') Auguin (67')		**Bourges.** — CARAYON**** — VANNIER****, DUVILLE****, SIGNOL****, TOGNOTTI**** — MARAVIC***, LAURETTI***** (puis DARNAULT***, 60') — FREY****, AUGUIN****, RIGAUD****, GUENICHE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 44. Arbitrage de M. BUILS. — 17.021 F. — 2.170 spectateurs.
CHATEAUROUX 1 (1) Mesonnes (6')		**Châteauroux.** — OLEJNIK**** — G. PERROT***, ARRAULT*****, J.-C. PERREAU****, COMPAS**** — BAUDET*****, NIEROBA**** — VERRIER***, MESONNES****, WALKER**, GOMEZ****. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 41
LE MANS 1 (1) Bouffandeau (24')		**Le Mans.** — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, MARTIN***, TALARCZYK****, CHOLLET**** — BACQUET****, SMERECKI**** — MARCHI***, BOUFFANDEAU***, DUBAELE***, LEREBOURS. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 40. Arbitrage de M. JOURDAIN. — 27.232 F. — 3.108 spectateurs.
BOULOGNE 1 (1) Jankovic (40')		**Boulogne.** — MANGARD*** — BOROWSKI***, DESCHAMPS***, PELLETIER***, NAVARRO*** — MANON***, EDWIGE*** — ROTHIER**, DUPUIS**, JANKOVIC****, OTTRET. — Entr. : LANGRAND. — Total : 30.
LILLE 0		**Lille.** — DUSE*** — DENEULIN***, DESCHODT***, MUGICA***, ICHE*** — VERHOEVE**, PRIETO* — LOUP**, LE VAVASSEUR**, RIEFA*, DEMENEZ*. — Entr. : GARDIEN. — Total : 24. Arbitrage de M. MEEUS. — 73 015,80 F. — 7.189 spectateurs.
LENS 3 (1) Gregorczyk (44') Mankowski (47' et 82')		**Lens.** — LANNOY**** — DEROUCK***, CIESELSKI****, MARIE****, LHOTE*** — HOPQUIN****, GREGORCZYK**** — FABER***, MANKOWSKI****, BOUSDIRA****, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.
DUNKERQUE 2 (1) Terrier (12' et 86')		**Dunkerque.** — MARTIN**** — LEFEBVRE***, DARCHICOURT****, SERAFIN****, GAYET**** — PLET****, MALLET*** — TERRIER****, TIRELLI***, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40. Arbitrage de M. VERBEKE. — 55.237,50 F. — 6.126 spectateurs.
ROUEN 2 (1) Bourrebou (7') Lhoste (77')		**Rouen.** — MARGUILLER*** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX***, THIBAUT*** — CORCOLLE****, SZCZYRBA*** — LHOSTE***, BOURREBOU***, BIANCHI***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 34.
ANGOULEME 2 (1) Prou (30') Tripp (57')		**Angoulême.** — PALMA*** — ARNEDO***, FATO****, DESREMAUX****, CHAFFARD**** — TEJEDOR****, BUFFAT**** — GUILLAS****, TRIPP****, LECLERC****, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 40. Arbitrage de M. DIDIER. — 37.783 F. — 5.421 spectateurs.
AMIENS 3 (0) Kerangouarec (55' et 69') Ramirez (58')		**Amiens.** — RAGON*** — LOUCHET****, IMIELA****, OBJOIS***, LACOUR*** — GOMIS****, SAINT MAXENS**** — MAISON**, DELACROIX****, BUCHOT***, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.
LORIENT 0		**Lorient.** — DELANGRE**** — FRANKIEWICZ****, GERI****, FERRIER****, LEBORGNE**** — BECHENNEC***, ROSSIGNOL**** — KERANGOUAREC****, RAMIREZ****, LE GOUGEC*****, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42. Arbitrage de M. GUESDON. — 22.698,80 F. — 3.237 spectateurs.
LAVAL 0		**Laval.** — ROSE**** — DESGAGES****, LAMY****, KOSTIC***, BERTIN**** — PONS***, MALIGORNE***** — LUGIER**, GOMIS**, CLAUS*** (puis ROCTON***, 75'), LEMIEUVRE***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37.
POITIERS 0		**Poitiers.** — POINOT**** — GRENOUILLAT****, DIATA****, BONNAT****, BICHLIN*****, FERRAZZI**** — MORILLON****, VALLS**** — GAUTHIER***, ATAMANIUK*****, LEHURAUX***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40. Arbitrage de M. SEBTI. — 24.440 F. — 2.957 spectateurs.

Groupe « B » Cinquième journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONACO 1 (1) Lovisolo (2')		**Monaco.** — DELACHET*** — MOSCA****, CHLOSTA****, SAMUEL***, POLNY*** — TEXIER****, DOGLIANI*** — VILLA***, RUITER****, PETYT****, LOVISOLO***. — Entr. : RUBEN BRAVO. — Total : 38.
TOULOUSE 1 (0) Benzenet (87')		**Toulouse.** — MILHAU**** — ROUVIER***, SILLOU****, CASOLARI****, FEUILLERAT*** — ROMON***, BENZENET**** — AUGUSTIN****, BAUWEN***, BLANCHARD****, JENSEN***. — Entr. : DORSINI. — Total : 39. Arbitrage de M. EYROULET. — 8.570,10 F. — 1.211 spectateurs.
CANNES 3 (1) Tiberi (12') Dundov (65') Roux (71')		**Cannes.** — GRIFFONI***** — SPORN****, VAN. ZEVEREN***, MUZZI****, PIETRI*** — GIROD****, ROUX*** — AHACHE***, DUNDOV***, TIBERI***** (puis DAVID***), KHALOI*** . — Entr. : LERDA. — Total : 39.
BESANÇON 1 (0) Balducci (81')		**Besançon.** — ROSET**** — MONNIN***, MAILLARD**, COINCON***, SILVY*** — CUPERLY****, CLOPIN*** — DRALET***, BALDUCCI**, SZEPANIAK***, CORNAVIN**** (puis BAGNOL***). — Entr. : NINOT. — Total : 34. Arbitrage de M. VIGLIANI. — 8.272 F. — 1.100 spectateurs.
LIMOGES 4 (1) Stojovic (31') Château (72' et 75') Meggiolaro (89')		**Limoges.** — CHARPENTIER**** — BOUCHER*****, LAFFON****, KUBLER***, MOURGAUD*** — CHATEAUVIEUX***, MEGGIOLARO***** — STOJVIC*****, FERRATGE****, GRANY*** (puis LIORENS***, 55'), CHATEAU****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 43.
LA CIOTAT 1 (1) Rossi (17')		**La Ciotat.** — MARGELLI**** — BARTOLI***, LEGROS****, GAUCHENOT****, BERJOLETTI**** — ESTORNEL*****, TASSONNE**** — ROSSI***, FARRUGGIA**** (puis MULTINU***, 60'), PAVON****, LIADER***. — Entr. : MULTINU. — Total : 41. Arbitrage de M. RIVES. — 28.337 F. — 3.046 spectateurs
SETE 0		**Sète.** — CERRATO***** — LACAZE*****, BONNIER****, CUXAC***, APARICIO**** — COMBETTES***, DAVID**** — FERRARA***, BALTHAZAR**, GARCES****, RAFFY*** (puis GAYRAUD, 65'). — Entr. : LOUIS. — Total : 40.
AVIGNON 2 (0) Deloffre (75' et 80')		**Avignon.** — ORSATTI*** — PERLES***, TRAVETTO****, JEAN*****, MANERA*** — DI SALVIO****, REMOND**** — DE LOFFRE*****, PELLEGRINI****, COPE****, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 42. Arbitrage de M. RIOS. — 24 329 F. — 2.662 spectateurs.
TOULON 2 (2) Serra (1re et 9') **MONTLUÇON** 3 (1) Liard (34') Langlois (66') Perigaud (81')		**Toulon.** — DUVAL*** — ESTEVE**, LARDEYRET**, DE WILDER**, VALLS*** — PERRI**, RAMIREZ*** — SIMIAN**, GUY****, CANIZARES**, SERRA*****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38. **Montlucon.** — LECLERCQ** — ZAIK** DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER***, GAUDIN*** — PERIGAUD*****, LANGLOIS****, VIARD****, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 35. Arbitrage de M. EURDEKIAN. — 15.562 F. — 2.207 spectateurs
CUISEAUX 0		**Cuiseaux.** — BUATHIER**** — MARTIN***, HENRY****, MURAT*****, LORENZATTI***** — BOIVIN***, LAMY CHAPUIS*** — A. CAMPIONI****, RIVOIRE*** (puis BARDON, 61'), BOURLIONNE****, CZEKAJ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 39.
MULHOUSE 1 (0) Sanchez (60')		**Mulhouse.** — HOLVOETT***** — GUERARD***, ZIMMERMANN*****, M. SCHMIDT****, BECQ*** — A. SCHMIDT****, DUBLIN**** — KLOETTY****, HOFFSESS****, SANCHEZ***, SIFFERT***. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 40. Arbitrage de M. MOUCHOTTE. — 9.382 F. — 1.015 spectateurs.
ARLES 0		**Arles.** — DESSONS**** — REGARDIER***, CHARDENON****, JOUBERT*****, CAMUS*** — CASSAGNE***, CANETTI**** — BRUN***, GUISES***, MARCELLIN****, PERROT*****. — Entr. : FORCHERIO et PONS. — Total : 40.
TROYES 0		**Troyes.** — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER*****, ARTELESA*****, CHAPUIZET*** — THOIRAIN****, FIEVET**** — BICHON***, TONNEL****, DUMAT***, STEYERS****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39. Arbitrage de M. ESPIE. — 5.867,50 F. — 580 spectateurs.
MONTELIMAR 0		**Montélimar.** — BELLONI**** — KROL***, FAURE****, CARRIERES*****, MACCAGNO***** — GILLES****, GUEURY** — BOURDERY**, GIMENEZ***, FONTANA**, GIRARD*** — Entr. : BOULLE. — Total : 35.
ENTENTE 0		**Entente.** — DELACROIX**** — MULLER***, SLOTA***, RAOULT*****, VIALA*** — DOYHENARD****, TARDIVON**** — LAWSON***, PATOUX***, IZQUIERDO**, AUDIGER***. — Entr. : REY. — Total : 37. Arbitrage de M. MARTIN. — 4.994 F. — 624 spectateurs.
CHAUMONT 3 (3) Sarr (2') Druda (6' sur pen.) Fromholtz (40') **GUEUGNON** 3 (2) G. Duch (2') Devemy (14') J. Duch (87')		**Chaumont.** — BOULANT*** — C. LIAUTEY***, SAVOIE***, DIENG***, BARELLAS*** — DRUDA****, FROMHOLTZ***** — JANNAUD****, LANINI****, J.-M. LIAUTEY***, SARR****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 39. **Gueugnon.** — EMORINE**** — BAREK****, CHASSIN****, PERRIN****, CHAUSSIN*** — NOUZARET*** (puis DUDA***, 67'), J. DUCH**** — BERNARD****, G. DUCH*****, DEVENY*****, GUENOT****. — Entr. : DANIEL. — Total : 44. Arbitrage de M. LECHEVALLIER — 12.130 F. — 1.490 spectateurs

DES FAITS ET DES CHIFFRES

● On a battu le record des buts avec un total de 47 (contre 46, chiffre le plus élevé, la semaine dernière). Le groupe « A » en a totalisé 22, le « B » : 25.

● Il y a eu un total assez élevé de résultats nuls : huit, quatre dans chaque groupe.

● Ont gagné sur terrain adverse : Avignon, Montluçon, Mulhouse, Lorient, Bourges.

● Il n'y a plus que trois équipes invaincues : Monaco, Toulouse et Angoulême.

● N'ont pas encore connu la victoire : Arles, Caen, Mantes-la-Ville, Montélimar et Cuiseaux-Louhans. Ces deux derniers ont même une sorte de record : ils n'ont pas marqué un seul but depuis le début du championnat.

● Il n'y a pas eu de marque personnelle supérieure à deux buts. Les auteurs de ces doublés sont : Château (Limoges), Hrnic (Blois), Deloffre (Avignon), Serra (Toulon) Terrier (Dunkerque), Mankowski (Lens), Kerangouarec (Lorient).

● Un seul penalty marqué par Druda (Chaumont).

● Au classement des buteurs, Tonnel (Troyes) est rejoint par Dundov (Cannes), tous deux six buts.
Suivent avec quatre buts : Balducci (Besançon), Terrier (Dunkerque), Kerangouarec (Lorient), Bourebou (Rouen), Prou (Angoulême), Bouffandeau (Le Mans), Jankovic (Boulogne).

● Meilleures attaques : Lorient, Rouen, Cannes : onze buts. Avignon : dix buts.

● Meilleures défenses : Toulouse, Troyes, Boulogne, Lille : deux buts, Monaco et Brest : trois buts.

● Les dix meilleures affluences : Boulogne : 7.189 spectateurs, Lens : 6.126, Rouen : 5.421, Brest : 4.060, Amiens : 3.237, Châteauroux : 3.108, Limoges : 3.046, Sète : 2.662, Toulon : 2.207.

EQUIPES TYPES DE LA JOURNEE

GROUPE A

LANNOY
(Lens 4 étoiles)

TRAORE (Blois 4 ét.)	**ARRAULT** (Châteauroux 4 ét.)	**MADELEINE** (Caen 5 ét.)	**CHOLLET** (Le Mans 4 ét.)
	BAUDET (Châteauroux 5 ét.)	**MALIGORNE** (Laval 5 ét.)	
TERRIER (Dunkerque 4 ét.)	**ATAMANIUK** (Poitiers 5 ét.)	**LE GOUGUEC** (Lorient 5 ét.)	**LEREBOURS** (Le Mans 5 ét.)

GROUPE B

GRIFFONI
(Cannes, 5 étoiles)

BOUCHER (Limoges 5 ét.)	**LACAZE** (Sète 5 ét.)	**JOUBERT** (Arles 5 ét.)	**APARICIO** (Sète 4 ét.)
	ESTORNEL (La Ciotat 5 ét.)	**FROMHOLTZ** (Chaumont 5 ét.)	
PERIGAUD (Montluçon 5 ét.)	**G. DUCH** (Gueugnon 5 ét.)	**DEVEMY** (Gueugnon 5 ét.)	**SARR** (Chaumont 4 ét.)

JANKOVIC, BONHEUR DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Daniel Langrand était particulièrement heureux ce samedi : lui, l'ex-Lillois, avait battu son ancienne équipe. Même si le score (1-0) — acquis à la 40e minute sur coup franc tiré par Rother, terminé par Jankovic, après avoir franchi le mur — ne lui permit pas de suivre la fin de la rencontre avec calme et décontraction.

Une égalisation de Lille (elle faillit bien se produire dans les dernières minutes) eût été parfaitement injuste pour les Boulonnais qui avaient dominé le match en y imposant une cadence que les Lillois ne purent jamais soutenir. Et pourtant, Daniel Langrand reconnaissait que nous n'avions pas vu le meilleur Boulogne.

« Nous avons beaucoup mieux joué l'autre semaine à Angoulême », déclarait Langrand, qui n'a rien perdu de son dynamisme et de son amour du football.

Plus prosaïquement, le président, M. Depreux ne voyait que le résultat qui remet Boulogne au premier rang du Groupe A. Sans vouloir encore faire un pari sur l'avenir, sans vouloir penser à une possible montée en Division I qui poserait des problèmes.

La grande révélation du match ou du moins la confirmation a été le Yougoslave Jankovic. Il a été, plus que Manon et Edwige, les habituels meneurs de jeu, la cheville ouvrière d'une équipe de Boulogne particulièrement alerte. Venu de Creil, où il ne s'était pas imposé, Jankovic a révélé, ce samedi, toutes les facettes d'un talent certain.

Une touche de balle subtile, des ouvertures précises, c'est un excellent meneur de jeu d'attaque. Toujours aussi lucide, aussi froid dans son jugement, Daniel Langrand n'hésite cependant pas à conclure que la tâche de Jankovic a été facilitée par la lenteur des Lillois, jouant trop latéralement et, semble-t-il, sans tactique préconçue.

« Quand le jeu s'accélère, Jankovic est beaucoup moins en évidence. »

N'empêche que Boulogne possède, en ce Yougoslave, un joueur qui lui rendra cette saison de précieux services.

Et les Boulonnais semblent avoir eu raison de confier les responsablités de la ligne d'attaque au jeune Dupuis. L'an dernier, il évoluait en Promotion d'honneur, à Etaples, petite ville à quelques kilomètres de Boulogne. Aujourd'hui, c'est avec dynamisme qu'il joue au centre de la ligne d'attaque. Que de chemin parcouru ! Certes, il manque encore d'autorité, il ne finit toujours pas bien ses actions, mais on sent en lui le footballeur doué, prêt à une riche carrière s'il ne perd rien de son enthousiasme.

P. DUPONT.

VAINQUEUR ET VAINCU SATISFAITS

BREST. — Déception, certes, mais non consternation dans le vestiaire cambraisien, après cet échec concédé in extremis à Brest. Comme nous nous étonnions de voir quelques sourires chez les vaincus, l'entraîneur Sarrazin nous expliqua : « Pourquoi voulez-vous que nous tombions dans le désespoir. Ce sont des choses qui arrivent. Personnellement, je ne suis pas déçu autant que vous l'imaginez, car mes joueurs ont opéré comme je le voulais. Nous avons, certes, été dominés, mais nous nous y attendions. Ma seule critique ira à Stevens qui, à côté d'une présence remarquablement efficace, a commis une erreur sans laquelle nous aurions fait match nul ! »

Comme nous interrogions Sarrazin sur les premiers matches de la saison, il nous confia que celui de Brest fut, somme toute, d'un niveau acceptable, un peu comparable à celui de Lille, mais avec plus d'intensité.

Ce qui revient à dire, que le Stade Brestois ne change rien à sa méthode toujours aussi généreuse, mais manque un peu de clairvoyance. Au reste, Armand Fouillen n'a toujours pas de buteur dans sa ligne d'attaque, et, on est surpris de le voir se priver d'un garçon comme Justek, même si celui-ci n'est pas encore en grande condition.

L'entraîneur brestois, pour sa part, fournit une autre explication aux productions peu convaincantes de son club :

« Une équipe n'est pas comme une machine-outil que l'on stoppe pendant les vacances. Il suffit pour celle-ci de presser un bouton et le matériel repart. Ici, nous avons affaire à des hommes... Vous verrez, on reparlera du Stade Brestois avec les terrains gras. »

G. KERSUSAN.

ANGOULÊME A RATÉ

ROUEN. — Angoulême n'a pas caché ses ambitions samedi soir à Rouen. L'équipe qu'anime avec beaucoup de décontraction Yvon Goujon s'est « baladée », le terme n'est pas trop fort, sans malheureusement en tirer d'autre profit que le match nul.

On comprend pourquoi l'entraîneur charentais avait perdu son sourire à la rentrée au vestiaire :

« Nous ne retrouverons peut-être pas cette saison une occasion aussi favorable de prendre deux points à l'extérieur. Mes hommes ont commis l'erreur de croire trop rapidement au succès et les arabesques qu'ils commencèrent à dessiner quand le score nous fut favorable s'avérèrent parfaitement inutiles. Il eut fallu au contraire oublier davantage les actions de manière à creuser un écart irrémédiable. »

Sans aucun doute, Angoulême a raté l'occasion d'inscrire à son tableau un succès éclatant, car, à l'exception de deux courtes périodes extrêmes au cours desquelles les jeunes Rouennais se révélèrent égaux à eux-mêmes, les visiteurs firent une démonstration de jeu coordonné, méthodique qui souleva à maintes reprises les applaudissements du public normand.

Devant une défense qui donnait dangereusement de la bande et qui, de surcroît, avait été privée au dernier moment de son gardien titulaire Joannès, les Angoumoisins, surpris par le départ en fanfare de leurs adversaires et nullement décontenancés par le très joli but rouennais, s'installèrent dans le camp adverse avec cette conviction, cette confiance en soi propres aux formations de métier. Il est vrai que des garçons comme Guillas, Tejedor, Leclerc, Desremeaux, Tripp et Prou ne manquent pas d'expérience. Yvon Goujon dispose là d'une phalange sérieuse, appliquée, au sein de laquelle l'agile joueur de couleur Fato apporte une note folklorique.

On ne blâmera pas les jeunes Rouennais, passablement « naufragés » durant une bonne heure. La leçon reçue sera profitable pour l'avenir.

Et puis, ne sont-ils pas parvenus à exploiter au maximum la liberté que leur accorda l'adversaire ? C'est là leur grand mérite !

P. FEREY.

CHATEAUROUX FREINE LE MANS

CHATEAUROUX. — Après Poitiers, Le Mans a, lui aussi, obtenu le partage des points en terre castelroussine. Ce résultat satisfait pourtant la Berrichonne, car il ne faut pas oublier que les hommes de Dereuddre arboraient sur leur carte de visite une place de premier du groupe.

Nullement impressionnés par la réputation de leurs adversaires, les locaux débutèrent à 100 à l'heure. Leurs efforts ne tardèrent d'ailleurs pas à être récompensés puisque dès la sixième minute leur avant centre Mesonnes retrouvait le chemin du but adverse et ouvrait la marque.

Dereuddre, qui avait donné des consignes pour qu'on laissât l'adversaire prendre confiance, faillit être pris à son propre piège. En effet, confiants, les Castelroussins l'étaient doublement après leur réussite, mais, par contre, l'inquiétude s'empara du camp manceau.

Plutôt que de riposter par leurs armes favories basées sur une meilleure technique et une meilleure occupation du terrain, les Manceaux voulurent imiter leurs vis-à-vis et, à ce jeu, furent dominés.

Alors qu'infatigablement la Berrichonne lançait des raids incessants avec Mesonnes et Verrier pour fer de lance, Gomez, Baudet et Nieroba pour chef d'orchestre, on put craindre le pire pour Le Mans. Heureusement pour lui, une erreur collective de la défense castelroussine permit à Boufandeau d'exploiter un débordement de Lerebours et d'égaliser.

Sans doute sermonnés par le sympathique Dereuddre, les Manceaux retrouvèrent leur sûreté lors de la seconde mi-temps et grâce à une technique supérieure parvinrent à contrecarrer les plans de Châteauroux.

Le ballon circula d'un camp à l'autre sans qu'aucun attaquant ne parvienne à sauver la face.

Le Mans nous a fait une très bonne impression.

Châteauroux s'est montré sous son vrai visage : ardent et volontaire.

J.-P. DERINE.

LAVAL BROIE DU NOIR

LAVAL. — Le public lavallois, moins dense que de coutume, s'est, une nouvelle fois, retiré mécontent de la prestation de son équipe. En effet, le Stade Poitevin paraissait largement à la portée d'une formation qui s'était battue avec opiniâtreté pour vaincre à Blois et qui semblait enfin avoir retrouvé cette sérénité si indispensable pour obtenir la victoire.

Le fait que les Lavallois ne soient pas parvenus non seulement à vaincre, mais aussi et surtout à traiter à armes égales sur le plan technique avec les Poitevins, n'est pas sans augmenter les soucis de l'entraîneur Le Milinaire qui désespère d'arriver à faire comprendre un jour à ses deux attaquants de couleur que le football est avant tout un jeu collectif.

« Notre volume de jeu doit augmenter, nous disait-il déçu et blasé, après ce partage des points avec Poitiers. Sans quoi nous allons tout droit à la catastrophe. Si nous continuons à jouer ainsi en attaque nous n'arriverons qu'à obtenir des résultats semblables à celui de ce soir et le jour où la chance nous sourira, nous parviendrons peut-être à marquer un petit but.

Quant au Stade Poitevin, il a agréablement surpris et il imprima à la rencontre un style agréable. On peut, à juste titre, se demander si avec Barreau et Blanc il n'aurait pas obtenu une victoire qui, grâce à son classicisme, n'aurait pas été imméritée, loin s'en faut.

Atamaniuk fut brillant au milieu du terrain et Bonnat un couvreur puissant et fort habile dans la relance du jeu.

A Laval, Poitiers a manifesté, contrairement aux locaux, de solides prétentions. On fut loin, en effet, d'assister au jeu totalement négatif qui fut le sien l'an passé et cela, il nous plaît de le souligner car, si on avait eu à attribuer des points, on lui aurait donné volontiers 7 sur 10 alors qu'à Laval le courage des arrières et des demis mérite tout juste la moyenne.

M. JOUNEAUX.

UN GRANIT BRETON DE QUALITÉ

AMIENS. — « Le contre nous ayant joué un vilain tour, en face de Rouen, j'avais recommandé à mes hommes de l'employer devant Amiens. La tactique a réussi au-delà de mes espérances, puisqu'ils ont gagné nettement. »

Ainsi s'exprimait Jean Vincent, entraîneur de Lorient, à l'issue de la rencontre Amiens-Lorient. On serait satisfait à moins, car gagner par 3 à 0 en ayant été souvent réduit à jouer dans sa zone peut être considéré comme une performance.

Rendons justice aux Lorientais : ils ont adopté une bonne tactique et, ce n'est pas Grillon, le coach local, qui les en blâmait : « J'avais prévenu les garçons. Ils ont joué le jeu, mais la réussite n'a pas couronné leurs efforts. Si sur les deux ou trois franches occasions qui s'étaient présentées à eux avant le repos, une seule avait réussi, Lorient aurait dû se découvrir et, alors, qui sait ? Mais, objectivement, je dois reconnaître que Lorient est bien la meilleure équipe que nous ayons rencontrée à ce jour. »

Indiscutablement, les Bretons ont présenté un ensemble fort homogène, jouant sans brio, certes, mais disposant d'une condition physique exemplaire et possédant en Le Gouguec un véritable moteur. Ce garçon accomplit tout d'abord en défense un labeur écrasant, puis, par la suite, il eut des renversements d'attaque qui furent à la base du succès de son équipe. Il ne fut pas le seul, cependant, à se mettre en évidence, et, c'est ainsi, que les légers avants locaux virent maintes de leurs attaques se briser sur un quatuor composé de Ferrié, Le Borgne, Rossignol et Géri, tous taillés dans la masse. En quelque sorte, du véritable granit breton. Comment, dans ces conditions, trouver une faille dans un ensemble aussi soudé.

L. VIAL.

LA SOIRÉE DES CADEAUX

MANTES-LA-VILLE. — Boucq a attaché beaucoup d'importance à ce match : l'entraîneur mantevillois espérait, sans trop y croire, une première victoire, alors que son homologue blésois, moins exigeant, et pour cause, voulait chasser de son esprit le mauvais souvenir de la semaine précédente.

Des deux hommes, c'est évidemment Boucq qui s'en est retourné le plus préoccupé. Dire que le C.A. Mantes, handicapé par les absences de Gouju, Forel et la blessure de Pedini (hors de combat), a fortement déçu, serait exagérer beaucoup compte tenu des circonstances assez peu encourageantes. Il n'en reste pas moins que Demota et ses camarades n'ont pas été plus convaincants avant de se rendre à Angoulême. La tactique ultradéfensive adoptée par Blois compliqua singulièrement la tactique des attaquants locaux, pas toujours servis dans les meilleures conditions, de surcroît.

A Mantes, il est vrai, qu'on sembla prendre des risques calculés, en première mi-temps, tout au moins, afin d'éviter le contre adverse. Cela nous valut une période initiale terne et sans envergure, durant laquelle les occasions de but s'équilibrèrent (deux partout).

Après le repos, les débats gagnèrent en intensité, et, chose rare, on assista en l'espace de sept minutes, à quatre buts, dont trois découlèrent d'erreurs défensives. C'est ainsi que l'opportuniste Hrnic se retrouva seul pour marquer sans opposition (60e et 74e) avec le concours de l'avisé Touré. Entre-temps, (62e), Tessier avait rendu la pareille aux Mantevillois en s'inclinant sur un centre lointain de Demota. Mais Mantes égalisa fort justement une deuxième fois par Chédanne, consécutivement à un tir appuyé d'Appert, repoussé par le gardien blésois.

G. SEGUI.

LE BATEAU PREND L'EAU

CAEN. — Seuls les arrières caennais n'étaient pas résignés dans le dernier quart d'heure. On les vit à tour de rôle effectuer de spectaculaires montées offensives, forcer la défense de Bourges, créer des occasions, voire tirer au but dangereusement. C'est ainsi que Madelaine, le plus gagneur de tous les Normands, qui, depuis le début du match s'était efforcé de suppléer non sans prendre de risques à la déficience des hommes du milieu, parvint aux 18 m pour donner une balle en or à Cadile. Le petit Argentin tira sur le poteau et la balle revint dans les pieds de Sorgic complètement démarqué à trois mètres de la ligne. Las, le Yougoslave trouva le moyen de mettre la balle au-dessus. Cela illustrait au mieux la prestation de l'équipe caennaise : des défenseurs volontaires et désireux de vaincre, un milieu de terrain dépassé et incapable d'organiser le jeu, enfin, des attaquants maladroits, peu combatifs et manquant aussi de réussite.

En face d'un tel adversaire, visiblement marqué par les complexes de ceux qui ne gagnent jamais, Bourges sans pourtant afficher des moyens extraordinaires a fait un bon match. Les visiteurs eurent le mérite de construire, surtout en seconde mi-temps, et de profiter des occasions qui leur furent offertes.

Dans les vestiaires, si Gonzales félicitait chaleureusement tous ses joueurs pour cette jolie victoire, sur terrain adverse, si Lauretti, le capitaine et ex-Caennais, mettait en valeur gentiment le jeu de ses camarades, c'était, bien entendu, la consternation et la désolation dans les vestiaires voisins.

Laconique et inquiet, Lelong constatait : « Cette fois, le bateau prend l'eau ! »

A. GOSSET.

UNE VICTOIRE CAPITALE

LENS. — Elie Fruchart, qui fut, on le sait, l'entraîneur lensois des dernières années de l'équipe minière en division nationale, fut le premier à aller féliciter son adjoint, Arnold Sowinski. Cela n'empêchait cependant pas le nouveau coach dunkerquois de marquer sa déception sur le comportement de ses joueurs.

« Je ne conteste absolument pas la victoire de mes amis lensois. Ils ont fait exactement ce que mes hommes n'ont pas osé entreprendre. Menant à la marque, ils ont eu la tête tournée et se sont recroquevillés en défense pour préserver leur petit but d'avance alors que les conditions de jeu leur étaient favorables. Lens venait d'accuser le coup et piétinait. Rien ne dit que nous n'aurions pu forcer la note ; évidemment, il fallait oser. J'estime que mon équipe a suffisamment de répondant en défense pour que nos avants puissent prendre des risques. Ils les ont pris, mais trop tard. Puisse cette leçon leur servir. »

Fruchart résumait ainsi ce match qui, finalement, bascula dans le camp de l'équipe qui osa le plus.

Dès qu'ils eurent égalisé par Mankowski qui signait ainsi son premier but sous ses nouvelles couleurs, les Lensois repartirent de plus belle et prirent nettement le dessus. Certes, ce n'était pas génial et bon nombre de bévues étaient commises, notamment face au but de Martin. Mais tout de même, Lens imposait sa loi. Fort heureusement, un éclair jaillit dans, non pas la grisaille, mais dans la monotonie. C'est l'ailier gauche Juraszek qui, déboulant à toute allure, grilla la défense dunkerquoise et servit sur un plateau Mankowski posté à vingt mètres des buts de Martin. D'un tir aussi sec que précis, l'ex-Amiénois plaça la balle au fond des filets de Martin. Terrier, comme « Manko », marqua un second but, mais l'écart demeurait au terme de ce match qui aura permis aux Lensois de faire tomber Dunkerque et d'atteindre leur objectif. Pour eux, battre Dunkerque était d'une importance capitale, car les deux points de la victoire leur permettaient de rester dans le sillage des leaders.

A. DELANNOIT.

MONACO REJOINT SUR LE FIL

MONACO. — C'est à un match bien curieux dans son déroulement que nous avons eu l'occasion d'assister samedi soir au stade Louis-II. En effet, au cours de la première période, on pensait bien que les Monégasques allaient s'envoler vers une large victoire et consolider leur poste de leader quand on les vit attaquer la partie tambour battant et obtenir, dès la 2e minute, un but par leur jeune ailier gauche, Lovisolo, sur un centre de Ruiter.

Mais la domination territoriale des Azuréens fut stérile et les attaquants de la principauté mirent à leur passif un tel nombre de maladresses et d'occasions manquées que petit à petit la chance tourna de camp. Les Toulousains, cueillis à froid, commencèrent à se rebiffer vers la fin de la première période et à leur tour, inquiétèrent dangereusement une défense monégasque qui ne paraissait d'ailleurs pas tellement bien assurée.

Au cours de la seconde mi-temps, on eut de nouveau une flambée monégasque dans le premier quart d'heure de cette période. Puis l'équipe azuréenne s'effrita petit à petit, se désagrégea et ne parvint plus à maintenir son rythme initial. Les Toulousains, en excellente condition physique, en profitèrent pour s'enhardir et pour prendre à leur tour quelques risques et grâce à une meilleure circulation du ballon s'en vinrent inquiéter le gardien de but Delachet qui, s'il n'avait pas été tellement sollicité en première mi-temps, le fut en revanche beaucoup plus par la suite.

On croyait tout de même que Monaco allait réussir à conserver son avantage initial, lorsqu'à trois minutes seulement du coup de sifflet final, une bonne percée du demi toulousain Benzenet le mit en excellente position de tir. Il ne se fit pas faute d'adresser un puissant essai qui franchit la barre juste sous la transversale et laissa Delachet tout pantois. Ainsi, tout à fait in-extrémis, Toulouse avait réussi à combler son handicap du départ et retrouvait, du coup, à égalité avec Monaco, son poste de co-leader.

L'entraîneur Ruben-Bravo ne cachait pas son mécontentement. Certes, Monaco était encore privé de plusieurs titulaires et notamment de l'excellent ailier gauche Petyt. Mais cela ne constitue pas une excuse réelle pour une équipe considérablement renforcée à l'inter-saison et dont l'ambition avouée est de regagner très rapidement l'élite...

Tony BESSY.

LA JEUNESSE, JOIE DE LIMOGES

LIMOGES. — La jeunesse possède de bien sympathiques vertus si elle entraîne parfois à commettre certaines imprudences et si elle est la cause indéniable d'un affolement que ne connaîtraient assurément pas de vieux briscards...

Faute de jeunesse, la passe insensée de l'excellent Mourgaud à Charpentier qui permit à l'ailier de La Ciotat, Rossi, d'ouvrir le score à la 17e minute ! Faute de jeunesse encore une bévue semblable commise dès la cinquième minute par Châteauvieux et qui, si elle avait été sanctionnée d'un but, aurait pu contribuer au K.O. définitif de l'équipe de Maurice Cailleton ! Faute de jeunesse toujours, la précipitation dont firent preuve à plusieurs reprises Château, Ferratge et surtout Granry, alors que la voie du but était largement ouverte devant eux !

Mais peut-on regretter toutes ces inévitables imperfections, si l'on considère en retour tout ce que l'enthousiasme, la joie de jouer de la jeune troupe de Maurice Cailleton ont apporté au public ? Après l'égalisation obtenue à la 31e minute par Stojovic, sur débordement de Bouchér, Limoges piétina longtemps avant de réaliser un étourdissant festival dans le dernier quart d'heure. Alors Château, par deux fois, et Meggiolaro firent boire le calice jusqu'à la lie aux Ciotadins. L'entraîneur Multinu tirait avec philosophie, clairvoyance et sportivité la leçon des événements : « Le score est sévère certes, mais il n'y a pas de déshonneur à s'être incliné devant une équipe de la force de celle de Limoges. Bien d'autres formations connaîtront la même humiliation que nous. Plus encore que le travail de toréador de Meggiolaro qui contribua souvent à affoler notre défense, nous avons été mis sur les genoux par les multiples centres « dévissés » de Stojovic dont la position excentrée nous a par ailleurs beaucoup gênés. Sauter, sauter sans cesse devant notre cage pour parer au plus pressé a fini par nous saper de nos forces vives. »

J.-P. ALBAN.

ON ATTEND CHAUMONT

CHAUMONT. — Si Gueugnon est parvenu à tenir Chaumont en échec c'est bien grâce à son capitaine Emorine qui effectua de brillantes parades mais aussi à sa défense bien organisée qui joua avec une habileté rare le hors jeu et également à ses attaquants très actifs qui parvinrent souvent à jeter le trouble dans la défense adverse.

Mais il faut bien avouer également que les Chaumontais, la défense en particulier, n'a pas eu son rendement habituel ; cela tient sans doute au fait que les quatre Ch. Lautey, Savoie, Dieng et Barellas furent moins adroits, moins déterminants que d'ordinaire devant les infatigables attaquants gueugnonnais.

Dans les vestiaires des Bourguignons, Daniel était heureux du résultat final car après un départ laborieux, ses hommes, qui n'avaient jamais baissé les bras, avaient trouvé suffisamment de ressources pour parvenir par José Duch à égaliser à quelques secondes du coup de sifflet final.

De son côté Guy Nungesser faisait triste mine : une fois encore la victoire venait de lui échapper. Pourtant si sa défense n'a pas paru très à l'aise, le milieu de terrain Fromholtz-Druda avait fait preuve d'une clairvoyance remarquable.

Quant à l'attaque avec un Lanini au poste de centre avant (très controversé depuis son arrivée à Chaumont), il se montra en progrès. L'ex-Nancéien ayant en particulier, en plusieurs occasions, donné enfin un aperçu de ses indiscutables qualités.

Les supporters chaumontais auraient cependant tort de désespérer car leurs protégés sont capables de réagir, nous en sommes certains.

J. THOMAS.

BESANÇON PAIE POUR TROYES

CANNES. — « Vous avez rempli votre contrat. Vous avez rejoint Besançon. Vous n'êtes qu'à un point des leaders Monaco et Toulouse. Le championnat commence maintenant, le reste ne compte plus. »

C'est en ces termes que le président Triveiro s'adressa à ses joueurs aussitôt après le match qui les vit prendre nettement le dessus sur les co-leaders. Mais il voulait surtout dire que Troyes était oublié et que la déroute cannoise en terre auboise n'était vraiment qu'un accident. Il est dommage pour les Cannois qu'ils n'aient pu suivre en deuxième mi-temps le rythme de la première. Mais, ô paradoxe, ils marquèrent deux buts durant cette seconde période, dont le premier presque contre le cours du jeu alors qu'ils n'en réussirent qu'un au cours de la première, alors qu'ils auraient dû arriver à la mi-temps avec un avantage fort substanciel.

Même si la manière n'y était pas tout à fait, il est certain que les locaux ont gagné le match qu'il ne fallait pas perdre, rassurant ainsi entraîneur, dirigeants et public cannois pour la suite du championnat.

On attendait certes mieux des Bisontins habiles à faire circuler la balle, se démarquant bien, possédant en Cuperly un bon milieu de terrain, ils perdent tout leur savoir à l'approche de la surface de vérité. Il est vraiment dommage pour eux que leur excellent technicien argentin Balducci se complaise plus à énerver ses adversaires qu'à jouer au football.

L'entraîneur cannois avait, bien entendu, passé une mauvaise semaine. En ne retouchant que très légèrement l'équipe et en laissant aux joueurs qui avaient été mis en déroute à Troyes le soin de se réhabiliter, il avait, avec l'appui total des dirigeants, misé juste. On reprochera certes à ses joueurs d'avoir passé un mauvais quart d'heure au début de la seconde mi-temps. Mais il n'était pas question de panache ni de manière de gagner samedi soir. Il fallait d'abord vaincre et seul le résultat compte.

Georges CLAIRMOND.

AVIGNON LA BÊTE NOIRE

SETE. — La série noire pour Sète recommencerait-elle ? Avignon semble inscrit dans le calendrier annuel comme la « bête noire » de Sète.

Avignon au complet, Sète diminué par les absences de Coste, M. Granier, C. Granier, Callabuig, résista bien en première mi-temps, mais fut débordé en seconde.

Sète aurait pu sauver l'honneur à la 25e minute sur un penalty, mais Orsatti dévia la balle en corner, qui avait été tiré par son homologue Sétois Cerrato.

Sète, en première mi-temps, avait pris ses risques en menant des offensives, bien construites. Un espoir soufflait sur le stade, les hommes de Xerces Louis répondant à ceux de Marc Bourrier à vive allure et se repliant rapidement pour soutenir la défense.

Le jeu ne fut plus du tout comme au cours de la première mi-temps. Les attaques n'étaient plus collectives et pour rendre à Avignon la monnaie de la pièce, comme il le fit dans ses attaques très souvent bien menées, il aurait fallu que Sète accentue le mordant, qui, jusque-là, et, depuis la 46e minute, lui avait fait défaut.

Avignon, plus résistant, n'avait pas à forcer l'allure pour les contrer. Ce fut la cause de la défaite des « vert et blanc ».

Antonin LALANDE.

"MON ÉQUIPE DE MONOPRIX"

TOULON. — Ce n'est pas en jouant des matches comme celui de dimanche sur la verte pelouse du stade de Bon Rencontre baignée de soleil, que les « Azur et Or » du S.C. Toulon pourront prétendre accéder à la première division.

En laissant échapper une victoire qui pourtant, après dix minutes de jeu, semblait nettement à leur portée (Serra avait inscrit deux buts au portier montluçonnais Leclercq), les Varois ont déjà, après cinq journées de championnat, hypothéqué leur chance. La manière surtout dont ils se firent non seulement rejoindre (un but de Viard puis un autre de Langlois) puis dépasser (Périgaud) a plongé les spectateurs dans un doute inquiétant.

Partie en vérité décevante d'une formation qui non seulement ne parvint pas à construire un football réaliste basé sur une technique marquée du sceau de la sûreté mais ce qui fut pire n'apporta dans la lutte aucun mouvement, aucune combativité.

Les Montluçonnais qui ne sont pas des foudres de guerre mais possèdent cependant en Viard, Périgaud, Langlois, Jadzyk des éléments de bonne qualité, sortirent rapidement de leur réserve et le résultat se traduisit au tableau d'affichage.

L'entraîneur Bodin avait le sourire :

« Avec notre équipe de Monoprix, nous avons battu une équipe plus argentée. Il y a de quoi être satisfait. »

Dans les vestiaires toulonnais, l'ambiance, on le conçoit aisément, n'était pas la même.

Enfin, espérons pour les hommes de Luciano que cette défaite leur servira de leçon. Il n'est pas trop tard.

André GASTINEL.

UNE DÉFENSE DE TOUT REPOS

MONTELIMAR. — « Je vous avais demandé de prendre la direction du jeu, ce que vous avez fait devant une équipe qui construit un excellent football. Mais, de grâce, chassez ce complexe qui vous paralyse, lorsque vous arrivez dans la surface de réparation, qui vous fait perdre tous vos moyens et vous empêche de conclure victorieusement. Bon sang : un coup de reins et arrachez ce premier but qui vous libérera. »

Cette exhortation de l'entraîneur Boulle, à ses joueurs aux vestiaires, pendant le repos, resta lettre morte. Une fois de plus, ce trac, cette hantise que connaissent les jeunes joueurs incorporés dans l'attaque drômoise se sont révélés flagrants. En cinq rencontres, ceux-ci ne sont pas encore parvenus à réussir un seul but. Il manque à cette ligne offensive un « patron », joueur chevronné capable de coordonner les efforts dispersés des uns et des autres. Un joueur, dont le coup de botte dans les instants décisifs, ferait pencher la balance.

Les absences de Balboa et Peyroche, blessés tout deux ne sont pas faites pour arranger les choses. Heureusement, les Nougatiers possèdent une défense de tout repos, qu'il est difficile de prendre en défaut. Les avants de l'Entente en ont fait l'expérience. Malgré une domination évidente dans la première phase du match, ces derniers auraient pu trouver la faille dans le système défensif de leurs adversaires. Ils furents trop souvent contraints de tirer de loin. Leur milieu de terrain Tardivon-Dohyenard, excellent, approvisionna les Patoux, Izsuierdo, Audiger dans de bonnes conditions, sans que ceux-ci parviennent à se jouer de lignes arrière sur le qui-vive.

M. ROURISSOL.

TROYES ET TONNEL MUSELÉS

ARLES. — Après le dernier match des deux équipes, on s'attendait à voir les Troyens ne faire qu'une bouchée des Arlésiens. Il n'en fut rien, certes. Mais si ces derniers avaient eu un finisseur dans leur attaque, Troyes serait bel et bien reparti battu. Car, c'est de cela que souffre l'équipe d'Arles, capable du meilleur comme du pire. Les Troyens n'étaient pas venus pour perdre, certes, mais peut-être, furent-ils trop confiants dans leurs possibilités à la suite de leur dernier match. Tonnel fut loin de renouveler son match contre Cannes. Etroitement surveillé par Chardenon, ce dernier étant suppléé par Joubert, qui faisait sa rentrée, l'avant centre troyen n'eut guère d'occasions de tirer au but dans de bonnes conditions.

Certes, une fois, il tira dans un angle impossible, mais une autre fois, son tir dans la foulée, particulièrement puissant fut repoussé par Dessons. Les visiteurs n'étaient pas arrivés à concrétiser une certaine supériorité à la mi-temps et les Arlésiens reprirent alors confiance, se libérèrent en deuxième mi-temps, bien décidés à tenter leur chance, d'autant plus qu'au bout de quelques minutes, ils pouvaient se rendre compte que leurs adversaires appuyaient moins leurs attaques et tiraient de beaucoup trop loin pour tromper leur gardien de but. Canetti se porta davantage en attaque et son entente avec Marcellin commença à poser de sérieux problèmes aux défenseurs troyens.

D'un côté comme de l'autre, il ne fallait pas grand-chose pour obtenir la victoire, que Steyer, pour Troyes, comme Canetti, pour Arles, ont failli donner à leur équipe dans les dernières minutes.

Pierre BROCAREL.

SANCHEZ ACCABLE CUISEAUX

CUISEAUX-LOUHANS. — La situation devient critique pour Cuiseaux-Louhans qui, après cinq matches de championnat, n'a toujours par marqué le moindre but. Pourtant, devant Mulhouse, le public louhannais, déjà moins bien nombreux parce que cédant au découragement, reprit espoir en voyant son équipe dominer en début de partie. L'attaque réalisait de bons mouvements, faisant preuve de vivacité et d'inspiration et pendant tout la première demi-heure elle donna l'impression de pouvoir enfin marquer.

Espoir déçu car peu à peu Cuiseaux-Louhans perdit de sa vigueur et on s'acheminait vers un match nul lorsque Sanchez, qui passa un après-midi confortable aux côtés de Henry, transforma en but, comme à la parade, un coup franc botté du côté droit des 18 mètres par Hoffsess. Sanchez, en la circonstance, avait été laissé libre de tous mouvements par les défenseurs de Cuiseaux-Louhans mais on reconnut là néanmoins le coup de patte du buteur.

Mulhouse l'emportait non sans mérite certes, car son équipe est solide, mais l'on ne peut pas s'empêcher de penser qu'il eût suffi à Cuiseaux-Louhans d'un réalisateur dans son attaque pour que la victoire eût été sienne.

Malheureusement Sanchez jouait en face et Cuiseaux-Louhans attend toujours le retour de Manzini et de Brot sans lesquels ces problèmes offensifs resteront posés.

M. GUILLEMENEY.

Confidentiel D2

◆ On sait qu'Yvon Goujon et Roland Guillas évoluèrent voici quelques années sous les couleurs du F.C. Rouen sous la présidence de M. Paturel. L'ancien président rouennais ne manqua pas de venir saluer les intéressés avec lesquels, d'ailleurs, il a conservé d'excellentes relations.

◆ Michel Sénéchal, autre vieille connaissance rouennaise, s'était déplacé d'Argentan où il a pris les fonctions d'entraîneur pour se retremper dans une ambiance qu'il affectionnait tout particulièrement. Les retrouvailles avec Goujon, qu'il côtoyait encore l'an dernier à Limoges, ne manquèrent pas de « tenue », les deux hommes n'engendrant pas la mélancolie.

◆ Le capitaine et solide arrière central rouennais Didier Notheaux s'est marié hier. Nos meilleurs vœux de bonheur.

ATTENTION

Lors du match Bourges - Lille, un quidam se disant envoyé spécial de notre journal et aussi chargé de décerner le Kriter d'Or (?)... qui n'est attribué que très rarement et par le jury idoine, s'est gobergé avec les joueurs des deux équipes.

Faisant beaucoup de vent et doué d'un culot exceptionnel, ce pique-assiette — qui dit se nommer Noël Boudet — ne se contenta pas de se faire nourrir et abreuver, il fit également réparer sa voiture et demanda d'envoyer la facture à notre correspondant berruyer, Roger Gadaud... qui n'a pas apprécié le procédé.

Nous non plus. Nous mettons donc en garde le petit monde sportif contre les agissement de ce personnage pour le moins... culotté.

◆ On n'est pas rancunier à Limoges. Ce n'est pas le fait d'avoir pris des « gnons » à Gueugnon qui a empêché l'actif dirigeant du club limougeaud, le docteur Lafranca, d'accueillir à Limoges le compatriote de Stojevic ,le Yougoslave Y. Strougart qui est venu se faire soigner depuis Gueugnon et dont la guérison rapide semble assurée.

◆ Meggiolaro ne regrette pas que l'arbitre, M. Rives, ait prolongé d'une minute le match Limoges - La Ciotat. Cela lui a permis de marquer un but, soit 100.000 anciens francs pour lui.

◆ Maurice Cailleton est un adepte des méthodes modernes d'entraînement. Il a décidé de soumettre ses joueurs à un psychologue qui les a psychanalysés tant sur le plan collectif qu'individuel.

◆ Les « socios » aident efficacement le Limoges F.C. Ils viennent d'offrir à un joueur un uniforme bleu marine à col d'officier qui fera le meilleur effet lors des déplacements.

◆ La municipalité de Limoges a enfin décidé de faire un sérieux effort pour améliorer l'éclairage du parc municipal de Beaublanc qui était devenu un des moins lumineux de France. Les travaux vont commencer dès le 20 septembre. Le nombre de lux au sol passera de 115 à 500. Mieux, les anciennes installations serviront à éclairer un terrain d'entraînement.

◆ La municipalité de Limoges a accepté que des panneaux publicitaires soient placés sur les barrières du stade municipal. Cependant aucun accord n'est encore intervenu entre les footballeurs du Limoges F.C. et les rugbymen de l'U.S.A.L. Ces derniers désirent que le bénéfice de l'opération soit partagé à 50 %, tandis que les footballeurs sont partisans de la proportionnelle.

◆ Bien qu'il ait dû quitter le jeu pour une blessure en seconde mi-temps Lauretti est reparti de Caen avec une belle satisfaction. Le public normand, en effet, lui a conservé une réelle sympathie et l'a chaleureusement applaudi en plusieurs occasions.

◆ Hernandez bien guéri cette fois a repris l'entraînement et souhaite, bien sûr, faire sa rentrée samedi à Boulogne.

◆ Avant le Caen-Bourges le président de Cornières était en grande conversation avec M. Guimbault dont on parle toujours beaucoup à Caen.

◆ Parlant de Tessier, particulièrement malheureux sur le coup franc de Demota, Boucq disait : « Il nous a fait un drôle de cadeau. Si Tessier passait à mon bar, je lui offrirais volontiers un verre. »

◆ José, l'arrière central de Mantes, gratifié d'un avertissement, sera probablement suspendu samedi prochain, quand Gouju, qui était sur la touche, effectuera sa rentrée.

◆ Chédanne, l'un des espoirs du C.A. Mantes, qui remplaçait Pédini blessé, a inscrit un très joli but pour ses débuts en division II.

◆ Les spectateurs mantevillois étaient 3.500 pour la venue de Lens. Samedi passé, l'affluence avait diminué de moitié, alors que le C.A. Mantes dispose désormais d'un stade tout à fait digne de la division II. Le nul ramené de Bourges n'était pourtant pas si décourageant que cela. Norbert Boucq en a pris son parti : « Mieux vaut jouer à l'extérieur où, d'ailleurs, nous sommes souvent meilleurs. »

◆ Retrouvailles samedi soir entre Montélimar et l'Entente qui se sont remémoré cette demi-finale du défunt C.F.A. sur le terrain de Roanne, au cours de laquelle les Seine-et-Marnais l'avaient emporté par un tout petit but d'écart.

TIRELLI L'INATTENDU

DUNKERQUE. — La suspension de Garnier pour deux matches aura permis à Roger Tirelli de faire une rentrée inattendue dans l'équipe dunkerquoise. L'ex-pro de Metz et d'Ajaccio ne figurait pas parmi les « possibles », il y a seulement quelques semaines. En fait, sa présence à Dunkerque est due à sa profession actuelle dans le métallurgie. Il y est même depuis plus de trois ans.

Cependant, il fut repris par le désir de taper dans un ballon et, pendant l'intersaison, il signa à l'U.S.D., dans le but de jouer avec les amateurs en Division d'Honneur ou même en Promotion. Et puis les matches amicaux avec ceux-ci, sa présence aux entraînements dirigés par Elie Fruchart l'ont montré sous un bon jour et de là à l'appeler pour renforcer Garnier, il n'y avait qu'un pas.

Bien que jouant à un poste inhabituel (avant centre), il tira fort bien son épingle du jeu, à défaut de la réussite qui semblait bouder les Dunkerquois.

J.-L. DUMELIE.

LE NOUVEAU VISAGE DE SERGE DUMAS

LAVAL. — Professionnel au Stade Français de 1961 à 1966 et aux Girondins de Bordeaux, Serge Dumas disparut de la scène sportive nationale, il y a trois ans.

Le football professionnel, qui lui offrit tant de joies et de peines aussi, était classé dans la galerie des souvenirs. Entraîneur de l'A.S. Mayennaise, il ne pensait pas, alors, retrouver un jour l'ambiance des grandes compétitions.

Mais l'homme propose et les événements disposent. Serge Dumas, dont toute la famille est originaire du Lot, a épousé, comme il se doit, une « payse ». De leur union naquit trois enfants : Laurence, quatre ans, Vincent seize mois et Cécile, un mois.

Il fallut désormais assurer l'avenir de tout ce petit monde. Sollicité par plusieurs clubs de Division II, Serge se confia un jour à son ami Michel Le Milinaire, entraîneur du Stade Lavallois.

L'accord se fit spontanément entre les deux hommes. « Assurez-nous à ma femme et à moi, une situation d'avenir, et, j'adhérerai au Stade Lavallois. » C'est aujourd'hui chose faite. Serge Dumas va rentrer au Crédit Agricole et son épouse à la Sécurité sociale. Alors, pour eux, l'avenir s'annonce sous d'heureux auspices.

« J'ai 30 ans, nous confie-t-il. Il est grand temps que je pense à autre chose qu'au football. C'est donc dans le but précis d'un recyclage sur le plan social que j'ai adhéré au Stade Lavallois. Mon adhésion était uniquement liée à l'obtention d'un emploi sérieux et durable. Je suis heureux de l'avoir aujourd'hui. Ainsi, à Laval, j'effectuerai la troisième étape de ma vie sportive, que je terminerai certainement au Stade. »

Durant les matches amicaux d'avant saison et à Châteauroux, Serge Dumas a démontré qu'il ne lui manquait que peu de chose pour être un titulaire à part entière.

Serge Dumas : retenez bien ce nom. Pour certains, il rappellera des souvenirs récents. Pour d'autres, les plus jeunes, il sera le modèle du sportif accompli et sérieux.

Michel JOUNEAUX.

◆ Les dirigeants montiliens ont offert mercredi dernier un vin d'honneur au colonel Kerjean, commandant le 45e R.I.T. de Montélimar, membre de leur comité directeur, nommé commandant des transmissions de la région militaire de Marseille. Une grosse perte pour les Drômois qui ont apprécié à leur juste valeur les services rendus par le colonel Kerjean.

◆ E. Daniel, l'entraîneur de Gueugnon, et G. Nungesser celui de Chaumont se sont retrouvés samedi avec joie après la rencontre ; ils ne s'étaient pratiquement pas vus depuis plusieurs années et purent évoquer leurs souvenirs d'une année passée ensemble en 1957-58 à Strasbourg.

◆ « Tout est gâché, il n'y a plus de dicton », disait un titi local à l'issue du match Chaumont-Gueugnon. En effet, alors que Chaumont « C » avait, en lever de rideau, battu Saint-Dizier et que les « B » s'étaient imposés l'après-midi à Romilly, les « pros » avaient été bafoués trois minutes avant le coup de sifflet final par l'excellent Duch José.

◆ M. Lechevallier venait de siffler un penalty contre Gueugnon lorsqu'il fut entouré par quatre ou cinq « contestataires ». Sans hésiter il employa la manière forte et alla d'un pas tranquille poser le cuir sur le point de réparation.

◆ « Les défenseurs qui marquent nos deux avants, Lugier et Gomis, s'en frisent les moustaches », disait l'autre soir l'entraîneur lavallois. L'arrière central de Dunkerque n'avait-il pas dit quinze jours plus tôt ; « C'est commode de jouer à Laval, les deux joueurs de couleur viennent nous marquer en défense au lieu de rechercher les espaces vides et de soutenir leurs camarades. Notre tâche est donc facilitée.

DELACROIX, L'INSTITUTEUR

POITIERS. — En marquant deux des quatre buts de son équipe, à Poitiers, Jean-Louis Delacroix a bien mérité l'accolade qu'il reçut, à la fin du match, de son entraîneur Grilllon et ce garçon sympathique, sans extérioriser sa joie, était comblé en allant prendre sa douche. Pensez donc !

— La saison dernière, nous indiquait-il, je jouais en troisième division à Nœux-les-Mines, le club de mes débuts, et mon entraîneur Flak (l'ex-professionnel lensois) était contraint, manquant d'éléments, de m'utiliser en milieu de terrain, avec un rôle souvent défensif, si bien que je n'ai marqué aucun but la saison dernière. Alors, pour mon quatrième match en Deuxième Division, marquer deux fois, c'est magnifique !

Pour ce jeune instituteur d'Amiens, 25 ans, qui jouait encore en promotion de Ligue il y a quelques saisons, la rentrée des classes s'effectue sous le meilleur signe.

R. BIAIS.

C.D.C., un nouveau grand chez les corpos

Deb., de g. à dr. :
M. Fougerolle (secr.), Soleil, Rochette, Gras, Thuin, Léonard.
Accr. : Boumaiza, Branci, Bidinger, Magne, Folcher, Cuenot.

Les championnats Corpos reprennent, dès samedi prochain, et l'une des Ligues les plus importantes dans ce domaine, celle de Paris, va retrouver ses ténors, sauf deux, remplacés par deux équipes de grand standing.

Avec le Crédit Lyonnais, l'équipe de Dubonnet-Cinzano est l'un des deux promus en Division d'Honneur corpo de la dernière saison. Redoutable honneur, puisqu'en général, les « bleus » n'ont pas la partie facile parmi l'élite et il est courant qu'un des deux élus revienne à son point de départ l'année suivante.

Dubonnet, pour son premier séjour en Honneur, n'a pourtant pas pris de mesures particulières. Animée par Serge Magne, qui en est aussi le trésorier, la formation C.D.C. restera ce qu'elle a toujours été depuis 1952, année de sa fondation : une équipe de copains telle qu'on en trouve souvent parmi les corpos.

Pas de vedette, donc, et même, ce qui témoigne de la bonne volonté des joueurs, pas d'entraîneur attitré, mais un moniteur d'éducation physique. Soutenu en haut lieu par M. Joel, P.-D. G. de la société et M. Thiers, le club dispose d'une trentaine de joueurs, aussi bien réserve que première, MM. Soleil, Fougerolle et Delattre, s'occupant de la gestion administrative avec M. Magne.

Le dernier exploit officiel du onze de Dubonnet fut sa victoire en finale du championnat d'Honneur régional sur le Crédit Lyonnais (4 à 3) en lever de rideau de la finale de Coupe Nationale, à Montreuil. Son palmarès dans cette même Coupe n'est pas retentissant, puisqu'il ne dépassa jamais les seizièmes de finale, mais que les clubs d'Honneur ne prennent tout de même pas trop à la légère une équipe qui peut vouloir fêter dignement ses vingt et un ans...

Claude ARBONA.

BERNARD BAUDET TOUJOURS LA

CHATEAUROUX. — Pour sa deuxième saison en terre castelroussine, Bernard Baudet a été promu capitaine. Et ses nouvelles responsabilités ne sont pas faites pour déplaire à ce joueur de tempérament.

Numéro 16 l'an passé, il s'est vu confier cette saison un rôle de milieu de terrain où sa technique lui permet de réaliser des prouesses.

Samedi, contre Le Mans, il fut le premier à donner l'exemple et, sous son impulsion et celle de son compère Niéroba, les attaquants locaux ne tardèrent pas à s'illustrer. Il fut d'ailleurs à l'origine du but marqué par Mesonnes, sur centre de Gomez, et plusieurs de ses ouvertures, que nous n'hésiterons pas à qualifier de lumineuses, auraient mérité un meilleur sort.

A 33 ans, Baudet prouve qu'il faut encore compter sur lui, et nous sommes persuadés qu'il n'a pas fini de surprendre dans les rangs de la Berrichone.

J.-P. D.

Maison réalisée par BERVAL 1, cité Bergère 75009 PARIS Tél. 824-95-49

VOUS POUVEZ DEVENIR GRATUITEMENT PROPRIÉTAIRE DE CETTE MAGNIFIQUE MAISON

en faisant dès aujourd'hui le

CONCOURS DES MAISONS

dans

Le Parisien *libéré*

2 PREMIERS PRIX : 2 MAISONS de 18 MILLIONS AF chacune plus 2 MILLIONS pour l'achat du terrain

et

un STUDIO à MERLIN-Plage des VOITURES, etc...

2.500 GAGNANTS 70 MILLIONS AF DE PRIX

SEP - Publicité

- Sarrazin, l'entraîneur de Cambrai, est-il à ce point désintéressé ? « Mes hommes ont fait ce que j'avais demandé, je suis donc satisfait. Le résultat est accessoire. » Puis, se reprenant : « Enfin, il y a tout de même un classement dont il faut aussi s'occuper. »
- Prieto porte au poignet une montre qui lui a été offerte par le grand international argentin Ratin (on se souvient du scandale de Londres quand Ratin, expulsé du terrain lors du match Angleterre-Argentine, refusa de sortir).
- L'entraîneur de Boulogne, Daniel Langrand, est président d'un club de la banlieue lilloise, le Patro Club de Lambersart.
- M. Depreux, président de Boulogne, est fier de son équipe et de ce qu'elle lui a coûté pour la présente saison : 4 millions d'anciens francs, deux pour Jankovic, un pour les Polonais Rother et Galiecka, en qui l'on voit un nouveau Koranyi.
- Daniel Langrand, ancien gardien, pense avoir trouvé en Mangard un futur international. A 18 ans, ce jeune garçon de 1,86 m semble justifier les prédictions de son coach qui l'appelle Finek.
- A la suite d'un écho paru dans un de nos derniers numéros et faisant état d'un incident d'avion survenu aux joueurs toulousains à Chaumont-Lavendu, la compagnie aérienne « Uni-Air » nous prie d'indiquer qu'il s'agissait d'une simple manœuvre de sécurité du pilote commandant de bord, qui n'a, à aucun moment, « frisé la catastrophe ».
- Armand Fouillen : « Je le disais : Cambrai n'est pas une équipe à mésestimer. Sur ce que nous avons vu des deux clubs, c'est meilleur que Blois. »
- Comme nous émettions l'avis que Ribeyre avait paru diminué, Armand Fouillen répliqua : « Certainement pas, puisqu'il a lui-même décidé de jouer. » A peine remis d'un claquage à la cuisse, l'international amateur ne put se garder d'une certaine appréhension... visible !
- Cambrai s'est déplacé à Brest en avion spécial. Mais l'équipe nordiste dut aller prendre l'appareil au Bourget, le retour s'effectuant dans les mêmes conditions.
- Armand Fouillen : « Je sais que nous ne sommes pas très bons en ce moment. Mais l'an dernier, les mêmes critiques pleuvaient sur nous. Et, finalement, à l'arrivée... » A l'arrivée, c'est vrai, Brest était troisième et premier club amateur du groupe.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.
Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

Joueur niv. CFA Ouest sér. réf. mil. terrain ou arr. ch. place sér. et d'avenir région préf. S.O. Ecr. FF 349 qui t.

Joueur 22 a. niv 3e div. nat. ch. cl. rég. indif. Ecr. FF 351 qui trans.

Joueur hongrois attq ou mil. de terrain ch. cl. pro ou amat. comm. joueur ou ent.-joueur. Ecr. FF 357 qui trans.

Offres

URGENT, cl. D.H. ch. entraîneur joueur dipl. E. Stade Riomois 13400 Riom - les - Montagnes.

Cl. banl. ouest rech. pr gardiennage stade, ménage cap. ass. entretien instal. sport pl. st., de préf. joueur av-centre (val. 3e div.) ou monit. - joueur ou maître - nageur. Ecrire FF 353 qui transmet.

Cl. pro. ligue Bourgogne 160 km de Paris, ch. joueurs-attaquants niveau D.H. tourneur tôlier soudeur ou cap. adapt. machine imprimerie. Sit. assurée. Ec. FF 354 qui transmet.

C. Seine-St-Denis rech. bon foot. monit. Educ. Phys. avec dipl., Lgt ass. Ecr, FF 355 qui t.

Cl. 1re div. rég. région Centre Val de Loire, rech. urgent joueur D.H. ou P.H. attaq. de préf. Trav. ass. pour tourneurs et fraiseurs P2, prom. pos. pr frais. Env. réf. prof. et sport. à Simond, 36 Maîtral, Z.I., 45250 Briare.

Carnet de matches

RED STAR (1re pro.) libre samedi 11 novem. ou dimanche 12 novem. ch. match province ou étranger. Téléphon. à M. Pierre CURIEN, 254-10-41.

JEAN-PIERRE CARAYON BONHEUR DE BOURGES

BOURGES. — Le club berruyer a connu Mathieu (Jacky la classe), Pennichault (Jacques l'efficacité), Donoyan (René l'expérience), cette année, il a la chance de posséder l'ex-Monégasque Jean-Pierre Carayon, un garçon qui est bien près de détenir toutes les qualités réunies de ses prédécesseurs.

Originaire de Béziers, Carayon a porté les couleurs de son club local, d'Ajaccio et de Monaco. Notre homme, pourtant, n'a rien du pigeon voyageur. Il sait ce qu'il veut, aime les données solides et recherche un climat de confiance. Quant à son métier de footballeur, avec une sobre efficacité, il l'effectue avec une rassurante maîtrise.

Les buts qu'il a concédés au stade Séraucourt, qui aurait pu les détourner ? Ce Méridional à la tête bouclée, au visage typé et viril ne pèche pas par excès de confidences. Ses paroles comptent autant que ses gestes et chaque mot porte. Le sérieux de l'équipe de Bourges l'a séduit. La volonté de ses coéquipiers l'a surpris : « J'aime leur cran et j'apprécie leurs possibilités d'ensemble. Ces amateurs ne manquent pas de santé », se plaisait-il à souligner, après son premier match sérieux de début de saison.

Jean-Pierre Carayon sait que son nouveau club est obligé de limiter ses ambitions dans ce groupe « A » de Division II. Il n'est pas question de vouloir jouer les premiers rôles (les derniers non plus). Mais le nouveau gardien est curieux de savoir jusqu'où iront les progrès de ces camarades qui ne lui posent pas de problèmes, même en défense : « Ils me comprennent et je les comprends », conclut-il.

R. GADAUD.

LA TIMIDITÉ est-elle une maladie ?

Confession d'un ancien timide

J'avais toujours éprouvé une secrète admiration pour Y.X. Borg. Le sang-froid dont il faisait preuve aux examens de la Faculté, l'aisance naturelle qu'il savait garder lorsque nous allions dans le monde, étaient pour moi un perpétuel sujet d'étonnement.

Un soir de l'hiver dernier, je le rencontrai à Paris à un banquet d'anciens camarades d'études et le plaisir de nous revoir après une séparation de vingt ans nous poussant aux confidences, nous en vînmes naturellement à nous raconter nos vies. Je ne lui cachai pas que la mienne aurait pu être bien meilleure, si je n'avais toujours été un affreux timide.

Borg me dit : « J'ai souvent réfléchi à ce phénomène contradictoire. Les timides sont généralement des êtres supérieurs. Ils pourraient réaliser de grandes choses et s'en rendent parfaitement compte. Mais leur mal les condamne, d'une manière presque fatale, à végéter dans des situations médiocres et indignes de leur valeur.

Heureusement, la timidité peut être guérie. Il suffit de l'attaquer du bon côté. Il faut, avant tout, la considérer avec sérieux, comme une maladie physique, et non plus seulement comme une maladie imaginaire. »

Borg m'indiqua alors un procédé très simple, qui régularise la respiration, calme les battements du cœur, desserre la gorge, empêche de rougir, et permet de garder son sang-froid même dans les circonstances les plus embarrassantes. Je suivis son conseil et j'eus bientôt la joie de constater que je me trouvais enfin délivré complètement de ma timidité.

Plusieurs amis à qui j'ai révélé cette méthode en ont obtenu des résultats extraordinaires. Grâce à elle, des étudiants ont réussi à leurs examens, des représentants ont doublé leur chiffre d'affaires, des hommes se sont décidés à déclarer leur amour à la femme de leur choix. Un jeune avocat, qui bafouillait lamentablement au cours de ses plaidoiries, a même acquis un art de la riposte qui lui a valu des succès retentissants.

La place me manque pour donner ici plus de détails, mais si vous voulez acquérir cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont nos meilleurs atouts pour réussir dans la vie, demandez à Y.X. Borg son petit livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il l'envoie gratuitement à quiconque désire vaincre sa timidité. Voici son adresse : Y.X. Borg, chez Aubanel, 7, place Saint-Pierre, à Avignon.

E. SORIAN.

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

Y.X. Borg, chez AUBANEL, 7, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

DIVISION 3

QUEVILLY SEUL LEADER DE L'OUEST ANGERS, SAINT-ÉTIENNE ET ORLÉANS SE DÉTACHENT

(Fethi Houidi)

Ils étaient douze leaders, deux par groupe ; ils ne sont plus aujourd'hui que sept. Hormis dans le Centre où Orléans continue à traiter d'égal à égal avec Saint-Etienne, Nœux (Nord), Metz (Est), Paris-S.-G. (Ouest), Martigues et Saint-Priest (Sud-Est) et Niort (Sud-Ouest) ont dû décrocher tous ensemble cette semaine.

● CENTRE :

ETONNANT GIEN

Tandis que Saint-Etienne, bourreau de Paris-Joinville (6-1) et Orléans, petit vainqueur de Brassac, continuent à caracoler la main dans la main en tête du groupe, c'est le promu Gien, auteur d'un nul méritoire à Villefranche, qui vient s'intercaler à la troisième place.

Deux clubs ont déçu : Nevers battu chez lui par le Paris F.C. (0-2) et Malakoff débordé également à domicile par Lyon (1-2). Côté satisfactions, il y a bien sûr Auxerre (quatre buts contre Moulins), Cournon, vainqueur de Decize (3-2) et surtout le Paris F.C. qui semble de plus en plus s'adapter à la division III et dont la richesse technique, alliée à une condition physique retrouvée, commence à porter ses fruits.

Nous avions en début de saison placé les Parisiens parmi les favoris. Ils sont maintenant en mesure de pouvoir le confirmer.

● EST :

NANCY SE DETACHE

Les Nancéiens sont décidément irrésistibles en ce début de saison. Ils avaient pourtant bien des raisons de craintes avant de rendre visite à Koenigshoffen tandis que Metz, le coleader qui lui recevait le R.P.S.M., semblait intouchable. C'est le contraire qui se produisit puisque Nancy balaya son adversaire du jour (5-1) tandis que les Messins durent concéder et le nul (1-1) et la première place.

Vittel de son côté a été stoppé à Epinal et commence à perdre sérieusement du terrain sur le leader nancéien. En revanche, le renouveau spinalien se confirme.

Notons aussi la première et sympathique victoire de Saint-Avold sur Talange cependant que Baume, Wittelsheim, Sochaux et le R.P.S.M. n'ont pas encore gagné.

Choguer, le gardien du Paris S.-G., que l'on voit ici essayer de capter une balle « brûlante » a été souvent mis à contribution par les remuants attaquants d'Evreux.

● NORD :

REVOILA JUVISY

Rien ne va plus à Mouzon. Défaits la semaine dernière à Arras, les Mouzonnais viennent de connaître une seconde défaite chez eux des pieds de Juvisy. Un Juvisy qui semble prendre un malin plaisir à infirmer tous les pronostics en tombant quelques têtes parmi les plus solides à l'extérieur.

Hier Lille, aujourd'hui Mouzon, il reste à l'équipe juvisienne d'éviter de perdre des points à domicile si elle compte jouer les premiers rôles.

Arras quant à lui est bien inconstant. Sa défaite contre Roubaix (2-4) montre la fragilité d'une équipe qui n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière.

Enfin un bon point pour Epernay qui occupe une excellente deuxième place grâce à son succès devant Abbeville.

● OUEST :

PARIS-S.-G. EN ECHEC

Les Sangermanois qui recevaient Evreux ont trouvé cette fois un adversaire à leur taille. Les Renaut, Christian et autre Dossevi n'ont pu rééditer leurs précédentes sorties. Le nul arraché par les Ebroiciens permet donc à Quevilly, grand vainqueur de la journée à Rennes (1-0), de s'emparer seul de la première place.

Déjà se dessine à l'horizon une fantastique course-poursuite entre Quevilly et Paris-S.G. à laquelle pourront se mêler Evreux et Rennes malgré son récent revers.

Notons les premières victoires du Havre à Lisieux et de Vannes contre Brest cependant que Saint-Brieuc, bon dernier, n'a réussi qu'un match nul en quatre rencontres.

● SUD-EST :

SAINT-PRIEST ET MARTIGUES TOMBENT

Changement radical de situation dans ce groupe, un des plus confus il faut dire. Les deux leaders de la semaine précédente sont tombés en même temps, Martigues à Arles (1-3) et Saint-Priest (chez lui) devant Béziers.

Ce dernier s'empare du même coup, seul, de la première place mais il est talonné de près par son malheureux adversaire du jour par Martigues et par Montpellier impressionnant vainqueur à Bastia (3-0).

Première et écrasante victoire de l'O.M. devant Nice (7-2) Tokoto, Di Caro et Nagy (eh ! oui) s'en sont donné à cœur joie, et premier... match nul de Cuiseaux toujours dernier.

● SUD-OUEST :

NIORT PERD PIED

La série victorieuse des Niortais n'est plus. Les Chamois qui accueillaient La Rochelle ont dû, malgré leur courage, abandonner et la victoire et la tête du groupe.

En revanche, leur vainqueur du jour précise ses intentions. Mais Angers demeure inexpugnable actuellement. Les Angevins se sont contentés, non sans difficulté, d'une petite victoire contre Albi (1-0) suffisante pour les maintenir au sommet. Brive, vainqueur à Bergerac (2-0), continue à surprendre tandis que Chatellerault qui allé confirmer sa bonne valeur devant Castres, lanterne rouge avec Mont-de-Marsan et le F.C.Yonnais.

OUEST

Red Star	2	Poissy	3
Paris S.-G.	1	Evreux	1
Rouen	3	Concarneau	4
Rennes	0	Quevilly	1
Lisieux	0	Le Havre	3
Quimper	3	Cholet	1
Saint-Brieuc	1	Lucé	1
Vannes	3	Brest	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	8	4	4	0	0	13	2
2. Paris-S.-G. .	7	4	3	1	0	16	2
3. Evreux	5	4	2	1	1	6	3
Red Star .	5	4	1	3	0	5	4
5. Cholet ...	4	4	1	2	1	4	4
Brest	4	4	2	0	2	6	6
Rennes ...	4	4	2	0	2	5	5
Lucé	4	4	1	2	1	4	4
Poissy	4	4	1	2	1	3	3
Quimper ..	4	4	1	0	3	9	7
Rouen	4	4	2	0	2	11	12
12. Concarneau	3	4	1	1	2	7	14
Le Havre .	3	4	1	1	2	3	4
14. Lisieux ...	2	4	0	2	2	1	4
Vannes	2	4	1	0	3	3	11
16. Saint-Brieuc	1	4	0	1	3	2	13

QUEVILLY b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 359. Recette : 1.800 F. But : Kalia (16e).

RENNES : Escale — Philippe, **Kerbiriou***, Périault, Tressières (puis H. Fortems, 67e) — Le Floch, Seadin — Redon, Kobescak, Toublanc, Bianic. Entrain. : Garel.

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Bègue, Lanoë, Delafosse, Caplet — Parmentier, Ancelle — Lemaitre, **Kalla***, Chrétien, Le Bailli. Entr. : Arroyo.

VANNES b. BREST : 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 794. Recette : 4.696 F. Buts : pour Vannes : Thomas (9e et 43e), Le Pinru (70e) ; pour Brest : Sylvestre (36e).

VANNES : **Lepêcheur** — Ayoul, Amestoy, Brosse, Le Nevanel (puis **Gauthier**, 74e) — **Le Mevanen**, Le Chenadec — Hervé, Le Moino, Thomas, **Le Pinru***. Entr. : Le Chenadec.

BREST : Lamour — Lallour, Dauff, Moullec (puis Craveur, 65e), Salvi — Ropars, Le Bihan — Thomin, **Justek**, Ily, **Sylvestre***. Entr. : Fouillen.

PARIS-S.-G. et EVREUX : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Telmer. Spectateurs : 812. Recette : 6.320 F. Buts : pour Paris-S.-G. : Christian (75e) ; pour Evreux : Quesley (44e sur pen.).

PARIS-S.-G. : Choquier — Zbindel (puis Turpin, 73e), Behier, Bereau, Marella — Laposte, **Christian*** — Brost, Schmitt, Renault, Dossevi. Entr. : Vicot.

EVREUX : Rimbert — Boury, Doizet, **Berthaud***, Fraudet — Balny, Nouvel — Campos, Jacobs, Quesney, Djellali. Entr. : Rimbert.

RED STAR et POISSY : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Lever de rideau de Red Star - Nîmes. Buts : pour le Red Star : Camberlyn (13e), Delestre (21e) ; pour Poissy : Roch (43e), Simon (85e).

RED STAR : **Travolti** — **Ahache***, Guillolet, **Boton**, Cane — Terbeche, **Rossel** — **Delestre, Gonzales**, Camberlyn, Capy. Entr. : Monnin.

POISSY : Leplat — Delamotte, **Catuelas, Duclercq***, Gros — **Linotte, Fruhauff** — **Pons**, Herbette, **Simon, Roch**. Entr. : Quenolle.

QUIMPER b. CHOLET : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Houarner. Spectateurs : 1.256. Recette : 8.825 F. Buts : pour Quimper : Huitric (3e), Brender (18e), Delabarre (38e) ; pour Cholet : Rampillon (74e).

QUIMPER : Robin — Deudé, **Hemery**, Le Borgne, Pann — **Pohon, Dorval** — Daniel, Delabarre, **Brender, Huitric***. Entr. : Mao.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Bary, **Gautier***, Pampanay (puis Banchereau, 72e) — Guignard, **Paciore** — **Lefrère**, Beaujault, **Rampillon**, Jouin. Entrain. : Abad.

LE HAVRE b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pegyttien. Spectateurs : 929. Recette : 7.276 F. Buts : M. Wattelet (12e c.s.c.), Sankhonn (78e).

LISIEUX : Soenen — **Cattoir***, M. Wattelet, Chauvière, Rauyer — Leroy, Devin — Fournier, Leborillier, Béatrix, Dallet. Entr. : M. Wattelet.

LE HAVRE : **Groult** — Bourdon, Nolent, **Lavogne**, Brosse — **Brilland**, Henry — **El Asfori**, Bazaud (puis Coer, 19e), Lamy, **Sankhonn***. Entr. : Gorlani.

SAINT-BRIEUC et LUCE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cardiet. Spectateurs : 814. Recette : 5.379 F. Buts : pour Lucé : Dufoix (66e) ; pour Saint-Brieuc : Fort (70e).

SAINT-BRIEUC : Audigane — **Leblanc***, Bolton, **André,** Ancel — Ricard, **Bougeard** — Lescouarc'h, Toullec, Guégan, **Fort**. Entr. : Santier.

LUCE : Topka — **Boudebza, Debray**, Salaun, **Bordier** — Rolland, **Baslerne** — **Dufoix,** Chiarelly, **Gorgiotti***, Rolland. Entr. : Chiarelli.

CONCARNEAU b. ROUEN : 4-3 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 50. Buts : pour Rouen : Fraval (10e c.s.c.), Carlier (28e), Gille (70e) ; pour Concarneau : Deru (25e, 46e, 84e), Tallec (33e).

ROUEN : Blottière — Brumet, Deveaux, Rio, Mallejol — Douis J.-M., Carlier — Duval (puis Cadiry 46e), Dalissac, Hattingois, **Gille***. Entr. : A. Rio.

CONCARNEAU : Laouenan (puis Fraval, 33e) — Bierzon, Piriou, Fraval (puis Iquel, 36e), Guillou — Leborgne, Gallo — Bernal, **Deru***, Tallec, Lanuzel. Entr. : Leborgne.

DEMAIN — QUEVILLY-PARIS S.-G., CHOC AU SOMMET

CENTRE
GIEN-MALAKOFF
MONFERRAND-VILLEFRANCHE
BRASSAC- COURNON
MOULINS-ORLEANS
DECIZE - SAINT-ETIENNE
PARIS-JOINVILLE - AUXERRE
LYON-NEVERS
PARIS F.C.-CLERMONT

EST
R.P.S.M.-A.S. STRASBOURG
MUTZIG-METZ
NANCY-SOCHAUX
TALANGE-KŒNIGSHOFFEN
TAVAUX-EPINAL
VITTEL - SAINT-AVOLD
SAINT-DIE - WITTELSHEIM
BAUME-BELFORT

NORD
NŒUX-REIMS
ABBEVILLE-CREIL
JUVISY-ARRAS
CALAIS-MOUZON
ROUBAIX-LILLE
AULNOYE-HAZEBROUCK
NOYON-VALENCIENNES
SEDAN-EPERNAY

OUEST
POISSY-QUIMPER
LE HAVRE-RED STAR
EVREUX-ROUEN
QUEVILLY-PARIS S.G.
CONCARNEAU-VANNES
BREST-RENNES
CHOLET - SAINT-BRIEUC
LUCE-LISIEUX

SUD-EST
NICE-CUISEAUX
GAZELEC-MARSEILLE
BEZIERS - SAINT-CYR
MONTPELLIER - SAINT-PRIEST
AIX-ALES
MARTIGUES-BASTIA
MENTON-BRIGNOLLES
NIMES-ANNECY

SUD-OUEST
LA ROCHELLE-MONTMORILLON
NANTES-NIORT
BORDEAUX-BERGERAC
CHATELLERAULT-ANGOULEME
BRIVE-LIBOURNE
LAFRANÇAISE-CASTRES
MONT-DE-MARSAN - ANGERS
ALBI-F.C. YONNAIS

Les meilleures effluences : 1. Epinal : 2.640 spectateurs ; 2. Niort : 1.972 spectat. ; 3. La Roche-sur-Yon : 1.885 spectat. ; 4. Quimper : 1.256 spectat. ; 5. Nevers : 1.101 spectat. ; 6. Orléans : 1.077 spectat. ; 7. Lisieux : 929 spectat. ; 8. Annecy : 835 spectat. ; 9. Saint-Priest : 823 spectat. ; 10. Saint-Brieuc : 814 spect.

Ont marqué 3 buts : Deru (Concarneau), Sanlaville (Saint-Etienne), Gasparini (Nancy).

Ont marqué un penalty : Quesley (Evreux), Ehrardt (Nancy), Tornambe (Saint-Cyr).

Ont marqué contre leur camp : Wattelet (Lisieux), Fraval (Concarneau).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE OUEST

3 étoiles : Gautier (Cholet), Amestay (Vannes).

2 étoiles : Deru (Concarneau), Lamoy (Le Havre), Dufoix (Nice), Christian (Paris-Saint-Germain), Kaila (Quevilly), Rohon et Muitric (Quimper), Ricard (Saint-Brieuc.

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNÉE

GROUPE EST

3 étoiles : Coquard (Baume), P. Guemerich (Mutzig).

2 étoiles : Charron (Epinal), Debs (F.C. Strasbourg) ; Platin (Nancy), Deutschmann (R.P.S.M.) ; Braun (Saint-Dié), Heinrich (Talange), Baszick (Vittel).

GROUPE SUD-EST

2 étoiles : Lefillatre (Alès), Paclet (Annecy), Orlanducci (Bastia), Casolari (Béziers), Gachon (Cuiseaux), Courtois (Marseille), Munos (Saint-Priest).

GROUPE CENTRE

2 étoiles : Riffaut (Brassac), Davié (Decize), Romuald (Malakoff), Salen (Moulins), François (Orléans), Pergoutis (Villefranche), Kalman (Auxerre).

GROUPE NORD

3 étoiles : Deletoile (Abbeville), Claver (Noyon).

2 étoiles : Blanchard (Aulnaye), Thierry (Epernay), Poubelle (Juvisy), Von Hecka (Lille), Coppin (Nœux), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE SUD-OUEST

4 étoiles : Stephan (Angoulême).

2 étoiles : Clin (Albi), Gohade (Bergerac), Pargero (Bordeaux), Bensaid (Brive), Ribul (Castres), Darchicourt et Th. Prince (Châtellerault), Barraud (La Rochelle), Xouraire (La Roche-sur-Yon), Haman (Nantes), Andrès (Niort).

LES BUTEURS

GROUPE SUD-EST

5 buts : Portelli (Brignoles).

4 buts : Di Caro (Aix), Casolari (Béziers), Munos (Saint-Priest).

3 buts : Guidicelli (Bastia), Di Caro (D. Marseille), Mercet (Martigues), Lautard (Nice), Mathieu (Nîmes), Viala (Montpellier).

GROUPE CENTRE

4 buts : Salette (Nevers), Sanlaville (Saint-Etienne).

3 buts : Duchassin (Decize), Saccinto (Lyon), Pelletier (Nevers), Maité et François (Orléans), Rocheteau (Saint-Etienne).

GROUPE OUEST

7 buts : Lemaître (Quevilly).

5 buts : Brauder (Quimper).

4 buts : Derer (Concarneau), Christian et Renault (Paris-Saint-Germain).

3 buts : Sylvestre (Rayat), Gile (Rouen), Dossevi (Paris-Saint-Germain).

GROUPE EST

6 buts : Platin (Nancy).

4 buts : Gasparini (Nancy).

3 buts : Clerc (Baume), Bossert (Mutzig), Ehrardt (Nancy), Topella (Tavaux), Pfeitzel (W. Holbein).

GROUPE NORD

5 buts : Devorsine (Arras).

4 buts : Delaeil (Naeux).

3 buts : Lavielle (Creil), Thierry (Epernay), Stedile (Juvisy), Coppin (Nœux).

GROUPE SUD-OUEST

4 buts : Meynin (La Française), Bremand (Niort).

3 buts : Deraix (Angoulême), Berdoil et Bidouet (Angers), Gomez (Brive), Serafin (Châtellerault), Neau (La Rochelle), Cabezas (Libourne), Bétaux (Niort).

CENTRE

Auxerre	4	Moulins	0
Clermont	0	Montferrand	1
St-Etienne	6	Paris-Joinville	1
Orléans	1	Brassac	0
Villefranche	0	Gien	0
Malakoff	1	Lyon	2
Nevers	0	Paris F.C.	2
Cournon	3	Decize	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne .	8	4	4	0	0	14	3
Orléans	8	4	4	0	0	7	0
3. Gien	6	4	3	0	1	4	2
4. Nevers	5	4	2	1	1	11	6
Lyon	5	4	2	1	1	6	4
Paris F.C. .	5	4	2	1	1	6	5
Villefranche	5	4	2	1	1	6	7
8. Decize	3	4	1	1	2	8	8
Brassac ..	3	4	1	1	2	3	4
Montferrand	3	4	1	1	2	3	4
Auxerre ..	3	4	1	1	2	5	3
Cournon ..	3	4	1	1	2	4	7
13. Moulins ..	2	4	1	0	3	8	12
Malakoff ..	2	4	0	2	2	3	6
P.-Joinville	2	4	0	2	2	4	14
16. Clermont .	1	4	0	1	3	4	7

LYON b. MALAKOFF : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 283. Recette : 1.902,50. — Buts : Jughters (4e) pour Malakoff ; Maillard (15e), Azzaro (80e) pour Lyon.

MALAKOFF : ***Vosseur** — Fercoq, **Romuald,** Ribot, Bock — **Leroux,** Arbate — Morty, **Sughters,** Collat, Vidal (puis Rieitenschneider 85e). — Entr. : Cros.

LYON : Chemier — Baidassara, **Gras,** Garadier, Valette — Saccinto, **Crolle** — Cabassu (puis Thomas 46e), ***Aznar, Maillard, Cacchioni.** — Entr. : Cappon.

SAINT-ETIENNE b. JARIS-JOINVILLE : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbassou. Spectateurs : 494. Recette : 2.527 F. — Buts : Saint-Etienne : Sanlaville (7e, 55e et 89e), Jacquet (41e), Rocheteau (46e), Ropero (50e) ; Paris-Joinville : Brucato (14e).

SAINT-ETIENNE : Castel, Pêcheur, **Repellini, *Sanlaville, Deschamps** — Massard, **Jacquet** — **Rocheteau,** Ropero (puis Bathenay 64e), Lamara, ohuet. — Entr. : Philippe.

PARIS-JOINVILLE : ***Dahan** — Mailly (puis Rosentvaig 51e), **Olivier,** Renia, Pennoat — **Santos,** Fanutetti — **Touré,** Rohou, Gola, Brucato. — Entr. : Bot.

VILLEFRANCHE et GIEN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ripoll. Spectateurs : 439. Recette : 2.994 F.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Pelletier, Bardon, Perraud — **Lauri, *Pergantis** — Guyennet, Truffaut, **Dumas, Ledieu.** — Entr. : Popas.

GIEN : ***Delmas** — **Mathieu, P.** Jusjuin (puis Gob 12e), **Tonnelet,** Douchez — Bonnard, Rodriguez, Richard, Dumoyot, Alenda, Garnier. — Entr. Gob.

PARIS F.C. b. NEVERS : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Cailloux. Spectateurs : 1.101. Recette : 7.450 F. — Rabbat (4e), Bulher (78e).

NEVERS : Jullion — **Derras,** Stakowiak, ***Kosmolski, Barry** — Canizares, Pelletier, **Ibrahimi,** Quillard, Salette, Dauphin. — Entr. : Proust.

PARIS F.C. : ***Contarin** — Chazottes, **Langlet,** Lachy, Lescat — Stadler, puis Mith (78e), Stoquard — **Rabbat,** Falkelhein, **Bulher,** Gisbert. — Entr. : Daila Cieca.

MONTFERRAND b. ST. CLERMONTOIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gaillard. Spectateurs : 633. Recette : 5.163 F. — Buts : Verdier (42e).

ST. CLERMBONTOIS : Bonnet — Perallier, Vernay, Madriasse, ***Fegole** — Delmas, Briu, puis Bollet (85e) — Ducheix, Chauffour, Chiesa, Lachaize. — Entr. : Boyer.

MONTFERRAND : Sifferlen — Machaneik C., Gouillard J.-P., Tallance, Muffat — Benincassa, Mur — Martin, Verdier, ***Numenga** (puis Gouillard M.), Lanareix. — Entr. : Sbroglia.

ORLEANS b. BRASSAC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard Spectateurs : 1.077. Recette : 9.027 F. — Buts : François (67e)

ORLEANS : P. Viot — **Troupet,** Fontaine, F. Boras, **Leineneweber** — Viot J., J.-B. Bordas — Ferrier, puis Poissonnier (76e), ***Francois,** Clipet, Maite. — Entr. : J.-B. Bordas.

BRASSAC : Gire — Laurent, Simon, puis Marchand, Tylinski, Giallorenzo — ***Riffault,** Pourreroux, Bretel, **Camus,** Peron, M. Bretd. — Entr. : Tylinski.

Simion, blessé, sorti à la 81e minute.

COURNON b. DECIZE : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 360. Recette : 2.668 F. — Buts : pour Cournon : Chalegard (35e et 60e), Revelli (87e) ; pour Decize : Sessor (64e), Dodié (73e).

COURNON : **Arroye** — Chalegard, Revelli, Boyer, Mercati — **Bullicheli,** Guichard — S. Chalegard, Gautard, ***Pierzak,** Amoussou, puis Th. Ollier (83e) — Entr. : Pierre Ollier.

DECIZE : Clément — Anchuela, **Stasko,** Chemani, Moriot — Billoud, Pebqué — Bernard, **Ferrier, Nezzard,** Dodié. — Entr. : Max Ferré.

AUXERRE b. MOULINS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 768. Recette : 6.000 F. — Buts : Kalman (32e-69e), Romagon (72e), Cavan (87e).

AUXERRE : **Roussillon** — Leau, Getfroy, Mourey, Olivier — ***Kalmann,** G. Boulard — **Feteu, Cavan, Romagon,** Pelrero. — Entr. : Roux.

MOULINS : **Picavet** — Gori, Maréchal, Doublet, Kaminski — **Salen,** Barrand — Maure, Christoph, ***Sirot, Jonard.** — Entr. : **Manolias.**

EST

Wittelsheim	2	Baume	2
Metz	1	R.P.S.M.	1
Epinal	1	Vittel	0
Sochaux	3	Tavaux	2
A.S. Strasbourg	0	Saint-Dié	1
Koenigshoffen	1	Nancy	5
Belfort	1	Mutzig	1
Saint-Avold	1	Talange	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	8	4	4	0	0	14	3
2. Metz	7	4	3	1	0	8	2
3. Vittel	5	4	2	1	1	5	4
Mutzig	5	4	2	1	1	3	4
5. Koenigshof.	4	4	1	2	1	5	7
R.P.S.M. ..	4	4	1	2	1	4	6
Belfort	4	4	1	2	1	4	5
Tavaux	4	4	1	2	1	5	5
Epinal	4	4	2	0	2	3	4
10. A.S. Strasb.	3	3	1	1	1	3	3
Talange ..	3	3	1	1	1	3	4
Sochaux ..	3	4	0	3	1	4	6
St-Avold ..	3	4	1	1	2	3	5
14. Baume ..	2	4	0	2	2	6	9
Wittelsheim	2	4	0	2	2	4	9
16. Saint-Dié ..	1	3	0	1	2	1	4

SAINT-DIE b. A.S. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fehr. Spectateurs : 98. Recette : 652 F. But : Decroix (78e).

STRASBOURG : Froeliger — **Jacques,** Pfister (puis Venturini, 65e), **Stieber, Becker — Cabiener*,** Francesconi — Desbrosses, Kern, Tota, Graeff. Entr. : Kugel.

SAINT-DIE : Chevrier — Duvic, **Houvion*, Hisler,** Humbert — **Laurent,** Demange — Lombardo, Decroix, Marchal, **Braun.** Entr. : Jacquot.

SOCHAUX et TAVAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Collard. Spectateurs : 110. Recette : 716 F. Buts : pour Sochaux : Bize (21e), Djadaoui (73e) ; pour Tavaux : G. Topella (34e et 66e).

SOCHAUX : Rust — Dartevel, Spielmann, Poussardin, Bosca — **Goutte*,** Diadaoui — Zeller, Bize, Guttierez, Cuissard. Entr. : Fauvergues.

TAVAUX : Bonnot — Cheray, M. Topella, Moreno, Jouille — Barbaud, Michon, Bidaud, **Topelle,** Tanpowski, Bailly, Lucet. Entr. : Rocco.

EPINAL b. VITTEL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Periot. Spectateurs : 2.640. Recette : 17.285 F. But : Dominiec (27e).

EPINAL : **Perlato*** — Pierré, **Charron,** Dominiec, **Remy** — Gauthier, **Receveur** — Bap, Schwartzwalder (puis Philippe 80e), Vérité, Richard. Entr. : David.

VITTEL : **Dorget** — Bastien, Raoul, **Boszik,** Jacquin — Fayol, Thouvenin — **Serpoix,** Grosjean, Toussaint, Demoncel. Entr. : Kowal.

SAINT-AVOLD b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhod. Spectateurs : 747. Recette : 4.128 F. But : C. Glomp (50e).

SAINT-AVOLD : **Altpeter** — **Mussel, Terrien, Peter*,** Maggagnieri — G. Glomp, Huff — C. Glomp, Diaz, **Becker,** Wagner. Entr. : Loetfler.

TALANGE : **Mikolajack** — Dassis, **Heianich*,** Pasqualetto, **Lambert** — Hutz, **Battiston** — Wollscheid, Di Persio, Zvunka, Viry. Entr. : G. Zvunka.

BELFORT et MUTZIG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 344. Recette : non communiquée. Buts : pour Belfort : Grillon (89e) ; pour Mutzig : Bozert (3e).

BELFORT : Ruet — Longchampt, Spony, Cuénot, **Schwertz*** — Klingelschmitt, Gester — Truchot, Grillon, Prévot, Chiki. Entr. : Gester.

MUTZIG : **Gemerich*** — Faffel, Huck, Steinmetz, Fluck — Mater, Zimmermann — Kuntz, Bossert (puis Laureaux, 27e), Wenger, A. Gemnivich. Entr. : Hild.

NANCY b. F.C. STRASBOURG : 5-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Conder. Spectateurs : 445. Recette : 2.445 F. Buts : pour Nancy : Platini (13e), Gasparini (32e, 36e et 75e), Erhardt (43e sur pen.) ; pour Strasbourg : Ahipeaud (63e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, **Hegenhauser,** Wayant, **Kaelbel — Debs*,** Haller — **Walter,** Ahipeaud, Dittmar, Muller. Entr. : Kaelbel.

NANCY : Moutier — Prechaur, Raczynski, **Borgoni, Redin — Zénier,** Ehrhardt — **Felden,** Platini, **Gasparini*,** Mariot. Entr. : Collot.

WITTELSHEIM et BAUME-LES-DAMES : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sisikiaian. Spectateurs : 632. Recette : 3.108 F. Buts : pour Baume : Coquard (27e), Clerc (72e) ; pour Wittelsheim : Pfertzel (40e et 84e).

WITTELSHEIM : Grégoire — Grunenwald, Rozek, **Marciniak*, Gragnoliny** — Kozitlswi, **Szimanski** — Coan, Pfieger, **Pfertzel,** Petit. Entr. : Gerder.

BAUME : Dormois — André, Lambert, G. Bouveresse, Hintzy — Albeatti, Mascarelo — **Michel, P. Bouveresse, Clerc*,** Coquard. Entr. : Latron.

METZ et R.P.S.M. : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 366. Recette : 3.277 F. Buts : pour Metz : Rémy (87e) ; pour Strasbourg : Lazarus (90e).

METZ : Pierrot — Jenny, **Zwunka,** Richar, Giorgini — **Chipon*, Scheck** — Cognoli, **Fuchs, Rémy,** Pavica. Entr. : Fuchs.

R.P.S.M. : Montes — Galler, **Hackl, Jeanton,** Deveaux — **Lazarus, Deutschmann** — Wagner, **Guiot,** Stumpf, Ursch (puis Meyer, 70e). Entr. : Matéo.

NORD

Hazebrouck	0	Calais	0
Mouzon	0	Juvisy	2
Arras	2	Roubaix	4
Epernay	2	Abbeville	1
Creil	3	Naeux	2
Reims	1	Noyon	0
Valenciennes	1	Sedan	1
Lille	1	Aulnoye	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	7	4	3	1	0	5	2
2. Naeux	6	4	3	0	1	9	5
Epernay	6	4	3	0	1	6	3
Creil	6	4	3	0	1	6	4
5. Hazebrouck	5	4	2	1	1	3	5
Roubaix ..	5	4	2	1	1	6	5
Juvisy	5	4	2	1	1	6	5
8. Mouzon	4	4	2	0	2	7	7
Arras	4	4	2	0	2	7	6
Reims	4	4	2	0	2	4	3
11. Noyon	3	4	1	1	2	3	5
Aulnoye ..	3	4	1	1	2	4	5
13. Sedan	2	4	0	2	2	3	5
Valenciennes	2	4	0	2	2	4	7
15. Abbeville .	1	4	0	1	3	4	8
Lille	1	4	0	1	3	2	7

JUVISY b. MOUZON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 156. Recette : 873 F. — Buts : Delahaye (48e), Stedile (67e).

MOUZON : Suray — Weny, ***Fulgenzy, Lopez, Ponsinet** — Lempereur, Karpenseck — **Lecuivre,** Danty (puis Mulas P.Y. 69e), Jonet, Grosselin. — Entr. : Perrin.

JUVISY : **Lecœur** — Grevat, Brun, **Kedim,** Caille — **Dubois** (puis Maréchal 77e, **Beranger — Delahaye, *Stédile,** Poubelle, Créa. — Entr. : Pellegrino.

LILLE et AULNOYE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 72. Recette : 420 F. — Buts : Lille : Rossi (44e et 82e), Viala (30e).

BASTIA : **Caselli*** — Bionchardini (puis Venturi), Julliard, Ravanello, Grazziani — Orlanducci, Casanova — Giudicelli, **Marinetti, Chaumeton,** Santucci. Entr. : Cahuzac.

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Durand, Terrasse, Besson — Seryes, **Rossi*** — Granier, Viala, Albert, Britsch. Entr. : Mirouze.

MARSEILLE b. NICE : 7-2 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Lever de rideau : O.M.-Rennes. But : pour Marseille : Tokoto (9e et 70e), Di Caro (15e et 80e), Nagy (34e et 52e), Emon (13e) ; pour Nice : Castellani (66e), Lautard (87e).

MARSEILLE : Gil — **Gransart, Courbis,** Bodgi, Bracci — Morsigia, **Tokoto — J.-L. Green*,** Emon, **Di Caro, Nagy.** Entr. : Merschel.

NICE : Peyron — Proscelli, Bouthioux, **Albert,** Damiano — Sanchez, **Malamacci** — Espadero, **Lautard*,** Montagnoli, **Castellani.** Entr. : Rossi.

BRIGNOLES et NIMES : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 650. Recette : 4.070 F. Buts : pour Brignoles : Portelli (19e), Camacho (45e) ; pour Nimes : Mathieu (33e), Iniesta (86e).

BRIGNOLES : Sado — **Rémond,** Gontard, Delalande, **Grisol** — Policardi, Grasini — **Camacho*,** Portelli, Roig. **Bagnol.** Entr. : Marcel.

NIMES : Martinelli — **Boissier,** Maccio, Jeannot, Ferjule — Champ, **Mathieu** — Moretti, Platon, Girard, **Iniesta*.** Entr. : Noël.

ALES b. MARTIGUES : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 408. Recette : 3.553 F. Buts : pour Alès : Fontaine (61e et 73e), Noye (87e) ; pour Martigues : Cesca (62e).

ALES : **Lefilletre** — Malaval, Bertrand, Molla, **Delranc** — Grasset, Carascosa — **Fabre** (puis **Moreira,** 80e), Noye, **Fontaine*** — Othiy, Entr. : Molla.

MARTIGUES : **Grégoire** — Meyer, **Piotti*,** Chancel, Yacoubian (puis Cabon, 82e) — Cesco, Mercet — Guimard, **Pucci,** Huart, Fraissines. Entr. : Sucre.

CUISAUX et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 110. Recette : 660 F. Buts : pour Menton : Pasquier (29e) ; pour Cuiseaux : Bardel (43e).

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Campioni, **Jacques,** Gay, Coulon — **Bardel, Buathier** — Bois, **Monterrat*,** Girardot, Gachon. Entr. : Belvier.

MENTON : Frey — Gallia, **Laffitte*, Tomasi, Monaldi** — Coccova, Segara — De Saint-Genois, Pasquier, **Masengua, Lions** (puis Cinqui, 75e). Entr. : Oniboni.

ANNECY et GAZELEC : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 835. Recette : 6.219 F.

ANNECY : Pretto — Nagy, Longeray, **Paclet*,** Brechet — **Lavaud,** Derippe — Rizzo, Sierra, Raffat, **Akelian.** Entr. : Lavaud.

GAZELEC : Guillemin — Paoli, Cau, **Moise,** Aissat — Alessandri (puis Moretti, 77e), **Calleja** — Sansonetti, **Barrientos,** Cahuzac, **Togni*.** Entr. : Calleja.

BEZIERS b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 823. Recette : 5.533 F. Buts : Bait (30e), Albert (55e).

SAINT-PRIEST : **Losne*** — **Jaron, Roll,** J. Mugica, Desmonceau — Beaussier, Novak — Boyer, Burjoud, **Ferrigno,** Munos. Entr. : Pistilli.

BEZIERS : Maime — Saez, Troni, **Daure, Faceries, Deoliveire*, Azum** — **Bait, Casolari, Albert,** Fernandez. Entr. : Courorne.

SUD-EST

O.M.	7	Nice	2
Alès	3	Martigues	1
Annecy	0	Gazelec	0
Saint-Priest	0	Béziers	2
Saint-Cyr	2	Aix	1
Cuiseaux	1	Menton	1
Brignoles	2	Nimes	2
Bastia	0	Montpellier	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers ...	7	4	3	1	0	9	2
2. Martigues	6	4	3	0	1	7	3
Saint-Priest	6	4	3	0	1	8	3
Montpellier	6	4	3	0	1	7	4
5. Gazelec ..	5	4	1	3	0	6	4
Nimes	5	4	2	1	1	7	7
Alès	5	4	2	1	1	4	5
8. Aix	4	4	2	0	2	8	7
Menton	4	4	1	2	1	7	7
10. Nice	3	4	1	1	2	5	10
Brignoles ..	3	4	1	1	2	7	7
Annecy ..	3	4	1	1	2	4	4
13. Bastia ..	2	4	1	0	3	7	14
Marseille ..	2	4	1	0	3	11	10
Saint-Cyr .	2	4	1	0	3	3	7
16. Cuiseaux .	1	4	0	1	3	4	10

SAINT-CYR b. AIX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fenile. Spectateurs : 384. Recette : 3.044 F. Buts : pour Saint-Cyr : Tornambe (6e sur pen.), Hugon ; pour Aix : Scotti (82e).

SAINT-CYR : Aparicio — Vacca, Valentini, Gaglione, Lacours — Gratian, Pietrantoni — Tornambe, Hugon, Luiggi, Risi. Entr. : Gratian.

AIX : Blujhm — Labaume, Perro, Plante, Bentoumi — Le Donche, Zboraiski — Exbrayat, Di Caro, Barbier, Scotti. Entr. : Levin.

MONTPELLIER b. BASTIA : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 150. Recette : 1.300 F. Buts : pour Rossi (44e et 62e), Viala (30e).

BASTIA : **Caselli*** — Bionchardini (puis Venturi), Julliard, Ravanello, Grazziani — Orlanducci, Casanova — Giudicelli, **Marinetti, Chaumeton,** Santucci. Entr. : Cahuzac.

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Durand, Terrasse, Besson — Seryes, **Rossi*** — Granier, Viala, Albert, Britsch. Entr. : Mirouze.

MARSEILLE b. NICE : 7-2 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Lever de rideau : O.M.-Rennes. But : pour Marseille : Tokoto (9e et 70e), Di Caro (15e et 80e), Nagy (34e et 52e), Emon (13e) ; pour Nice : Castellani (66e), Lautard (87e).

MARSEILLE : Gil — **Gransart, Courbis,** Bodgi, Bracci — Morsigia, **Tokoto — J.-L. Green*,** Emon, **Di Caro, Nagy.** Entr. : Merschel.

NICE : Peyron — Proscelli, Bouthioux, **Albert,** Damiano — Sanchez, **Malamacci** — Espadero, **Lautard*,** Montagnoli, **Castellani.** Entr. : Rossi.

BRIGNOLES et NIMES : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 650. Recette : 4.070 F. Buts : pour Brignoles : Portelli (19e), Camacho (45e) ; pour Nimes : Mathieu (33e), Iniesta (86e).

BRIGNOLES : Sado — **Rémond,** Gontard, Delalande, **Grisol** — Policardi, Grasini — **Camacho*,** Portelli, Roig. **Bagnol.** Entr. : Marcel.

NIMES : Martinelli — **Boissier,** Maccio, Jeannot, Ferjule — Champ, **Mathieu** — Moretti, Platon, Girard, **Iniesta*.** Entr. : Noël.

ALES b. MARTIGUES : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 408. Recette : 3.553 F. Buts : pour Alès : Fontaine (61e et 73e), Noye (87e) ; pour Martigues : Cesca (62e).

ALES : **Lefilletre** — Malaval, Bertrand, Molla, **Delranc** — Grasset, Carascosa — **Fabre** (puis **Moreira,** 80e), Noye, **Fontaine*** — Othiy, Entr. : Molla.

MARTIGUES : **Grégoire** — Meyer, **Piotti*,** Chancel, Yacoubian (puis Cabon, 82e) — Cesco, Mercet — Guimard, **Pucci,** Huart, Fraissines. Entr. : Sucre.

CUISAUX et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 110. Recette : 660 F. Buts : pour Menton : Pasquier (29e) ; pour Cuiseaux : Bardel (43e).

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Campioni, **Jacques,** Gay, Coulon — **Bardel, Buathier** — Bois, **Monterrat*,** Girardot, Gachon. Entr. : Belvier.

MENTON : Frey — Gallia, **Laffitte*, Tomasi, Monaldi** — Coccova, Segara — De Saint-Genois, Pasquier, **Masengua, Lions** (puis Cinqui, 75e). Entr. : Oniboni.

ANNECY et GAZELEC : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 835. Recette : 6.219 F.

ANNECY : Pretto — Nagy, Longeray, **Paclet*,** Brechet — **Lavaud,** Derippe — Rizzo, Sierra, Raffat, **Akelian.** Entr. : Lavaud.

GAZELEC : Guillemin — Paoli, Cau, **Moise,** Aissat — Alessandri (puis Moretti, 77e), **Calleja** — Sansonetti, **Barrientos,** Cahuzac, **Togni*.** Entr. : Calleja.

BEZIERS b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 823. Recette : 5.533 F. Buts : Bait (30e), Albert (55e).

SAINT-PRIEST : **Losne*** — **Jaron, Roll,** J. Mugica, Desmonceau — Beaussier, Novak — Boyer, Burjoud, **Ferrigno,** Munos. Entr. : Pistilli.

BEZIERS : Maime — Saez, Troni, **Daure, Faceries, Deoliveire*, Azum** — **Bait, Casolari, Albert,** Fernandez. Entr. : Courorne.

SUD-OUEST

Angers	1	Albi	0
F.C. Yonnais	0	Nantes	1
Niort	2	La Rochelle	3
Libourne	2	Lafrançaise	2
Castres	0	Châtellerault	1
Angoulême	2	Bordeaux	0
Bergerac	0	Brive	0
Montmorillon	2	Mont-de-Marsan	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers ...	8	4	4	0	0	7	1
2. Niort	6	4	3	0	1	10	4
Châtellerault	6	4	3	0	1	6	3
La Rochelle	6	4	2	2	0	8	6
5. Libourne ...	5	4	2	1	1	8	5
Nantes	5	4	2	1	1	4	4
Angoulême	5	4	2	1	1	6	4
Brive	5	4	2	1	1	10	8
9. Montmorillon	4	4	2	0	2	6	9
10. Albi	3	4	1	1	2	3	6
Bergerac ..	3	4	1	1	2	3	6
Lafrançaise	3	4	1	1	2	6	7
13. Bordeaux .	2	4	1	0	3	2	6
14. Mt-de-Mars.	1	4	0	1	3	4	9
La Roche/Yon	1	4	0	1	3	4	9
Castres	1	4	0	1	3	0	4

MONTMORILLON bat MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Pas communiqué. Spectateurs : 510. Recette : 3.255 F. — Buts : Montmorillon : Pineau (32e et 80e) ; mont-de-Marsan : Péneau, Lahaille (55e).

MONTMORILLON : Reynaud — Friquet, Thomas, Bajou, Nedeau — R. Guillot, Billac — ***Pineau,** Grégoire, Salaun, J. Guillot. — Entr. : J. Guillot.

MONT-DE-MARSAN : Brots — **Lalanne, *Darcos,** Alarcon, Vignolles — Gazillon, Maisoneuve — Hascoet, Ruiz, Auguchon, Père, Lahaille. — Entr. : Foix.

ANGOULEME b. BORDEAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lochard. Spectateurs : 311. Recette : 2.212 francs. — Buts : Deraix (55e), Charrier (69e).

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, Morinet, Marcel, Baly — Tribot, Deraix — ***Stephan, Croizard, Charrier, Versavau.** — Entr. : Desrousseau.

BORDEAUX : ***Bergero** — Delsol, Goyenaga, Blais, Bernard — Vallée, Bakour, puis Tauzin (85e) — Lemmens, Porro, Perrez, Mouyaz. — Entr. : Michelena.

Croizard (Angoulême) et Bernard (Bord

ANGERS ET SON EQUIPE « BIBERON »

ANGERS. — Il va falloir décidemment prendre très au sérieux cette équipe d'Angers dont la moyenne d'âge dépasse à peine vingt ans et dont les attaquants ont tout juste 18 ans.

On pouvait penser que sa première place, après trois journées, tenait à un calendrier favorable, mais avec Albi, récent vainqueur de Nantes, et un des grands du groupe, c'est cette fois une indiscutable performance de qualité qui a été réalisée samedi soir en lever de rideau de la rencontre professionnelle Angers-Strasbourg.

Car Albi, à Angers, a pleinement justifié sa deuxième place de la saison dernière et la possibilité qui lui fut offerte de monter en deuxième division.

Le S.C.O. donc a su montrer qu'il savait jouer « sérieux » tout en conservant le bénéfice de sa jeunesse. S'appuyant sur une défense vigilante dont Gouraud est le dernier et brillant rempart, animée en milieu de terrain par le trio Cassan, Croizer, Delcour, déconcertante en attaque grâce aux banderilles incessantes des Guillon (17 ans), Pavani (18 ans), Bedouet (18 ans), l'équipe angevine répondit toujours du tac au tac aux nombreuses velléités albigeoises dues souvent à Treboute, Petit, Guilas, Guillot, Babe et un très bon Un.

Le S.C.O. pourtant souffrait, au moment de conclure, de l'absence de son buteur Berdol, mais la récompense arriva quand même en fin de match quand Bedouet sut exploiter victorieusement un centre de Guillot.

D. Noir, le capitaine et vétéran de cette équipe biberon, disait : « Bien sûr, un de ces beaux dimanches, ils vont se collectionner les étourderies et les fautes de jeunesse, mais en attendant, jouer avec eux et dans un tel esprit, est un vrai régal... » Le S.C.O., jadis, avait déjà eu son équipe biberon... Kopa en faisait partie, c'est un bon présage.

Le secret de cette réussite angevine, cela dit en passant, vient peut-être du fait que l'animateur R. Bello qui frise la cinquantaine est sans doute le plus jeune de tous par sa foi, son entrain, sa bonne organisation et l'ambiance qu'il sait créer. Une équipe à suivre de toute évidence, comme disait l'entraîneur albigeois Roach qui se consolait de la défense de son équipe en constatant qu'elle était certainement sur le chemin de sa meilleure forme.

R. RICHARD.

D'ANNECY

- Le succès attendu pour la nocturne contre le Gazelec d'Ajaccio s'est confirmé puisque, pour la première fois cette saison, plus de 800 spectateurs assistèrent à cette rencontre qui sera suivie de deux autres : Saint-Priest et Alès.
- Lavaud, l'entraîneur d'Annecy, atteint d'un claquage, fut remis sur pied in extremis et tint pour la première fois sa place de prédilection au milieu du terrain.
- Sierra, blessé à la fin de la saison dernière, a effectué sa rentrée au sein de l'attaque savoyarde. Un excellent élément qui a montré des dispositions prometteuses.
- Calleja, l'entraîneur du Gazelec, pour parvenir au partage des points, avait mis au point un quatre - trois - trois très strict, où Moise et lui-même tinrent un rôle prépondérant.
- Le meilleur attaquant en Corse, ce fut le jeune Togni, qui en fit voir de toutes les couleurs à Nagy, souffrant d'une épaule douloureuse.
- L'arbitre M. Pelletier sortit très souvent, au cours de cette rencontre, la fatidique feuille jaune, où furent couchés les noms Ade Aissat, Barientos et Paclet.

DE VILLEFRANCHE

- La journée avait mal commencé pour les joueurs de Gien qui, par suite d'ennuis de cars, n'arrivèrent que peu de temps avant le coup d'envoi à Villefranche. De plus, ils eurent la malchance de perdre, dès la douzième minute, leur arrière central Justin, victime d'une blessure à une cheville mal guérie, ce qui contraignit l'entraîneur Gob à faire sa rentrée plus tôt que prévu. Heureusement pour eux, cette malchance les abandonna pendant les 80 minutes restant à jouer et ils connurent une réussite peu commune pour parvenir, alors qu'ils étaient constamment pressés sur leur but, à obtenir le partage des points.
- Les joueurs de Villefranche étaient déçus de cette semi-défaite, mais ils avaient cependant le sentiment d'avoir fait le maximum. Hélas ! la réussite n'était pas avec eux, car, reconnaissons-le, plusieurs de leurs tirs auraient mérité un meilleur sort.
- Mais le plus déçu des joueurs caladois était, sans aucun doute, le douzième homme Mathieu qui n'entra pas en jeu et suivit la rencontre aux côtés du président Convert.

DE BELFORT

- Gilles Galmich, ex-F.C. Sochaux et ex-F.C. Mulhouse, est encore réfractaire à Belfort. Il assistait au match, dimanche, des locaux, donc les Belfortains, face à Mutzig et il a été heureux de retrouver Ville qui était son coéquipier au F.C. Mulhouse.
- Le gardien mutzigois Gemmerich est entré en seconde mi-temps du match Belfort - Mutzig en contact douloureux avec le soulier de l'arrière belfortain Schwertz et a terminé le match péniblement avec un gros hématome au front.
- Jean-Marie Gester, entraîneur de Belfort, était très déçu par l'attitude de certains spectateurs, dont les propos au cours du match avec Mutzig furent fort déplaisants : « Ces gens-là, dit-il, ne méritent pas une équipe de Troisième Division. »
- Roland Klingelschmitt, le demi belfortain, nanti de son diplôme d'ingénieur d'électronique, compte trouver un emploi dans sa bonne ville, où la grosse industrie est importante.

D'ANGERS

- R. Bela, animateur de l'équipe de Troisième Division du S.C.O. d'Angers, possède un beau talent de prestidigitateur.
- La Ligue de l'Atlantique et ses trois districts départementaux (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée) établissent désormais les classements de leur Championnat avec trois points pour une victoire, deux pour un nul, un pour une défaite et zéro pour un forfait.
- Après Albi samedi dernier, La Rochelle, le 30 septembre, jouera à Angers en lever de rideau d'une rencontre professionnelle (Angers - Nîmes).
- Six des joueurs de l'équipe d'Angers se sont révélés il y a peu dans une sélection de cadets de Maine-et-Loire.

DE CLERMONT-FERRAND

- Le Hollandais Nuninga, ex-Ajax, est la véritable plaque tournante de Montferrand. Il fut le roi du terrain, amena le seul et unique but de la partie, mais dut sortir du terrain, victime d'ennuis musculaires quelques minutes avant la fin.
- Le derby Montferrand - Stade Clermontois fut âpre et viril. Il est vrai que certains joueurs stadistes avaient opéré les années précédentes dans les rangs montferrandais.
- De nombreux réservistes furent appelés dans les deux camps. En effet, les infirmeries des deux clubs rivaux ont déjà de nombreux clients (une bonne demi-douzaine).

DE STRASBOURG

- Depuis belle lurette, le gardien du F.C. Strasbourg, Marcel Dietrich, n'avait pas été obligé de ramasser autant de fois la balle au fond de ses filets, comme ce fut le cas dimanche, où le capitaine nancéien Gasparini le trompa à trois reprises à lui seul.
- Une fois n'étant pas coutume, le président du F.C. Strasbourg, le docteur Sammuel, était complètement décontracté avant et pendant le match opposant son équipe à l'A.S. Nancy. Il ne s'était fait guère d'illusions sur le résultat du match. Il est vrai que Raymond Kaelbel avait dû remanier sa formation pour compenser l'absence de Tanter et de Heintz, deux des éléments clés. C'est d'ailleurs en attaque, aussi paradoxal que cela puisse paraître, que blessait le bât.
- Les spectateurs strasbourgeois ont été très surpris de voir Redin, qui est l'entraîneur professionnel de Nancy, évoluer dans les rangs de la réserve pro, entraînée, elle, par Hervé Collot.

D'ALES

- Il fallut attendre la seconde mi-temps pour que la rencontre trouvât sa plénitude. Jusque-là, en effet, les deux formations, opérant dans un style désordonné, produisirent un football à ce point négatif qu'il en devenait insipide.
- Après la pause, Alès prit le match en main et, faisant tout le jeu, malmena la défense visiteuse. Tant et si bien que celle-ci en arriva à commettre des erreurs. Et quand Fontaine exploita un centre au cordeau du jeune ailier Fabre pour ouvrir le score, la cause paraissait dès lors entendue.
- Las ! Dès la remise en jeu, Cesco réussit l'égalisation. Mais, conscients de leurs possibilités, les Alésiens continuèrent à attaquer à bon escient et Fontaine d'abord, Noye ensuite concrétisèrent leur supériorité du moment. Supériorité qui éclata en fin de match, quand le Brésilien Moreira, rentrant à l'aile droite (80e), apporta par sa virtuosité et son enthousiasme la bonne note finale.

DE HAZEBROUCK

- Si l'on en juge par la prestation fournie par le Racing Club de Calais, leader du groupe Nord de la Troisième Division, à Hazebrouck, cette situation ne peut que difficilement s'expliquer. L'équipe maritime a bénéficié en terre de Flandres d'une incroyable chance.
- Aucun des joueurs visiteurs, ni leurs accompagnateurs, ne contesteront cette affirmation et, après leur succès à Juvisy, les Flandriens avaient, dès le début de la rencontre, pris nettement la direction du jeu. La rude défense calaisienne tint envers et contre tout et, alors qu'elle devait être battue à plusieurs reprises, elle fut sauvée par les montants des murs.
- Deléglise, le gardien d'Hazebrouck, ne fut que très rarement sollicité et, au fil des minutes, la fatigue et l'énervement des attaquants avaient pour effet de rendre les actions moins percutantes.
- Conclusion de ce match : il semble que si les Calaisiens ne peuvent fournir un jeu offensif plus lié, misant les rencontres sur une défense souvent trop rugueuse, ils peuvent connaître des jours plus sombres.
- A Hazebrouck, où deux attaquants furent sérieusement touchés, toute l'équipe peut être créditée d'un bon match, avec une mention spéciale à Jean Boin, pivot de la défense, et à Marc Bouquet, attaquant plein de fougue et de valeur.

DE LILLE

- Edmond Baraffe a accepté de devenir « conseiller technique » de l'équipe corporative de Danal Loos. « Il faut penser à l'avenir et puis, récemment, un spectateur ne m'a-t-il pas crié : Va à l'usine... »
- Gérard Bourbotte, l'ex-pro de Lille et du Red Star, joue maintenant à Illies, club du district Flandres, comme arrière central, et son équipe a déjà encaissé 24 buts en trois matches. De plus, Bourbotte a eu le front ouvert en disputant une balle à un adversaire.
- « Les avants lillois ne savent plus marquer de buts, c'est pourquoi les arrières font tout ce qu'ils peuvent pour les remplacer », a dit Christian Dacquet, l'arrière central et capitaine de Lille, auteur du coup franc égalisateur face à Aulnoye, à cinq minutes de la fin.
- A Aulnoye, on « charriait » Alain Compagnon, auteur du coup franc qui amena le but égalisateur de Lille et qu'il marqua en somme lui-même en déviant involontairement le tir de Dacquet hors de portée de Roussel : « Il veut toujours tout faire... »
- L'entraîneur d'Aulnoye, Huart, n'était pas heureux : « Si près de la fin, ce sont des choses qui ne doivent pas arriver, disait-il. De plus, nous n'avons pas de chance. le tir de Gosset sur la barre (84e) est le huitième que nous totalisons en quatre matches. »
- Les Yougoslaves Skorbic et Bajic sont toujours à Lille... dans la tribune. Ils attendent de trouver un club susceptible de leur offrir le même (gros) salaire qu'ils touchent à Lille.

DE LISIEUX

- Ayant eu la douleur de perdre son frère Marcel, l'ancien champion de boxe bien connu, J.-P. Assire a été remplacé au poste d'arrière central par Michel Wattelet.
- Surpris par un but havrais à la douzième minute, Lisieux n'a jamais pu remonter son handicap, malgré une très nette domination et la bagatelle de 19 corners à son avantage.
- Mal retombé après un choc avec Bernard Soenen (19e), Michel Bazaud, l'excellent attaquant havrais, fut relevé avec une double fracture d'une clavicule.
- La saison dernière, après quatre matches, Lisieux totalisait onze buts à son actif. Cette fois, il n'en a qu'un tout petit... C'est vraiment peu !

DE MOUZON

- A la mi-temps, lorsque le score était encore vierge, Perrin, l'entraîneur mouzonnais, a mis ses joueurs devant leurs responsabilités : « Si vous voulez jouer un rôle dans ce Championnat, il convient de vous battre avec conviction, avec enthousiasme. »
- En allant plus loin, il souligna d'aller voir jouer les minimes et les cadets, car ils savent se battre. Il est vrai que ces deux jeunes équipes mouzonnaises ont gagné sur des scores fleuves de 12 à 0 et 10 à 0.
- Les Mouzonnais furent copieusement sifflés par leurs supporters tout au long de ce match languissant. Aucune action constructive ne pourrait être mise à leur actif. Il n'y a plus de spontanéité dans les passes, il n'y a plus d'inspiration de jeu. Décidément, la formation mouzonnaise n'était que l'ombre d'elle-même en ce dimanche.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Bouchon d'Or a été attribué à :

● **L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE,** seule équipe française victorieuse lors du premier tour des Coupes d'Europe.

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **LUÇON** auteur d'un 7-2 retentissant en Atlantique honneur.

● **CABANNES** vedette de la dernière journée en Sud-Est-Ouest.

● **CONCARNEAU** pour son joli succès à Rouen Division III Groupe Ouest.

● **MARLY-LE-ROI** qui a battu Clamart 10-1 en première division parisienne groupe C.

● **HOUILLES** victorieux de Maule 6-0 en première division parisienne groupe B.

● **PLESSIS-ROBINSON** très remarqué à Argenteuil en excellence F.S.G.T. Paris.

● **SAINT-MEDARD** qui confirme son très bon départ dans le Sud-Ouest honneur.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BERNARD SOENEN : UN REMPART DE TAILLE...

Si Lisieux éprouve quelques difficultés à retrouver son rythme de la saison dernière, il y a fort heureusement un ultime rempart de taille dans les buts : Bernard Soenen, un athlète de 1,88 m, dont les interventions sur les balles hautes sont, on s'en doute, très appréciées de ses équipiers et du public lexovien pour qui il est le digne successeur d'un autre « grand » César Ruminski dans la capitale du Pays d'Auge.

Après des débuts dans l'Oise et comme joueur de champ, Bernard Soenen fut remarqué par Arroyo, entraîneur de Quevilly.

Ce fut ensuite la belle carrière quevillaise que l'on connaît avec fameuse campagne de la Coupe de France et, enfin, la venue à Lisieux, où depuis déjà quatre saisons, Bernard garde les buts du C.A.L.

A 31 ans, le « grand » conserve son âme de junior et il est incontestablement un de ceux qui au début de cette saison en veulent le plus.

BEAUDOUIN LE CHATELIER OU LA PERSEVERANCE RECOMPENSEE

Ce fils de général a de la suite dans les idées et sa persévérance dans l'adversité peut être donnée en modèle...

Il est né à Trèves en 1951. Ses débuts de footballeur il les fit à Paris, à l'U.A. 16e, comme pupille, minime, puis cadet.

Il était cadet 2e année quand son père vint à Angers comme colonel-commandant en second de l'école d'application du génie. Et il signa sa première licence au S.C.O. Ce défenseur opiniâtre et intelligent se fit tout de suite remarquer à ce point que deux ans plus tard il était international junior. Contre l'équipe de France universitaire, puis deux fois contre la Suède (deux victoires), il fut, avec ses voisins Nantais Gardon et Arribas, parmi les meilleurs d'une belle équipe qui, pour une demi-finale du championnat d'Europe de la catégorie, en Ecosse, fut éliminée... par une pièce de monnaie...

C'est alors que pour Baudouin commença la « poisse ». Le 14 décembre 1969, pour un match contre Sedan, l'équipe professionnelle angevine fit appel à lui... au dernier moment, pour pallier l'absence de Mouilleron qui venait d'être victime d'un accident de la route en venant au stade.

Le junior, touché à un genou presque d'entrée n'en tint pas moins courageusement sa place, et fort bien... Mais en fin de partie, le genou refusa tout service. Il fallut trois opérations et l'indisponibilité dura de longs mois.

La saison dernière, enfin, à force de courage et de confiance, il put faire sa réapparition dans une équipe : celle des amateurs, puis celle des pros. Las, l'autre genou, à son tour, fit des siennes. Nouvelle opération, nouvelle convalescence, nouvelle reprise. Ce devrait être la bonne...

Car déjà Le Chatelier est un des éléments les plus en vue du S.C.O. en 3e division. Il est un arrière latéral, solide, appliqué, sans cesse vigilant, capable de hargne, efficace en somme... Un brillant avenir lui semble réservé.

Parallèlement au football, il a su mener à bien ses études. Bachelier, il prépare une licence d'allemand, ce dont se réjouit son père, maintenant général en retraite à Paris.

Baodouin vit en étudiant décontracté dans la campagne angevine qu'il rejoint chaque soir au volant d'une antique « traction avant » 11 cv Citroën.

Une sympathique guimbarde tout à fait assortie au vieux moulin qui l'héberge. Un brin de poésie en somme... Mais sur un terrain de football Le Chatelier n'a plus rien d'un poète...

Yves RICHARD.

BREMAND L'AUTRE FRERE JACQUES

NIORT. — Il se prénomme Jacques, lui aussi, le compagnon de milieu de terrain de Jacques Richard. Mais c'est un tout autre bonhomme. Jacques Brémand, l'autre pièce maitresse du milieu de terrain des Chamois Niortais, est âgé de 24 ans.

Il a été « découvert » dans un petit club de la région de Niort, Frontenay-Rohan-Rohan. Il promettait beaucoup, lorsque des accidents musculaires et de santé le contraignirent à « couper » durant un temps assez long.

Il semble redevenu lui-même. Il a même progressé sur le plan moral. Lui, le taciturne, extériorise sa joie interne en fignolant son football et en le pratiquant avec enthousiasme, calmement mais efficacement. Il n'est pas partout à la fois, péché mignon de l'autre Jacques, mais toujours là où il le faut. De sa position de retrait sur le terrain, il se mêle parfois aux offensives.

Jacques, c'est le gentil garçon personnifié. Ses adversaires se louent de son fair-play et lui pas toujours du leur. Qu'importe, il fait du football comme d'autres des rallyes automobiles, pour son plaisir.

Employé à la Direction des impôts, il a été sélectionné en équipe nationale de cet organisme. C'est étonnant, car Jacques Brémand ne se fait jamais remarquer sur un terrain, si ce n'est au moment où il le faut pour parachever ce que les autres ont brillamment amorcé ou lamentablement compromis sous les projecteurs de l'actualité.

Robert LECHELON.

L'A.S. GARDANNE REDORE SON BLASON

L'Avenir Sporting Gardannais, **au sein de laquelle un certain renouveau vient de prendre jour pour 1972-1973, s'est sérieusement préoccupée de l'avant-saison et des résultats satisfaisants sont venus redorés le blason de l'A.S.G. En éliminant Meyreuil (7 à 1), Peypin (8 à 0), Cadolive (4 à 0) et Biver-Sports (4 à 3) en finale,** l'A.S. Gardanne a enlevé de haute lutte la Coupe des Mines 1972.

Puis, en éliminant la J.S.A. St-Antoine (4 à 0), l'A.S. Gignac (4 à 1), l'A.S. Kulmann (7 à 0), les S.A. Saint-Antoine (4 à 0) et l'A.S. Aixoise (7 à 0) en finale, l'A.S. Gardanne a enlevé, de haute lutte encore, le Super-Tournoi d'Eté à Onze organisé en plusieurs soirées nocturnes par les S.O. de Septèmes-les-Vallons.

Puis, un bon « testage » a été effectué face à l'U.S. Marignane (division Honneur) et, là encore, l'A.S. Gardanne a gagné le match par 2 buts à 0.

Aucune défaite n'est en somme venu ternir l'éloquent palmarès des footballeurs chers aux Liccioni-Gastaldi-Cerri-Magnani-Valente-Revelli et des deux inlassables entraîneurs, Lucien Cossou et Louis Demareville.

Un bon présage pour l'ouverture des championnats de Promotion d'Honneur A.

- Le seul joueur ardennais en vue, le plus combatif, est, sans conteste, l'ailier Luc Grosselin, instituteur de son état ; il jouait pour la première fois de sa carrière avec l'équipe fanion. Pour sa première sortie, il mérite la mention très bien, en raison de ses débordements, de ses centres et de ses tirs.
- C'est avec plaisir que Tonnel, l'avant centre du T.A.N., retrouva ses anciens coéquipiers. D'ailleurs, c'est avec son ami Daniel Nicolas, l'ancien capitaine mouzonnais, que l'ex-attaquant ardennais egita la rencontre dans les tribunes.
- Il faut le faire... A 38 ans, l'arrière Fulgenzy tient encore sa place avec beaucoup de sûreté. L'ex-international sedanais brilla de mille feux avec ses pointes de vitesse, ses dribbles déroutants et ses montées offensives. Avec un onze de cette trempe, la formation de Perrin deviendra irrésistible.
- Parmi ce maigre public mouzonnais, on note la présence de Gaëtan Chrétien, l'ancien responsable de l'équipe amateurs de Sedan-Ardennes. Visite d'amitié ou tentative de découverte de nouveaux talents pour son club ? Quoi qu'il en soit, son fils Jean-Pierre porte depuis deux mois le maillot bleu frappé d'un sanglier de l'A.C. Mouzon.

DE SAINT-PRIEST

- Miguel Mugica, blessé contre Saint-Cyr, était sur le banc de touche. Il estime avoir plus souffert que lorsqu'il joue.
- Remarquée dans la tribune la présence de M. Barde, de la Commission centrale des arbitres, venu superviser l'arbitrage de M. Beurrier.
- A chaque rencontre, une tombola est organisée. Ce dimanche, un téléviseur constituait le premier lot. L'heureux gagnant sera connu le 27 septembre.
- Lors du déplacement à Saint-Cyr, de nombreux joueurs se déchaussèrent dans le car, les pieds étant enflés. Jaron, qui se trouvait près de la portière, eut la désagréable surprise de ne trouver qu'une chaussure à l'arrivée.
- Malgré la défaite, les joueurs de Sant-Priest gardent le moral et espèrent se rattraper dimanche prochain. Ils l'ont promis à l'entraîneur.
- Housse, l'ancien basketteur du S.A.L. et futur trésorier du S.A.L., était dans la tribune aux côtés de M. Joly, premier adjoint, et de M. Scarpa, ingénieur de la ville.
- Les supporters du S.A.L. Saint-Priest organisent, pour samedi prochain, un déplacement à Montpellier. Avis aux amateurs.
- Une personne anonyme a fait don de 100 F pour la caisse des jeunes footballeurs.
- L'école de football du S.A.L. Saint-Priest compte plus de 250 jeunes qui s'entraînent le mercredi et le jeudi, sous la direction de moniteurs bénévoles.
- Remarquée également dans la tribune la présence de plusieurs conseillers municipaux.

D'ARRAS

- Il y a bien longtemps que les Espagnols ont quitté Arras, mais les supporters du R.C.A. ont toujours le sang chaud. Ils ne manquent jamais d'encourager leurs joueurs ou de critiquer les décisions de l'arbitre d'une manière très bruyante.
- Le score fut un instant à égalité : 2-2. Le Roubaisien Leroy ayant marqué deux buts, tout comme l'Arrageois Devorsine.
- On a constaté depuis le début de la saison que les équipes qui obtenaient le plus grand nombre de corners s'inclinaient finalement à la marque. Cette fois, ce sont les locaux qui en ont fait la même expérience.
- Devorsine a jeté un penalty dans les mains de Le Proart qui s'était détendu du bon côté.
- La semaine dernière, dans les mêmes conditions, l'Arrageois avait bénéficié d'une seconde chance, car le gardien avait bougé trop tôt, mais, cette fois-ci, il n'a pas eu la même fortune.

D'EPINAL

- Vittel est reparti d'Epinal en abandonnant à son adversaire deux points, alors qu'il ne le méritait en aucun cas sur le vu de sa prestation. Le football n'est certes pas sorti vainqueur de ce derby, où les actions peuvent se compter sur le bout des doigts.
- La rentrée aux vestiaires a été très tumultueuse. Durant toute la partie, l'arrière vittelois Bastien et l'ailier spinalien Richard ne se firent aucune concession. Les interventions de l'athlétique visiteur n'étant pas toujours appréciées du public local. Excédé par les quolibets de supporters quelque peu chauvins, Bastien, dès que prit fin la partie, franchit la balustrade et fonça tête baissée parmi le public. Ce fut un joli tumulte, chacun voulant régler son compte aux visiteurs. Les dirigeants et la police, appelés en renfort, devaient rester finalement les maîtres, la seule victime étant un agent, dont le pantalon fut déchiré.
- Réflexion d'un dirigeant spinalien à la fin du match : « Nous ne savions pas que l'eau de Vittel rendait les gens nerveux à ce point. Aux Jeux de Munich, nos athlètes auraient eu besoin d'en prendre une bonne provision. »
- Si Perlato s'est signalé contre Nancy par sa nervosité excessive, qui le conduisit à commettre une grosse erreur contre un juge de touche, le gardien spinalien, face à Vittel, ne tenait plus en place dans sa cage. Avec son tempérament de gagneur, il s'est opposé avec brio aux avants visiteurs et ses coéquipiers lui doivent une fière chandelle.
- Un réfractaire parmi les équipiers du S.A.S., Mickey Mathieu, qui n'a pas resigné. Cela n'étonnera personne, car, avant son arrivée à Epinal, Mickey était déjà habitué à pousser la chansonnette à Saint-Dié.
- Les équipes visiteuses sont de plus en plus satisfaites de jouer à Epinal, où les nocturnes font ample recette. En deux matches, 5.700 spectateurs se sont pressés aux guichets : voilà qui situe Epinal au tout premier rang des formations amateurs.

M. Jacques Georges a confirmé au comité directeur de la ligue lorraine de football qu'il ne serait pas candidat aux prochaines élections régionales du 5 novembre. Ses fonctions à l'U.E.F.A. et à la F.F.F. ne lui laissent plus la possibilité de consacrer le temps nécessaire à l'administration de la ligue. Il ne juge donc pas opportun de brigueur un nouveau mandat de président.

DE NIORT

- Les trois victoires consécutives ont amené plus de 2.000 personnes sur le stade des Chamois et le trésorier encaissa près de 15.000 F de recette. Il s'est frotté les mains malgré la défaite de ses protégés devant La Rochelle.
- Il y a très longtemps qu'un match Niort - La Rochelle ne s'était pas déroulé sans incident. Des deux côtés, les nouveaux entraîneurs Stievenart et Charrier sont des amateurs qui estiment que le jeu seulement doit régler les comptes entre les deux formations.
- Au cours du match, pourtant, Stievenart eût pu se plaindre de l'arrière adverse Coué qui lui flanqua un coup de coude dans le foie. Beau joueur, le capitaine rochelais n'esquissa même pas une parole de reproche et Coué s'excusa sur-le-champ.
- Les Rochelais n'avaient pas reçu les billets d'entrée de la F.F.F. Beau joueur, le secrétaire des Chamois et le chef des guichets laissèrent entrer les spectateurs avec des tickets d'entrée qu'ils ne leur firent pas payer. A charge de revanche, ont estimé les Rochelais.

DE LA ROCHE-SUR-YON

- Invité par le Comité olympique, dans le cadre du rassemblement de 2.000 jeunes, Michel Jutard, rentré de Munich mardi dernier, a fait une rentrée satisfaisante. Hélas ! son club, le F.C. Yonnais, a dû s'incliner à l'ultime minute.
- René Donoyan, le principal responsable de l'échec des Yonnais, ne manqua pas d'encouragements samedi soir. Des Bretons, parmi les 2.000 spectateurs, se souvinrent qu'il avait gardé le but du F.C. Lorient et nous entendîmes : « Allez les merlus ! »
- Joël Defaye, venant du Stade Poitevin, faisait ses débuts officiels dans l'attaque du F.C. Yonnais. Il fut plus à son aise à l'aile gauche qu'au centre, sa position au coup d'envoi.
- Son incorporation dans l'équipe a posé un problème de mutation à Jean-Claude Casties. C'est Gatteau, l'ex-Luçonnais, qui fit les frais de cette décision, Ramé étant le deuxième muté.
- Claude Voloviec, spectateur attentif, a rassuré les dirigeants sur son état de santé : « Je vais attendre encore une semaine avant de m'entraîner normalement. »
- Suaudeau et Zaetta ne tarissaient pas d'éloges sur le F.C. Yonnais : « Si ces joueurs continuent, ils finiront bien par gagner. » Nous avions déjà entendu cette réflexion à La Rochelle.

D'EPERNAY

- Pour préparer son quatrième match de Championnat contre Abbeville, le R.C. Epernay a reçu mercredi dernier l'équipe pro du Stade de Reims. Bien que battus 5-1, les amateurs sparnaciens ont fait une excellente partie et c'est d'ailleurs l'ex-Rémois Dominique Binet qui sauva l'honneur.
- La nouvelle recrue du R.C. Epernay, le jeune Patrick Thiery, a conquis le public sparnacien et fut, en outre, l'auteur du premier but des locaux contre Abbeville. Grâce à son opportunité et à son engagement physique, Thiery rappelle Collinet, avant centre de l'équipe de France amateurs, qui, durant trois saisons, fit les beaux jours d'Epernay avant d'aller jouer à Mouzon et de figurer cette année dans l'effectif pro de Sedan.

DE VANNES

- Après trois défaites consécutives depuis le début du Championnat et un goal-average de 0-10, l'U.C.K. Vannes s'est fâché dimanche et les Stadistes brestois peuvent être heureux du résultat 3-1, car un tir de Hervé fut renvoyé par la transversale, alors qu'à l'ultime minute l'avant centre Le Pinru, dribblant le goal dans la surface, fut surpris par un défenseur finistérien dans sa course vers le but vide.
- Les mauvais résultats de l'U.C.K. s'expliquent par le fait que le succès de Charles Ducasse, Gilbert Le Chenadec, ex-pro du F.C. Nantes et Paris-Joinville, prit très tard l'équipe en main. Ses leçons commencent à porter leurs fruits, car le Stade Brestois est une bonne formation qui enregistrait la rentrée de Justek.
- Une ombre au tableau : le trop petit nombre de spectateurs : 800 pour une ville de 40.000 habitants, alors que la moyenne de la saison dernière approchait le millier. Le classement de l'U.C.K. y est peut-être pour quelque chose, mais les dirigeants sont persuadés que l'éclairage du parc municipal, permettant des nocturnes le samedi, serait très bénéfique pour quelques Vannetais.

Ils sont 8 00.000

● ALSACE

FC Colmar (1)	2	Sélestat (9)	2
AS Mulhouse (6)	0	St-Louis (9)	1
Riedisheim (5)	1	Kronenbourg (9)	0
Schweighouse (2)	0	Betschdorf (2)	0
Sundoffen (9)	6	SR Colmar (6)	0
Bischeim (13)	0	FC Mulhouse (2)	0
Hirtzfelden (13)	2	Erstein (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Colmar	7	4	3	1	0	8	3
2. Betschdorf	5	3	2	1	0	3	0
Schweighouse	5	3	2	1	0	3	0
4. Riedisheim	4	3	2	1	0	6	3
Mulhouse FC	4	3	2	0	1	5	1
6. Sundoffen	3	3	1	1	1	7	3
AS Mulhouse	3	4	1	1	2	3	5
St-Louis	3	3	1	1	1	2	2
9. Erstein	2	3	1	0	2	6	11
Sélestat	2	3	0	2	1	15	16
Colmar	2	3	1	0	2	3	9
Hirtzfelden	2	3	1	0	2	2	4
13. Kronenbourg	1	3	0	1	2	1	4
Bischeim	1	3	0	1	2	1	4

Les S.R. Colmar écrasés

STRASBOURG. — Si la troisième journée de la Division d'Honneur a été dominée par la rencontre au sommet opposant Schweighouse et Betschdorf qui se sont d'ailleurs neutralisés, le résultat le plus surprenant par son ampleur a été enregistré à Sundhoffen où les S.R. Colmar ont été taillés en pièce par une équipe particulièrement en verve. A cette occasion, Loercher réussit un hat-trick, le troisième but étant inscrit sur penalty il est vrai.

● **Mais un autre buteur mérite toutes les éloges, il s'agit de** Stenger qui, en réussissant le doublé à la 82e et 83e minute, permit à Delestat d'arracher le match nul au stade du Lathof à Colmar, face au F.C.C.

● **Le choc très attendu entre les deux relégués de la D. III, A.S.** Mulhouse et Saint-Louis, a donné lieu à une surprise puisque les visiteurs se sont adjugé une courte victoire de 1 à 0. Est-ce le réveil des Ludoviciens ?

G. WAGNER.

● ATLANTIQUE

Luçon	7	Dongeu	2
Saumur	2	Le Croisic	2
Châteaubriant	2	St-Nazaire	2
Fontenay	1	Cholet	1
Ancenis	0	Challans	1
Penhoët	4	Nantes	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoët	4	2	2	0	0	9	1
2. S. Croisicais	3	2	1	1	0	5	2
Saumur	3	2	1	1	0	5	3
Challans	3	2	1	1	0	2	1
5. Nantes	2	2	1	0	1	5	4
St-Nazaire	2	2	0	2	0	3	3
Fontenay	2	2	0	2	0	2	2
Luçon	2	2	1	0	1	7	5
9. Cholet	1	2	0	1	1	1	6
Châteaubriant	1	2	0	1	1	2	6
Ancenis	1	2	0	1	1	1	2
12. Donges	0	2	0	0	2	3	10

Luçon totalise

NANTES. — La deuxième journée du championnat de l'Atlantique a été marquée par de nombreux résultats nuls ; ceux réalisés à Saumur par Le Croisic, à Châteaubriant par Saint-Nazaire, à Fontenay par Cholet, sont en général à l'avantage des visiteurs.

● **Quelques surprises :** l'écrasement (2-7) du nouveau promu, Dongeo, à Luçon ; le cinglant échec des jeunes Nantais à Penhoët qui s'affirme déjà comme un sérieux candidat au titre.

● **Mais l'événement du jour est bien l'échec, à domicile, d'Ancenis** devant Challans que l'on disait pourtant sérieusement affaibli.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Riom-Mont.	1	Le Puy	1
St-Georges	0	Vichy	2
Messeix	1	Aurillac	0
Montlucon	2	Montferr. (rés.)	1
Arpajon	1	US Riom	1
Ambert	1	La Combelle	0
S. Brivois	4	Thiers	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	6	2	2	0	0	6	0
St Brivois	6	2	2	0	0	10	1
3. Arpajon	5	2	1	1	0	3	1
Montlucon	5	2	1	1	0	3	2
Le Puy	5	2	1	1	0	2	1
6. Vichy	4	2	1	0	1	2	1
Ambert	4	2	1	0	1	2	6
La Combelle	4	2	1	0	1	1	1
Riom-Mont.	4	2	0	2	0	2	2
10. US Riom	3	2	0	1	1	1	2
Aurillac	3	2	0	1	1	1	2
Thiers	3	2	0	1	1	1	5
13. Montferrand	2	2	0	0	2	1	4
St-Georges	2	2	0	0	2	0	7

● BOURGOGNE

Macon (4)	1	Auxerre (1)	2
Sanvignes (10)	0	Le Creusot (4)	0
Sens (4)	1	EMBBD (10)	0
Chalon (4)	3	Avallon (4)	1
Beaune (4)	0	Gueugnon (10)	2
Dijon (1)	1	Montbard (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	6	2	2	0	0	4	1
Dijon	6	2	2	0	0	2	0
3. Chalon	5	2	1	1	0	5	3
Sens	5	2	1	1	0	3	2
5. Montbard	4	2	1	0	1	2	1
Gueugnon	4	2	1	0	1	2	2
Le Creusot	4	2	0	2	0	2	1
8. Macon	3	2	0	1	1	2	3
Avallon	3	2	0	1	1	2	4
Beaune	3	2	0	1	1	1	3
Sanvignes	3	2	0	1	1	0	1
12. EMBBDV	2	2	0	0	2	0	3

● CENTRE-OUEST

Les Maurilioux	7	Ligugé	2
St Poitiers	1	Guéret	0
La Rochelle	1	Aixe	0
Brantome	0	Fossemagne	4
Limoges-Vigenal	1	Chauvigny	1
Saintes	1	Limoges FC	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	6	2	2	0	0	5	0
2. Les Maurilioux	5	2	1	1	0	8	3
Fossemagne	5	2	1	1	0	4	0
La Rochelle	5	2	1	1	0	2	1
5. Chauvigny	4	2	0	2	0	3	3
Saintes	4	2	0	2	0	3	3
Vigenal	4	2	0	2	0	1	1
Limoges	4	2	0	2	0	2	2
Aixe	4	2	1	0	1	1	1
10. Guéret	3	2	0	1	1	0	2
11. Ligugé	2	2	0	0	2	2	11
Brantôme	2	2	0	0	2	0	5

● CENTRE

Tours	5	Vendôme	0
Orléans	2	Châteaudun	1
Bourges	4	Beaugency	1
Blois	1	Issoudun	0
Chartres	2	Châteauroux	1
Amboise	2	Dreux	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	4	2	2	0	0	10	0
Bourges	4	2	2	0	0	9	2
Charires	4	2	2	0	0	4	1
Orléans	4	2	2	0	0	3	1
5. Châteaudun	2	2	1	0	1	4	2
Berrichonne	2	2	1	0	1	3	3
Blois	2	2	1	0	1	2	2
Amboise	2	2	1	0	1	2	2
9. Beaugency	0	2	0	0	2	1	7
Vendôme	0	2	0	0	2	0	6
Issoudun	0	2	0	0	2	0	6
Dreux	0	2	0	0	2	0	7

Châteaudun contré

BLOIS. — Une grosse surprise a été enregistrée en ce dimanche en Division d'Honneur. En effet, Châteaudun sur son terrain a été battu par le F.C. Orléans qui semble encore décidé à bien faire.

● **Le F.C. Tours, pour son premier match, a d'entrée annoncé** ses intentions et, à Vendôme, il a battu l'équipe locale par le score sans appel de 5-0. Plus que jamais les Tourangeaux sont donc les grands favoris de l'épreuve.

● **En Promotion d'Honneur,** les attaquants ont été particulièrement en verve et de gros scores ont été enregistrés, Argent battant Bourges par 4-1, Argenton l'emportant sur le même score chez Selles-sur-Cher tandis que Ouzouer a battu Montargis par 5-2.

● **La ligne d'attaque du F.C. Bourges est actuellement la meil**leure de Division d'Honneur, Elle a, en effet, marqué huit buts au cours de ses deux premières sorties. Tout va donc très bien dans la cité de Jacques Cœur.

G. RENARD.

● CORSE

Stade Bastiais	3	SC Bastiais	1
ACA	2	Cervione	0
OA	1	GFCA	0
Propriano	1	CAB	1
Portovecchio	5	Corté	0

Calvi - Ghisonaccia : forfait

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portovecchio	3	1	1	0	0	5	0
ACA	3	1	1	0	0	2	0
Stade Bastiais	3	1	1	0	0	2	1
OA	3	1	1	0	0	1	0
Calvi	3	1	1	0	0	0	0
6. Propriano	2	1	0	1	0	1	1
CAB	2	1	0	1	0	1	1
8. Cervione	1	1	0	0	1	0	2
GFCA	1	1	0	0	1	0	1
Corté	1	1	0	0	1	0	5
Ghisonaccia	1	1	0	0	1	0	0
SC Bastiais	1	1	0	0	1	1	3

● FRANCHE-COMTE

ESP ARC	0	St-Loup	2
Poligny	3	FC Vesoul	1
Pt-Roide	0	Héricourt	1
PSB	1	Fesches	0
Delle	2	Champagnole	2
Audincourt	0	RCFC	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	4	2	2	0	0	5	1
RCFC	4	2	2	0	0	4	0
St-Loup	4	2	2	0	0	5	2
4. Besançon	3	2	1	1	0	3	2
Fesches	2	2	1	0	1	5	2
ARC	2	2	1	0	1	2	2
Poligny	2	2	1	0	1	4	5
Champagnole	2	2	0	2	0	4	4
9. Delle	1	2	0	1	1	2	4
10. Vesoul	0	2	0	0	2	1	5
Pt-de-Roide	0	2	0	0	2	1	6
Audincourt	0	2	0	0	2	2	5

Trois équipes en tête

MONTBELIARD. — Trois équipes n'ont pas encore connu l'amertume de la défaite. Il s'agit du R.C.F.C. de Saint-Loup et de l'inattendu Héricourt qui effectue ainsi des débuts prometteurs en Division d'Honneur.

● **La journée a souri aux clubs qui se déplaçaient.** Saint-Loup, Héricourt et le R.C.F.C. ont, en effet, triomphé chez l'adversaire alors que Champagnolle ramenait un point précieux de Delle, que l'on trouve en assez mauvaise posture.

● **Audincourt figure déjà dans le clan des derniers.** Il est vrai que l'A.S.A. nous a habitués souvent à des démarrages difficiles.

● **A noter que Poligny,** l'autre nouveau promu, a obtenu dimanche son premier succès aux dépens du F.C. Vesoul.

J. RIGOULOT.

● LORRAINE

Rehon (1)	1	PTT Metz (4)	1
Hayange (1)	1	Forbach (10)	2
Sarwy (10)	1	Freyming (10)	1
Merlebach (4)	1	Dieuze (1)	1
CSO Amnev. (4)	1	Florange (4)	1
FC Sarreb. (4)	1	Blénod (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	3	1	1	1	0	6	0
Dieuze	3	2	1	1	0	4	2
Rehon	3	2	1	1	0	3	2
4. Florange	2	2	0	2	0	4	4
Merlebach	2	2	0	2	0	4	4
Forbach	2	2	1	0	1	3	1
Hayange	2	2	1	0	1	2	2
Amnéville	2	2	0	2	0	1	1
Metz	2	2	0	2	0	1	1
10. Freyming	1	2	0	1	1	1	2
Sarwy	1	2	0	0	1	1	4
Sarrebourg	1	2	0	1	1	1	3

Aucun vainqueur à domicile

NANCY. — Voilà un championnat d'honneur qui promet... A l'issue de la deuxième journée seulement, aucune équipe ne compte deux succès, puisque Rehon et Sarrebourg, les deux seuls vainqueurs de l'ouverture, ont succombé dimanche à domicile, Rehon devant les P.T.T. Metz (1-3) et Sarrebourg face à Blénod (1-2).

● **Il faut également retenir** de cette deuxième journée qu'aucune équipe ne l'a emporté sur son sol. Nous avons vu comment Rehon et Sarrebourg s'étaient inclinés.

● **Hayange a subi le même sort face à Forbach.** Trois autres équipes restantes : Jarny, Mérlebach et Amnéville, ont concédé un point à Freyming, Dieuze et Florange sur le même score : 1-1.

Curieuse journée, en vérité.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Roanne	2	Saint-Priest	0
Feyzin	1	Saint-Clair	1
Grenoble	1	Valence	1
St-J.-de-Maur.	5	Thonon	1
Evian	3	Faucigny	0
Mont Blanc	1	Pt de Cheruy	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt de Cheruy	5	3	1	1	0	3	1
2. Valence	5	2	1	1	0	4	1
3. Saint-Clair	5	2	1	1	0	2	1
4. Roanne	5	2	1	1	0	3	1
5. Thonon	4	2	1	0	1	3	2
6. Faucigny	4	2	1	0	1	2	5
7. Mont Blanc	4	3	1	0	2	2	2
8. Evian	4	2	1	0	1	2	3
9. St-Jean-de-Maur.	4	2	1	0	1	5	2
10. Grenoble	3	2	0	1	1	1	3
11. Feyzin	3	2	0	1	1	1	4
12. Meyrieu	3	1	0	0	1	0	1
13 Saint-Priest	1	1	0	0	1	0	2

Saint-Jean-de-Maurienne efficace

LYON. — Relégué en Troisième Division, St-Jean-de-Maurienne, qui avait pris un mauvais départ lors de la première journée, s'est réhabilité ce dimanche et a prouvé une belle efficacité grâce à Falco (2 buts), Jay et Pellizzari. Le onze savoyard, rajeuni, peut faire parler de lui cette saison.

● **Il doit en aller de même pour Roanne, qui grâce à deux buts** de Fernandez, s'est imposé face aux réserves de Saint-Priest et semble trouver en meilleure formule avec Mourier au milieu de terrain et Donnart arrière central.

● **En revanche, Grenoble, chez lui, n'a pu, malgré Beton,** l'emporter devant Valence dont Courbis fut le réalisateur alors que Pont-de-Chéruy, en obtenant un nul devant le Mont-Blanc confirme ses possibilités.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Auch (7)	0	Muret (1)	0
Tarascon (11)	3	Lacaune (7)	0
Rodez (14)	1	Luzenac (11)	2
St-Gaudens (4)	0	Albi (1)	0
Baraqueville (14)	1	Cazères (7)	4
Aulon (14)	1	Montauban (11)	2
Espérance (4)	1	Tarbes (7)	0

Mazamet - Luchon : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	8	3	2	1	0	10	2
Espérance	8	3	2	1	0	6	3
Muret	8	3	2	1	0	3	1
4. Cazères	7	3	2	0	1	7	6
St-Gaudens	7	3	1	2	0	3	0
6. Tarascon	6	3	1	1	1	3	3
Auch	6	3	1	1	1	4	4
Montauban	6	3	1	1	1	4	6
Mazamet	6	2	2	0	0	3	0
10. Tarbes	5	3	1	0	2	6	5
Luzenac	5	3	1	2	0	3	3
Luchon	5	2	1	1	0	2	0
Lacaune	5	3	0	2	1	1	4
14. Rodez	3	3	0	0	3	4	7
Baraqueville	3	3	0	0	3	3	15
Aulon	3	3	0	0	3	2	8

L'Espérance rejoint la tête

TOULOUSE. — Il y a toujours trois leaders en Division Honneur. Mais si Albi et Muret, qui allèrent réussir le nul à Auch et Saint-Gaudens conservent leur place, Mazamet dont le match contre Luchon a été reporté au 24 courant — cède sa position à l'Espérance, vainqueur d'Auch sur un unique cou franc signé par Navarro.

● **Au cours d'un stage qui s'est déroulé au C.R.E.P.S. de Lespinet,** quatorze cadets ont été distingués par les sélectionneurs en vue de la prochaine coupe nationale.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Bruay	1	Béthune	3
Lens	0	Tourcoing	0
Espar	2	Dunkerque	1
Saint-Omer	1	Armentières	3
O. M.	2	Lille	1
Hénin	2	Arques	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAR	6	2	2	0	0	5	2
2. Arques	5	2	1	1	0	4	2
Tourcoing	5	2	1	1	0	1	0
4. Dunkerque	4	2	1	0	1	4	2
O. M.	4	2	0	0	1	3	2
6. Armentières	3	2	1	0	0	3	1
Béthune	3	1	1	0	0	2	1
Hénin	3	2	0	1	1	2	5
Lens	3	2	0	1	1	0	2
10. Bruay	2	2	0	0	2	2	5
Lille	1	1	0	0	1	1	3
Saint-Omer	1	1	0	0	1	1	2

ESPAR aux dents longues

LILLE. — Nouveau promu, ESPAR affirme ses ambitions dès le début en remportant un deuxième succès face à Dunkerque. L'équipe d'André Basquin est, pour le moment, la seule à avoir réussi ce doublé.

● **Arques et Tourcoing, qui** ont obtenu le match nul à l'extérieur, respectivement face à Hénin et Lens, demeurent ainsi invaincus, de même qu'Armentières et Béthune, qui n'ont joué qu'une seule fois à l'extérieur.

● **Béthune l'a emporté à** Bruay à la faveur d'un penalty survenu à cinq minutes de la fin seulement. La jeune équipe de Bruay (Klemzack, l'arrière central, en est le vétéran avec ses 24 ans) a joué un excellent match et c'est le benjamin (17 ans), Ciesyk, fils d'un ancien joueur devenu dirigeant, qui marqua le but de Bruay. Très bonne partie aussi d'un autre junior, Queste, milieu de terrain.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Sedan	1	Reims	0
Marnaval	1	Sézannes	3
Fresnes	2	Eclaron	1
C.O.S.D.	4	U.S. Romilly	1
Charleville	0	Troyes	0
Neufmanil	1	Châlons	3
A.S. Romilly	0	F.C.A.C.	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sézannes	6	2	2	0	0	7	4
Froncles	6	2	2	0	0	4	1
Châlons	6	2	2	0	0	5	0
Chaumont	6	2	2	0	0	4	0
5. Sedan	5	2	1	1	0	2	1
6. Neufmanil	4	2	1	0	1	4	4
Charleville	4	2	0	2	0	1	1
Saint-Dizier	4	2	1	0	1	2	5
9. Eclaron	3	2	0	1	1	1	2
Marnaval	3	2	0	1	1	1	3
Troyes	3	2	0	1	1	0	2
12. Reims	2	2	0	0	2	0	3
A.S. Romilly	2	2	0	0	2	0	5
U.S. Romilly	2	2	0	0	2	2	7

Hat-trick de Simoni

REIMS. — Pour Froncles, la belle aventure continue : les promus haut-marnais ont signé une nouvelle victoire, de justesse mais logique, aux dépens cette fois des ex-grands amateurs éclaronais qui refont difficilement leurs classes au niveau régional.

● **Châlons et Sézanne se** confirment également : le premier a su profiter de contre-attaques pour surprendre les Ardennais de Neufmanil, tandis que le second est allé battre Marnaval chez lui grâce à deux buts de Depoivre.

● **Toutefois, le Bragard** Simoni a fait mieux encore, réussissant le « hat-trick » pour son entrée au C.O.S.D. face aux Municipaux de Romilon, toujours en quête de points.

P. CAILLEUX.

● NORMANDIE

Trouv.-Deauv. (1)	1	Caen (1)	1
Dieppe (1)	2	Quevilly (8)	2
Alençon (8)	0	Mondeville (1)	1
US Normande (8)	1	Grandville (8)	2
Elbeuf (8)	1	Cherbourg (6)	1
Le Havre (6)	2	Lillebonne (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	6	2	2	0	0	2	0
2. Lillebonne	5	2	1	1	0	5	3
Caen	5	2	1	1	0	4	2
Dieppe	5	2	1	1	0	3	2
Deauville	5	2	1	1	0	2	1
6. Le Havre	4	2	1	0	1	3	3
Grandville	4	2	1	0	1	2	2
Cherbourg	4	2	0	2	0	2	2
9. Quevilly	3	2	0	1	1	2	3
Elbeuf	3	2	0	1	1	1	2
11. Alençon	2	2	0	0	2	1	4
U.S. Normande	2	2	0	0	2	2	5

La basse Normandie en tête

ROUEN. — Contrairement aux saisons précédentes, les clubs de basse Normandie paraissent bien en selle dès les premières joutes du championnat de Normandie.

● **On remarque en effet que** Mondeville tient la tête, que les P.T.T. de Caen suivent et que Trouville-Deauville se place dans leur sillage.

● **Il faut souligner que les** Mondevillais, vainqueurs dimanche à Alençon (1-0), sont sous la baguette d'un orfèvre dans l'art de l'efficacité puisqu'il s'agit d'Hector de Bourgoing, l'ancien international argentin de l'O.G.C. Nice.

● **Les équipes de haute** Normandie, exception faite de Dieppe et du promu Lillebonne, semblent moins à l'aise.

P. FEREY.

● OUEST

SO M. Le Mans	2	Vel. Vannel. (8)	0
SO M. Mans (3)	0	V. Vannetaise (8)	0
Louannec Sp. (2)	2	US Mans 13 (2)	2
St. Morlais. (13)	2	FC Lorientais (1)	2
US. Quimperl. (8)	2	US St-Malo (8)	2
US de Berne (2)	1	Douarnenes (5)	0
US St-Redon (8)	0	St. Lambal. (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	4	2	2	0	0	6	2
2.TUS. Le Mans	3	2	1	1	0	6	3
Louannec	3	2	1	1	0	3	2
Berne	3	2	1	1	0	3	2
5. Douarnenez	3	2	1	0	1	2	2
Lamballe	2	2	1	1	0	3	3
Brest	2	1	1	0	0	2	1
8. Saint-Malo	1	2	0	1	1	3	4
Vannes	1	2	0	1	1	0	1
S.O. Maine	1	2	0	1	1	1	3
Quimperlé	1	2	0	1	1	3	6
Redon	1	1	0	0	1	0	1
13. Morlaix	0	2	0	0	2	2	6

● PARIS

Melun b. Joinville : 1-0.
Chalon b. C.A. Mantes : 2-1.
Racing b. Villemomble : 5-1.
Viry b. Saint-Cloud : 4-0.
Corbeil b. Amicale : 4-0.
Champagne b. P.T.T. : 3-0.

● PICARDIE

St-Gobain	0	Beauvais	1
Breteuil	0	Chantilly	0
Hirson	3	Amiens	1
Compiègne	1	Liancourt	0
Laon	1	Soissons	3
Senlis	1	St-Quentin	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	6	2	2	0	0	5	0
Compiègne	6	2	2	0	0	3	0
Soissons	6	2	2	0	0	4	2
4. Beauvais	5	2	1	1	0	2	1
5. Hirson	4	2	1	0	1	4	3
Senlis	4	2	1	0	1	2	3
Breteuil	4	2	0	2	0	0	0
8. Amiens	3	2	0	1	1	2	4
Saint-Gobain	3	2	0	1	1	0	1
Chantilly	3	2	0	1	1	0	2
11. Liancourt	2	2	0	0	2	2	8
12. Laon	2	2	0	0	2	1	6

● SUD-EST

(EST)

Marignane	0	St-Tropez	0
Monaco	2	Fréjus	1
Gap	4	Rocheville	1
Ste-Maxime	1	Biver	1
Vallauris	0	Hyères	5
Mazargues	0	Arazieu	1
Ex. : Antibes.			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	4	2	2	0	0	3	1
2. Biver	3	2	1	1	0	3	2
Hyères	3	2	1	1	0	1	6
Saint-Tropez	3	2	1	1	0	4	3
5. Vallauris	2	2	1	0	1	2	6
Sainte-Maxime	2	2	0	1	1	3	5
Arazieu	2	2	0	1	1	2	3
Marignane	2	2	0	2	0	1	1
Gap	2	1	1	0	0	4	1
10. Mazargues	1	2	0	1	1	1	3
Fréjus	1	2	0	1	1	2	3
12. Rocheville	0	2	0	0	2	1	5
Antibes	0	1	0	0	1	2	3

(OUEST)

Paulhan	3	Perpignan	3
Beaucaire	1	Millau	1
Vedène	1	Valréas	1
Carpentras	1	Miramas	0
Cabannes	7	Jonquières	2
Aigues	2	Agde	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan	6	2	2	0	0	4	2
2. Millau	3	2	1	1	0	4	1
Valréas	3	2	1	1	0	4	3
4. Miramas	2	2	1	0	1	2	1
Jonquières	2	2	1	0	1	5	3
Beaucaire	2	2	0	2	0	1	1
Carpentras	2	2	1	0	1	3	3
Cabann

nos Lecteurs

A Boulogne

« Au lendemain de la victoire amplement méritée des Tricolores face à la formation nationale grecque, je suis ravi de vous adresser tous mes sincères compliments pour ce judicieux triomphe que j'ai accueilli avec grande satisfaction.

Cela dit, je pense personnellement que le football français, auquel j'attache une grande admiration, a réalisé de considérables efforts, surtout après son très bon comportement à la Mini-Coupe du Monde de juin dernier.

Vous avez apporté beaucoup aux Tricolores. Et, sans votre travail, votre sérieux, ils n'atteindraient pas les sommets du football.

J'apprécie également votre choix des joueurs qui est basé sur la forme, le talent ou la classe.

Du fond du cœur, je vous souhaiterai plein succès dans votre travail et souhaiterai de nouveau aux camarades de Jean-Michel Larqué la victoire, le 13 octobre, face aux Soviétiques. »

FERHAT DJAMEL.
MEROUANA - ALGERIE.

Allez les « Verts » !

« Tous les amateurs de football, qu'ils soient ou non supporters de l'A.S.S.E., se souviennent de cette finale de Coupe jouée le 31 mai 1970 à Colombes, et qui vit les « verts » produire un football parfait, ponctué par un 5 à 0 en leur faveur, devant un F.C. Nantes pourtant valable. Particulièrement à cette finale de rêve pour l'A.S.S.E. : Carnus, Durkovic, Herbin, Bosquier, Polny, Larqué, Jacquet, Parizon, H. Revelli, Keita, Bereta. Douzième homme : Camerini. Entraîneur : Batteux.

Les buts furent marqués, en première mi-temps, par Parizon et Bereta, en deuxième mi-temps par Herbin et H. Revelli (2). Enfin, il faut signaler que Mitoraj et Samardzie participèrent à cette apothéose du football.

Depuis cette date, l'équipe de M. Rocher a subi de nombreuses modifications. Carnus et Bosquier sont partis comme l'on sait ; Durkovic est tragiquement disparu à Sion (Suisse) ; Polny a rejoint Monaco ; Camerini et H. Revelli ont signé au club de M. Lœillet ; Keita va partir en Hollande ; Samardzie est retourné en Yougoslavie ; Mitoraj, après avoir piétiné à Paris, s'est retrouvé pleinement à Bordeaux ; Batteux est à Nancy où l'on appréciera ses qualités ; quant à Robert Herbin, il est devenu le plus jeune des entraîneurs français et surtout il est resté à Saint-Etienne pour notre plus grande confiance. Combien de clubs ont eu de tels bouleversements ? Peut-être Ajaccio, mais là c'est une autre histoire. Le fait d'avoir terminé second en 1970-1971 et sixième en 1971-1972 constitue un ensemble de résultats favorables prédisposant à la reconquête du titre national.

Or, si les « verts » ont su se maintenir au rang des vedettes, cela n'est pas dû au fait du hasard ou d'un sort heureux. C'est que le club forézien n'a pas seulement l'étiquette du professionnalisme, mais qu'en ce qui concerne son organisation, son recrutement et sa direction technique, il est incomparable en France. La preuve : chaque fois que je me rends à Geoffroy-Guichard, je découvre de nouvelles réalisations, de nouveaux jeunes, mais demeurent au club MM. Rocher, Paret, Garonnaire, Herbin et Philippe, sans oublier MM. Fleloux et Guichard qui représentent un ensemble de personnes dévouées à la cause du football.

L'avenir appartient à Saint-Etienne. La preuve : sept joueurs figurent au dernier stage Boulogne, il y en aurait eu huit si Patrick Revelli n'avait été blessé devant le onze de Hon.

Les « verts » reconquerront avant longtemps de nouveaux lauriers nationaux, en récompense d'un excellent travail dans le seul but de bien servir le football français. »

R. BERARD.
ANGOULEME.

Coup franc dans la surface

« Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien me faire savoir si un coup franc direct peut être sifflé dans la surface de réparation, autre qu'un penalty.

Dans l'affirmative, voulez-vous me faire connaître dans quelles circonstances. »

M. ATTIAS
CANNES - BOCCA.

Non. Tout coup franc direct dans la surface de réparation devient, par définition, un penalty. Il n'y a donc, pour des fautes commises dans la surface de réparation, que deux sanctions possibles : penalty ou coup franc indirect.

LETTRE AUX SUPPORTERS DE L'O.M.

« Je me permets de vous adresser mes appréciations sur le match de Coupe d'Europe Juventus-Marseille et sur les supporters de l'O.M.

I. — Tout heureux d'être assis dans les tribunes du stade Gerland, j'étais prêt à m'envoler, à crier, à applaudir les champions de France, et non l'O.M., car ce match n'était pas pour moi celui de l'O.M., mais celui de la France. Alors que j'étais prêt à devenir marseillais pour aider l'équipe française, je fus déçu, écœuré. De quoi ? Du supporter marseillais. Car si le Français est chauvin, il y a une race encore à part, c'est celle des petites cervelles. Et, ce soir-là, je n'ai vu que cela.

J'espère me tromper, mais, si vous êtes un supporter marseillais, votre sportivité doit être telle que :

— **Article 1.** — Si un supporter adverse accroche des banderoles à la tribune supérieure, vous devez prendre votre camarade sur vos épaules et celui-ci se fera un plaisir d'arracher la banderole et si possible d'y foutre le feu.

— **Article 2.** — A l'annonce du speaker d'avoir la sportivité de ne pas jeter d'objets divers, dès que possible, on balance n'importe quoi pour se foutre de sa g... !

— **Article 3.** — A l'annonce de l'équipe adverse, on gueule, on siffle. Comme ça, on a l'air malin.

Les autres articles étant aussi malins que les premiers, je les garde pour mon indignation.

Sur ce, j'espère avoir rêvé ce soir-là, car je me suis cru un moment chez les fous ! Aussi, vrais supporters de l'O.M., nous sommes de tout cœur avec vous pour soigner cet abcès de folie.

II. — Quant au match, l'équipe française m'a déçu. Voici, en bref, le match :

1re mi-temps : on attaque gentiment. Ça fait plaisir, mais c'est inefficace. La Juventus, elle, prend de l'assurance, elle attaque et on ne peut que constater que c'est plus intelligent et plus dangereux.

2e mi-temps : enfin du beau football de la part de l'O.M. et on marque, c'est du beau travail, mais 10 minutes, c'est fini, ça suffit ! La Juventus se fâche, et tout le reste du match c'est elle qui domine et manque d'égaliser. Marseille se replie, ne peut plus attaquer. On joue latéral ou en arrière, pourtant on n'est pas à Turin, mais ça va venir, et attention aux désillusions, même avec Skoblar. Le match nul aurait été logique, mais le football ce n'est pas la logique.

Aussi je finis ma lettre en vous disant : cher O.M., faites beaucoup mieux à Turin, car j'aimerais mieux passer pour un idiot dans ma lettre que de vous voir éliminés prochainement. Bonne chance. »

M. BERNARDEAU - LYON.

propos d'un provincial

Halte aux prix

par Roger CHABAUD

RENE GALLIAN a eu sans doute raison, en apparence, de ne pas se vouloir Alexandre, si l'on admet que le match de Gerland n'a pas eu tout à fait le succès populaire attendu. « Je vis de bonne soupe et non de beau langage » est un propos commun aux maris prosaïques et aux présidents de clubs et P.-D.G. divers.

A la même heure, à Nîmes, une érosion importante se produisait dans les travées nobles, si l'on désigne par là celles où l'on paie assez cher. Et elle se présentait sous la forme d'une pelade de mauvais ciment et de bois rouillé que l'ombre ne dissimulait pas assez. En somme, un bide.

Je sais bien ce que l'on peut dire. Que si c'eût été le second match le match défi, le rattrapage homérique, on eût saturé les gradins. Et ensuite que ce n'était que Grasshoppers. Horreur ! J'ai entendu toute la soirée prononcer Grachoppers ! A la veille de la rentrée des classes ! Ci-gît, étranger, la verte sauterelle...

Et là encore, on dira que la publicité fut mal faite. Je songe quelle était autrefois cette équipe, comme eût dit la brune Andromaque. L'Ajax et l'Oméga de la constellation internationale. La plus fameuse attaque d'Europe, Adam et Vogl aux ailes, et un trio d'attaque, messeigneurs ! Entre les deux, Abbeglen, Hitrec, le plus fameux dribbleur de tous les temps, peut-être ! Et derrière, Weiler et Minelli, ce fameux arrière qui jouait comme chante Lizza. Prononcez Lalizza, ça lui fera plaisir, à la petite tigresse. Comme on ne cesse de nous le dire.

Eh bien ! Grasshoppers ce n'est pas cela. Ce n'est plus. Mais de là à sombrer dans le routine et à considérer cette équipe comme un faire-valoir, il y a un pas. Mais ne chicanons pas. Eût-on célébré l'illustre passé, vanté la ville de l'or et des gnômes fameux de la finance internationale, le public ne serait pas venu plus nombreux. Ou à peine plus.

Attention ! danger.

Le football a tendance à crever le plafond des prix.

On ne demande pas longtemps 50 F la tribune, à supposer qu'elle fût spacieuse, confortable et de bonne vision, à une humanité qui n'est pas forcément riche, ou pas forcément enthousiaste, qui vient quelquefois de fort loin, qui a de la peine à garer sa voiture et à la rejoindre, pour retourner quelquefois très loin dans la nuit. Le football à ce prix cesse de devenir familialement possible, même pour des très huppés. Les femmes le boudent. Le temps où les tribunes vétustes de Jean-Bouin ou le roide ciment de Michelet se drapaient de vénusté et de charme est désormais révolu, parce que les saintes chéries hésitent à risquer 50 F pour un spectacle qui ne les accroche plus. Les braves spectateurs des buttes et des virages, que la télé va bientôt sauver, du moins on le dit, accepteront-ils encore longtemps de payer 15 F le droit de voir de loin, debout pendant trois heures, tassés, pressés, portés au suprême degré de l'irritabilité, un match indéchiffrable et insipide, marché au milieu du terrain pour le désormais drôle de foot qui nous est servi en trop d'occasions ?

Bien sûr la marche à l'Europe est onéreuse, comme elle l'a été pour beaucoup d'entreprises, pas forcément vétustes, qui ont dû la subir. De là à espérer que trois rencontres de compétition européenne suffiront à rentabiliser une « affaire » lézardée par l'inflation et l'à-peu-près, il y a loin. On comprend, d'autre part, que les clubs français engagés dans ces compétitions hasardeuses essaient de compenser par la politique des grands prix la loi des grands nombres que les confrontations européennes nous imposent. Mais cela ne peut durer qu'un temps, le temps d'inventer une nouvelle politique, un autre système de publicité et de financement, d'autres voies de recrutement de spectateurs fidèles, et constants. Nous ne cesserons de le répéter. L'Europe commence par la France, par le championnat français, par la recherche d'un contact véritable entre le club et sa clientèle, le club et son amitié.

Mercredi dernier, et dans le moment où la télévision va fondre sur le football, quelque chose s'est passé dont il appartiendra à l'avenir de discerner si c'était une péripétie ou une constante. En attendant, et dans le climat d'inflation que l'on connaît, et quand tout Manchester paie la course à la UNE, il serait bon d'entendre le Halte au prix qui nous est crié de toute part.

UNE EXTRAORDINAIRE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

maintenant développez vos muscles simplement en les NOURRISSANT!

Plus besoin d'exercices fastidieux et fatigants. Massez simplement vos muscles avec du "P2 B COTALYL". Un client de Paris écrit : « Déjà au sixième jour, je voyais l'effet des muscles qui augmentent ». Faites un essai GRATUITEMENT.

"Je m'aperçois que mes bras et mon thorax, si maigres autrefois, commencent à prendre une forme harmonieuse depuis que j'emploie la crème P 2 B Cotalyl..." constate M. Camille L., de St-Martin-du-Tertre (Val d'Oise).

"Je vous en suis très reconnaissant..." déclare Monsieur J.R. à Passavant, "...mes muscles, en un mois, se sont développés d'une façon prodigieuse et encore une fois merci".

"Je ne pensais pas que le résultat était si formidable", écrit Monsieur G. de Fressenneville, "...veuillez m'en envoyer deux pots".

"Je n'en crois pas mes yeux" constate M. L. T., à Serqueux.

Vous aussi, comme déjà des milliers d'autres utilisateurs de la nouvelle découverte, le P 2 B Cotalyl, vous pouvez maintenant fortifier et développer votre musculature sans exercices fastidieux et fatigants. P 2 B Cotalyl nourrit et développe vos muscles. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous masser quelques minutes soit le soir, soit le matin, avec le P 2 B Cotalyl en accompagnant ce massage de quelques mouvements de culture physique. C'est tout. Dans quelques jours déjà le miracle DOIT s'accomplir. La PREUVE est que sinon vous ne payez RIEN.

Voici en effet notre extraordinaire garantie : essayez un tube de P 2 B Cotalyl chez vous, gratuitement, pendant 15 jours. Si au bout de ces 15 jours vos muscles ne se sont pas déjà développés de FAÇON TRES VISIBLE, retournez-nous le tube, même vide, et son prix d'achat vous sera intégralement remboursé. Sans discussion, sans explication. C'est vous seul qui jugerez !

De cette façon, vous ne risquez rien et vous avez en même temps la preuve de la confiance totale que nous avons en la qualité absolue de cette extraordinaire nouvelle découverte. De plus, à titre publicitaire et grâce au bon de commande ci-dessous, vous ne payerez le grand tube pour un traitement d'un mois et demi que 29,80 F. Mais découpez et renvoyez immédiatement le bon publicitaire ci-dessous, car le stock disponible n'est pas inépuisable.

C.O.P., 13, rue Marcelin-Berthelot 06 CANNES

BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT GRATUIT, à envoyer à C.O.P. (Serv. POJ 87 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

D'accord, je désire essayer "P 2 B Cotalyl" à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement 29,80 F, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai le tube, même vide, et son prix me sera immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ Un grand tube de "P 2 B Cotalyl", quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 29,80 F.

☐ Deux grands tubes de "P 2 B Cotalyl" au prix de 48,30 F (vous économiserez 11,30 F).

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ Je joins un chèque, mandat-lettre, virement postal (avec ses 3 volets).

☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 6 45 de plus pour frais de contre-remboursement).

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de nos produits. Ajoutez 1 F à votre règlement.

NOM (Majuscules) _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ DEPt N° _____

GERD MULLER

le Soulier d'or fêté à Paris

Marquer des buts, ce n'est pas toujours facile...

... Mais Gerd Muller (n° 18 en Coupe d'Europe des Nations) y parvient souvent.

" MON PLUS BEAU BUT C'EST CELUI DE DEMAIN ! "

(Jacques THIBERT)

Paris sacrera jeudi, et pour la deuxième fois en deux ans, le meilleur buteur européen de la saison 1971-72. Il s'appelle, vous le savez, Gerd Muller et il est, dans le domaine des buteurs d'élite, un véritable phénomène. Il y a Pelé, bien sûr, il y a eu Eusebio ; mais le roi des rois, actuellement, est bien Muller qui laisse loin derrière lui, en efficacité et en constance, le pourtant réputé Uwe Seeler.

Pensez que Gerd, en 35 matches internationaux, avait marqué plus de buts que son aîné en 72 sélections (43). Il tient maintenant solidement le record national et, compte tenu de son âge, rien n'empêche de penser qu'il atteindra un jour la centaine de buts sous le maillot blanc frappé de l'aigle. Ce n'est pas courant de par le monde et, en Europe, seul le grand Puskas (84 sélections, 83 buts sous le maillot de la Hongrie) a approché ce fabuleux total. Bobby Charlton, avec ses 106 matches, n'a marqué « que » 49 buts. Seul Just Fontaine, dont le jubilé a été fêté lundi dernier à Reims, aurait peut-être fait mieux si le destin en avait voulu autrement : en 20 sélections, il a marqué 30 buts, soit une moyenne de 1,5 par match. Avec 1,23, Gerd n'est pas mal non plus.

CINQ SOULIERS 1972

Son Soulier d'Or 1972, obtenu sous les couleurs de Bayern Munich — son seul club professionnel — Gerd l'a enlevé devant Antoniadis (Panathinaikos, 39 buts), Lee (Manchester City, 33), Harper (Aberdeen, 33) et Santrac (O.F.K. Belgrade, 33). Pour ce faire, il a inscrit 40 buts, record de la Bundesliga. En 1970, pour son premier Soulier d'or, Gerd en avait marqué 38.

Gerd Muller, au-delà des buts, est un redoutable chasseur de trophées. La saison dernière lui a valu un titre de champion d'Allemagne, une couronne de buteur national et européen, la Coupe d'Europe des Nations avec la sélection de Schoen. En 1970, il avait collectionné le doublé avec Bayern, le Soulier d'or de « France Football » et Adidas, la troisième place de la Coupe du monde, le titre de meilleur buteur du monde (avec 10 buts) et le Ballon d'or de « France Football ». Cet homme n'est pas seulement un buteur, c'est un coffre-fort.

De tous ses buts marqués aux quatre coins du monde, celui que préfère Gerd Muller est le fameux but de la victoire sur l'Angleterre (3-2) en 1970 au Mexique. « Du pied droit et de volée sur un long centre de Grabowski, prolongé par une tête de Löhr », se souvient-il. Vous, vous n'avez pas oublié la célèbre photo avec Bonetti crucifié et impuissant. Mais le but qui fait vraiment rêver Muller, c'est celui de... demain. « On peut toujours faire mieux », dit-il fermement.

Le canonnier allemand est un phénomène, disions-nous. De bonne taille (1,74 mètre), il possède un long buste, des cuisses de levéur de fonte et un centre de gravité très bas. Dans sa promptitude, sa détente aérienne et son courage, il a bien des points communs avec le Seeler de la belle époque. « Mais, comme le précise Uwe, il a la chance de jouer dans une équipe de club de grande classe, et dans une sélection dont tout le jeu offensif est axé sur lui. »

DORMIR D'UN ŒIL

Gerd Muller est évidemment la proie désignée des défenseurs adverses. « Comme on connait ses saints, on les honore » dit un vieux dicton. Alors Gerd est ficelé, malmené, cisaillé que c'en est parfois une véritable honte. « Etre marqué sévèrement ne me dérange pas, dit Gerd. A condition que l'on reste dans les limites du fair play. » Mais on peut faire confiance à Muller : il a l'art de se faire oublier et d'endormir les défenseurs. « Dormez tranquilles, semble-t-il leur dire, je ne suis pas là. » Soudain, en deux foulées, une détente et un coup de pied, il a donné son coup de poignard. Notre confrère « Sport Illustrierte » a calculé un jour que, dans un match de Championnat, Gerd n'avait réellement joué que pendant 6 minutes 38 secondes, et contrôlé 33 fois le ballon. Mais il avait aussi marqué deux buts.

Depuis Mexico, Gerd n'est pas allé souvent chez le coiffeur. Il porte les cheveux longs, à la Best. C'est un garçon moderne, et fortuné, qui roule en Mercedes de sport et habite une jolie maison aux alentours de Munich. Le renouvellement de son contrat (deux années, jusqu'en 1974) avec le Bayern a créé au printemps dernier un certain remue-ménage. Gerd voulait des garanties qu'on lui discutait. Feyenoord, alerté, fit même des offres à ce meilleur buteur d'Europe qui parlait d'exil. Mais il n'était pas question, ni pour le Bayern, ni pour la sélection d'Helmuth Schoen, de laisser partir un homme aussi précieux.

PAS DE SECRET

Voici donc Gerd bien ancré dans ses fonctions de bourreau. Les gardiens, face à lui, ne peuvent pas spéculer sur ses faiblesses. Il n'en a pas. Il frappe du pied droit (le favori), du pied gauche, de la tête, du genou, de n'importe quelle surface du corps, pourvu qu'il marque. « On m'a cent fois demandé quel était mon secret. Je n'en ai pas et je ne peux pas donner de réponse raisonnée. Je m'arrange pour aller sur toutes les balles qui viennent de droite ou de gauche. Je n'ai pas de préférence. Et je vais même sur les balles jugées comme impossibles par mes adversaires. »

Gerd Muller a toujours joué attaquant, du plus loin qu'il se souvienne. Mais il adore jouer défenseur, comme cela lui est arrivé deux fois pour remplacer un camarade blessé. « Je ne me suis jamais autant amusé », dit-il en riant.

Jeudi, à Paris, Gerd Muller espère bien découvrir le Pré Catelan et recevoir en grande pompe son « Soulier d'or ». « La dernière fois, en septembre 1970, j'avais été blessé au genou en Championnat la veille du voyage. C'est mon épouse qui était venue recevoir le Soulier. Je me rappelle les noms des Souliers d'argent et de bronze : Devilett le Luxembourgeois et Dunai le Hongrois. »

COUSU D'OR

- **Gerd (Gerhard) Muller est né le 3 novembre 1945 à Noerdlingen (Bavière).**
- **Il a débuté en équipe première du Bayern à l'âge de 18 ans.**
- **Il mesure 1,74 m et pèse 73 kilos.**
- **Il est marié.**
- **Il possède un bureau d'assurances à Noerdlingen.**
- **Il est réformé parce qu'il porte une broche dans un avant-bras (fracture en jouant).**
- **Il est recordman des buts en Bundesliga (40 en 34 matches) et en sélection allemande.**
- **Il a déjà gagné le titre de champion d'Allemagne, la Coupe, la Coupe des Coupes et la Coupe d'Europe des Nations.**
- **Il a été meilleur buteur de la Coupe du Monde 70, deux fois Soulier d'or européen (70 et 72) et a reçu le Ballon d'or de « France Football » en 1970.**

UNE ATTAQUE DE REVE

Ils seront donc cinq pour la fête organisée par « France Football » et Adidas, ce qui est unique dans la courte histoire du Soulier d'or : Gerd, le numéro un, Antoniadis le numéro 2 et trois numéros 3, Lee, Harper et Santrac. De quoi faire une attaque très attractive puisque ces cinq hommes valent ensemble 178 buts en une saison.

Ce sera, pour Muller, une fête de plus mais l'intéressé n'est pas blasé, bien au contraire : « Je suis pleinement heureux de mon sort. Le football m'a tout donné et je lui exprime ma reconnaissance en essayant de lui donner à chaque match le meilleur de moi-même. »

Gerd est aussi un tendre.

GANTS TETINES
COLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE — Challenge interclubs

L'ARBITRE N'AIMAIT PAS GEOFF HURST

LONDRES. — Journée de choc cette semaine : Everton, en tête du classement, fut battu à domicile par Southampton qui n'avait remporté qu'une seule victoire cette saison. Hurst, un des gentlemen du football, fut renvoyé du terrain pour la première fois de sa carrière. Enfin, un journal révèle que des joueurs de Leeds auraient donné de l'argent à des joueurs de Wolverhampton pour leur faire perdre le match qui décida du résultat du championnat la saison dernière.

Dans le match contre Stoke, Hurst se plaignit de tâcles trop rudes ; il reçut un avertissement de l'arbitre pour sa prétention. Huit minutes plus tard, Hurst remarqua un joueur adverse qui avait fait trois mains préméditées. « Pourquoi ne le renvoyez-vous pas du terrain ? dit-il à l'arbitre... » et c'est lui qui fut renvoyé pour la première fois de sa carrière. Belfitt, transféré la saison dernière de Leeds à Ipswich, marqua deux bons buts pour battre Stoke.

La défaite d'Everton fut un crime contre la justice. Durant 88 minutes, presque la totalité du match se déroula dans le territoire de Southampton. Puis, deux minutes avant la fin, Southampton s'échappa. Ron Davies fit un coup de tête irrésistible sur un centre de Channon et Southampton gagna par 1-0, une victoire vraiment volée.

Le journal « The Sunday People » publie un article qui prétend que deux joueurs de Leeds avaient offert de fortes sommes d'argent à certains joueurs de Wolverhampton, Wagstaffe, Munro et Shaw, pour faire perdre leur équipe dans un match de championnat d'une importance primordiale. Si Leeds gagnait ce match ou même faisait match nul, il remportait le championnat, mais Wolverhampton le battit par 2-1 et Derby devint champion. Certes, la ligue fera une enquête à fond sur cette affaire.

Une autre sensation, plus heureuse cette fois-ci, est la transformation de Bobby Moore. Pendant longtemps, il fut un défenseur, un joueur pour lequel le terrain, au-delà de la ligne médiane était un territoire inconnu. Cette saison, dans un West Ham qui a aussi changé sa manière de jouer, il semble vouloir montrer qu'il est capable de faire tout ce que peuvent faire Beckenbauer et autres Netzer.

La semaine dernière, il domina le match que est Ham gagna par 3-1 à Chelsea. Cette semaine, il en fit autant dans la victoire de son équipe (4-0) sur Norwich. Robson qui s'est transformé en joueur de pointe depuis le départ de Hurst, marqua deux buts ; Brooking et Taylor (arrière central) inscrivirent les autres.

Tottenham, une autre équipe de Londres, fut impressionnant dans la deuxième mi-temps de son match chez Manchester City, malgré l'absence de Chivers, qui a, paraît-il, une blessure très mystérieuse au genou...

Marsh, grâce à ses réflexes étonnants, marqua un bon but pour City, une minute avant le repos. Un coup de tête de Peters remit les deux équipes à égalité à la 58e minute, et il semble que Tottenham pouvait gagner la partie. Mais un tir de Lee rebondit d'un poteau à Marsh qui marqua sans hésiter et donna une victoire à C.ty qui se hisse ainsi hors du bas du classement.

Les deux géants, Arsenal et Liverpool, se rencontrèrent à Highbury. Les quatorze premières minutes furent dédiées au bon football ; puis un arbitre de touche souffr.t des ligaments du genou. Durant le quart d'heure qu'il fallut pour trouver un remplaçant, le jeu du match s'éteignit. Même l'apparition d'un commentateur de la télévision, Jimmy Hill, ancien joueur de Fulham et entraineur de Coventry, comme arbitre de touche, ne fournit pas de remède. Pourtant, Arsenal avec le jeune Marinello travailla toujours. Mais quelques arrêts athlétiques du gardien de Liverpool, Clemence, l'arrêt en échec. Arsenal qui dut se contenter d'un match nul sans but.

ECOSSE

(3e journée)

Aberdeen	0	St Johnstone	0
Ayr	1	Morton	1
Celtic	3	Rangers	1
Dundee Utd	2	Dundee	1
East Fife	0	Hibernians	1
Falkirk	1	Airdrie	0
Hearts	1	Dumbarton	0
Motherwell	3	Kilmarnock	0
Partick	1	Arbroath	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	6	3	3	0	0	11	3
Dundee Utd	6	3	3	0	0	8	3
3. Motherwell	5	3	2	1	0	6	3
Ayr	5	3	2	1	0	4	2
5. Hibernians	4	3	2	0	1	3	1
Falkirk	4	3	1	2	0	4	2
Aberdeen	4	3	1	2	0	1	0
Arbroath	4	3	2	0	1	4	4
Hearts	4	3	2	0	1	2	2
10. Partick	2	3	1	0	2	6	7
Dundee	2	3	0	2	1	3	4
East Fife	2	3	1	0	2	4	5
Rangers	2	3	1	0	2	4	6
14. Airdrie	1	3	0	1	2	2	6
Morton	1	3	0	1	2	4	7
St Johnstone	1	3	0	1	2	1	4
Dumbarton	1	3	0	1	2	1	5
18. Kilmarnock	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs : Cameron (Dundee Utd), 2 ; Glavin (Partick), 2 ; Gardner (Dundee), 1.

(9e journée)

Coventry	0	Newcastle	3
Crystal Palace	0	West Bromwich	2
Derby	1	Birmingham	0
Everton	0	Southampton	1
Ipswich	2	Stoke	0
Leeds	3	Leicester	1
Manch. City	2	Tottenham	1
Sheffield Utd	2	Chelsea	1
West Ham	4	Norwich	0
Wolverhampton	2	Manch. Utd	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	15	9	5	3	1	16	5
Ipswich	13	9	5	3	1	15	9
Leeds	13	9	5	3	1	15	10
4. Arsenal	12	9	4	4	1	12	6
Liverpool	12	9	5	2	2	17	11
Tottenham	12	9	5	2	2	12	8
7. Sheffield Utd	11	9	4	3	2	13	10
Wolverhampton	11	9	5	1	3	18	16
9. West Ham	10	9	4	2	3	17	12
10. Chelsea	9	9	3	3	3	13	11
Newcastle	9	9	4	1	4	14	12
Norwich	9	9	3	3	3	7	12
13. Derby	8	9	3	2	4	7	8
Southampton	8	9	2	4	3	7	9
Crystal Palace	8	9	3	2	4	3	10
16. West Bromwich	7	9	2	3	4	7	16
Coventry	7	9	2	3	4	6	10
18. Birmingham	6	9	2	2	5	13	16
Manchester City	6	9	3	0	6	8	12
20. Stoke	5	9	1	3	5	8	17
Leicester	5	9	1	3	5	8	14
22. Manchester Utd	4	9	0	4	5	4	12

Buteurs : Mac Donald (Newcastle), 8 ; Robson (West Ham), 8 ; Peters (Tottenham), 7.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ANDERLECHT CHERCHE UN BUTEUR

BRUXELLES. — Le Standard jouait, mercredi dernier en coupe d'Europe contre le Sparta de Prague. Il gagna par 1-0, ce qui n'est pas beaucoup en prévision d'un match retour qui s'annonce acharné en Tchécoslovaquie. Il a payé cher son apparition sur la scène européenne en Coupe des Vainqueurs de Coupe. Aux forfaits de Van Moer, blessé depuis une rencontre à Las Palmas, et de Piot, blessé à l'entraînement, s'est ajouté celui de l'international yougoslave Musov.c, assez sauvagement abattu.

C'est donc avec trois remplaçants que le Standard a abordé dimanche en championnat l'équipe voisine de Saint-Trond toujours difficile à manœuvrer. Il s'en est sorti et a même découvert pour la circonstance, que son autre recrue étrangère, l'Allemand John, valait mieux qu'une place de réserve. Standard vainqueur par 1-0 occupe une position favorable. Il est seul leader avec le maximum de points en trois journees, et il n'a pas encore encaissé de buts.

Sa position est assurément plus avantageuse que celle d'Anderlecht qui se trouve déjà relégué à trois points. Anderlecht a perdu un point contre le Racing White et il a été battu dimanche au Lierse, une équipe dont la régularité n'est pas le point fort mais qui se permet des « exploits » contre les meilleurs. N'a-t-elle pas « sorti » Leeds et P. S. V. Eindhoven l'an dernier en Coupe de l'U. E. F. A. ?

Reste à savoir si cette année, Anderlecht pourra se remettre des largesses alors que le Standard s'est renforcé, que le Lierse « éclate » et que le Club Brugeois s'impose sur le marché des transferts. Sa recrue danoise Ulrich Lefèvre, un joueur qui jouait en Allemagne, lui donne de grosses satisfactions. Il a dominé le match Club Brugeois-Antwerp. Il est en tête du classement des buteurs. Bruges possède des attaquants en surnombre. A tel point qu'il a fait une permutation Devrindt-Lambert au repos. Laisser alternativement un attaquant international sur la touche, cela fai hurler d'autres clubs moins bien achalandés.

J'aimerais en terminer sur cette note en rappelant que le Club Brugeois est aussi allé gagner à Atvidaberg, en Suède, par 3-3, en Coupe de l'U. E. F. A. Mais je dois bien dire que le climat de nos matches est trop hargneux et l'arbitrage parfois indulgent.

Ainsi Beerschot-F. C. Liegeis a-t-il complètement dégénéré. Joueurs à l'hôpital, blessures, exclusion et pour comble retrait d'un joueur, Mallants, qui, au repos, refusa de remonter au jeu. Il avait une crise nerveuse. On dut le soigner pendant un quart d'heure. L'Union belge parle de mesures énergiques. Ses arbitres vont être réunis en séminaire le week-end du 2 octobre. Pourvu que cela porte ses fruits.

ESPAGNE

(3e journée)

Gijon	0	Espanol	0
Barcelone	4	Oviedo	1
Atletico	2	Betis	1
Grenade	1	Valence	1
Castellon	1	Bilbao	4
Celta	0	Real Sociedad	1
Burgos	2	Malaga	2
Saragosse	5	La Corogne	0

Las Palmas - Real : ?

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	6	3	3	0	0	8	2
2. Saragosse	5	3	2	1	0	6	0
3. Las Palmas	4	2	2	0	0	4	1
Real	4	2	2	0	0	4	2
Atletico Madrid.	4	3	2	0	1	5	4
Espanol	4	3	1	2	0	2	1
Bilbao	4	3	2	0	1	5	2
8. Gijon	3	3	1	1	1	2	1
Burgos	3	3	1	1	1	3	3
Malaga	3	3	1	1	1	3	3
Valence	3	3	1	1	1	4	3
Grenade	3	3	0	3	0	2	2
Real Sociedad	3	3	1	1	1	2	2
14. Celta Vigo	2	2	1	0	1	2	3
15. La Corogne	1	3	0	1	2	1	8
16. Castellon	0	3	0	0	3	3	8
Oviedo	0	3	0	0	3	2	9
Betis	0	3	0	0	3	1	5

(3e journée)

Malines	1	Beringen	1
FC Bruges	2	Antwerp	1
Diest	0	Berchem	1
Standard	1	St-Trond	0
Union	1	CS Bruges	1
Lierse	2	Anderlecht	1
Beerschot	1	FC Liège	2
Crossing	1	Racing White	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	6	3	3	0	0	4	0
2. FC Bruges	5	3	2	1	0	6	3
Lierse	5	3	2	1	0	4	2
4. Crossing	4	3	1	2	0	2	1
Racing White	4	3	1	2	0	2	1
Berchem	4	3	1	2	0	3	2
7. Anderlecht	3	3	1	1	1	2	3
CS Bruges	3	3	1	1	1	3	3
Malines	3	3	1	1	1	3	3
10. Beerschot	2	3	1	0	2	5	5
Liège	2	3	1	0	2	3	4
Antwerp	2	3	1	0	2	2	3
Union	2	3	0	2	1	1	2
Beringen	2	3	0	2	1	1	3
15. St-Trond	1	3	0	1	2	0	2
16. Diest	0	3	0	0	3	2	7

Buteurs : Le Fèvre (FC Bruges), 3 ; Korns (Racing White), 2 ; Stroybant (Beerschot), 2.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE SUR LA SELLETTE

MILAN. — Oubliè Lyon. Le choc a été fort. On a du mal à l'absorber. La défaite inattendue de Lyon a plongé les joueurs de la Juventus, les dirigeants, l'entraineur, le président Boniperti, le manager général Allodi dans une foule de problèmes. Ils sont d'ordres psychologique, tactique, technique :

1) Du point de vue psychologique, il faut redonner la confiance tout entière à l'équipe. Le jeu de la Juventus fut très critiqué par les cinquante envoyés spéciaux italiens arrivés à Lyon. Ces critiques ont un peu choqué et irrité. Plusieurs joueurs ont réagi assez vivement. Ainsi, l'allier Causio :

« Plusieurs équipes italiennes seraient contentes de perdre sur terrain adverse par un but à zéro. Il faut considérer que l'O.M. est une bonne équipe ; elle a su fermer notre jeu. Mais à Turin, le 27, nous passerons et nous marquerons deux buts. »

Pour Anastasi, à Lyon, il s'agit de naiveté et de malchance : « Nous ne se retrouverons pas à Turin : « Une chose est certaine, nous n'avons pas la bonne condition physique. Quelques joueurs étaient à 80 % et quelques-uns à 60 % de leurs moyens. C'est pour cela que nous avons perdu. En tout cas, nous pouvons nous refaire dans le match retour. L'O.M. n'est pas très solide en défense ».

Il y aura aussi Bettega et ce sera déjà un grand défi.

2) Du point de vue tactique, la Juventus voudra se corriger par rapport à sa mauvaise allure au stade Gerland. On sait que, rentré en Italie, le président Boniperti a beaucoup crié et n'a épargné personne, ni les joueurs ni l'entraineur. Habituellement souriant, cette fois-ci Boniperti a perdu l'aplomb qu'il avait dans les vestiaires lyonnais. Boniperti reprocha à Capello d'avoir joué comme stopper sur Bonnel en remplaçant à titre de chef d'orchestre. Il contesta à Haller sa timidité et son manque d'engagement, à Marchetti d'avoir laissé trop de liberté à Leclercq.

La Juventus, qui sait très bien attaquer, joua en effet à Lyon une contre-attaque banale avec Causio, Cuccuredu et très souvent en laissant seul Anastasi, un des hommes les plus en forme. Puisque le jeu était basé sur des passes aériennes, on estime qu'il aurait mieux valu employer un Altafini très fort dans le jeu de tête ou Bettega même s'il manque de compétition après sa longue maladie.

A ce propos, il y a une explication très drôle : Bettega joua seulement les trois dernières minutes, car il y eut un malentendu entre l'entraineur et le président .Boniperti, de la tribune, envoya le secrétaire du club près du banc de touche crier à l'entraineur de faire entrer Bettega. Cela alora qu'il restait encore une demi-heure de jeu. Malheureusement, dans le bruit du stade, l'entraineur n'entendit rien. Il entendit trop tard.

Comment se justifie Vycpalek, l'entraineur « de la défaite » ? « Le match de Lyon ne nous condamne pas, ni sur le plan du jeu, ni sur celui des chances d'avancer en coupe. Nous avons raté quatre occasions de but. Je n'avais jamais vu Anastasi rater un but pareil. Et, en plus, la malchance. L'O.M. sera plus redoutable le 27 avec Skoblar, que j'admire beaucoup, et Novi, très fort, mais il rencontrera une Juventus toute différente.

3) Sur le plan technique, Lyon a montré que la Juventus n'avait pas de rigueur, pas de bon contrôle de balle, pas de rythme. Une équipe, en sorte, en défaut de condition.

« C'est normal, nous commencerons le championnat seulement le 24 septembre, dit l'entraineur. L'O.M. a joué déjà cinq matches. »

Avant le 27, en tout cas, la Juventus joue un match de préparation et dimanche prochain, en championnat, elle se rendra à Bologne. C'est la première rencontre de la saison. Assez difficile. Et l'entraineur devra choisir et résoudre le problème de l'attaque entre Bettega, Altafini et Novellini.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

DE JONG ABAT AJAX

AMSTERDAM. — Ainsi qu'on pouvait s'en douter, l'entrée en scène dimanche dernier des deux géants du football hollandais, Feyenoord et Ajax, pour le match au sommet de la sixième journée de la compétition, avait attiré près de 70.000 spectateurs au grand stade de Rotterdam. Depuis deux semaines on affichait complet pour la plus importante rencontre nationale de la saison.

Les champions d'Europe n'étaient pas venus seuls à Rotterdam puisque un peu plus de 20.000 supporters avaient tenu à venir encourager leurs favoris. Le temps plutôt froid et la menace d'une averse ne pouvaient nuire à l'enthousiasme débordant tout autour de la pelouse au moment où l'arbitre M. Boosten, donna le coup d'envoi du duel rational si important pour le classement général.

Les deux blessés de Buenos Aires devant l'Independiente, c'est-à-dire Cruyff et Brandeburg pitreul part au duel tandis qu'à Feyenoord manquait toujours le vigoureux défenseur Israël, opéré la semaine dern.ère au genou.

Ajax très prudent sur la pelouse glissante — il avait beaucoup plu ces derniers jours à Rotterdam — laissa l'initiative à Feyenoord dès le début du match. La formation de Happel prit franchement l'initiative en première mi-temps. A la 19e minute sur une offens.ve de Rensel, de Jong seul tira à côté. Feyenoord fut le plus actif et eut encore d'autres occasions d'ouvrir le score. A la 24e minute Rensel, seul devant le gardien Stuy, rata lamentablement et à la 27e minute l'arrière Schneider botta d'un rien à côté. Le buteur Ladinski fit autant à la 42e minute tandis qu'Ajax, très prudent, comme nous l'avons déjà signalé, manquait, de son côté, un but facile par Cruyff. Feyenoord mérita t mieux que le score de 0-0 après la première période.

Le match, en prenant en considération l'état de la pelouse, avait été d'une excellente qualité. Arnold Murhen remplaça Swart dès la reprise. Ce changement permit à Ajax d'accélérer l'allure. Les champions d'Europe prirent le premier quart d'heure de la seconde mi-temps pour leur compte, exerçant une grande pression sur les buts de Feyenoord défendus par Treytel. Pourtant, après le réveil d'Ajax, Feyenoord reprit le duel en main livrant certainement une de ses meilleures performances et imposant une nouvelle fois sa loi aux champions d'Europe.

A la 21e minute, Feyenoord fut enfin récompensé de ses efforts par un but imparable de de Jong préparé par Rensel et Ladinski. Pourtant Ajax réagit furieusement. Deux minutes après, Cruyff mit les deux équipes à égalité mais l'arbitre annula le but, ayant constaté que Cruyff avait gêné le gardien de buts. Ajax joua son va-tout mais Treytel s'avéra intra table. Feyenoord qui voulait enfin montrer son savoir-faire à ses supporters et qu'il ne craignait pas les champions d'Europe, marqua même un second but par Hasil mais il fut annulé pour hors jeu. Le spectacle était sensationnel et à la 37e minute, de Jong profita du fait que toute la défense d'Ajax appuya t son attaque pour battre enfin à nouveau Stuy.

Les dernières minutes furent extraordinaires, Ajax joua le tout pour le tout mais ne parvint pas à sauver l'honneur. Feyenoord domina le plus souvent au cours des 90 minutes de la partie.

(6e jorunée)

AZ 67	2	MVV	1
Haarlem	0	Sparta	4
FC Amsterdam	4	Excelsior	0
Go Ahead	0	La Haye	1
PSV	3	FC Den Bosch	0
NEC	2	Twente	0
Feyenoord	2	Ajax	0
Groningen	0	Telstav	2
Utrecht	3	NAC	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	12	6	6	0	0	20	1
2. Ajax	10	6	5	0	1	13	4
3. Twente	8	6	4	0	2	7	8
4. MVV	7	6	3	1	2	10	7
PSV	7	6	3	1	2	10	5
Sparta	7	6	3	1	2	17	6
7. Haarlem	6	6	2	2	2	5	7
Den Bosch	6	6	2	2	2	5	7
9. NEC	5	6	2	1	3	5	7
AZ 67	5	6	2	1	3	6	12
FC Amsterdam	5	6	2	1	3	11	9
12. Groningen	4	6	0	4	2	4	9
NAC	4	6	1	2	3	3	12
Telstar	4	6	1	2	3	5	8
15. Excelsior	3	6	1	1	4	2	11
Go Ahead	3	6	1	1	4	3	6

Buteurs : Redel (MVV), 5 ; Cruyff (Ajax), 4 ; Krenz (Sparta), 4.

SUISSE (Raymond PITTET)

BALE A L'ITALIENNE

LAUSANNE. — Curieux à première vue, mais au fond assez logique : les clubs suisses engagés dans les compétitions européennes en retirent du bénéfice ou en subissent les conséquences selon leur degré de préparation nationale.

Bâle est un habitué de ces compétitions, et ces dernières années, détenteur du titre, il a pu se mesurer petit à petit sans trop de dommage à d'excellentes formations. Mercredi, à Budapest, Bâle perdit 2-0 face à Djpest, mais sa démonstration défensive — on l'a vu à la T.V. — avait donné une piètre image du football suisse. Il est vrai que la moitié de l'équipe nationale hongroise se trouvait en face, avec ses Zambo, Dunai, Pazekas et autres.

Trois jours plus tard, Bâle avait une tâche très difficile : affronter le premier du championnat, Grasshoppers, et à Zurich. Or, Bâle, qui avait retrouve Hitzfeld, gagna 2-1 et Hitzfeld marqua un but, alors qu'à Budapest, il avait dû se battre seul vainement en attaque. Le sélectionné olympique allemand est donc à nouveau dans le bain, et sa présence risque fort de ramener son équipe au premier plan. Le jeu fut dur et le vainqueur de Nimes, Grasshoppers, malchanceux.

Ce qui frappa le plus douloureusement dans ce match, hormis les coups administrés, ce fut de voir un Bâle jouer à l'italienne et confier au super bâton le soin de ne pas perdre deux points essentiels. Les 11.000 spectateurs se retirèrent déçus.

La défaite de Grasshoppers a remis au premier plan la sidérante équipe de Chiasso, promue cette saison. Chiasso est allé gagner par 1-0 à Fribourg (but de Lusenti). On sait que l'équipe du Tessin s'inspire des formations italiennes puisque cinq ou six des joueurs sont des frontaliers. Aucun grand nom dans la formation, mais un dynamisme stupéfiant et une confiance à toute épreuve.

Le match n'a pas été beau, en s'en doute, Fribourg a rué dans les brancards, mais les Tessinois s'y connaissent en organisation défensive. Scénario archi-connu.

Chiasso, leader avec 11 points et 3 points perdus en 7 matches, ce n'est pas mal. Grasshoppers, deuxième à 1 point, est rejoint par... Zurich, son rival local qui est rentré de Lugano avec la moitié de l'enjeu. C'est Prosperi, le gardien international qui, devant 6.500 personnes a permis à Lugano de ne pas perdre.

Servette, suit, avec 9 points ; il en a pris deux à Lausanne, qui, après sa débâcle yougoslave contre l'Etoile Rouge (1-5) voulait pourtant prouver quelque chose. Mais Lausanne n'a pas d'attaque et Servette réussit l'unique but de la rencontre (Pfister) à deux minutes de la fin. La pilule fut dure à avaler. Lausanne avait retrouvé Muller qui relève d'une opération du ménisque et tenta courageusement ce qu'il pouvait. 11.500 personnes ont assisté à ce derby disputé par une température inhabituellement froide.

(7e journée)

Fribourg	0	Chiasso	1
Grasshoppers	1	Bâle	2
Granges	1	St-Gall	0
Lugano	0	Zurich	0
Servette	1	Lausanne	0
Sion	0	Young Boys	3
Winterthur	1	Chaux-de-Fonds	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chiasso	11	7	5	1	1	8	4
2. Zurich	10	7	4	2	1	9	4
Grasshoppers	10	7	4	2	1	14	9
4. Winterthur	9	7	3	3	1	14	8
Servette	9	7	4	1	2	12	5
6. Chaux-de-Fds	8	7	2	4	1	9	8
Bâle	8	7	3	2	2	10	10
8. Lugano	7	7	2	3	2	5	5
9. Young Boys	6	7	3	0	3	8	6
10. Sion	5	7	2	1	4	7	13
Lausanne	5	7	2	1	4	10	5
12. Fribourg	4	7	1	2	4	6	10
13. Granges	3	7	1	1	5	4	11
14. St-Gall	1	7	0	1	6	1	14

Buteurs : Risi (La Chaux-de-Fonds, 8 ; Grahn (Lausanne), 4 ; Sermon (La Chx-de-Fonds), 4.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

MULLER A TOUJOURS FAIM

STUTTGART. — La saturation olympique a lourdement pesé sur la première journée du Championnat d'Allemagne. En effet, 120.000 spectateurs seulement ont assisté aux neuf matches, ce qui constitue un record négatif absolu depuis la création de la Bundesliga, voilà dix ans.

L'année dernière, on avait enregistré deux fois plus de spectateurs pour la première journée. Avec 25.000 spectateurs au vieux stade olympique de Berlin, Hertha a encaissé la plus grosse recette, mais ce fut également la plus grosse déception, puisque Fortuna de Dusseldorf l'emporta de haute lutte par 3-2. Brunswick, où l'on enregistra la plus faible assistance, 5.000 spectateurs à peine, n'a pas été plus gâté, Bochum ayant enlevé une victoire absolument méritée de 2-0.

La plus retentissante des victoires en déplacement a cependant été réalisée par le champion sortant, Bayern Munich, à Oberhausen. Revenu d'Istanbul où il avait arraché en Coupe d'Europe un match nul méritoire (1-1) grâce à un but de Gerd Muller, le FC Bayern ne fit qu'une bouchée de la modeste équipe de la Ruhr, l'emportant sans forcer son talent par 5-0. L'inévitable Gerd Muller réalisa son premier hat-strick de la saison. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Soulier d'Or Adidas n'a pas perdu son temps pour s'installer en tête du classement des meilleurs buteurs.

La victoire de Borussia Moenchengladbach devant Duisbourg, 4-3, fut encore plus serrée, mais il faut dire que les Rhénans étaient privés non seulement de leur leader international Klaus Bigloff, mais également de leur meneur de jeu Netzer, tous deux blessés. Netzer reçut, avant le coup d'envoi, en civil, le ballon d'Or de notre confrère « Kicker » pour son élection de footballeur de l'année. Et tous ceux qui l'ont vu mener la campagne de l'équipe nationale en Championnat d'Europe admettront qu'il l'a bien mérité.

(1re journée)

Oberhausen	0	Bayern	5
Moenchengladb.	4	Duisbourg	3
Brême	0	Offenbach	0
Francfort	2	Hambourg	1
Brunswick	0	Bochum	2
Schalke	3	Hanovre	1
Hertha Berlin	2	Dusseldorf	3
Wuppertaler	2	Kaiserslautern	0
Stuttgart	3	Cologne	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	2	1	1	0	0	5	0
Stuttgart	2	1	1	0	0	3	1
Schalke	2	1	1	0	0	3	1
Bochum	2	1	1	0	0	2	0
Wuppertaler	2	1	1	0	0	2	0
Moenchengladb.	2	1	1	0	0	4	3
Dusseldorf	2	1	1	0	0	3	2
Francfort	2	1	1	0	0	2	1
9. Brême	1	1	0	1	0	0	0
Offenbach	1	1	0	1	0	0	0
11. Duisbourg	0	1	0	0	1	3	4
Hertha Berlin	0	1	0	0	1	2	3
Hambourg	0	1	0	0	1	1	2
Hanovre	0	1	0	0	1	1	3
Cologne	0	1	0	0	1	1	3
Brunswick	0	1	0	0	1	0	2
Kaiserslautern	0	1	0	0	1	0	2
Oberhausen	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs : Muller (Bayern), 3 ; Franck (Stuttgart), 2 ; Heynkess (M'gladbach), 2.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

CSKA REJOINT ZARIA

Puis l'équipe biélorusse se stabilisa grâce surtout aux hommes du milieu de terrain : un certain Voronine et Bogovik (ex-Dynamo de Kiev). Aujourd'hui Dynamo Minsk voit la vie en rose, car il est quatrième du classement général et son stade ne désemplit plus (30.000 spectateurs lors du match contre Kairat Alma-Ata).

Ce fut d'ailleurs le record d'affluence de la journée, car même Zénith, qui ne descendit pas habituellement au-dessous des 50.000 spectateurs n'a enregistré que 25.000 entrées lors de la visite de Karpathes Lwov.

Malheureux Zénith ! Les Léningradois avaient bien pensé en début de Championnat posséder enfin une équipe capable de disputer le titre aux meilleurs, mais ils doivent se contenter d'un milieu du tableau pas très brillant.

Car Zénith va de malheur en malheur et perdit son match contre Karpathes en début de partie (7e) sur une erreur de son gardien Pronine, qui dévia un tir surprise de Daniluk dans ses filets.

Au stade Lénine de Moscou, les quelque 15.000 spectateurs du match Torpédo-Neptchi se sentaient bien perdus dans l'immense arène. Cela ne les a toutefois pas empêchés de vibrer à la victoire des Moscovites sur la « lanterne rouge » Neptchi. Et d'applaudir le héros du jour Nikonov, auteur de deux jolis buts de la tête, après qu'ils l'aient sifflé auparavant pour avoir manqué un penalty.

(20e journée)

C.S.K.A.	2	Dniepre	0
Zénith	0	Karpathes	1
Dynamo Minsk	1	Kairat	1
Torpédo Moscou	3	Neftchi	0
Loc. Moscou	0	Ararat	1
Spartak Moscou	0	Armée Rostov.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochil.	27	19	11	5	3	32	15
CSKA Moscou	27	21	12	3	6	27	21
3. Ararat Erevan	24	20	9	6	5	29	17
4. Dynamo Minsk	22	20	7	8	5	21	18
Dynamo Tbilissi	22	19	8	6	5	21	19
6. Dynamo Kiev	21	19	7	7	5	30	24
Dynamo Moscou	21	19	9	3	7	26	20
Dniepre	21	20	6	9	5	24	24
9. Zénith Léning.	20	20	6	8	7	22	22
Torpédo Moscou	20	20	7	6	7	20	26
11. Karpathes Lwow	19	20	7	5	8	18	22
Armée Rostov	19	21	6	7	8	23	26
13. Spartak Moscou	17	19	6	5	8	22	21
14. Kairat Alma-A.	16	21	2	12	7	12	21
15. Loc. Moscou	12	21	3	6	12	19	31
Neftchi Bakou	12	20	4	4	12	16	35

Buteurs : Blokhine (Dyn. Kiev), 9 ; Zanazanian (Ararat), 9 ; Kozlov (Loc. Moscou), 8.

PORTUGAL Coutos y SANTOS)

BENFICA ET SPORTING DÉJALEADERS

LISBONNE. — Et voilà, Benfica et le Sporting sont déjà en tête du championnat, et tout cela grâce aux résultats de la deuxième journée. Setubal, le grand vainqueur de mercredi dernier contre Zalebie (Pologne) : 6-1, s'est laissé surprendre dans la capitale par Belenenses. Le score : 3-2, en faveur des Lisbonnais, ne montre évidemment pas la façon opiniâtre dont l'équipe locale s'est battue. Mais il faut dire que les poulains de Scopelli ont dominé la partie à un certain moment, et qu'ils menèrent même par 2-0, puis par 3-1. Ce ne fut qu'à la dernière minute que Setubal réussit son second but.

Belenenses commença la partie avec beaucoup d'entrain et, à la 13e minute, Godinho ouvrit la marque. Bien que Setubal soit revenu en attaque, il se créa encore d'autres occasions que la défense adverse arrêta difficilement. A la 52e minute, Laurindo marqua le deuxième but et les Lisbonnais ne ralentissent pas le rythme. Alors Setubal sentit le danger : il imprima plus de vitesse à son football. A la 78e minute, le Brésilien Duda réduisait enfin l'écart et l'on crut immédiatement que les Lisbonnais allaient subir à partir de ce moment l'emprise de leurs adversaires. Mais, à la minute suivante, Laurindo inscrivait encore un troisième but pour son équipe. Ce fut du délire dans le stade. Enfin, à la dernière minute, nouveau but pour Setubal. Mais il était trop tard pour essayer d'égaliser.

Samedi soir, toujours à Lisbonne, le Sporting, sans forcer, en jouant seulement 30' à son rythme normal, s'imposa devant Tomar, qui ne fut pas un adversaire de taille. A la mi-temps, le Sporting menait déjà par 3-0 et, en 4', il avait marqué 2 buts par Nelson, dès la première minute et par Marinho. En profitant des faiblesses commises par le gardien adverse, le Sporting continua sur sa lancée ; à la 23e minute, Jazalde marquait encore.

Après la pause, Tomar équilibra la partie et, de son côté, le Sporting ralentit le jeu. Mais, un quart d'heure avant la fin, Yazalde apporta l'estocade finale en tirant victorieusement à la suite d'un corner.

(2e journée)

Boavista	1	Benfica	3
Barreirense	0	Porto	0
Beira Mar	1	Guimaraes	0
Montijo	0	CUF	1
Coimbra	1	Farense	0
Belenenses	3	Setubal	2
Leixoes	1	Atletico	0
Sporting	4	Tomar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	4	2	2	0	0	9	1
Sporting	4	2	2	0	0	5	0
Belenenses	4	2	2	0	0	5	3
4. Setubal	2	2	1	0	1	7	3
Guimaraes	2	2	1	0	1	4	1
Montijo	2	2	1	0	1	3	2
Coimbra	2	2	1	0	1	1	1
Farense	2	2	1	0	1	3	3
Beira Mar	2	2	1	0	1	3	3
Tomar	2	2	1	0	1	1	4
Leixoes	2	2	1	0	1	1	6
12. Porto	1	2	0	1	1	0	1
Barreirense	1	2	0	1	1	0	5
14. Atletico	0	2	0	0	2	1	4
Boavista	0	2	0	0	2	1	7

REVOILA MULLER !

Le Soulier d'Or en puissance, Gerd Muller, a attendu avec impatience la reprise du championnat ouest-allemand pour marquer avec fracas sa propre rentrée dans la nouvelle saison. Ses trois buts vont peser lourd dans la balance de notre palmarès.

Allemagne Ouest. — Départ en fanfare de Bayern Munich qui, après avoir fait match nul à Istanbul en Coupe d'Europe abat Oberhausen chez lui 5-0 : 3 pts. Excellent comportement en outre de Moenchengladbach vainqueur en Coupe U.E.F.A. d'Aberdeen et en championnat de Duisbourg : 1 pt.

Angleterre. — Le champion Derby se ressaisit spectaculairement puisqu'il bat en Coupe d'Europe le champion yougoslave Zeleznicar et s'impose à Birmingham : 2 pts.

Belgique. — Le Standard, vainqueur en Coupe des Coupes de Sparta Prague, l'est également en championnat contre St-Trond : 1 pt. De son côté Lierse crée une grosse surprise en battant Anderlecht : 1 pt.

France. — Marseille s'affirme de jour en jour. Victorieux de la Juventus en Coupe d'Europe, il abat de plus (3-0) Rennes : 3 pts.

Hollande. — Coup de tonnerre à Rotterdam : Feyenoord abat Ajax après son carton en coupe de l'U.E.F.A. (2-0) contre Rumelange : 3 pts. Un « petit » carton (4-0) de Sparta à Haarlem : 1 pt et un sursaut de F.C. La Haye à Deventer : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande)	6
	NICE (France) +2	6
	FEYENOORD (Hollande) +3	6
4.	CHELSEA (Angleterre)	5
	MARSEILLE (France) +3	5
6.	IPSWICH (Angleterre)	4
	EVERTON (Angleterre)	4
	CHIASSO (Suisse) +1	4
9.	STRASBOURG (France)	3
	ARSENAL (Angleterre)	3
	LIVERPOOL (Angleterre)	3
	BAYERN (Allemagne) +3	3
	CELTIC (Ecosse) +2	3
	SPARTA (Hollande) +1	3
	STANDARD (Belgique) +1	3
16.	SION (Suisse)	2
	SERVETTE (Suisse)	2
	RENNES (France)	2
	NIMES (France)	2
	WINTERTHUR (Suisse)	2
	VALENCE (Espagne)	2
	TOTTENHAM (Angleterre)	2
	ZURICH (Suisse)	2
	WEST HAM (Angleterre)	2
	BARCELONE (Espagne)	2
	DERBY (Angleterre) +2	2
	LEEDS (Angleterre) +2	2
	DUNDEE UTD (Ecosse) +1	2
	SETUBAL (Portugal) +1	2
	GRASSHOPPERS (Suisse) +1	2
	BENFICA (Portugal) +1	2

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

A. - Championnats Printemps-Automne

PAATELAINEN (IFK Helsinki)	19	14
PEDERSEN (Koegge)	12	12
LUND (Vejle)	12	12
POISSANEN (Kuspien)	19	11
SUHONEN (Turun)	19	11
LEHTINEN (Lahden Reipas)	19	11
VOLL (Viking)	12	10
MARCUSSEN (Vejle)	12	10
BLOKHINE (Dyn. Kiev)	19	9
ZANAZANIAN (Ararat)	20	9
BLINDHEIM (Skeid)	12	9
JEPPESEN (Frem)	12	9
NIELSEN (1091 Nyköbing)	12	9

B - Championnats Automne-Printemps

RISI (La Chaux-de-Fonds) + 1	7	8
MACDONALD (Newcastle) + 3	9	8
ROBSON (Westham) + 2	9	8
H. REVELLI (Nice)	6	7
SKOBLAR (Marseille) + 2	6	7
PETERS (Tottenham) + 1	9	7
RICHARDS (Wolves) + 1	9	7
GARLAND (Chelsea) + 1	9	7
ROYLE (Everton)	9	6
TOSHACK (Liverpool)	9	6
LATCHFORD (Birmingham)	9	6
VAN DIJK (Nice)	6	5
MOLITOR (Strasbourg)	6	5
SARNAK (Wisla)	4	5
REDEL (M.V.V.) + 1	6	5
HAUSSMANN (Jeunesse) + 2	3	5
MITKOV (Levski Sofia) + 1	5	4
CRUYFF (Ajax)	6	4
SLEZAK (Zilina)	4	4
McCALLIOG (Wolves)	9	4
RESSEL (Feyenoord)	6	4
GRAHN (Lausanne)	7	4
FLORES (Nancy)	6	4
EDWIGE (Angers)	6	4
SANTINI (Saint-Etienne)	6	4
DUREN (The National) + 3	3	4
HAMILTON (Ipswich)	9	4
KENNEDY (Arsenal)	9	4
SERMON (Ch.-de-Fonds)	7	4
VANNEKER (Sparta)	6	4
PETKOV (Béroé)	5	4
BELFITT (Ipswich) + 2	9	4
WOODWARD (Sheff Utd) + 1	9	4
DEARDEN (Sheff. Utd) + 1	9	4
M'PELE (Ajaccio) + 2	6	4
KREUZ (Sparta) + 1	6	4
VASSILEV (Akademik) + 2	6	4
GRETTNICH (Etelbruck) + 2	3	4
DEVILETT (The National) + 3	3	4
MULLER (Bayern) + 3	1	3

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UJPEST DÉMARRE MAL

BUDAPEST. — Seulement vingt secondes s'étaient écoulées lors du premier match du championnat hongrois, Honved-Csepel (2-1), et le premier but était marqué. Les supporters n'ont jamais autant attendu ce moment, car le début du championnat a été retardé d'un mois à cause des Jeux Olympiques.

Pendant que la sélection nationale était à Munich, beaucoup de changements ont eu lieu dans les équipes. Le nombreux joueurs, parmi lesquels Meszoly, Farkas, Solymosy, Rakosi, Novak, ont abandonné le football ; Goroes, 32 ans, après 15 ans passés à Ujpest, est devenu joueur de Tatabanya.

Dans beaucoup de clubs, de nouveaux entraîneurs ont commencé le travail : ainsi Geza Kalocsay à M.T.K., Lajos Baroti à Vasas et Ferenc Farsang è Raba.

Le public avait oublié l'échec olympique (en Hongrie, la médaille d'argent est une défaite) et au cours de la première journée la majorité des rencontres a réuni de 10.000 à 20.000 spectateurs.

Le plus grand centre d'intérêt fut la rencontre Vasas-Ujpest qui, la grande surprise, s'est terminée par la défaite 3-0 de l'équipe championne. Bene et ses coéquipiers n'ont pas su empêcher la victoire de Vasas qui a été réorganisée.

(1re journée)

Honved	2	Csepel	1
Ferencvaros	4	Egyetertes	2
Vasas	3	Ujpest	0
Raba	4	Szeged	1
Tatabanya	1	Eger	0
Pecs	0	Diosgnyor	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	2	1	1	0	0	3	0
Tatabanya	2	1	1	0	0	1	0
Raba	2	1	1	0	0	4	1
Honved	2	1	1	0	0	2	1
Ferencvaros	2	1	1	0	0	4	2
6. Diosgnyor	1	1	0	1	0	0	0
Pecs	1	1	0	1	0	0	0
8. Egyetertes	0	1	0	0	1	2	4
Csepel	0	1	0	0	1	1	2
Szeged	0	1	0	0	1	1	4
Eger	0	1	0	0	1	0	1
Ujpest	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Glazer (Raba), 2 ; Pinter (Honved), 2.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

LEGIA PENSE TROP A L'EUROPE

VARSOVIE. — Depuis quelques semaines, le championnat polonais était ajourné à cause des Jeux Olympiques. Maintenant, après le succès de Munich, les matches du championnat sont attendus avec le plus grand intérêt par les supporters du football.

La situation evient assez compliquée, parce que les joueurs olympiques ne pouvaient pas participer au championnat. La quatrième journée a été marquée essentiellement par deux matches au sommet : à Varsovie, Legia-Ruch ; à Zabrze, Gornik-Gwardia. Ces deux rencontres ont apporté deux surprises par leur résultat nul (0-0). Le joueurs de Gornik eurent la malchance de ne pas marquer pendant que leur domination était nette.

Il faut souligner que l'équipe de Gornik cette saison fut renforcée par un nouveau joueur, Szarmach qui, l'année dernière, était le roi des buteurs en deuxième division Legia paraît être fatigué après le match aller à Reykjavik. De plus, l'équipe de Varsovie a joué sans Deyna, blessé.

(4e journée)

Walbrzych	5	Polonia	0
Gornik	0	Gwardia	0
Lech	2	Zaglebie	1
Legia	0	Ruch	0
Pogon	5	Odra	1
Row	2	Wisla	1
Mielec	1	LKS	1

Classement

1. Lech, 7 pts ; 2. Wisla, Gwardia, Ruch, 6 pts ; 5. Zaglebie, Mielec, LKS, Row, 5 pts ; 9. Legia, Gornik, Pogon, 3 pts ; 12. Walbrzych, 2 pts ; 13. Odra, Polonia, 1 pt.

Buteurs : Sarnak (Wisla), 5.

GRECE

(Xénophon METSIS)

OLYMPIAKOS FACILE VAINQUEUR

ATHENES. — La semaine dernière fut bien remplie avec les rencontres des différentes coupes européennes mercredi et jeudi derniers, ainsi que par le match de la première journée de Championnat qui débuta dimanche.

Avant d'aborder le Championnat, parlons un peu du comportement des équipes grecques sur le plan international.

Il faut dire tout de suite qu'il fut, somme toute, très satisfaisant.

En effet. Panathinaikos qui, en Coupe des champions, affronta à Sofia le CSKA, succomba par 2-1, mais ce résultat laisse entières ses chances pour le match retour du 27 septembre sur son terrain. Plus heureux, PAOK de Salonique en Coupe des Vainqueurs de Coupes, obtint le nul à Vienne (0-0) contre le Rapid. Enfin, Olympiakos et AEK, qui jouaient en Coupe de l'UEFA à domicile, remportèrent deux victoires respectivement contre Cagliari et Salgotarjan (Hongrie) par 3-1. Olympiakos bouscula l'équipe de Rica et mena même par 2-0 par Youtsov et Triantafilos. Mais Domenghini réussit un tir de loin qui ramena le score à 2-1. Il lui sera sans doute plus difficile de se qualifier en Sardaigne que l'AEK en Hongrie.

La première journée du Championnat se déroula par temps beau et chaud devant une assistance bien remplie (40.000 spectateurs à Olympiakos-Trikala) et fut sans surprise.

Panathinaikos obtint un facile succès par 6-3 contre l'équipe de Volos. Le champion bénéficie cette saison de l'appoint entre autres, de deux joueurs de classe que sont le Brésilien de Melo (2 buts) et l'Argentin Véron (1 but). Antoniadis qui recevra demain le Soulier d'argent de France Football et Adidas à Paris, marqua, lui aussi par deux fois.

Olympiakos sur son terrain ne peina guère pour gagner nettement (6-0) face à la bonne équipe provinciale de Trikala.

Yves Triantafilos qui revient en conditon, réussit un but dans ce match sans histoire. Précisons que des joueurs sud-américains qu'Olympiakos engagea cette saison, deux des meilleurs éléments, les deux Argentins, le demi Nicolau et le gardien Poletti ne jouèrent, ni contre Cagliari mercredi, ni dimanche.

(1re journée)

Panathinaikos	6	Volos	3
Olympiakos	5	Trikala	0
Kavala	0	AEK	1
Fostir	0	Patras	1
PAOK	3	Omonia-Chypre	1
Seres	1	Atronites	1
Aigaleo	0	Aris	1
Kalamata	2	Iraklis	2
Panionios	2	Ethnikos	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	2	1	1	0	0	5	0
Aris	2	1	1	0	0	2	0
Patras	2	1	1	0	0	1	0
AEK	2	1	1	0	0	1	0
PAOK	2	1	1	0	0	3	1
Panathinaikos	2	2	1	1	0	0	3	3
7. Iraklis	1	1	0	1	0	2	2
Ethnikos	1	1	0	1	0	2	2
Kalamata	1	1	0	1	0	2	2
Panionios	1	1	0	1	0	2	2
Aironitos	1	1	0	1	0	1	1
Seres	1	1	0	1	0	1	1
13. Volos	0	1	0	0	1	1	3
Omon.-Chypre	0	1	0	0	1	1	3
Kavala	0	1	0	0	1	0	1
Fostir	0	1	0	0	1	0	1
Aigaleo	0	1	0	0	1	0	2
Trikala	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs : Antoniadis (Panathinaikos), 2 ; De Melo (Panathinaikos), 2 ; Papadimitriou (Olympiakos), 2.

AUTRICHE

(Freddy WIMER)

RAPID IMPRESSIONNANT...

VIENNE. — Le Championnat d'Autriche vient de recommencer après trois semaines d'interruption causée par les Jeux Olympiques. Cette quatrième journée de Championnat a vu une victoire éclatante de Rapid contre le Wiener Sportklub par 6-0. Rapid prend ainsi la tête du classement avec 7 points en quatre matches, suivi par Admira, le GAK et Austria de Vienne.

Bien que la victoire de Rapid ait été impressionnante, on ne peut pas dire qu'elle signifie la renaissance du football viennois. La même équipe de Rapid n'avait fait que match nul 0-0 trois jours avant, en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes contre l'équipe de PAOK Salonique au Prater de Vienne. Il semble donc qu'elle montra surtout la faiblesse de la défense du Wiener Sportklub.

Notons quand même qu'un jeune avant de pointe, Krankl, marqua deux buts et que l'ailier gauche de Rapid, Gallos impressionna tellement le sélectionneur unique, M. Stastny, qu'il jouera probablement en équipe nationale contre la Hongrie le 4 octobre à Vienne.

FINLANDE

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuopio Pallos. ..	26	19	12	2	5	32	21
2. Turun Pallos. ..	25	19	12	1	6	30	18
3. Mikkelin Pallopl.	24	19	8	8	3	32	19
4. Lahti 69	23	19	9	5	5	32	30
5. Lahden Reipas..	22	19	9	4	6	35	26
6. Kokkolan Palo ..	21	19	7	7	5	30	25
7. Helsinki	19	18	9	1	8	22	25
8. Tampere	18	19	7	4	8	25	29
9. Kuopio Pallotov.	16	19	6	4	8	27	35
10. Helsingin IFK ..	15	19	6	4	9	33	36
11. Pallos. Vaasa..	13	19	3	6	10	16	27
12. Haka Valkeak...	5	18	2	1	15	16	39

Buteurs : Paatelainen (Helsingin IPK), 14 ; Rissanen (Kuopio Pallosoura), 11 ; Suhonen (Turun Pallosoura), 11 ; Lehtinen (Lahden Reipas), 11.

LUXEMBOURG

(3e journée)

Jeunesse	5	Beggen	1
Spora	0	Aris	1
Ettelbruck	2	Red Boys	6
Rumelange	0	Bettembourg	0
The National	7	Tetange	0
Union	1	Fola	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	6	3	3	0	0	13	2
2. Fola	5	3	2	1	0	5	3
3. The National ..	4	3	2	0	1	12	4
Red Boys	4	3	2	0	1	9	5
Ettelbruck	4	3	2	0	1	11	8
Aris	4	3	2	0	1	2	5
7. Spora	2	3	1	0	2	4	4
Rumelange	2	3	0	2	1	1	2
Union	2	3	0	2	1	3	5
10. Beggen	1	3	0	1	2	2	7
Bettembourg	1	3	0	1	2	2	10
Tetange	1	3	0	1	2	2	11

Buteurs : Haussmann (Jeunesse), 5 ; Grettnich (Ettelbruck), 4 ; Devillett (The National), 4.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LAZAREVIC EST DÉCHAINÉ

BELGRADE. — A l'époque du grand football yougoslave, il y avait quatre grandes équipes : l'Etoile Rouge, Partisan, Dynamo et Hajduk, qui composaient une grande équipe nationale. Maintenant il n'y a plus de grande formation de club, et bien sûr, il n'y a plus de grande équipe nationale.

Dynamo est dernier du classement après la sixième journée, avec un seul point et sans but marqué, c'est-à-dire avec un goal-average catastrophique (0-10). Hajduk se trouve ainsi au fond du classement avec cinq points. Partisan ne se trouve pas loin de Hajduk avec six points. La seule exception, c'est l'Etoile Rouge qui occupe la première position avec neuf points.

Un autre défaut du football actuel c'est la brutalité dont la conséquence immédiate est une longue série d'avertissements et d'explusions.

Sicboda a battu le fameux Partisan par 2-1. Un footballeur exclu et combien de cartons jaunes ! Vardar a fait match nul contre Belgrade (2-2) ; un penalty, deux joueurs exclus et huit fois l'arbitre a montré le carton jaune.

Radnicki a battu Sutjeska (2-0) dans un match dur avec de nombreuses fautes des deux côtés.

La rencontre entre l'Etoile Rouge et Celik (5-1) fut gâchée par le jeu dur des invités qui abusèrent de la force physique. Il est intéressant de dire que l'arbitre exclut deux joueurs pendant le repos à cause de leur conduite incorrecte. Il y eut aussi un penalty et de nombreux avertissements. Il faut noter aussi que les trois buts de l'Etoile Rouge furent marqués par l'ancien centre avant de Nancy : Lazarevic.

Le match de Hajduk fut une exception. La raison fut que Hajduk marqua deux buts au début de la rencontre qui détendirent l'atmosphère.

Vojvodina a battu Olympija (4-1) dans un autre match trop viril. L'international d'Olympija, Cbak, fut blessé, et il est presque certain qu'il ne jouera pas demain contre l'Italie.

Demain, à Turin, l'équipe nationale rencontrera l'Italie dans un match amical. Le sélectionneur yougoslave Boskov a désigné seize joueurs, mais sur la liste des candidats il n'y a pas Bajevic, blessé, et Jerkovic, hors de forme.

Le prochain match amical de la Yougoslavie aura lieu le 11 octobre à Londres contre l'Angleterre ; ensuite les tricolores yougoslaves rencontreront l'Espagne, le 19 octobre à Las Palmas et la Grèce le 19 novembre à Belgrade en Coupe du Monde.

C'est le programme définitif de l'équipe nationale de Yougoslavie jusqu'à la fin de cette année.

ALLEMAGNE DE L'EST

(1re journée)

Dynamo	5	Karlmarxstadt	2
Dresde	1	Halle	0
Iéna	2	Loc Leipzig	1
Magdebourg	1	Union	0
Rostok	2	Vorwärts	2
Ch. Leipzig	1	Wismut	1
Erfurt	0	Zwickau	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zwickau	2	1	1	0	0	3	0
Dresde	2	1	1	0	0	1	0
Magdebourg ...	2	1	1	0	0	1	0
Iéna	2	1	1	0	0	2	1
Dynamo	2	1	1	0	0	5	2
6. Varwärts	1	1	0	1	0	2	2
Rostok	1	1	0	1	0	2	2
Wismut	1	1	0	1	0	1	1
Ch. Leipzig	1	1	0	1	0	1	1
10. Karlmarxstadt .	0	1	0	0	1	2	5
Loc. Leipzig ...	0	1	0	0	1	1	2
Halle	0	1	0	0	1	0	1
Union	0	1	0	0	1	0	1
Erfurt	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Lenz (Rostok), 2 ; Gosch (Vorwärts), 2.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

CSKA SEUL EN TÊTE

Il y a eu du suspense au stade « Vassil Levski » de Sofia pour le grand derby opposant les deux grands du football bulgare : CSKA et Levski Spartak.

Non pas que le spectacle fut de qualité. Mais il fallut attendre la fin du match pour situer les possibilités des deux formations.

L'initiative, au début, fut à l'équipe militaire qui marqua d'ailleurs par son international Denev avant le repos.

Puis, malgré un jeu assez terne, la partie s'anima. Denev, incontestablement le meilleur homme sur le terrain, marque une seconde fois, mais Levski Spartak avait retrouvé sa cadence.

Un but du demi Kharalampiev relança le match. Et l'international Mitkov dut enfin mettre les deux équipes à égalité en transformant imparablement un penalty.

Par ce résultat nul, CSKA se retrouve leader unique, car son colleader Etar a (enfin) connu la défaite et a rétrogradé à la quatrième place.

En seconde position, surprise, nous trouvons deux équipes que l'on attendait peu : Locomotive Plovdiv et Spartak Plevène.

Locomotive, sous l'impulsion de son international Bonev est allé abattre à Stara Zagora le terrible Béroé. Etablissant une défense très serrée, les cheminots de Plovdiv jouèrent la contre-attaque. Et ce fut payant (2 buts de Bonev et un but à la dernière minute par Ivanov).

Spartak Plevène lui, a quelque peu malmené (3-0) son homonyme de Varna et se pavane, fort méritoirement d'ailleurs, à un point du leader.

(5e journée)

Yambol	1	Pernik	1
Loc. Sofia	2	Chaumène	0
Trakia	3	Akademik	2
Cernomoré	2	Etar	1
Spartak Plévène	3	GSK Spartak	0
Cernomorets	3	Botev	1
Béroé	0	Loc. Plovdiv	3
Donnav	1	Slavia	0
CSKA	2	Levski Sp.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	8	5	3	2	0	12	6
2. Spartak Plévène.	7	5	3	1	1	12	6
Loc. Plovdiv ...	7	5	3	1	1	11	8
Etar	7	5	3	1	1	7	4
5. Levski Spartak .	6	5	2	2	1	13	6
Yambol	6	5	2	2	1	8	6
Donnav	6	5	2	2	1	5	7
8. Akademik	5	5	2	1	2	12	6
Slavia	5	5	2	1	2	4	5
Cernom. Varna ..	5	5	2	1	2	9	10
Pernik	5	5	1	3	1	3	8
12. Béroé	4	5	2	0	3	9	6
Trakia	4	5	2	0	3	8	9
Cernom. Bourgas	4	5	2	0	3	6	7
Loc. Sofia	4	5	1	2	2	3	15
16. GSK Spartak ..	3	5	1	1	3	4	12
17. Chouménе	2	5	1	0	4	5	8
Botev	2	5	0	2	3	7	15

Buteurs : Mitkov (Levski), 4 ; Vassilev (Akademik), 4 ; Kamenov (Botev), 3.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT LANTERNE ROUGE

ALGER. — Vaincre l'A.S.M. Oran dans son propre fief du stade Bon Accueil, est un exploit que très peu d'équipes peuvent ambitionner. Pourtant c'est ce que vient de réaliser le M.O. Constantine, l'actuel leader pour qui nous avons cependant craint le pire.

Entamant le match sans aucun complexe, les hommes de Zekri, par la variété de leurs mouvements offensifs, et surtout leur plus grande vivacité d'action, parvinrent à prendre l'avantage par leur habituel buteur Gamouh.

Après le repos, les Oranais obtinrent bien l'égalisation, mais leur joie ne dura que quelques instants, le temps pour Gamouh de semer la panique dans leurs rangs avant de transmettre à son co-équipier Zoghmar une balle qui lui permit d'inscrire le but de la victoire.

L'avantage du terrain, au cours de cette troisième journée, n'aura guère été déterminant dans plusieurs autres stades. C'est ainsi qu'à Constantine, le C.S.C., sur le vu de sa récente victoire face aux Belcourtois, et averti de la mésaventure qui lui était survenue l'an dernier contre le Naahd, paraissait devoir effacer ce cuisant souvenir.

Mais en fait de souvenir, les aviateurs d'Air Algérie le rendirent encore plus amer lorsque Zarabi, dans les toutes dernières minutes, leur offrit un succès pour le moins inattendu.

(3e journée)

Asmoran	1	M.O. Const.	2
C.S. Const.	0	Huseln Dey	1
Belcourt	0	Blida	1
NAR Alger	0	M.C. Alger	1
C.R. Jijel	0	Annaba	1
J.S.K.	3	Mascara	0
Sétif	1	M.C. Oran	0
Bel Abbès	3	Tiaret	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.O. Const. ..	9	3	3	0	0	7	4
2. NAAHD	8	3	2	1	0	5	2
3. J.S.K.	7	3	1	2	0	6	3
M.C. Alger	7	3	2	0	1	6	4
Sétif	7	3	2	0	1	4	3
Annaba	7	3	2	0	1	3	3
7. Bel Abbès	6	3	1	1	1	5	4
C.S. Const.	6	3	1	1	1	2	2
U.S.M. Blida	6	3	1	1	1	4	5
Mascara	6	3	1	1	1	4	6
11. NAR Alger	5	3	1	0	2	5	4
M.C. Oran	5	3	0	2	1	2	3
Tiaret	5	3	1	0	2	3	5
ASM Oran	5	3	1	0	2	3	5
15. Jijel	4	3	0	1	2	1	3
16. Belcourt	3	3	0	0	3	0	4

TUNISIE

(HAKIM,

ZITOUNI ET M'GHIRTI A PARIS

TUNIS. — Il existe en football des moments que l'on a plaisir à se remémorer. Telle la victoire finale de deux internationaux (Zitouni 70-71 et M'Ghirti 71-72) dans le concours du meilleur footballeur de l'année organisé par le journal « l'Action » et patronné par la société Adidas.

Ces deux lauréats ont reçu des prix et sont invités à participer à la fête annuelle des meilleurs joueurs d'Europe, consacrés Souliers d'Or, d'Argent et de Bronze, ainsi qu'au challenge européen inter-clubs.

Zitouni, qui n'avait pas pu se déplacer l'an dernier et M'Ghirti, le vainqueur de la saison écoulée, seront le 21 septembre de la fête. Ils quitteront Tunis le 20 courant pour assister à la cérémonie locale à l'occasion de la remise des prix des concours organisés par « France Football » et Adidas.

En présence du monde du football rassemblé à 11 heures au salon du Pré Catelan au Bois de Boulogne, nos deux footballeurs tunisiens auront la rare occasion et le privilège de côtoyer les vedettes du football européen, Muller en tête.

Outres les avantages du voyage à Paris et des prix qui leurs seront offerts, Zitouni et M'Ghirti auront la chance de se tremper dans un milieu riche de footballeurs d'élite, chance que beaucoup d'autres joueurs souhaiteraient avoir.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

C'EST PARTI ! LE PLUS ÉTONNANT CHAMPIONNAT (DU MONDE) DÉBUTE

RIO. — Le plus technique et extravagant championnat officiel qui se puisse voir vient de commencer au Brésil. Quoi que puissent, en effet, en penser certains observateurs, le niveau du football brésilien n'a pas baissé en qualité depuis la dernière Coupe du Monde. Seule la sélection, actuellement en période de rénovation, se trouve à la recherche de son équilibre. A l'image de son homonyme anglais, il s'agit d'un sport ayant de trop profondes racines dans le peuple pour ressentir l'effet de certaines lames de fond, voire de vagues énormes, quand Pelé prend une retraite royale, par exemple. Ne sont-ils pas cinq millions de Pelé en herbe sur les plages dorées, à jongler avec des ballons dociles ?

On n'ignore pas, par ailleurs, que le football « vert-et-or » ne vit qu'en fonction de la Coupe du Monde, à la manière du basket-ball américain qui renaît à la lueur e la flamme olympique, tous les quatre ans. Tout ce qui se passe entre-temps appartient au folklore.

Le côté extravagant de ce Championnat, qui réunit 26 équipes — le gratin des grands centres, plus ce qui se fait de mieux dans les provinces — reste qu'il se déroule dans un pays vaste comme un continent, au rythme de deux matches par semaine (dimanche et mercredi) pour chaque équipe. Selon le mot du professeur Chirol, de Flamengo : « ...Il ne reste plus qu'à s'entraîner dans l'avion, durant les voyages ». Car, en l'espace de trois mois, tout sera liquidé. Le Père Noël déposera le titre dans les chaussures à crampons des vainqueurs. S'il fait le bonheur des compagnies aériennes, ce marathon hallucinant entre l'Amazonie et les pampas a pourtant le mérite de permettre aux clubs isolés de se frotter aux grandes équipes. Les idoles sortent enfin des « étranges lucarnes » de la télévision provinciale, pour tirer au but en chair et en os. Ce football brésilien, qui souffre de gigantisme, reconnaît enfin ses héros et vit pleinement. Les nombreux stades modernes des contrées à « Cangaceiros » émergent du silence pour accueillir les dieux. Et ce que la Mini-Coupe, dans son euphorie, n'a pu réussir, ce second Championnat officiel devrait pouvoir le réaliser. Pour le moins, le président Havelange l'espère. L'intégration... L'esprit de clocher, si cher aux Brésiliens, va pouvoir s'exercer sans retenue.

Comme le tournoi olympique, ce Championnat national comporte deux tours. Le premier fait fonction d'éliminatoire. Et les wagons qui ne peuvent pas suivre se retrouvent irrémédiablement sur une voie de garage... jusqu'à l'année suivante. Ce sort sera sans doute réservé aux nouveaux venus d'Amazonie, de Maceio et Bahia. Cependant, l'expérience a prouvé l'an passé que des clubs de province bien préparés et désireux de profiter du tremplin qui leur est offert, étaient capables d'un meilleur comportement que des formations très connues, mais fatiguées.

Le rythme et l'intensité de la compétition s'avèrent terribles. Aux déplacements interminables, avec attentes dans les aéroports, s'ajoutent de brusques changements de climat, et l'âpreté des rencontres. Deux blessés, une simple baisse de régime, et voilà une équipe qui jouait les premiers rôles reléguée en dix jours (quatre matches) vers le milieu du tableau. Les leaders surgissent et tombent comme dans un fantastique jeu de massacre. Les formations qui tournent autour d'une ou deux vedettes comme Botafogo (Jairzinho), Santos (Pelé) et Corintians (Rivelino) parviennent difficilement à un bon résultat. Très visées, et donc parfois touchées, ces vedettes causent par leur absence involontaire, un vide si sérieux que leur équipe en subit automatiquement un contre-coup très net. Ce passage à vide est immédiatement mis à profit par la meute. Toutes les compétitions difficiles sont un peu ainsi, c'est vrai, mais aucune ne donne une impression de férocité semblable.

La victoire de l'« Atletico Mineiro », l'an dernier », ne peut s'expliquer autrement. Ne comptant pas de super-étoile dans ses rangs (Vantuir et Dario ont été confirmés depuis par la Mini-Coupe), mais une vingtaine de joueurs de valeur sensiblement égale, elle put subir sans dommages les modifications imposées par la rigueur extrême de la compétition. L'entraîneur Telé Santana changeait une pièce par une autre, et la machine tournait toujours régulièrement. Ce fut sa force.

L'Atletico vient de se faire battre 1-0 par Vasco de Gama, et n'a donc pas pris le départ que ses supporters — les plus enthousiastes du Brésil — étaient en droit d'en attendre. Autre vedette, Palmeiras, le club le plus régulier du Brésil sur les dix dernières saisons, a trébuché à Curitiba, tandis que Sao Paulo F.C. s'inclinait à Porto-Alegre, devant le Grémio (0-2). Voici pour les premiers faux pas.

Flamengo, le champion carioca en titre, n'a pu mieux faire que match nul avec l'America, tandis que Botafogo partageait les points avec Santos. L'équilibre est de rigueur.

Chaque formation va devoir jouer 25 rencontres d'ici le 3 décembre. Seuls les quatre premiers clubs disputeront une phase finale au sommet ensuite. Nul aujourd'hui ne peut indiquer un favori.

J. O. épilogue avec Tony ARBONA

HOENESS, SZOLTYSIK ET IVANOV SUR LE PODIUM

L'un de nos envoyés spéciaux aux Jeux de Munich, Tony Arbona, est sans doute le journalistes qui a suivi le plus de rencontres puisque n'ayant pas à s'attacher à celles de notre équipe nationale, il a pu choisir les affiches les plus prometteuses ou insolites. Avec la formule de matches l'après-midi à Augsbourg, Nuremberg, Passau ou autre Ratisbonne, Tony Arbona pouvait être à 80 ou 100 kilomètres de Munich en diurne, revenir au stade olympique en nocturne et voir quatre équipes dans une journée. Autant dire qu'il a apprécié la majorité des équipes olympiques et peut répondre à toutes les questions que l'on se pose encore.

— Le football a-t-il été d'un haut niveau notamment dans la phase finale ?

— Je crois qu'il a été meilleur au cours de l'éliminatoire, les équipes avaient leur fraîcheur physique entière alors que la cadence d'un match tous les deux jours a ensuite été pénible. Par exemple, pour le Mexique, qui avait une équipe de jeunes, aussi, et surtout pour le Brésil dont les juniors donnèrent un récital face à la Hongrie, qui fut toute heureuse d'un résultat nul 2 à 2.

Il y a eu des matches d'une intensité extraordinaire tel celui entre les deux Allemagnes, d'une excellente technique comme ledit Hongrie-Brésil, et aussi U.R.S.S.-Maroc. D'autres parties, plus physiques, comme U.R.S.S.-Soudan et Pologne-Ghana. En phase finale la plus belle partie a été l'ultime, gagnée par la Pologne sur la Hongrie, encore que les Polonais ont été particulièrement maladroits.

UN SACRE TRIO

— Quels sont les joueurs qui se sont le plus mis en vedette par leur talent personnel ?

— Il y a d'abord l'Allemand de l'Ouest, Ulrich Hoeness, qui après un match moyen (le premier) a été le meilleur des vingt-deux dans toutes les rencontres suivantes. Pourtant ce numéro 10 n'a marqué qu'un seul but, mais il en a fait marquer et éviter tellement d'autres. Ce blond garçon — qui est champion d'Europe avec la grande équipe allemande — aurait pourtant des excuses pour ne pas être au mieux de sa forme : il a disputé cette saison plus de cent matches, soit avec son club, la sélection « A », la sélection olympique et aussi avec son équipe militaire.

Le Polonais Zigfrid Szoltysik, n° 8, a été l'égal de Hoeness mais avec moins de constance, l'Allemand a vingt ans, le Polonais trente et il est de plus petite taille, bref était handicapé physiquement pour ces matches toujours très durs, c'est pourquoi il ne jouait qu'environ une heure à chaque rencontre.

Enfin le gardien des Etats-Unis, Michael Ivanov, un magnifique gaillard de 1,91 m, 93 kg, a été impressionnant tant par son placement que par ses interventions. Il a une frappe extraordinaire du gauche : le ballon arrêté il le projetait quinze mètres au-delà de la ligne médiane, quand il dégageait de volée le ballon arrivait dans la surface de but adverse et enfin de la main il atteignait le centre du terrain. Il ne joua pas le dernier match et son équipe encaissa sept buts des Allemands de l'Ouest. A un degré moindre, mais pourtant élevé on peut noter Lubanski le Polonais au jeu très collectif, Gadocha un ailier percutant, Anczok (Pologne) et Istomin (U.R.S.S.) arrière d'aile très offensif, l'avant centre polonais Deyna, qui opère très en retrait mais se retrouve toujours en pointe pour le tir.

— Vous dites que les matches étaient durs physiquement, est-ce que les rencontres ont été brutales, méchantes ?

— Non, c'était dur, mais toujours loyal, il n'y a pas eu plus de six penalties au cours du tournoi, dont la moitié sur des mains, souvent involontaires. Un seul joueur a été exclu, un Marocain, Ghazaoui, mais pour propos déplacé envers l'arbitre. Il y a eu le lot habituel de blessures mais aucun joueur n'a cessé un match après un choc. La blessure la plus spectaculaire a été celle de Dunai Antal, pour la finale, il a eu le cuir chevelu ouvert en disputant une balle de la tête et a continué le match avec un bandeau.

— Quel a été le niveau de l'arbitrage ?

— Dans l'ensemble, les directeurs de jeu ont toujours tenu en main les joueurs mais à chacun sa manière qui ne plaisait pas toujours. L'Anglais Mullan a laissé jouer trop souvent lors du match des deux Allemagnes. On a vu aussi l'ex-footballeur hongrois Palotay très à l'aise dans son nouveau rôle. Mais il est évident que l'Allemand Gloeckner (qui a arbitré la dernière finale de la Coupe du Monde) avait plus d'autorité et de discernement que, par exemple, l'Américain Wuertz, ou Lee-Kan-Chee, de Hong-Kong.

POLOGNE ET ALLEMAGNE DE L'EST

— Quelles ont été les équipes les plus brillantes ?

— Il ne faut tenir compte, à mon avis, que des oppositions à partir de la poule finale où huit équipes se produisaient. Evidemment la Pologne, vainqueur final, a été très plaisante, elle a été la seule à être constante dans l'effort mais malgré toute sa bonne volonté elle n'a jamais traduit au score ses efforts par suite d'une maladresse congénitale en attaque. Mais la manière polonaise a plu. L'ensemble est très soudé avec un gardien très valable : Kostha, et deux arrières de classe : Anczok très attaquant et un couvreur Gorgon, qui n'hésite pas, également, à monter en attaque (il a marqué deux buts, comme son capitaine-attaquant Lubanski). Kraska et surtout Szoltysik, forment un milieu de terrain qui est, assez souvent, aidé par l'avant centre Deyna (roi des buteurs pourtant). Enfin les deux ailiers Gadocha et Lubanski sont indéniablement parmi les meilleurs, encore qu'ils ne furent pas gâtés par le traitement des arrières adverses. Précisons que la Pologne est la seule équipe invaincue du tournoi.

L'Allemagne de l'Ouest joue bien mais est un peu trop tendre. Son match contre l'Allemagne de l'Est a été splendide, mais elle l'a perdu, ce qui amène naturellement à dire que les Allemands de l'Est sont supérieurs. Ce qui semble très exact.

La R.D.A. n'a subi qu'une seule défaite au cours du tournoi, par la Pologne. Elle a marqué plus de buts que les Polonais (23 contre 22). La force de cette équipe est l'homogénéité, la solidité de toutes ses lignes et une condition physique extraordinaire. C'est l'équipe qui a apporté le moins de changement dans sa formation. Weise, l'arrière central et capitaine, son collègue de défense Zapf, un des plus rudes défenseurs, et l'élément-moteur est le blond Kreische, milieu de terrain très offensif. Il y a surtout une triplette d'attaque sans reproche : Streich, ailier gauche, Ducke, l'ailier droit et l'avant centre Sparwasser qui lui aussi n'hésite pas à aller chercher des ballons loin derrière.

L'U.R.S.S. après un départ imposant n'a jamais réussi à passer la vitesse supérieure. Elle a eu des matches difficiles : contre le Soudan, un penalty lui donne la victoire et elle ne bat la modeste Birmanie que par 1-0. Elle s'est fait battre par la Pologne (par un penalty il est vrai) et a fait match nul avec l'Allemagne de l'Est après un match — surtout en prolongation — indigne de son standing.

— Et les buteurs ? Deyna méritait-il sa couronne de meilleur buteur ?

— Deyna peut être considéré comme un des meilleurs buteurs du tournoi, il a pris l'avantage sur Dunai Antal, lors de la finale. Ils étaient alors à égalité de buts : sept, Deyna a marqué les deux buts de la Pologne, Dunai est resté stérile (il a quitté le terrain un quart d'heure environ avant la fin, il était blessé à la tête depuis le début du match). Deyna est un solide athlète, qui est le contraire de Dunai : lui va chercher des balles derrière, Dunai attend qu'on les lui passe, il opère désormais comme un avant-piquet au basket. Il a sans doute plus d'expérience que Deyna et plus de talent pour marquer, mais il se dépense beaucoup moins.

On peut qualifier d'exploits les marques individuelles au cours d'un seul match et c'est alors l'Allemand de l'Ouest, Nickel, qui est à citer : il a marqué quatre buts contre les U.S.A. il est vrai. Aucun homme n'a marqué plus, au cours d'une rencontre. Ont marqué trois buts en 90 minutes : Blohin (U.R.S.S.), A. Dunai (Hongrie), Sparwasser (All. Est), Gadocha (Pologne), Faras (Maroc).

Deyna, lui, s'était spécialisé dans les doublés : il en a réussi trois. Ont également marqué deux buts dans un match : Kreische (All. Est), Gadocha (Pol.), Streich (All. Est), Nickel (All. Ouest), Edé Dunai (Hongrie), Bak, Arno Hansen et Simonsen (tous du Danemark).

DISPROPORTION DES FORCES

— Le football de l'Est a dominé complètement le tournoi avec quatre équipes pour disputer les médailles en demi-finale et finale. Or des formations comme l'Allemagne de l'Ouest et le Brésil, qui règnent sur le football mondial, ne sont pas arrivées à ce stade de la compétition. Pourquoi ?

— Allemands et Brésiliens ont brillé sans pouvoir aller au sommet de la compétition, c'est vrai, mais d'autres nations-football, comme l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, n'avaient même pas pu se qualifier pour aller à Munich. La raison ? Toutes ces équipes de l'Ouest délèguent une équipe de vrais amateurs (enfin, à la mode actuelle) parce que leur élite se produit dans les compétitions de pros. Les nations de l'Est ne pratiquant pas de professionnalisme, tout le monde est amateur ! ou pour le moins tous sont qualifiés pour les J.O. !

La Pologne, l'U.R.S.S., la Hongrie, l'Allemagne de l'Est, ont fait jouer à Munich leurs meilleurs éléments sans distinction et, par exemple, les Soviétiques comme les Hongrois comptaient dans leurs rangs un minimum de sept joueurs ayant disputé la phase finale de la dernière Coupe d'Europe des Nations que l'Allemagne de l'Ouest a enlevée.

— Quelle solution préconisez-vous pour éviter ce paradoxe ?

— Depuis la venue des nations de l'Est cette disproportion s'est fait jour, on ne peut les rejeter puisque les conditions d'engagement sont remplies : il n'y a aucun professionnel dans leurs rangs. Ce qui n'empêche, par exemple, que le joueur international hongrois passe huit mois hors de chez lui (Dunai nous l'a indiqué) et qu'il doit avoir peu de temps pour exercer une profession.

Pour amenuiser cet avantage qu'ont les nations de l'Est il faudrait que le règlement olympique (que la F.I.F.A. a instauré) prévoie que tout joueur ayant participé à une compétition européenne où participent les équipes pros (Coupe d'Europe, du Monde et d'Amérique Centrale) ne pourra jouer en équipe olympique. Avec ce règlement on aurait vu d'autres formations de l'Est que celles ayant opéré aux Jeux.

Ou alors il faudrait imposer une limite d'âge : par exemple ne pas avoir plus de vingt-deux ans dans l'année où l'équipe dispute une rencontre olympique. Rappelons que depuis 1952 c'est toujours une équipe de l'Est qui a enlevé le titre et à l'exception du Danemark (en 1960) le second finaliste était aussi d'un pays de l'Est.

— Ne vaudrait-il pas mieux supprimer le football des Jeux, comme l'a été le tennis, si le règlement doit rester le même ?

— Evidemment ce serait là la formule la plus brutale mais il nous semble injuste que, pour empêcher les équipes de l'Est de rafler toutes les médailles, on empêche d'autres pays « débutants » en football de se mettre en valeur ou pour le moins d'être récompensées en participant à une épreuve de pareille envergure. Qui connaît-rait la Birmanie, la Malaisie, l'Iran, le Soudan, les U.S.A. dans le domaine du football, sans les J.O. Ces équipes étaient à Munich, comme quatre ans avant on découvrait le Japon, la Thaïlande, le Guatemala, le Nigéria et San Salvador aux jeux de Mexico.

La F.I.F.A. qui s'attache à implanter le football dans le monde entier sait que seuls les J.O. permettent à ces petites nations-football de se mettre en vedette puisque les autres épreuves-phare sont inaccessibles à ces équipes. Les Jeux sont une sorte de hochet d'honneur que décrochent ces équipes qui savent bien qu'elles n'ont aucune chance d'aller très loin. Selon l'adage, l'important pour elles est de participer.

Et puis chaque pays organisateur sait très bien que le football est dispensateur de belles et nombreuses recettes. C'est pourquoi nous pensons que le football restera au programme des Jeux.

Mais par un sentiment de justice, il serait indispensable que le règlement fasse la part moins belle aux nations de l'Est.

Confidentiel monde

■ Les amateurs danois du Vejle Boldklub qui jouent contre Anderlecht en Coupe d'Europe portent un bandeau publicitaire sur leurs maillots (en championnat). Bandeau marqué « Tulip », qui appartient à... une grande boucherie scandinave.

■ Vejle avait déplacé à Bruxelles 16 joueurs et... 20 dirigeants. Les joueurs étaient ainsi bien dirigés : du moins on ose le croire.

CAMPAGNE MUNICHOISE

Le Bayern Munich n'a pas l'air trop marqué par les efforts qu'il a fournis depuis... 38 jours : Beckenbauer et ses camarades ont en effet joué 20 matches amicaux ou officiels dans ce court laps de temps. Bilan de cette campagne : 10 victoires, 7 défaites et 3 nuls, 46 buts pour et 46 contre. Gerd Muller a marqué 21 buts à lui seul.

■ Le R.C. Malines va récupérer son grand diable de Norvégien, Odd Iversen. Celui-ci, après avoir rééduqué son genou opéré « au pays », a téléphoné pour annoncer son retour.

■ Vejle, le club-champion danois, compte quatre instituteurs dans son équipe-première, ce qui est sans doute un record du monde : Wodskou, le gardien, Serritslev, Fritsen et Lund, les attaquants.

■ C'est un Yougoslave qui entraîne Vejle : Joszef Szentgyorgyi.

■ L'Anderlechtois Jacky Stockman, que l'on a surnommé Zorro depuis un fameux match contre Bologne, a fait sa rentrée mercredi dernier en Coupe d'Europe. Et cela à 34 ans.

■ Jan Mulder, qui a eu beaucoup d'ennuis avec un genou, n'a repris un véritable entraînement que la semaine dernière. Il ne sera pas encore prêt pour le match retour de finale intercontinentale.

■ Le Comité Exécutif de la Fédération belge a décidé que le match Belgique-Hollande serait joué le dimanche 19 novembre à 20 heures afin de ne pas concurrencer les matches de championnat. La rencontre sera, en effet, télévisée.

■ Pour ce match Belgique-Hollande, la Fédération hollandaise a obtenu 8 500 places, soit le cinquième des places assises et debout.

■ Le président d'Everton, John Moores, a quelques regrets en voyant jouer Ball, excellent avec Arsenal. « Aujourd'hui, il vaut 300 000 livres ». Ball a été transféré il y a un an pour 220 000 livres, record de l'époque.

■ Milan A.C. a déjà encaissé près de 300 millions de lires dans sa campagne d'abonnements. La Juve à dépassé les 400.

■ Au cours de la dernière réunion des entraîneurs de Série A, Nereo Rocco, le milanais, a proposé qu'à tour de rôle les entraîneurs de clubs participent aux stages de l'équipe nationale.

■ Arrêté par les carabiniers et incarcéré, le gardien réserviste de Vérone, Colombo, est poursuivi parce qu'il a cassé plusieurs dents, d'un coup de poing, à un supporter qui l'insultait dans un bar. L'affaire remonte à un an.

BANKS AUX SPURS

Le 17 octobre, pour le Jubilé-Jiminy Greaves, à White Hart Lane, Tottenham rencontrera Feyenoord.

Ce jour-là, le gardien des Spurs Jennings sera retenu par la sélection d'Irlande du Nord. Et Tottenham se trouvant privé de gardien a décidé de faire appel à Gordon Banks, le meilleur gardien du monde.

■ L'international israélien Spiegler se promène beaucoup. Après avoir parlé de lui à Saint-Etienne et Nantes, on l'a annoncé à West Ham, au Celtic et à Cologne avant qu'il vienne au Paris F.C.

■ Les Anglais, et notamment l'hebdomadaire « Goal », sont persuadés que Pelé jouera le tournoi final de la Coupe du Monde en 1974. « Et le dernier match de sa carrière, disent-ils, sera peut-être une finale de Coupe du Monde. »

■ Joe Mercer qui, à 57 ans, repart de zéro à Coventry, dit à tous ceux qui l'entourent : « Il n'est pas nécessaire d'être jeune pour être enthousiaste. »

COUSU D'OR

Dragan Dzajic, l'idole du footbal yougoslave — à 26 ans, il compte 61 sélections — a signé un nouveau contrat de six ans avec l'Etoile Rouge. Cet accord a mis longtemps à se dessiner car Dzajic voulait profiter au maximum de sa gloire et connaissait les folies qu'étaient prêts à commettre pour lui les grands clubs européens. Officiellement, Dzajic a touché la somme maximale prévue par le règlement yougoslave : 120.000 nouveaux dinars, soit 7.600 dollars ou encore 38.0000 francs. On lui a promis également le montant intégral de la recette d'un match international à jouer dans les quatre ans à venir à Belgrade.

Mais on dit en Yougoslavie, sous le manteau, que Dzajic aurait reçu la somme de 200.000 dollars (100 millions AF) déposés dans une banque suisse. Ça n'a plus rien à voir avec le règlement.

D'UN PIED SUR L'AUTRE

George Best a signé un nouveau contrat de six ans avec Manchester United, ce qui met définitivement fin aux remous de l'été. « Je ne quitterai ni Manchester United qui m'a lancé et permis de conquérir honneurs et popularité, ni le football qui reste la chose la plus importante de ma vie », a déclaré l'enfant terrible.

■ Le syndicat des joueurs italiens maintient son ordre de grève pour le 24 septembre, date de la première journée du Championnat d'Italie. Cette grève est illimitée et ne cessera que lorsque tous les problèmes de sécurité sociale seront réglés.

ALMIR MET LE FEU

Almir, l'ancien joueur brésilien de Santos, vient de faire des déclarations explosives à la presse argentine : « Tous les joueurs brésiliens, a-t-il affirmé, sont couramment dopés. Par exemple, en 1963, pour rencontrer Milan A.C. en finale de Coupe Intercontinentale, nous étions abondamment drogués. »

Reprises et commentées par la presse argentine, les déclarations d'Almir ont fait un certain bruit au Brésil. Santos se réserve le droit de produire un recours contre son ancien joueur auprès de la C.B.D. Et la C.B.D., qui ne peut suspendre Almir puisqu'il ne joue plus, l'a tout de même déféré devant le tribunal de justice sportive. L'affaire ne s'arrêtera pas là car on y voit au Brésil des intentions politiques et Almir pourrait bien, tout simplement, être poursuivi pour « atteinte au prestige de son propre pays ».

■ Allan Simonsen, benjamin de l'équipe de Vejle (19 ans), ailier gauche et talent fou, révélation du tournoi olympique, vient de signer un contrat professionnel avec M'Gladbach.

■ Le Crossing de Schaerbeck (Division I belge) a engagé un étudiant marocain de 22 ans, Laroussi, qui jouait jusqu'ici en Suisse.

■ Le F.C. Zurich avait adopté la saison dernière le semi-professionnalisme, les joueurs ne travaillant que le matin. La chose n'ayant pas été très concluante, le F.C. Zurich est revenu à l'ancienne méthode : travail et football.

■ Jeandupeux, l'international zurichois, est marié à la sœur de Richard, le joueur de La-Chaux-de-Fonds passé à Xamax.

■ L'Etoile Rouge possède un palmarès international intéressant. Sur 408 matches joués entre 1945 et 1972, elle en a gagné 215, fait 67 matches nuls, subi 126 défaites, marquant 2.019 buts et concédé 653.

■ L'Etoile Rouge a des problèmes avec deux de ses joueurs qui sont de véritables « kamikazé » au volant. Acimovic a eu des démêlés avec la police de la route et Bogicevic collectionne les contraventions.

OFFRE DE SERVICE

Daniel Jeandupeux, l'international du F.C. Zurich, a bien failli aller à l'O.G.C. Nice à l'intersaison. Mais l'affaire ne s'est pas faite et Jeandupeux le regrette. « De toute façon, dit-il, je compte bien passer professionnel à l'étranger. Et il ne me déplairait pas de rejoindre Gabey Chapuisat au Paris FC, car je serais certain d'avoir à mon côté un camarade qui partage mes idées sur le football. » C'est une offre de service non déguisée.

Jeandupeux est d'ailleurs très francophile. Il débuta à La-Chaux-de-Fonds sous les ordres de Jean Vincent et il lui voue une reconnaissance éternelle : « Il fut pour moi un merveilleux entraîneur car il est très psychologue et il sait prendre les hommes. On lui reproche d'être trop ami avec ses joueurs mais il vaut largement ceux qui commandent à la baguette. »

■ Gunter Netzer vient d'être élu par la presse allemande meilleur footballeur germanique 1972. Le meneur de jeu de Moenchen Gladbach a obtenu 417 voix sur 694 votants. Gerd Muller remporte la seconde place avec 127 voix, devant Beckenbauer (102 voix).

■ Chelsea a engagé l'équivalent de 150 millions A.F. (somme record pour le transfert d'un joueur de Division III) un attaquant de 22 ans, Bill Garner, qui a marqué 27 buts la saison dernière.

■ Mort d'un arbitre anglais, samedi dernier, au cours du match de Division 4, Exeter-Stockport, M. Jim Finn ayant été victime d'une crise cardiaque.

■ Sir Alf Ramsey, qui était à Munich pendant les Jeux Olympiques, a suivi d'un œil très intéressé l'équipe polonaise qui remporta le titre et qui doit jouer contre l'Angleterre en préliminaire de la Coupe du Monde. Ramsey a repéré Dejna, le numéro un polonais, « qu'il faudra surveiller de très près », selon lui.

■ Le manager de Southampton, Ted Bates, voudrait engager Brian Kidd, l'attaquant de Manchester United qui joue actuellement en réserve. Mais United a proposé un échange avec Mike Channon, le meilleur attaquant de Southampton à l'heure actuelle.

L'ŒIL DU MAITRE

Jack Pickard a 77 ans. Il habite Swansea, au Pays de Galles, et il est, depuis d'innombrables années, un « football-scout » extraordinaire (recruteur) pour Leeds. C'est lui qui a notamment découvert John Charles, Gary Sprake et Terry Yorath. Il vient d'envoyer sept gamins à Elland Road et Lindley, l'assistant manager, en est encore ébloui : « Je n'ai jamais vu un homme pareil. Il y a beaucoup d'espoirs au Pays de Galles mais lui seul possède le coup d'œil infaillible. Nous suivons toutes ses indications et son jugement est rarement pris en défaut, même à 77 ans. »

Jack Pickard parcourt des centaines de miles chaque saison et surprise des milliers de jeunes. « Plusieurs grands clubs m'ont contacté. Mais je reste fidèle à Leeds : je sais qu'à Elland Road, tout est bien pour eux. »

Pickard n'a eu qu'une désillusion, sans s'être trompé d'ailleurs. L'un de ses protégés, Marbin Morgan, 16 ans, n'a pas pu s'adapter au ciel de Leeds. Il y est resté une semaine et il est rentré pour signer à Cardiff. « C'est l'un des demis les plus doués que j'ai jamais vu », affirme Scoular, le manager de Cardiff.

■ Une chaîne de télévision de Rio a décidé, à l'occasion du 32e anniversaire de Pelé, d'inviter 8 000 enfants déshérités. « Le Roi » chantera et jouera de la guitare pour eux.

■ Americo, le célèbre soigneur des Brésiliens, devait prendre sa retraite à 60 ans. La C.B.D. lui a accordé une dispense qui lui permettra d'officier jusqu'à 65 ans.

■ Le dernier « Fifa News », dans son éditorial, rend hommage à Avery Brundage, l'ex-président du C.I.O. Ainsi sont oubliées quelques querelles fameuses à propos du football aux J.O.

■ Le Japon est le premier pays non-communiste à avoir renoué des relations football avec la Chine. Ses dirigeants ont promis de soutenir la réadmission de la Chine au sein de la Fifa.

■ Le club belge de Tilleur a racheté les anciennes installations électriques du Standard. Mais, faute d'argent, la municipalité ne pourra pas remonter les pylones avant 1973-74. Le club est très déçu.

■ Opinion de deux défenseurs du Racing-White : « En transférant Mulder, Anderlecht a offert un véritable cadeau à tous les défenseurs du pays. »

■ Un autre club belge a trouvé un appui publicitaire. Il s'agit du Racing-White, parrainé, comme le Standard, par un pétrolier, « Gulf ».

■ Les joueurs du F.C. Liège préfèrent jouer en nocturne. Ils ont demandé à leurs dirigeants d'essayer, chaque fois que cela est possible, d'avancer les matches de championnat au samedi soir.

■ Malcolm Allison, le manager de Manchester City, filme chaque match de son équipe. Récemment, Liverpool lui a demandé de visionner l'un d'eux, car l'un de ses joueurs, expulsé, voulait faire appel. Allison a accepté.

MARCHE COMMUN

Un jeune footballeur anglais de 18 ans, Paul Kerlin, est considéré par les Britanniques comme le premier exemplaire de la catégorie des footballeurs du Marché commun (venus des Iles). Ailier ou demi, ce jeune homme avait été libéré par Norwich quelques mois seulement après avoir signé un contrat professionnel.

Il s'interrogeait sur son avenir quand un coup de téléphone l'avisa que Ronnie Dellow, ancien joueur de Manchester City, devenu entraîneur d'Héraclès en Hollande, voulait le voir.

En un quart d'heure, le jeune Kerlin accepta d'aller jouer en Hollande. Il a pris l'avion pour la première fois de sa vie, il habite une maison de 25.000 livres offerte par son président et il est en passe de devenir un joueur très coté.

Les contes de fées existent encore en 1972.

■ Le nouveau manager de Fulham, Alec Stock, est très monté contre les arbitres anglais : « La plupart des avertissements qu'ils donnent sont ridicules. »

■ Liverpool participe cette saison à sa huitième coupe européenne. Il a joué 49 matches, gagné 25, perdu 14, 10 matches nuls. Ses joueurs Lawler et Tommy Smith ont participé à 46 rencontres.

pleins feux sur le sport

ballons "DUARIG"
foot / rugby / hand / volley / basket
exigez pour la haute compétition la marque "WEMBLEY"
en cuir naturel

sacs de sport
qualité et élégance 6 modèles adaptés à toutes les compétitions.

maillots et culottes "DUARIG"
foot / rugby / hand / volley / basket / athlétisme
exigez pour la haute compétition le sigle d'or "DUARIG"

jeux et jouets "DUARIG"
ballons / boxe / équipement du jeune sportif
tout pour la promotion des jeunes prodiges

la marque DUARIG au sigle d'or

en vente dans toutes distributions: spécialistes sports / spécialistes jeunes

Agence Roannaise de Publicité